Zeitschrift: INSA: Inventar der neueren Schweizer Architektur, 1850-1920: Städte = Inventaire suisse d'architecture, 1850-1920: villes = Inventario svizzero di architettura, 1850-1920: città

Band: 4 (1982)

Artikel: Genève

Autor: Barbey, Gilles / Brulhart, Armande / Germann, Georg

Kapitel: 3: Inventaire topographique

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-5496

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

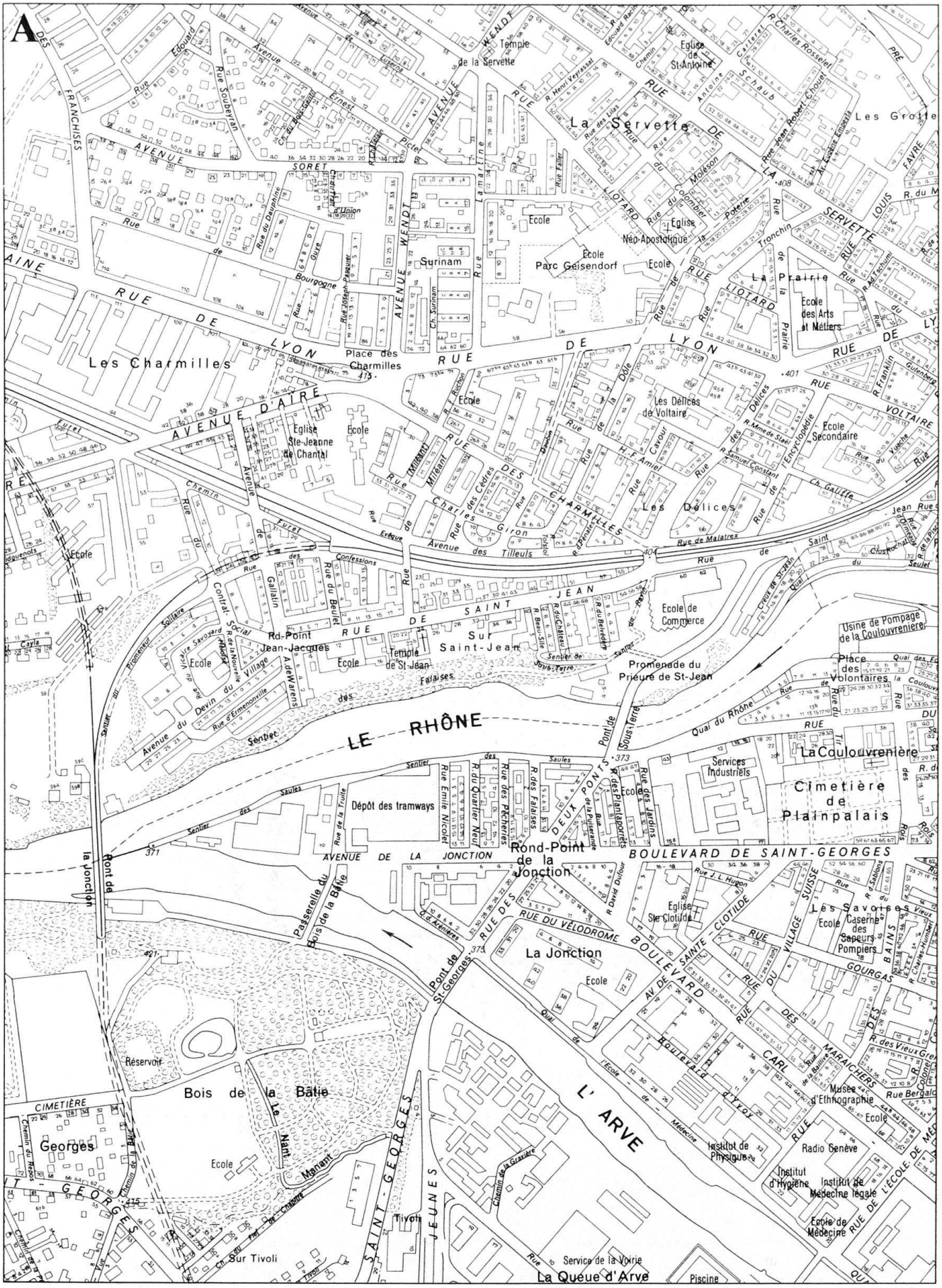
Download PDF: 14.12.2025

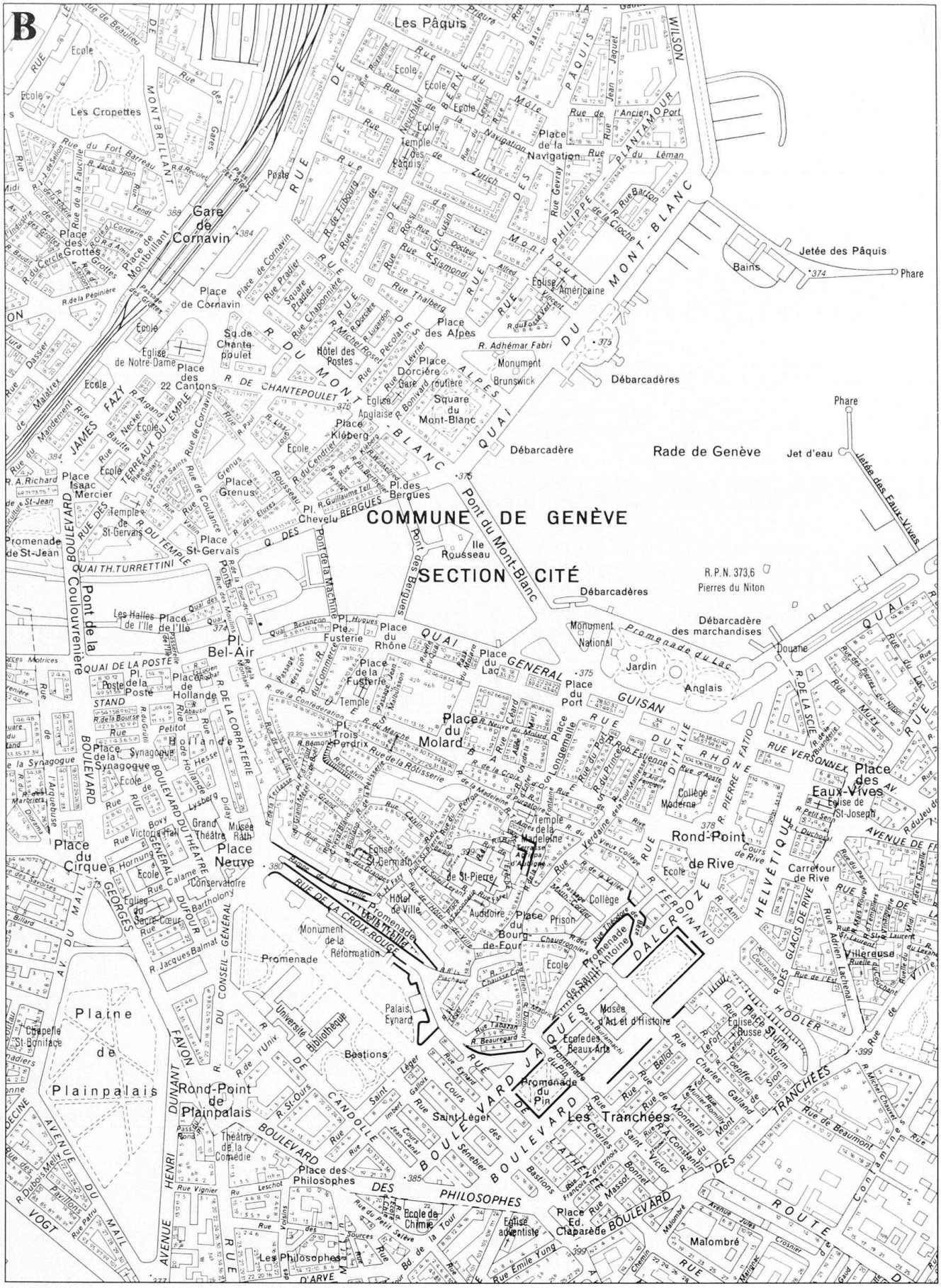
ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3 Inventaire topographique

3.1 Plan d'ensemble 1970

Fig. 104 *Genève urbaine.* Plan officiel édité par l'Etat de Genève (Service du Cadastre), 1975. Echelle 1 : 10 000. L'encadrement délimite les sept extraits reproduits du *Plan officiel de Genève et ses environs,* édité par l'Etat de Genève (Service du Cadastre), 1970, échelle 1 : 5000 (Fig. 105–111).


A
La Servette
Les Charmilles
Les Délices
La Prairie
Les Grottes
Les Délices de Voltaire
Ecole Secondaire
Ecole des Arts et Métiers
Ecole de Commerce
Eglise Ste-Jeanne de Chantal
Eglise Néo-Apostolique
Eglise de St-Antoine
Temple de la Servette
Temple de St-Jean
Parc Geisendorf
Place des Charmilles
Surinam
Rd-Point Jean-Jacques
Sur Saint-Jean
Promenade du Prieuré de St-Jean
Usine de Pompage de la Coulouvrenière
Place des Volontaires
La Coulouvrenière
Services Industriels
Cimetière de Plainpalais
LE RHÔNE
Dépôt des tramways
Rond-Point de la Jonction
La Jonction
Les Savoises
Eglise Ste Clotilde
Caserne des Sapeurs-Pompiers
Musée d'Ethnographie
Radio Genève
Institut de Physique
Institut d'Hygiène
Institut de Médecine légale
Ecole de Médecine
Service de la Voirie
La Queue d'Arve
Piscine
Bois de la Bâtie
Réservoir
Georges
Tivoli
Sur Tivoli
L'ARVE
Pont de la Jonction
Pont de St-Georges
Passerelle du Bois de la Bâtie
Pont des Deux Ponts
Pont de Sous-Terre
AVENUE DE LA JONCTION
BOULEVARD DE SAINT-GEORGES
RUE DU VÉLODROME
RUE DE LYON
RUE DES CHARMILLES
RUE DE SAINT-JEAN
RUE VOLTAIRE
RUE DES MARAICHERS
RUE DU VILLAGE SUISSE
RUE DES BAINS
RUE DE L'ECOLE DE MÉDECINE
AVENUE WENDT
AVENUE D'AIRE
AVENUE DES TILLEULS
AVENUE DU DEVIN DU VILLAGE
SENTIER DES SAULES
SENTIER DE SOUS-TERRE
QUAI DU RHÔNE
CIMETIÈRE
Chemin du Nant
Chemin de la Gravière
Chemin de la Bâtie
Chemin du Pré-Bouchet
Chemin du Nant-Rigaud
Chemin du Nant-Cayla
Chemin du Nant-Cayla
Chemin du Nant-Cayla


B
Les Pâquis
Les Cropettes
Gare de Cornavin
Place de Cornavin
Place des 22 Cantons
Eglise de Notre-Dame
Hôtel des Postes
Place des Alpes
Square du Mont-Blanc
Place Dorcière
Gare routière
Place Kléberg
Place Isaac Mercier
Place Grenus
Pl. des Bergues
Pl. Chevelu
Place de l'Ancien Port
Place de la Navigation
Jetée des Pâquis
Phare
Bains
Débarcadères
Rade de Genève
Jet d'eau
Jetée des Eaux-Vives
COMMUNE DE GENÈVE
SECTION CITÉ
Ile Rousseau
Pierres du Niton
Monument National
Jardin Anglais
Place du Port
Place du Lac
Place du Rhône
Place du Molard
Place de la Fusterie
Place de la Synagogue
Place de Hollande
Place Bel-Air
Place Neuve
Place du Cirque
Place des Eaux-Vives
Rond-Point de Rive
Carrefour de Rive
Hôtel de Ville
Prison
Collège
Place du Bourg-de-Four
Palais Eynard
Musée d'Art et d'Histoire
Ecole des Beaux-Arts
Promenade du Pin
Les Tranchées
Rond-Point de Plainpalais
Plaine de Plainpalais
Théâtre de la Comédie
Place des Philosophes
Ecole de Chimie
Les Philosophes
Malombré
Université
Bibliothèque
Bastions
Promenade
Monument de la Réformation
Conservatoire
Musée Rath
Théâtre
Grand Théâtre
Eglise St-Germain
Eglise St-Pierre
Eglise St-Joseph
Eglise adventiste
Place Ed. Claparède
Pont de la Coulouvrenière
Pont du Mont-Blanc
Pont des Bergues
Pont de la Machine
Promenade du Lac
Promenade des marchandises
Douane
Anglais
Promenade de St-Jean
Temple de St-Gervais
Place St-Gervais
Les Halles de l'Ile
Place de l'Ile
Place de la Poste
Place de la Synagogue
Place de Hollande
Place Grenus
Place des Alpes
Place Dorcière
Place Kléberg
Place du Cirque
Place Neuve
Place des Philosophes
Place des Eaux-Vives
Place du Bourg-de-Four
Place du Molard
Place du Port
Place du Lac
Place du Rhône
Place des Alpes
Place des Philosophes
Place des Eaux-Vives
Place du Cirque
Place de Plainpalais
Place de la Synagogue
Place de Hollande
Place Bel-Air
Place Neuve
Place de la Navigation
Place de l'Ancien Port
Place de la Poste
Place de la Fusterie
Place du Rhône
Place du Molard
Place du Port
Place du Lac
Place des Alpes
Place Dorcière
Place Kléberg
Place Isaac Mercier
Place Grenus
Place des 22 Cantons
Place de Cornavin
Place de la Navigation
Place de l'Ancien Port
Place des Eaux-Vives
Place du Cirque
Place de Plainpalais
Place de la Synagogue
Place de Hollande
Place Bel-Air
Place Neuve
Place des Philosophes
Place du Bourg-de-Four
Place du Molard
Place du Port
Place du Lac
Place du Rhône

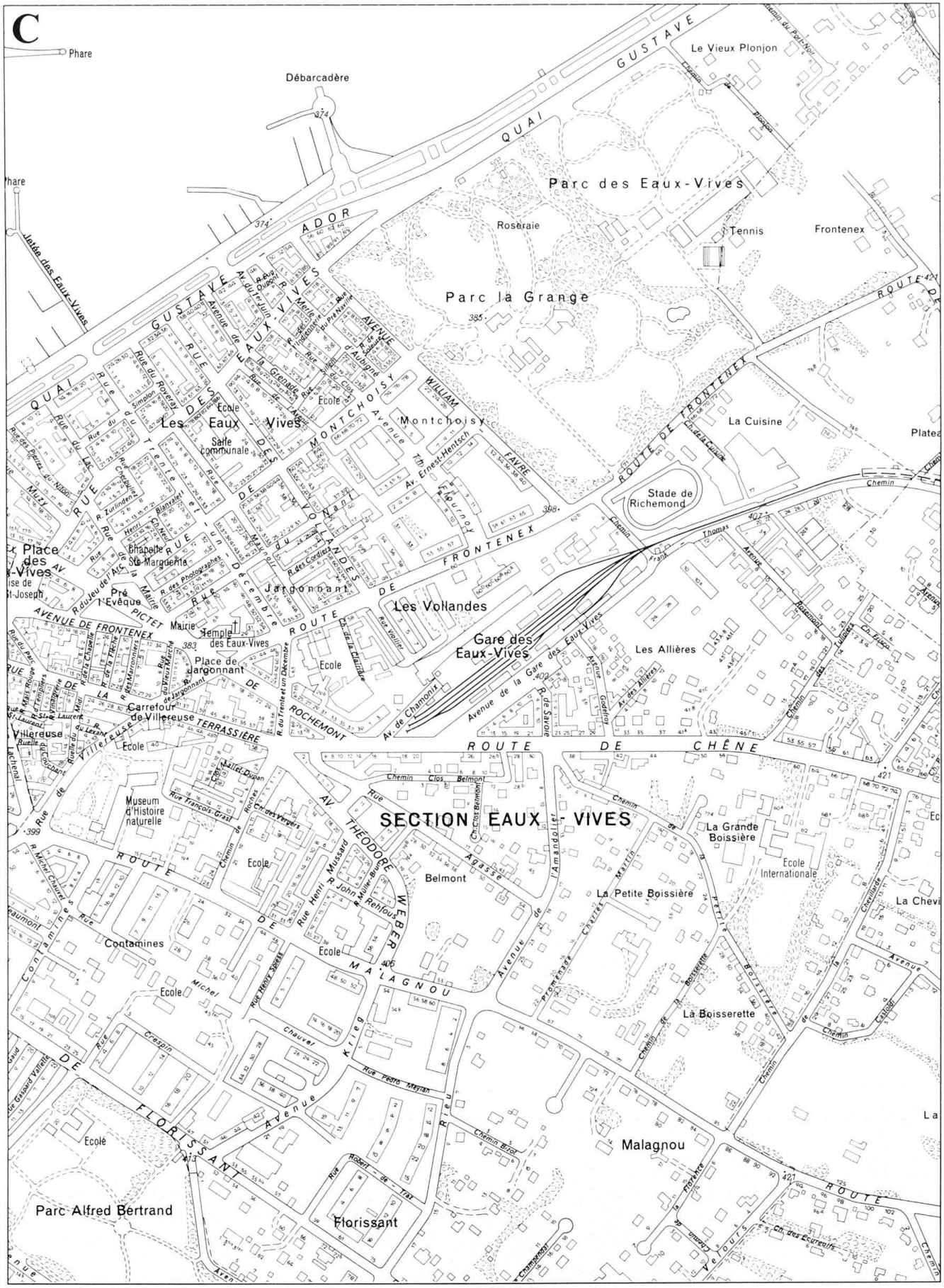


Fig. 107 Genève. Le secteur des Eaux-Vives. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

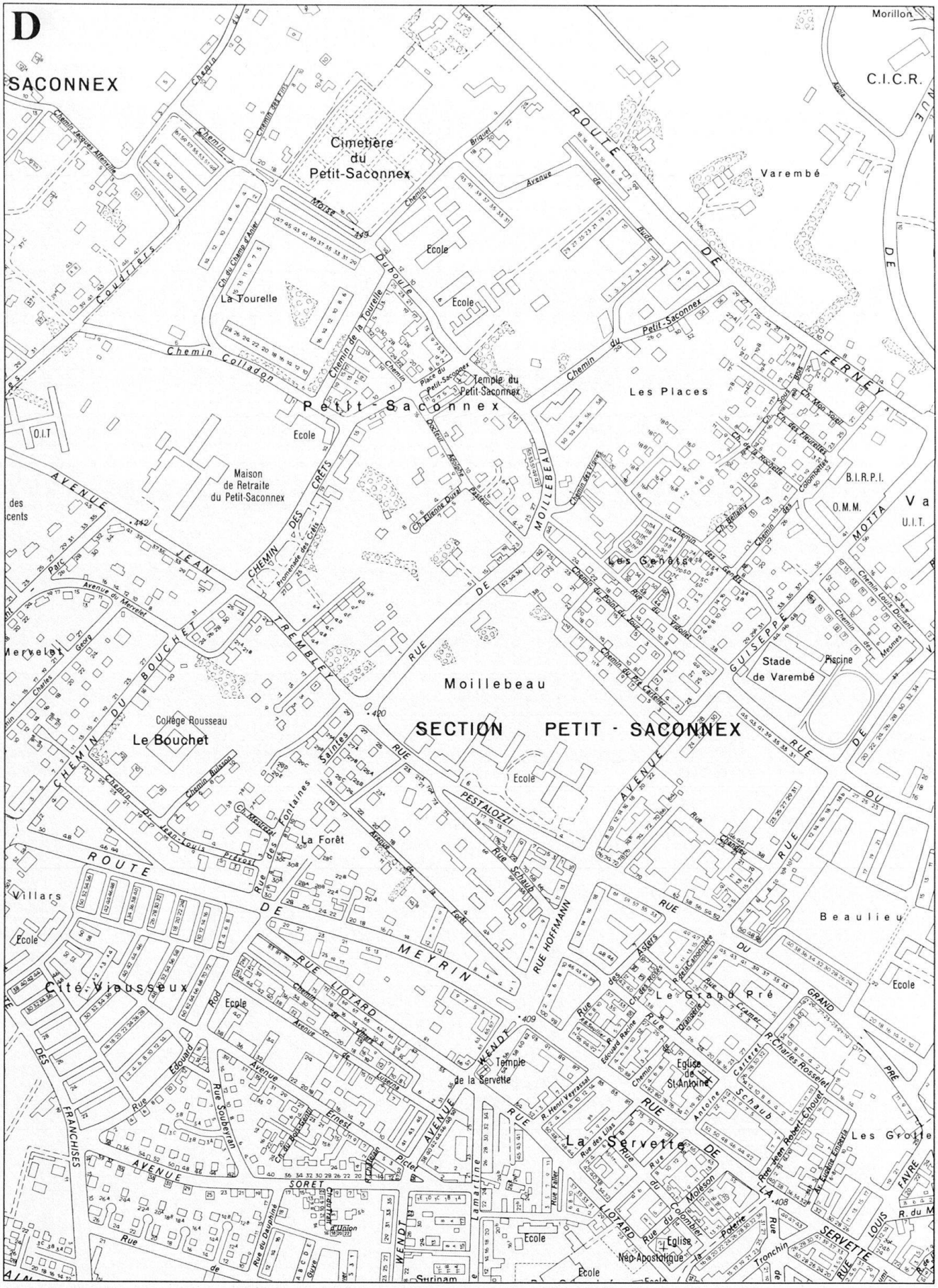


Fig. 108 Genève. Le secteur du Petit-Saconnex. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

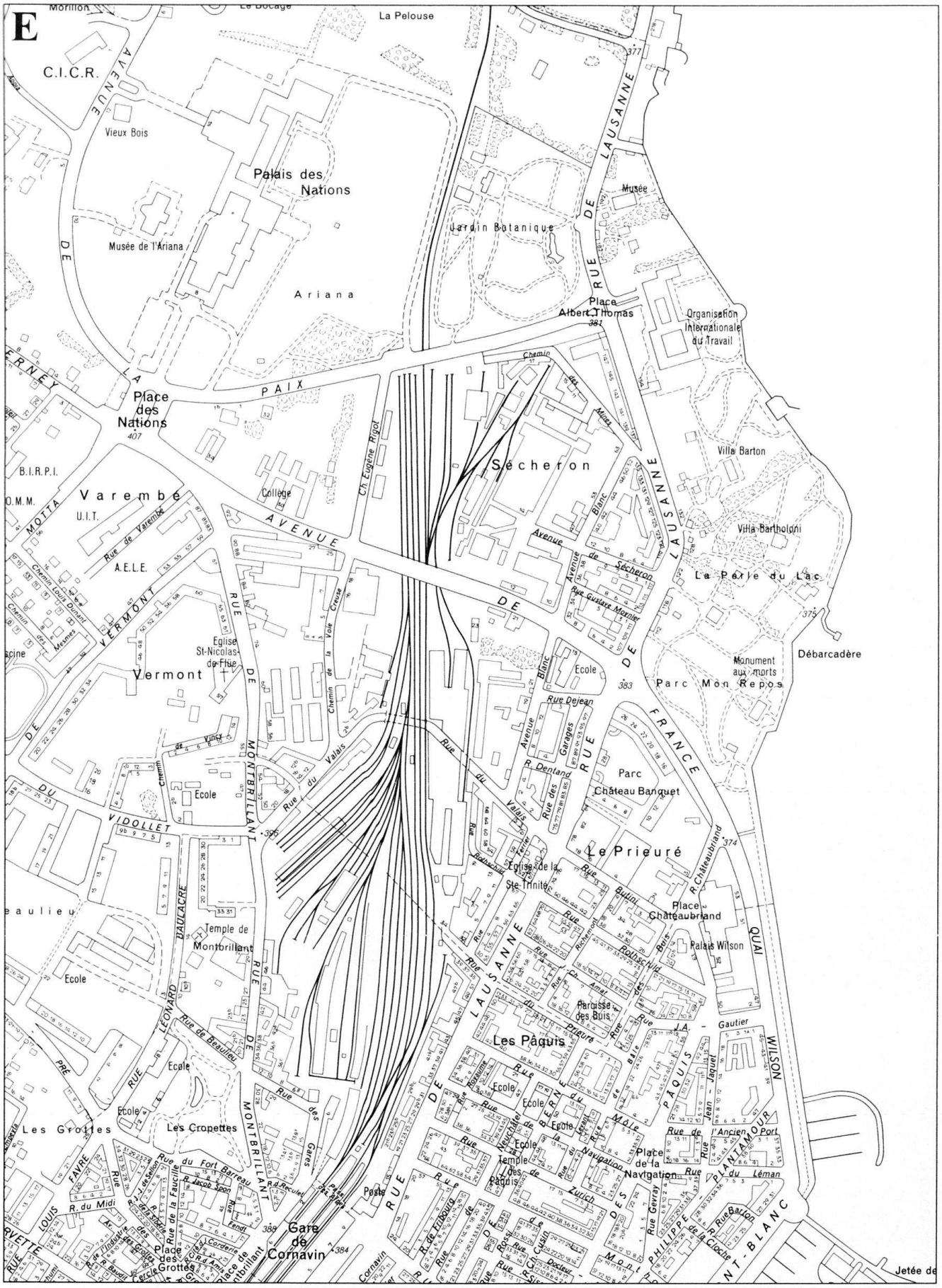


Fig. 109 Genève. La zone des parcs de l'Ariana, du jardin botanique, de Mon-Repos et des Cropettes, le domaine ferroviaire de Cornavin et le quartier des Pâquis. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

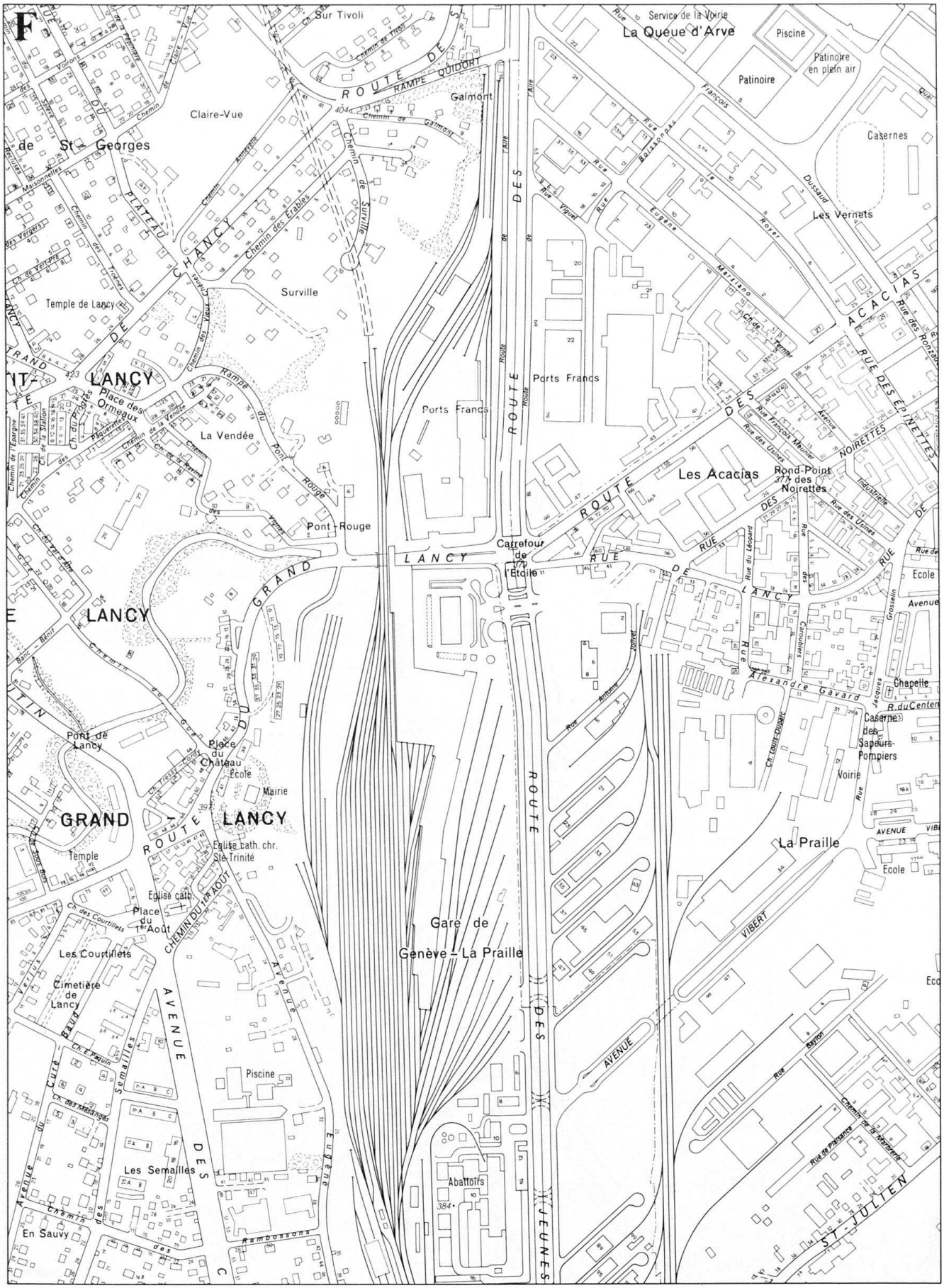


Fig. 110 Genève. Partie de la commune de Lancy et domaine ferroviaire de La Praille. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

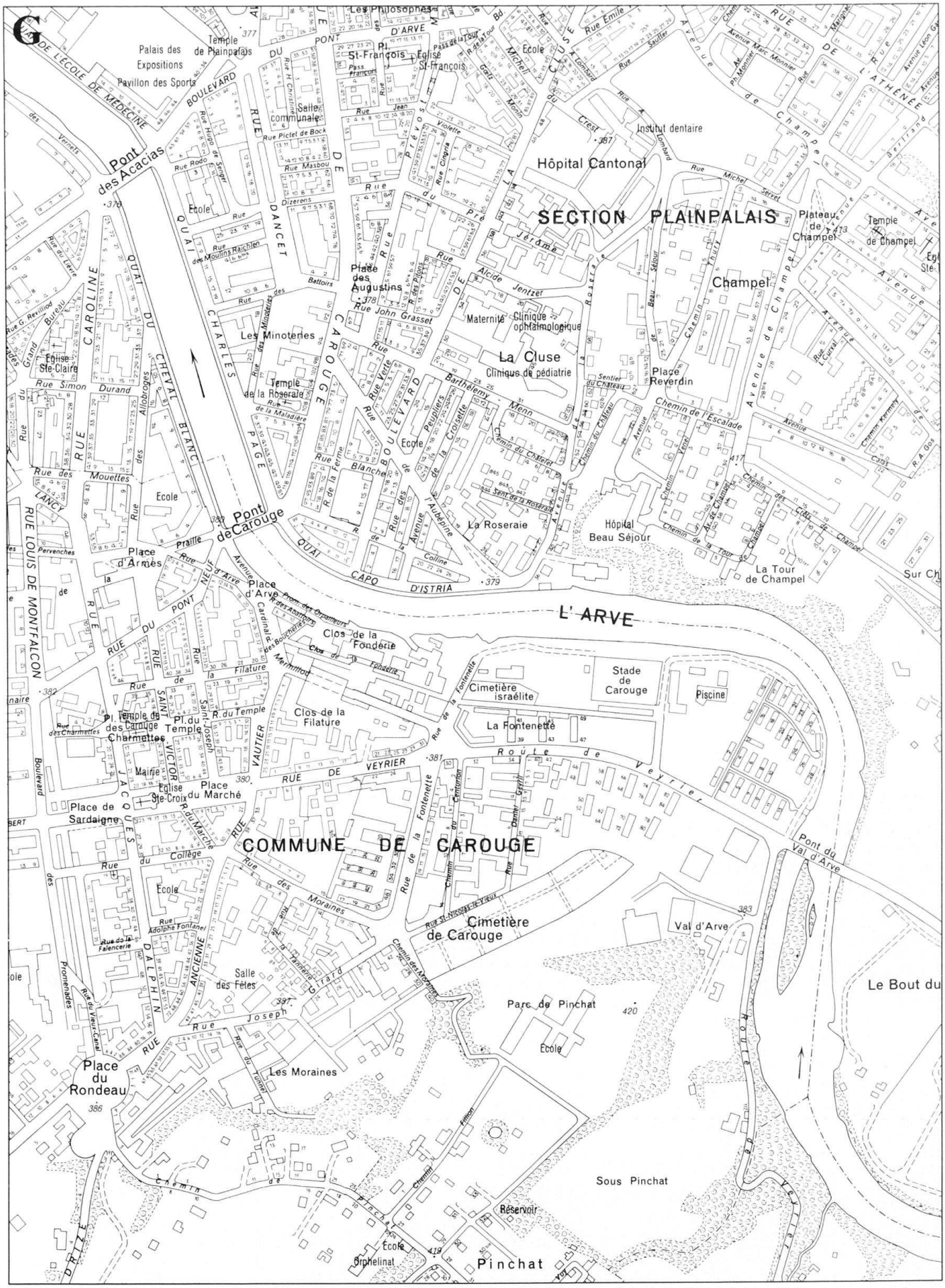


Fig. 111 Genève. Secteur de Plainpalais et Commune de Carouge. Extrait du plan officiel de 1970 (cf. Fig. 104).

3.2 Répertoire géographique

Récapitulation des bâtiments publics et des constructions industrielles et commerciales recensés au cours de l'inventaire (chapitre 3.3) selon les catégories respectives de programmes. Les constructions dont la destination a varié depuis l'origine sont également prises en considération en fonction de leur affectation initiale. Les bâtiments d'habitation ne sont pas pris en considération.

Abattoir
Place de l'Ile

Arsenal, ancien
No 1, *rue de l'Hôtel-de-Ville*

Arsenal et caserne
No 13, *rue de l'Ecole-de-Médecine*

Asiles et hospices
Asile de convalescents (ancien): No 21, *chemin de Pinchat*
Asile de vieillards et maison de retraite: No 12, *avenue Jean-Trembley*
Hospice des convalescents: No 45, *avenue Jean-Trembley*
Hospice général de l'Armée du Salut: No 1, *rue du Cercle*
Hospice général de Genève: No 22, *chemin de Pinchat* et No 85, *route de Veyrier*
Orphelinat: No 11, *chemin des Bougeries, Chêne-Bougeries*

Athénée, palais de l'
No 2, *rue de l'Athénée*

Banques et sièges de compagnies
No 1, *quai des Bergues*. No 2, *rue de la Confédération*. Nos 5–7, 11, 15, 6, *rue de la Corraterie*. No 8, *rue François-Diday*. No 10, *rue du Général-Dufour*. Nos 11–13, 4–6, 12, 14, 16, *rue de Hollande*. No 17, *rue du Marché*. No 3, *rue du Mont-Blanc*. Nos 11, 15, 8, 10, *rue Jean-Petitot*. No 16, *quai de la Poste*

Cafés
Voir Hôtellerie

Caserne et arsenal
No 13, *rue de l'Ecole-de-Médecine*

Casinos
- de l'Espérance: No 42, *rue de Carouge*
- municipal-Kursaal: Nos 19–21, *quai du Mont-Blanc*

Château
Château de Pregny

Cimetières
- *de Plainpalais*
- *de Saint-Georges*

Collèges
Voir Ecoles secondaires

Conservatoire de musique
Place Neuve, s.n.

Ecoles
Ecoles enfantines: No 17, *rue du Môle*. *Parc des Cropettes*. No 11, *boulevard Jaques-Dalcroze*. No 16, *rue Hugo-de-Senger*. No 69, *boulevard Carl-Vogt*
Ecoles primaires
- d'Athenaz: *Athenaz*
- d'Avully: *Avully*
- de la rue de Berne: No 50, *rue de Berne*
- de Bernex: *Bernex*
- de Châtelaine: *Avenue de Châtelaine*, s.n.
- de Chêne-Bourg: No 1, *avenue de la Gare*, Chêne-Bourg
- de la Cluse: No 17, *rue Micheli-du-Crest*
- de Conches: No 7, *chemin de la Colombe*, Conches
- de la Coulouvrenière: No 2, *rue des Jardins*
- des Crêts: No 1, *chemin Colladon*
- du Parc des Cropettes: *Parc des Cropettes*
- de la rue J.-Dalphin: No 33, *rue J.-Dalphin*
- des Eaux-Vives: Nos 84–86, *rue des Eaux-Vives*
- du Grütli: No 16, *rue du Général-Dufour*
- de la rue F.-Hodler: No 1, *rue Ferdinand-Hodler*
- du Mail: No 5, *rue du Village-Suisse*
- de Montchoisy: No 39, *rue de Montchoisy*
- Necker: No 4, *rue Necker*
- de la rue de Neuchâtel: No 47, *rue de Neuchâtel*
- des Pervenches: No 2ter, *rue L.-de-Montfalcon*
- du Petit-Lancy: *Avenue Louis-Bertrand*, Petit-Lancy
- de Plan-les-Ouates: *Plan-les-Ouates*
- du Prieuré: No 15, *avenue de France*
- du Quai du Midi: No 16, *rue Hugo-de-Senger*
- de la Roseraie: No 24, *boulevard de la Cluse*
- du boulevard de Saint-Gervais: No 10, *rue Bautte*
- de Saint-Jean: No 12, *rue de Saint-Jean*
- du 31-Décembre: No 63, *rue du 31-Décembre*
- de Vernier: No 50, *rue du Village*, Vernier
- du boulevard Carl-Vogt: Nos 65–67, *boulevard Carl-Vogt*
- de la rue de Zurich: No 30, *rue de Zurich*

Ecoles secondaires
- Collège Calvin: Nos 2–4, *rue Théodore-de-Bèze*
- Collège Necker: Nos 11–13, *rue Necker*
- Collège de la Prairie: Nos 19–23, *rue du Jura*
- Ecole secondaire et supérieure des jeunes filles: No 21, *rue Voltaire*
- Ecole supérieure de jeunes filles: No 5, *rue d'Italie*

Ecoles spéciales et professionnelles
- des arts industriels: No 15, *boulevard James-Fazy*
- des Beaux-Arts: No 9, *boulevard Helvétique*
- de chimie: No 22, *boulevard des Philosophes*
- de commerce: No 2, *rue Général-Dufour*
- d'horlogerie (ancienne): No 2, *rue Necker*
- d'horticulture: (ancienne) No 50, *avenue de Châtelaine*
- de mécanique: Nos 19–23, *rue du Jura*
- des métiers: Nos 19–23, *rue du Jura*
- professionnelle pour l'industrie et l'artisanat: No 14, *quai de la Poste*
- professionnelle pour l'industrie et l'artisanat (ancienne): No 1, *rue de la Coulouvrenière*
- professionnelle ménagère: No 8, *rue Rousseau*

Voir aussi: Université

Ecuries
No 165, *chemin de Fossard*, Chêne-Bougeries. No 1, *place des Grottes*. No 20, *rue des Minoteries*

Eglises
Cathédrale de Saint-Pierre
Chapelles
- anglicane: *Place Dorcière*
- protestante de Bernex: *Bernex*
- protestante des Buis: No 9, *rue des Buis*
- protestante de Saconnex-Pregny: *Pregny*

Eglises
- américaine (Emmanuel Church): No 1, *rue de Monthoux*
- catholique Notre-Dame: *Place Cornavin*, s.n.
- catholique Notre-Dame-des-Grâces: *Avenue des Communes-Réunies*, Grand-Lancy
- catholique Saint-Antoine: *Rue Schaub*, s.n.
- catholique Saint-François-de-Sales: No 21, *rue des Voisins*
- catholique Saint-Paul: *Avenue de Saint-Paul*, No 6
- catholique du Sacré-Cœur: No 25bis, *boulevard Georges-Favon*
- protestante des Pâquis: *Rue de Zurich*, s.n.
- russe: No 9, *rue Toepffer*

Temples protestants
- Eaux-Vives: No 5, *place de Jargonnant*
- Plainpalais: *Avenue du Mail*, s.n.

Electoral, bâtiment
Nos 2–4, *rue du Conseil-Général*

Electriques, usines et installations
Transformateur: *Boulevard de la Tour*, s.n.
Usines: *Place des Volontaires. Pont de la Machine.* No 51, *rue de la Coulouvrenière. Chancy-Pougny. Vernier*

Entrepôts et hangars
No 11, *rue de l'Industrie.* Nos 88–90, *rue de Montbrillant.* Nos 5–9, *rue de la Puiserande.* No 8, *avenue de Sainte-Clotilde.* No 23, *rue du Fort-Barreau*

Ferroviaire, domaine
Gare centrale: *Place de Cornavin*, s.n.
Gare des Eaux-Vives: *Avenue de la Gare des Eaux-Vives*, s.n.
Château d'eau: *Rue des Gares*, s.n.

Fontaines
Rue Ancienne, Carouge. *Promenade des Bastions* (Wallace). *Rue de la Cité. Place Dorcière. Parc La Grange. Place des Grottes. Jardin Anglais. Place du Rondeau de Carouge. Promenade St-Antoine. Place du Temple*, Carouge
Bornes-fontaines: *Rue des Allobroges. Boulevard de la Cluse. Rue des Eaux-Vives* (No 7). *Rond-point de Plainpalais. Rue des Usines*, Carouge

Garages
No 9, *rue du Diorama. Parc des Eaux-Vives* (vélocipèdes). No 13, *rue du Fort-Barreau.* No 12, *rue des Pavillons.* No 10, *rue des Plantaporrêts.* No 6, *boulevard Saint-Georges*

Gazomètre
Chemin de l'Usine à Gaz

Gendarmerie, poste de
No 80, *rue des Eaux-Vives*

Gymnases
No 4, *rue Ferdinand-Hodler.* No 15, *rue des Vieux-Grenadiers*

Hôpitaux
Clinique chirurgicale: Nos 42–44, *boulevard de la Cluse*
Clinique générale: No 22, *avenue Eugène-Pittard*
Hôpital ophtalmique: No 1, *rue Butini*
Maternité: No 20, *rue Alcide-Jentzer*

Hôtellerie
Cafés, restaurants, brasseries
- Alsacienne: No 73, *rue de Carouge*
- Ane Rouge: No 3, *avenue Henri-Dunant*
- Apollo: No 70, *boulevard Saint-Georges*
- As: Nos 18–20, *boulevard de la Cluse*
- Bosquets: No 32, *rue de la Servette*
- Boule d'Or: Nos 60–62, *boulevard Carl-Vogt*
- Bouquet: No 25, *boulevard Georges-Favon*
- Butte: No 1, *place Isaac-Mercier*
- Chemins de Fer: No 13, *place Montbrillant*
- Cinéma: No 10, *rue des Savoises*
- Cordelière: No 10, *rue des Grottes*
- A la Digue: No 9, *quai du Cheval-Blanc*
- Edouard Ier: No 3, *place Montbrillant*
- Espérance: No 42, *rue de Carouge*
- Espoir: No 54, *boulevard Saint-Georges*
- Etalon: No 10, *boulevard Saint-Georges*
- Forces Motrices: Nos 11–13, *rue de la Coulouvrenière*
- International: No 21, *boulevard Georges-Favon*
- Jonction: No 13, *avenue de la Jonction*
- Jonquille: No 1, *boulevard Saint-Georges*
- Lyrique: No 12, *boulevard du Théâtre*
- El Maghreb: No 3, *avenue du Mail*
- Montbrillant: Nos 2–4, *rue de Montbrillant*
- Motelon: No 8, *place du Rond-Point/Jonction*
- Nectar: No 44, *boulevard Saint-Georges*
- Nouvelle Gare: No 5, *rue des Caroubiers*
- Odéon: No 60, *boulevard Saint-Georges*
- Or du Rhône: No 19, *boulevard Georges-Favon*
- Passerelle: No 13, *avenue de la Jonction*
- Place: No 5, *place de Montbrillant*
- Plaine: No 15, *avenue du Mail*
- Plainpalais: No 1, *avenue Henri-Dunant*
- Portail: No 40, *rue de la Servette*
- Presse: No 62, *boulevard Saint-Georges*
- Radio: No 71, *boulevard Carl-Vogt*
- Raquette d'Argent: No 2, *avenue Henri-Dunant*
- Reculet: No 5, *rue de Montbrillant*
- Red Club: No 4, *avenue Henri-Dunant*
- Restaurant sans alcool: No 17, *place Montbrillant*
- Rond-Point: No 2, *Rond-Point de Plainpalais*
- Rond-Point de la Jonction: No 1, *boulevard Saint-Georges*
- Saint-Georges: No 7, *boulevard Saint-Georges*
- Sierroise: No 46, *boulevard Saint-Georges*
- Stade: No 40, *rue de Veyrier*
- Suisse: No 23, *boulevard Georges-Favon*
- Suisse: No 24, *rue des Grottes*
- Tourelle: No 13, *boulevard Carl-Vogt*
- Tramways: Nos 1–3, *avenue de la Jonction*
- Vélodrome: No 6, *place du Rond-Point de la Jonction*

Hôtels
- Bellevue (ancien): No 37, *quai Wilson*
- des Bergues: No 33, *quai des Bergues*
- de la Cigogne: No 17, *place Longemalle*
- de la Métropole: No 34, *quai Général-Guisan*
- Moderne (ancien): No 2, *rue de la Croix-d'Or*
- National (ancien): No 52, *rue des Pâquis*
- du Parc des Eaux-Vives: *Parc des Eaux-Vives*
- Tiffany: No 18, *rue de l'Arquebuse*
- Touring-Balance: No 13, *place Longemalle*
- de la Ville de Genève (ancien): *Rue Voltaire*, s. n.

Industrie, artisanat et commerce
Bâtiments industriels: No 17, *rue de l'Arquebuse.* No 14, *rue du Colonel-Coutau.* No 10, *rue Fendt.* Nos 6–8, *avenue de la Jonction.* No 19, *avenue de la Jonction.* No 5, *rue de la Muse.* No 7, *rue des Vieux-Grenadiers*
Fabriques
- de brosses: Nos 20–22, *rue des Usines*, Carouge
- de cadrans: Nos 2–4, *rue des Deux-Ponts*
- de chaînes d'or: No 12, *rue des Glacis-de-Rive*
- de magnétos: No 78, *rue de Lausanne*
- de soude: *Vernier*
- de spiraux réunis: No 19, *rue de St-Jean*
- de vis: No 26, *rue des Usines*, Carouge

Grands magasins: No 5, *rue de la Confédération.* Nos 24, 28, 30, *rue de la Confédération.* Nos 33, 4, 6–8, 10, 12, *rue de la Croix-d'Or.* No 14, *quai du Général-Guisan.* Nos 3, 5, 13–15, *rue du Marché*
Imprimeries: No 6, *rue de la Colline.* Nos 5–7, *rue du Général-Dufour*
Manufacture d'horlogerie: No 41, *rue du Rhône*
Menuiserie: No 1, *rue Goetz-Monin*
Moulin: No 20, *rue des Minoteries*
Nouveau Moulin: *Fonderie, clos de la*, Carouge
Savonnerie: *Perréard, François, rue*, Chêne-Bourg
Usine de dégrossissage d'or: No 4, *place des Volontaires*
Usine de cirage: No 8, *rue de Neuchâtel*

Jardins et parcs
Agrippa d'Aubigné: *Saint-Pierre, Cathédrale de. Anglais, Jardin.* Ariana: *Avenue de la Paix.* Barton: *Parc Mon-*

Repos. Bastions, promenade des. Botanique, jardin: *Promenade des Bastions. Rue de Lausanne. Cropettes, parc des. Eaux-Vives, parc des. Falaises, sentier des. Grange, parc La. Mon-Repos, parc.* Moynier: *Mon-Repos, parc. Pin, promenade du. Saint-Jean, promenade de. Saules, sentier des*

Jet d'eau
Voir chapitre 1.1: 1891 et Fig. 102.

Mairies
- de Carouge: Nos 14–16, *place du Marché,* Carouge
- des Eaux-Vives: No 3, *place Jargonnant*
- d'Onex: *Onex*
- de Perly-Certoux: *Perly-Certoux*
- de Plainpalais (ancienne): No 35, *boulevard du Pont-d'Arve*

Maison communale
Maison communale de Plainpalais: No 50, *rue de Carouge*

Manèges
Pregny (Château) Nos 6–8, *rue Thalberg*

Marché
Halles de marché: *Place de l'Ile*

Mobilier urbain
Bancs publics: *Avenue de la Gare des Eaux-Vives*
Bornes-fontaines: Voir Fontaines
Buvettes et pavillons de thé: *Rue Adhémar-Fabri. Promenade des Bastions. Ile Rousseau*
Candélabres: *Quai Gustave-Ador. Quai du Mont-Blanc*
Chalets: *Parc des Cropettes. Parc des Eaux-Vives*
Chalet de nécessité (WC publics): *Promenade de Saint-Jean*
Corbeille à papier: *Jardin Anglais*
Gloriette: *Parc La Grange*
Kiosque à musique: *Jardin Anglais. Promenade des Bastions*
Limnimètres: *Quai des Bergues. Jardin Anglais*
Loge de gardien: *Parc La Grange*
Pavillon de jardin: *Jardin Anglais*
Pergola: *Parc La Grange*
Portail aux lions: *Parc La Grange*
Vacherie: *Parc des Eaux-Vives*
Volière: *Pregny* (Château)

Monuments, statues et bustes
H. Baudin: No 6, *boulevard des Philosophes*
Ph. Berthelier: No 1, *rue de la Tour-de-l'Ile*
E. Boissier: *Promenade des Bastions*
Duc de Brunswick: *Quai du Mont-Blanc*
A. Calame: *Jardin Anglais*
A. P. de Candolle: *Promenade des Bastions*
A. Carteret: *Promenade des Bastions*
J. D. Colladon: *Promenade des Bastions*
F. Diday: *Jardin Anglais*
G. H. Dufour: *Place Neuve*
L. Favre: *Place Louis-Favre,* Chêne-Bourg
J. G. Eynard: *Promenade des Bastions*
J. Fazy: *Promenade de Saint-Jean*
A. Fontanel: *Place du Temple,* Carouge
H. A. Gosse: *Promenade des Bastions*
Ph. Monnier: *Promenade Saint-Antoine*
R. de Niederhäusern: *Jardin Anglais*
L. de Niedermeyer: *Place Neuve* (Grand-Théâtre)
R. L. Piachaud: Nos 11–17, *rue Tœpffer*
F. J. Pictet de la Rive: *Promenade des Bastions*
Duc de Rohan: *Cathédrale de Saint-Pierre*
J. J. Rousseau: *Plaine de Plainpalais. Ile Rousseau*
R. Tœpffer: voir Fig. 28.
G. Vallette: *Promenade Saint-Antoine*
C. Vogt: *Place de l'Université*
Arrivée des troupes en 1814: *Port-Noir*
Aux morts: *Parc Mon-Repos*
Aux morts de l'Escalade: No 12, *rue du Temple*
La Comédie, le Drame, la Tragédie: No 6, *boulevard des Philosophes*
David vainqueur: *Promenade des Bastions*
Escalade: *Rue de la Cité*

Fig. 112–113 Genève. Photographies aériennes de Walter Mittelholzer (Zurich) vers 1920–1925. Petit-Saconnex, L'école des Cropettes, le quartier des Grottes, la rue Schaub avec l'église Saint-Antoine et la rue de la Servette (Fig. 112). – Le centre-ville: place de la Fusterie, place Bel-Air, l'Ile, place Saint-Gervais, rue du Mont-Blanc, gare de Cornavin (Fig. 113).

Gouvernement provisoire de 1847: *Parc des Eaux-Vives*
Rattachement de Carouge à Genève: *Place du Rondeau de Carouge*
Reconnaissance française (internés 1914–1918): *Promenade des Bastions*
Réformation: *Promenade des Bastions*
Réunion de Genève à la Suisse (Monument national): *Jardin Anglais*
600 ans de la Confédération: voir chapitre 1.1: 1891

Musées
Musée d'art et d'histoire: *Rue Charles Galland*, s. n.
Musée Ariana: *Avenue de la Paix*

Paroisse, maison de
No 11, *rue Dassier*

Passage
No 5, *rue de la Confédération*

Ponts et passerelles
Passerelle métallique: *Place de l'Ile*
Pont des Acacias
Pont Butin
Pont de la Coulouvrenière
Pont de la Machine
Pont du Mont-Blanc
Pont Sous-Terre: *Rue des Deux-Ponts*
Pont des Tranchées: *Promenade du Pin*

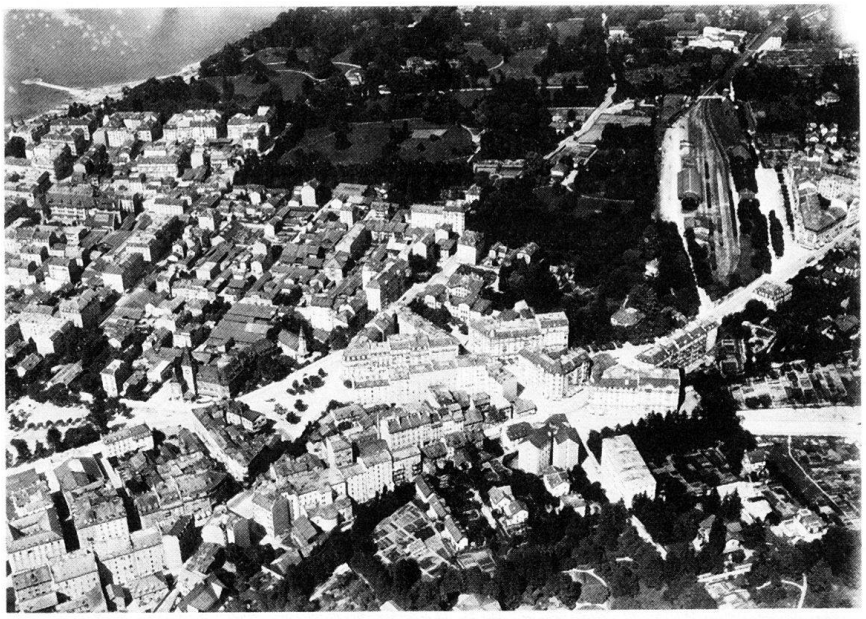


Fig. 114–115 Genève. Photographies aériennes de Walter Mittelholzer vers 1920–1925. Place de Jargonnant avec la Mairie et le Temple des Eaux-Vives, les parcs La Grange et des Eaux-Vives et la gare des Vollandes (des Eaux-Vives) (Fig. 114). – La place Bel-Air et la Vieille ville entre les Rues Basses (à gauche) et la rue de la Corraterie (à droite) (Fig. 115).

Postes et télégraphes
Place Bel-Air, s. n. (ancienne poste). No 2, *boulevard Carl-Vogt*. No 26, *boulevard de la Cluse*. No 18, *rue du Mont-Blanc*. No 12, *quai de la Poste*

Salles
- de concert: No 14, *rue de Général-Dufour* (Victoria-Hall)
- du Conseil-Général: Nos 2–4, *rue du Conseil-Général*
- paroissiales: No 5, *place Jargonnant*. No 7, *rue des Plantaporrêts*. Nos 16–18, *rue Schaub*
- de réunion: No 42, *rue de Carouge*. Nos 26–28, *rue des Grottes*. No 36, *rue du Stand*. No 10, *rue de la Madeleine*. *Chancy, route de, Petit-Lancy*.

Serres botaniques
Jardin botanique du Château de *Pregny*

Services industriels
No 3, *rue de l'Arquebuse*. No 41, *boulevard Saint-Georges*

Stade municipal
Route de Frontenex, s. n.

Synagogue
Place de la Synagogue

Temple maçonnique
No 25bis, *boulevard Georges-Favon*

Temporaires, constructions
Exposition nationale de 1896: Chapitre 2.6
Tir fédéral de 1851: *Rue de Lausanne*
Tir fédéral de 1887: *Plaine de Plainpalais*

Théâtres
- de la Comédie: No 6, *boulevard des Philosophes*
- Grand: *Place Neuve*
- *du Parc La Grange: Parc La Grange* (orangerie)

Tours
- de l'Ile: No 1, *Rue de la Tour-de-l'Ile*
- *du Molard: Rue du Rhône*, s. n.

Transports publics (CGTE)
Halle des tramways: *Avenue de la Jonction*, s. n.
Réseau des Tramways
Station-abri: *Rue de Chantepoulet. Place Longemalle. Place du Molard.*

Université
Bâtiments universitaires: Nos 1–3, *place de l'Université*
Ecole de Médecine: No 20, *rue de l'Ecole-de-Médecine*
Institut d'anatomie pathologique: Nos 38–40, *boulevard de la Cluse*
Institut d'hygiène: No 22, *quai Ernest-Ansermet*

3.3 Inventaire par rues

Les objets recensés sont classés dans l'ordre alphabétique des rues et dans l'ordre de numérotation des constructions (numéros impairs d'abord, numéros pairs ensuite). Lorsqu'il s'agit d'objets extérieurs à Genève, la mention de la commune est adjointe à la désignation de la rue; la commune elle-même peut servir de «mot vedette». Les renvois appropriés sont intercalés dans le texte en cas de double numérotation des immeubles. Dans le cas d'immeubles d'angle comportant une double adresse, la principale figure en tête («s.n.» signifie «sans numérotation»).

Les objets recensés sont décrits dans l'ordre suivant: adresse, type de programme architectural, date de construction, nom de l'architecte et du maître de l'ouvrage, description du bâtiment, bibliographie, numéro du dossier aux archives.

Les ouvrages présentés dans cet inventaire ont été choisis en raison de deux critères de sélection tout empiriques, conformes à la nécessité de «travail rapide» inhérente à la formule INSA. L'exigence d'exhaustivité relative nous a conduit, dans un premier temps, à couvrir intégralement le territoire restreint inscrit entre la Corraterie, la Plaine de Plainpalais et la jonction de l'Arve au Rhône, ainsi que le quartier des Grottes. Dans un deuxième temps, le dépouillement des archives du Département des Travaux Publics nous a permis de repérer, en principe, tous les bâtiments construits entre 1896 et 1900, période d'urbanisation intensive suivant l'Exposition nationale.

Munis de fiches remplies en archive, nous avons entrepris des relevés successifs dans les différents quartiers compris à l'intérieur de la «ceinture», nous attachant plus particulièrement à certains secteurs de développement et axes de dégagement urbain sur le territoire des anciennes communes périphériques. Dans un dernier temps, nous avons inventorié ponctuellement des objets inscrits dans la région urbaine et les communes rurales.

C'est en 1895 que fut introduite l'obligation de soumettre à l'approbation cantonale un dossier de plans rendant compte de toute construction ou transformation, si minime fût-elle. L'abréviation TP se réfère ainsi au numéro d'ordre du dossier déposé aux archives du Département des Travaux Publics. L'abréviation AM désigne les archives municipales de Genève. La date du permis de construire (aut. = autorisation de construire) a été autant que possible dissociée de celle de la construction (constr.). On comprend pourquoi cet inventaire comporte de nombreuses zones d'ombre. Ces lacunes ne signifient jamais que les ouvrages absents aient été écartés en raison de leur manque d'intérêt typologique, technique, urbanistique ou monumental.

Ador, Gustave, quai

116 Ancien quai des Eaux-Vives. Port mar-
117 chand en 1856. Quai doublé jusqu'à la
18 jetée en 1894–1896, puis jusqu'au débar-
48 cadère des Eaux-Vives dès 1909, enfin
50 prolongé jusqu'au Port-Noir entre 1923
51 et 1933, à la suite d'un concours d'idées jugé en 1913 (voir Bibl. 1–3). L'esplanade réunit port et chantier de batelle-
102 rie, et promenoir public. Outre la pré-
103 sence du jet d'eau, carte de visite de Genève, le quai Gustave-Ador symbolise par ses aménagements le mythe lémanique.
Bibl. 1) *BTSR* 39 (1913), p. 51; 41 (1915), p. 143, 188. 2) *SBZ* 61 (1913), p. 120. 3) *HS* 10 (1915), p. 123–124, 144, 171–174. 4) Barde 1928, p. 52–54. 5) *KFS* 2 (1976), p. 24.

119 **No 44** Bâtiment résidentiel, 1899 (aut.) daté «1900». Emile Reverdin, arch. pour E. Dupont, propr. Grands appartements avec chambres de domestiques. Identique au No 50. Architecture patricienne. TP 282 (1899).

119 **No 46** Bâtiment résidentiel «Maison Royale», 1909 (constr.) Henri Garcin & Charles Bizot, arch. Logements luxueux, rez-de-chaussée surélevé sur terrasse. Opulence architecturale. Ascenseur à l'origine. TP 119 (1908)
Bibl. 1) *BSAL* 23 (1911), p. 41–52. 2) Ferrier 1931, p. 58.

119 **No 50** Bâtiment résidentiel 1898 (aut.) daté «1899», Emile Reverdin, arch. Forme une paire avec le No 44. TP 275 (1898).

120 **Candélabres** de fonte à motifs de griffons, 1895–1896, de Roll fabricant.
Bibl. 1) Birkner 1975, p. 87.

No 89 Voir *Eaux-Vives, parc des.*

Parc La Grange Voir *Grange, parc La.*

Agasse, rue

No 37 Voir *Clos-Belmont* No 17.

Agrippa d'Aubigné, terrasse

Voir *Saint-Pierre, cathédrale de.*

Aïre, avenue d'

Nos 17–39 et *Gallatin* s. n. Habitations individuelles, 1890, pour l'Association Coopérative Immobilière. A l'origine, 5 groupes de villas jumelles complétées ultérieurement par une unité supplémentaire. Habitations de 5 pièces chacune au prix de revient de 10 000 francs (valeur 1895). Conception du projet: John Rehfous, ing.
Bibl. 1) *Bulletin de la Société pour l'Amélioration du Logement*, Genève, mars 1895, p. 182–186.

Allemands, rue des

Voir *Confédération.*

Allières, avenue des

No 7 Villa, 1898 (aut.) P. Tamonino, entr. pour Dufour, propr. Architecture d'entrepreneur. TP 66 (1898).

No 10 Villa, 1902 (aut.), Henry Baudin, arch. pour F. Poncet, propr. Toiture demi-croupe prolongée ultérieurement sur annexe. Véranda et loggia d'angle. Colombages en pignon.
Bibl. 1) *BTSR* 30 (1904), p. 176.

Allobroges, rue des

121 **Borne-fontaine** (angle *quai du Cheval-Blanc*) «1914». Fonte moulée par la Fonderie Kessler pour Ville de Genève. Produit industriel dérivant d'un modèle centenaire de J.N.L. Durand et destiné à l'approvisionnement domestique.

Alpes, place des

Voir *Fabri, Adhémar*, voir *Dorcière*, voir *Thalberg*, voir *quai du Mont-Blanc* (Mausolée du duc de Brunswick).

61 Création du Jardin des Alpes sur l'an-
118 cien port des Pâquis et le fameux «fossé vert». Travaux achevés en 1862. Projet d'embellissement de J. Allemand et Roche, voté en 1907, modifié par la suite.

Amandolier, avenue de l'

122 **Nos 10–12** Deux villas, 1897 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Consortium Ribiollet. Logements spacieux dans jardin arborisé. TP 88 (1897).

Amat, Jean-Charles, rue

No 3bis Voir *Buis* No 9.

Amis, rue des

Nos 2–4bis Voir *Corderie, rue Cité-de-la-.*

Ancienne, rue, Carouge

Fragment de la route Genève – Annecy, la rue Ancienne est intégrée au plan Viana de 1783.

Fontaine à proximité du No 61. 1845, Jean-Daniel Blavignac, arch. Dessin destiné au concours des fontaines pour la place du Grand-Mézel. Exécution du projet à Carouge. Vasque arrondie de pierre surmontée d'une colonne torsadée, avec gueuloirs à cols de cygne.

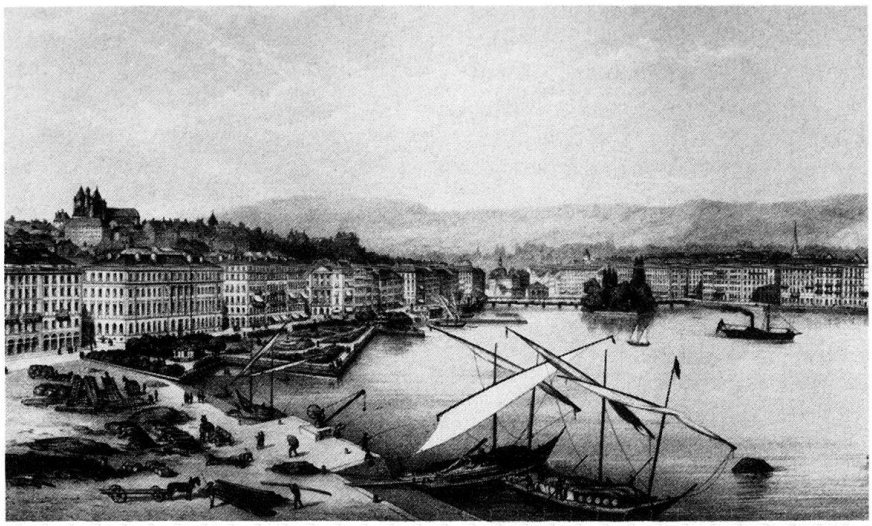
Nos 86–88 Bâtiment: commerce et habitation, daté «1911». Dôme central, murs pignons et souches de cheminée d'inspiration régionaliste. Vitrines avec arcs surbaissés. Passage sur cour. Frise publicitaire de la «Fayencerie de Carouge, 1911».

Ansermet, Ernest, quai

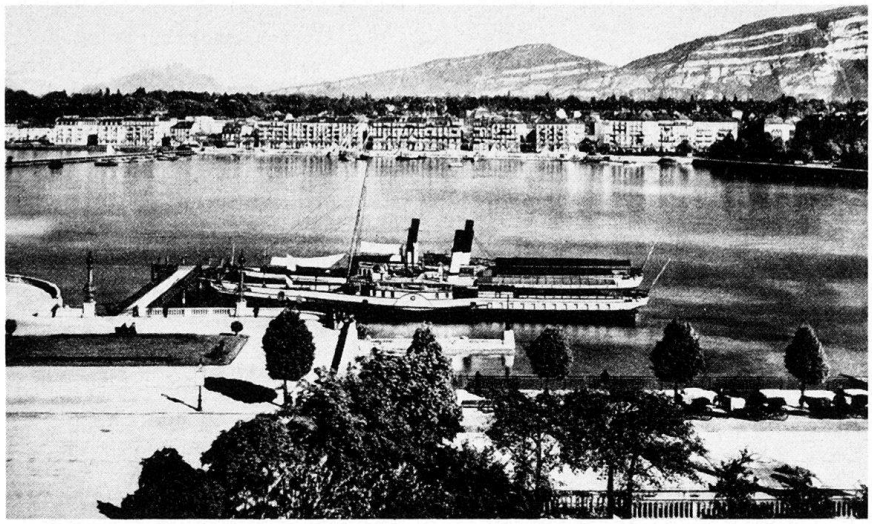
No 20 Voir *Ecole-de-Médecine* No 20.

123 **No 22** Institut d'Hygiène, 1913 (aut.) 1915 (constr.) Alfred Olivet, arch. pour Etat de Genève. Volumétrie rectangulaire de 19 × 4 axes. Deuxième vogue du néo-classicisme.
Bibl. 1) *BTSR* 42 (1916) p. 53–58. 2) *RP*

116



117

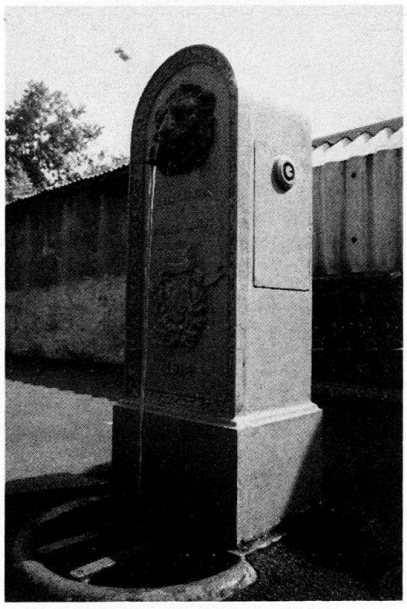


118

119

120

121

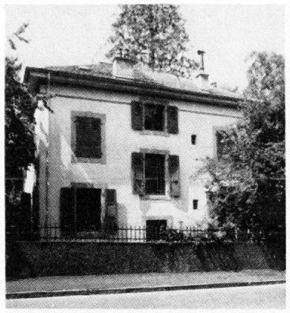


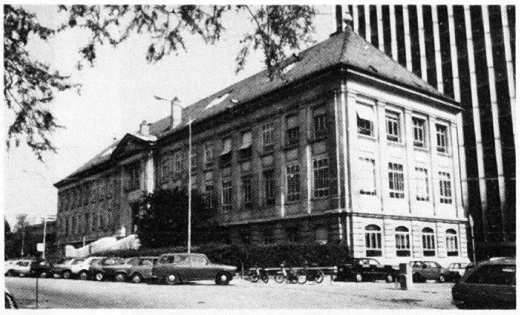
415 (1916), p. 129–133. 3) *PS* (1920), p. 299–300.

Arquebuse, rue de l'
Limite des terrains des fortifications et de la commune de Plainpalais, dont l'urbanisation s'est trouvée retardée par les hésitations liées à l'aménagement du quartier de la Bourse.

No 3 Bâtiment d'administration, 1915 (aut.) 1920 (surélévation) Services Industriels de la Ville de Genève, arch. & propr. Expression «académique» du béton. TP 51 (1915). TP 503 (1920).
No 7 Atelier, 1910–1920. Le cadre de béton s'exprime en façade.
No 9 Garage de l'Arc, vers 1920. Economie des matériaux et du dessin.

Nos 13–15 Voir *Favon* Nos 14–16.
No 15 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) L. Fulpius, arch. AM (1897) 380.
124 **No 17** et *Synagogue* No 40. Manufacture, 1899, Edmond Fatio, arch. Boîte décorée syncrétiquement, tendant à la fenestration intégrale.
Bibl. 1) *Guide d'architecture moderne* (1969) p. 6.

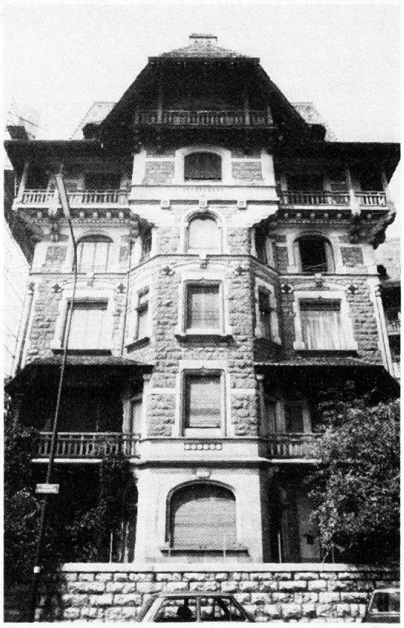
122 

123 

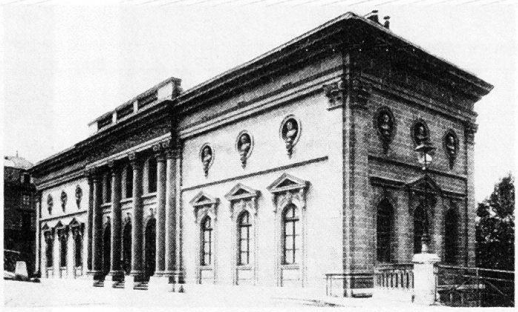
132

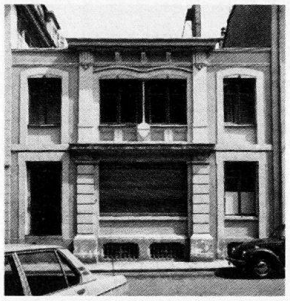
124

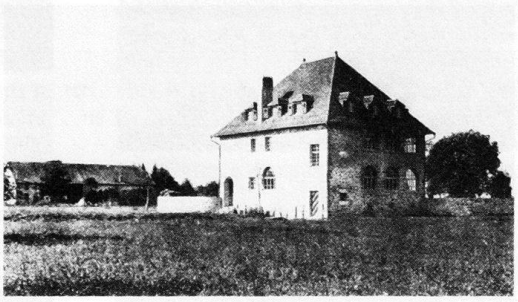
125

133 

126

127 

128 

129 

134

130

131

Nos 25–27 Voir *Favon* Nos 32–34.
No 2 Voir *Coulouvrenière* No 51.
No 6 Bâtiment: commerce et habitation, 1895–1900, Léon Bovy, arch.
No 8 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. pour SI Arquebuse. TP 239 (1897).
No 10 et *Synagogue* No 39. Bâtiment: commerce et habitation, 1898. L. Bovy, arch. pour SI Arquebuse. Habillage soigné de la «boîte à loyer». TP 172 (1898).

125 **No 14** Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Jacques van Leisen Fils, arch. pour Amoudruz, propr. Coursive en attique. Façade peinte signée van Leisen. TP 50 (1898).
No 16 et *Marbriers* No 2. Bâtiment d'habitation, vers 1900. Jacques van Leisen, arch. pour Amoudruz, propr. Au rez, fenêtres du peintre-verrier Georges Jourdin.
Bibl. 1) *BTSR* 6 (1902) p. 80–81.
No 18 et *Marbriers* No 1. Hôtel et restaurant, 1901, Jacques van Leisen, arch. L'appellation «Hôtel-restaurant Tiffany» remonte à la «mode rétro» du début des années 1970. TP 141 (1901).

No 20 Bâtiment: commerce et habitation, 1901 (aut.). Opération liée au No 18.
No 22 Atelier et bureaux, 1918 (aut.) P. Piccioni, géom. pour SI La Grenaille. Magasin et atelier, 1922, Haas et Albrecht. AM 469 (1918) 668 (1922).
No 24 Bâtiment d'habitation sur salle de réunion, vers 1880.

Athenaz
Ecole primaire. Voir *Avusy*.

Athénée, rue de l'
La rue de l'Athénée poursuit les anciennes fortifications sous la Treille et se trouve définie dans sa géométrie par les axes orthogonaux du Plateau des Tranchées.
132 **No 15** et *Tranchées* Nos 14–16. Ensemble résidentiel, 1906 (aut.) 1907 (constr.) Léon Bovy, arch. pour SI Angle Malombré, SI Bd Tranchées, SI Angle Athénée. Architecture mouvementée appliquée à un îlot triangulaire: jar-
133 din incorporé. Fenêtres gothiques, oriels et balcons, toiture à dômes et tourelle, «style national». Primé au concours des façades de 1907. TP 216 (1906).
Bibl. 1) *BTSR* 34 (1908), p. 133.
127 **No 2** Palais de l'Athénée, daté «1864». Gabriel Diodati et Ch. A. Schaeck, arch. pour Jean-Gabriel Eynard et la Société des Arts de Genève.
Bibl. 1) *Athénée* 1863–1963. 2) *KFS* 2 (1976), p. 16. 3) Lescaze et Lochner 1976, p. 178.
79 **Nos 6–8** Deux hôtels particuliers, 1863 (constr.) Samuel Darier, arch. pour Paccard et Ador. Bâtiments à plan décroché. Néo-classicisme «à la française». Cour, jardin et pavillons en annexe. A chaque étage un grand appartement de 12 pièces desservi par un escalier commun. En 1909, enquête d'Adrien Peyrot, arch. «au nom de M. Gustave Ador sur sa propriété, rue de l'Athénée 8». TP 256 (1909). Constr. loge portier.
Bibl. 1) *NMAH* 27 (1976), p. 173–175.

Aubépine, rue de l'
No 2 Voir *Carouge* No 73.

Avenir, rue de l'
128 **Nos 13–15** et *Grenade* No 30. Ancien atelier de parfumerie, 1895 (aut.) E. Phelps, ing.-arch., en annexe à un bâtiment d'habitation (No 13).
No 22 Bâtiment: habitation et atelier sur cour, 1897 (aut.) Trottet Fils, entr. pour Pélichet, propr. Architecture modeste. TP 275 (1897).

Avully
129 **Ecole primaire.** Datée, signée «1910 M(aurice) B(raillard)». Bâtiment carré d'un étage sur rez. Comble habitable contenant 4 classes et logement. Entrée sous porche à arcades. Fontaine surmontée d'un relief sculpté par Erich Hermès, «la Fille des Champs». La volumétrie champêtre et massive contraste avec l'espace intérieur du hall et de la cage d'escalier, souple et chromatique. Proposition adaptée aux postulats d'une pédagogie axée sur la liberté et le décloisonnement.
Bibl. 1) *SBZ* 58 (1911), p. 269. 2) Baudin 1917, p. 234–236.

Avusy
126 **Ecole primaire d'Athenaz.** 1877 (aut.) Henry Vaucher, arch. Programme modeste de 2 classes avec logement. Volumétrie à pignons croisés. Annexe en appendice nord. TP Folio 88 (1877).

Baillive, rue de la
No 3 Bâtiment d'habitation, 1913 (aut.) Ernest Dumont, arch. et entr. pour SI Baillive Sud. AM 214 (1913).
No 5 Voir *Maraîchers* No 38.
Nos 4–6 Voir *Maraîchers* No 40.

Bains, rue des
Chemin donnant accès aux anciens bains de l'Arve. Prolongation entre boulevard Saint-Georges et rue de la Coulouvrenière réalisée à la suite du plan d'extension de 1900.
130 **No 17** Bâtiment d'habitation, vers 1900. Ornementation discrète.
No 23 Voir *Vogt*, Nos 61–63.
131 **No 25** et *Maraîchers* No 42. Bâtiment d'habitation, signé et daté «E. Chevalaz 1904». Texture rustique et caractère
134 pittoresque. TP 331 (1903).
No 39 Bâtiment: habitation, artisanat et commerce, 1897 (aut.) Louis Maréchal, arch. pour Rozet, propr. Décorum des balcons et du bel étage. TP 181 (1897).
No 41 Bâtiment: habitation, artisanat et commerce. Louis Maréchal, arch. pour SI Bains. Identique au No 39. TP 142 (1898).
Nos 22–26 Voir *Maraîchers* No 51.
Nos 36–38 Voir *Gourgas* Nos 14–16.
No 40 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1905. Détails art nouveau.
No 42 Bâtiment: commerce et habitation, 1912 (aut.) J. Böhy, arch. pour SI Vieux-Billard. Rustication et touche néo-gothique. AM 193 (1912).
Nos 44–46 Bâtiment d'habitation, 1913 (aut.) J. Böhy, arch. pour SI Vieux-Billard. Opération liée au No 42. AM 217 (1913).

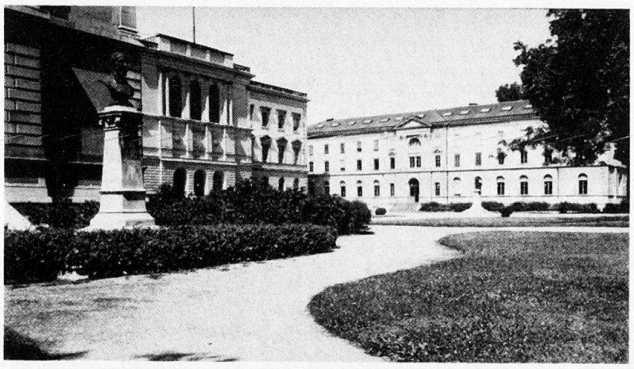
Barton, parc
Voir *Mon-Repos*.

Bastions, promenade des
135 Promenade publique établie vers 1726 sous la Treille et à l'intérieur du bastion d'Ivoy (ou du Polygone) et du bastion Bourgeois. Le jardin botanique fondé en 1817 par Augustin-Pyrame de Candolle est doté en 1818 d'une orangerie (démolie en 1910) et d'un bâtiment destiné au conservatoire de botanique (érigé en 1824, démoli en 1934). Sur la place Neuve, grilles de fer forgé et portail monumental (1874–1875) orné d'aigles en bronze d'A.-N. Cain (1885) et de vases de marbre (1895). Grilles de l'enceinte financées par le legs Brunswick.
139 **Fontaine Wallace** 1872, Charles Lebourg, sculpteur.
140 **Pavillon pour l'exposition avicole,** 1881. Piliers de fonte moulée supportant des sommiers d'acier en treillis.
136 **Statue du David vainqueur** par J. E. Chaponnière, sculpteur, 1832–1834, fondue en 1837, exposée en 1854.
Monument à Henri-Albert Gosse. Bloc erratique et médaillon bronze. «6 octobre 1815, la Société helvétique des sciences naturelles à son fondateur H.-A. Gosse (1753–1816), 1886.»
Buste d'Edmond Boissier, botaniste (1810–1885) par Hugues Bovy, 1887.
Buste d'Antoine Carteret (1813–1889), homme politique radical, par Charmot, 1891.
Monument à Jean-Daniel Colladon
25 (1802–1893) par Hugues Bovy, Ch. Hen-
137 neberg et A. Bourdillon.
Bibl. 1) *SBZ* 29 (1897), p. 178.
Buste de François-Jules Pictet de la
27 **Rive** (1809–1872) d'après Dorcière, par Hugues Bovy, 1899.
Monument à J.-G. Eynard (1775–1863) par Rodo de Niederhäusern, érigé par les étudiants hellènes de la Suisse, 1907.
Buste d'Augustin-Pyrame de Candolle (1778–1861), réplique d'un original de James Pradier «exécuté en 1913 par Fumière et Cie Paris, d'après le modèle fondu à cire perdue par Eugène Gonon en 1845».
Monument international de la Réfor-
138 **mation** 1909–1917. Concours international de 1908 remporté par les architectes lausannois Monod & Laverrière et Taillens & Dubois et les sculpteurs Paul Landowski et Henri Bouchard (Paris). Mur avec haut-relief central monumental des réformateurs Calvin, Farel, de Bèze et Knox, huit bas-reliefs et six statues. Bassin, emmarchements et promenoirs en pierre appareillée. De gauche à droite: L'édit de Potsdam (bas-relief de Paul Landowski), Le grand électeur (statue d'Henri Bouchard), Déclaration d'indépendance des Provinces-Unies (b.-r., Bouchard), Guillaume le Taciturne (st., Landowski), Henri IV signe l'Edit de Nantes (b.-r., Bouchard), Coligny (st., Landowski), Premier prêche de Viret à Genève (b.-r., Bouchard), Farel, Calvin, Bèze, Knox (groupe central de statues, Landowski et Bouchard), Knox à St-Giles (b.-r., Landowski), Roger Williams (st., Bouchard), Le pacte du Mayflower (b.-r., Landowski), Cromwell (st., Bouchard), Déclaration des

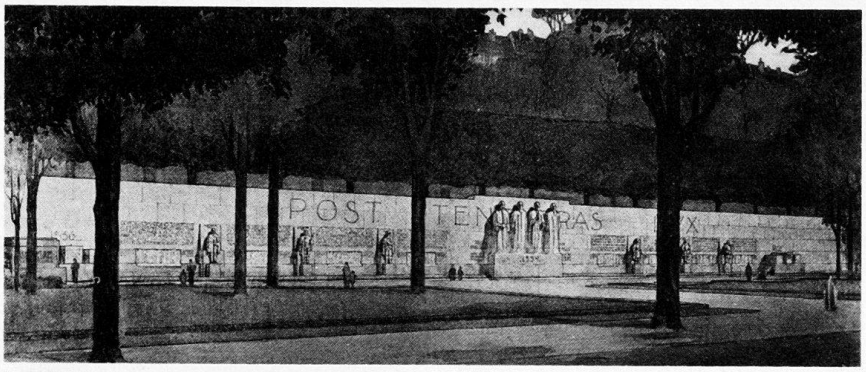
135

136

137

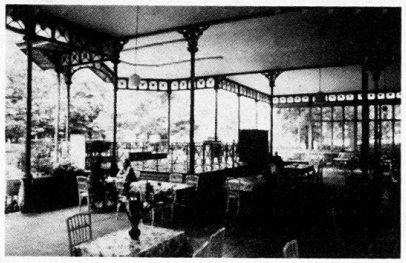


138

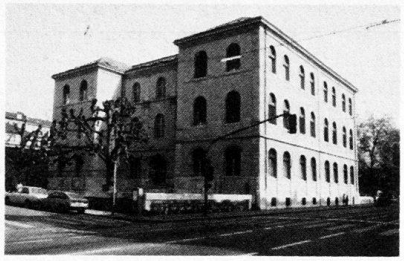


139

140



141



droits des Anglais (b.-r., Landowski), Bocskay (st., Landowski), La paix de Vienne et la diète de Kassa (b.-r., Bouchard).

«Le monument, propriété de la Ville de Genève, lui a été offert par une association genevoise, issue de l'initiative privée et présidée par le professeur Lucien Gautier. L'œuvre a été menée à bien avec l'appui des protestants de Suisse, de France, d'Angleterre, d'Ecosse, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, de Bohême, de Hongrie et d'Amérique. Construction sur la base d'un programme détaillé et avec la collaboration, demandée à l'auteur, le professeur Charles Borgeaud, d'une direction historique. L'entreprise générale de la maçonnerie avait été attribuée à MM. Vaucher & Cie, entrepreneurs à Genève.

L'emplacement, déterminé par un arrêté du Conseil municipal de la Ville de Genève en date du 6 décembre 1907, est orienté au midi. L'éclairage oblique étant préférable pour les bas-reliefs, il faut choisir le matin ou le soir pour une visite de détail . . .

Le monument a été érigé à l'occasion du quatrième centenaire de Calvin et du 350e anniversaire de la fondation de son ‹Université et Collège› dans la ville qui a été le centre et le point d'appui de toute son œuvre. Il symbolise l'idée de Genève, forteresse de la Réforme aux XVIe et XVIIe siècles.

Dressé contre les murailles authentiques de la cité d'autrefois, incorporé à ce qui reste de sa physionomie, ce rempart de pierre, expliqué, commenté par des inscriptions historiques et des bas-reliefs, ennobli par les statues des réformateurs et des hommes d'Etat, pion-

niers et protecteurs de la Réforme calvinienne, fait apparaître le lien séculaire qui rattache aux grandes nations la cité de Calvin.
Le programme du concours international, auquel 71 projets ont été présentés, exigeait ‹un monument dont la valeur commémorative fût demandée à l'histoire, c'est-à-dire à la représentation de figures et de faits précis, concrets, aussi expressive que possible de la réalité, rappelant ce fait capital de l'histoire moderne: la communauté d'aspirations, l'unité de développement social et politique des peuples qui ont subi l'influence du grand ouvrier›. Il déterminait les statues à ériger et les souvenirs à évoquer dans ce but. Au cours de l'exécution, des programmes spéciaux et documentés ont été remis aux artistes pour chaque composition. Appelés à faire parler l'histoire, les sculpteurs ont été mis en mesure de la faire avec le plus d'exactitude réalisable. Un monument calvinien, digne de ce nom, ne peut être qu'un monument dans l'exécution duquel le souci de la vérité marche de pair avec la recherche de la beauté. Cette conception de l'œuvre s'est imposée à chacun de ses auteurs et lui a donné son caractère particulier.
La promenade choisie comme emplacement a gardé, de l'espace qu'elle occupe sur le périmètre des anciennes fortifications, le nom de ‹Bastions›. Le mur de la courtine élevée à l'époque des réformateurs, entre ce qui était autrefois le boulevard Mirond et l'emplacement de la Porte Neuve, sert de point d'appui à l'œuvre d'art et a fourni aux architectes l'idée maîtresse de leur composition. Elle appartient en propre au principal, Alphonse Laverrière. Condammé à disparaître par suite de l'élargissement de la rue de la Croix-Rouge, ce mur des réformateurs a survécu dans la construction, qui en reproduit les grandes lignes.
L'ensemble figure un secteur de rempart, de cent mètres de front, avec l'escarpe et le fossé rempli d'eau. Entièrement construit avec de la pierre de Pouillenay en Bourgogne, il est relié à la promenade par un parvis dallé, des terrasses et des emmarchements en granit du Mont-Blanc. Deux blocs de pierre, servant de raccords aux gradins qu'ils dominent, présentent les noms de Luther et de Zwingli, les deux réformateurs du continent qui ont accompli leur œuvre en dehors du calvinisme et qui ont leurs monuments à Worms et à Zurich. Ces noms, surgissant seuls de la pierre et de façon à produire un contraste avec les surfaces ornées, ont paru assez grands par eux-mêmes et assez connus pour produire, par le seul rappel des personnalités qu'ils évoquent, l'impression cherchée. Des statues, forcément plus petites que celles du groupe central, ou des médaillons n'y eussent pas concouru.
Entre les monuments symétriques et l'œuvre principale à l'entrée des emmarchements latéraux doivent trouver place deux monuments annexes, également alternés, dont l'exécution a dû être réservée à plus tard et qui rappelleront, par des hauts-reliefs consacrés à Cranmer et à Olivétan, la Réformation anglaise et le souvenir de l'Eglise vaudoise du Piémont.
Sur le mur symbolique court, en lettres monumentales à l'antique, l'inscription: ‹Post tenebras lux›, qui relie tout l'ensemble de l'œuvre commémorative. Cette devise est à la fois la devise de la cité huguenote et, pour les réformés, l'expression figurée du résultat de la Réforme. Aux deux extrémités sont mises en valeur les deux dates, également nationales, de 1536 et de 1602, avec des inscriptions, consacrées au peuple de Genève, qui en sont le commentaire et la justification.
Les armoiries marquetées en granit de couleur, qui ornent le dallage devant le groupe des Réformateurs, sont, au centre, la clef et l'aigle couronnée de Genève, à gauche, l'ours passant de Berne et à droite, le lion rampant d'Ecosse.
De même que les bas-reliefs, les statues ont été taillées dans la pierre du mur monumental et sur place. Elles mesurent cinq mètres de hauteur au-dessus du socle dans le groupe central, et trois mètres sur les ailes.» (Bibl. 5).
Bibl. 1) Maurice Turrettini. *Les emplacements du Monument de la Réformation*, Genève, 1907. 2) *SBZ* 51 (1908), p. 180. *SBZ* 52 (1908), p. 174, 259–263. *SBZ* 54 (1909), p. 28, 124. *SBZ* 65 (1915), p. 210. *SBZ* 70 (1917), p. 23. 3) *BTSR* 34 (1908), p. 132–136, 231, 239. 4) *Projet architectural adopté par l'Association du Monument et ratifié par le conseil municipal de la Ville de Genève, le 7 mai 1909.* 5) G. Fatio, La promenade des Bastions, in: *Nos Anciens et leurs œuvres*, Genève 1909, p. 33–68. 6) *Monument international de la réformation à Genève*, guide-mémorial, s. d. (vers 1917). 7) Barde 1928. 8) Fatio 1939, p. 44. 9) *Guide 1942*, p. 74–78. 10) Birkner 1975, p. 89. 11) *RP* 1908, 214, p. 118–124.
Monument commémoratif. «Le Souvenir, monument offert par les internés français à la Ville de Genève, 1914–1918.» Bloc de pierre figurant une femme prostrée. M. Bouraine, sculp., 1920.

Baudit, rue
Perpendiculaire à la rue de l'Industrie et parallèle au nant des Grottes, la rue Baudit est un axe interne du quartier de l'Industrie, qui se développe vers 1840–1845.
No 1 Voir *Cercle* No 1.
No 7 Bâtiment d'habitation ouvrière sur rez industriel, vers 1855. Typologie de la coursive, courante dans les casernes ouvrières des années 1850. WC extérieurs, en bout de coursive.
No 7bis Bâtiment d'habitation ouvrière, 1889, Firmin Ody, entr. Implanté perpendiculairement et formant cour. Construction à colombages.
Nos 2–4 Entrepôts et ateliers, 1875–1876, maçonnerie et charpenterie en «balloon-frame». Modernisation, 1945.
Bibl. 1) A. Brulhart, *Pour les Grottes*, Genève 1979, p. 130, 131.
No 6 Bâtiment d'habitation sur rez industriel, 1915, A. Henchoz, arch. Architecture de rapport. Une quinzaine de logements. Gabarit «urbain». 2 entrées aux 2 extrémités. Carreaux de céramique art nouveau dans le couloir.
No 8 Voir *Industrie* No 6.

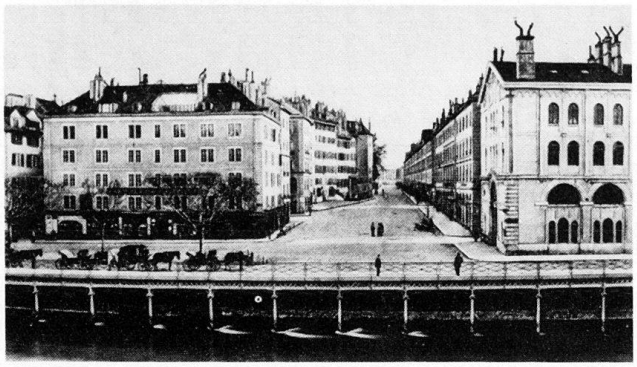
Bautte, rue
141 **No 10** et *Fazy*. Ecole primaire municipale, 1864–1865. A l'origine «Ecole du Bd de St-Gervais». Complexe comprenant bâtiment principal à ailes saillantes, 2 préaux arborisés et salle de gymnastique (vers 1885). Bâtiment principal à fenêtres cintrées, chaînes d'angles et corniches en molasse. Gymnase de plain-pied avec préau, pilastres appareillés en brique et pierre blanche, fenêtres hautes.

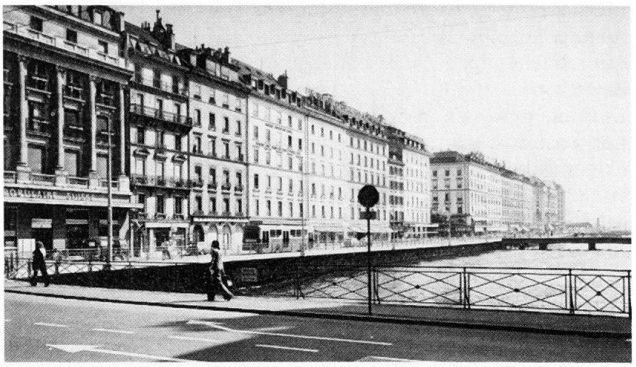
Beaumont, rue de
Nos 1–3 Voir *Tranchées* Nos 44–46.
Nos 2–12 Voir *Tranchées* Nos 36–42.

113 **Bel-Air, place**
115 **«Nouvelle Poste de Bel-Air»** et *Poste,*
142 *quai de la*, No 18, datée «1842». Jacques-Louis Brocher, arch. pour Etat de Genève. Bâtiment regroupant différents services publics, gendarmerie, pompiers, école. Surélévation d'une halle de marché couvert construite en 1830. Concession au Crédit Lyonnais
144 en 1876. Bloc basilical. Typologie de l'arcade. Double escalier central. Grammaire néo-romane lombarde. Bâtiment d'importance nationale.
Bibl. 1) Barbey, Gubler, La Nouvelle Poste, in: *Werk 57* (1970), p. 547–550. 2) *KFS* 2 (1976), p. 21.

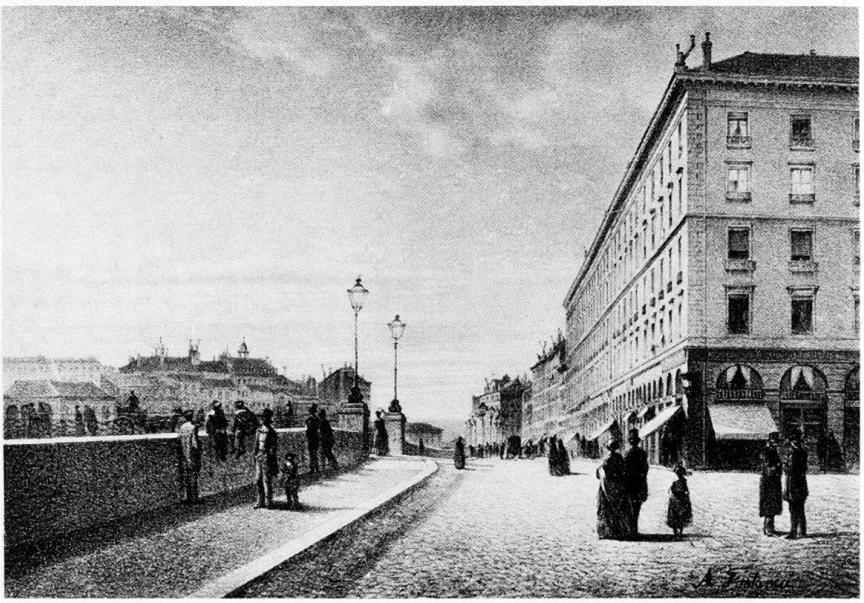
Bellevue
Villa Bella Vista (route du Lac No 308) 1895 (constr.) Gustave Falconnier, arch. à Nyon. Grammaire régionaliste et médiévalisante. Pan de briques de verre selon le brevet Falconnier. Vitraux domestiques art nouveau.
Bibl. 1) *KFS* 2 (1976), p. 65.

Bergalonne, rue
Nos 1–5 Voir *Ecole-de-Médecine* No 2.
No 7 et *Maraîchers* s.n. Bâtiment d'habitation, 1900–1905. Balcons à ferronnerie art nouveau: motif du marronnier.

142


143


144

145


146

147

148

Nos 2–6 Voir *Mail* Nos 16–17.
No 8 Bâtiment d'habitation, 1910. Antoine Leclerc et Charles Gambini, arch. pour SI Mail-Médecine. «Rock-faced». TP 27 (1910).
No 10 Bâtiment d'habitation, 1911. Théo Cosson et Pierre Déléamont, arch. TP 38 (1911).
No 12 Voir *Maraîchers* No 57.

Bergues, pont des
Le premier pont construit par G.-H. Dufour en 1832 a été complètement modifié en 1879, ainsi que la passerelle menant à l'Ile Rousseau. Elargissement en 1968.
Bibl. 1) G.-H. Dufour. *Description d'un nouveau pont construit à Genève d'après un nouveau mode de suspension.* Genève, 1834.

Bergues, quai des
2 Le quai des Bergues, commencé en
52 1832, est avec le pont du même nom
143 l'un des objets négociés entre les autori-
145 tés municipales et les promoteurs de la «Société anonyme des Bergues» à la-
146 quelle appartient G.-H. Dufour. **Limnimètre** de la place des Bergues, 1900.
No 1 et *St-Gervais* No 2. Bâtiment administratif, siège bancaire, 1906 (aut.) 1907 (constr.) Jules Maurette et Amédée Henchoz, arch. pour la Banque Populaire Suisse. Immeuble en tête de rue et front de quai. Majesté pesante résultant d'un ordre ionique déployé sur 3 étages. Pan coupé et superstructure renforçant l'impression de massivité. TP 147 (1906).
Bibl. 1) *RP* 259 (1910), p. 72–76.
147 **No 33** et *Winkelried* s.n. Hôtel des Bergues, catégorie luxe, 1830–1834 (constr.) 1917–1919 (rénov.) Guillaume Revilliod & Maurice Turrettini, arch. pour Société Nouvelle des Bergues. L'ancien hôtel construit par François-Ulrich Vaucher d'après les plans du lauréat du concours, l'architecte lyonnais A. Miciol, est exhaussé d'un étage. Reconstruction de la façade néo-classique. TP Folio 259 (1917). TP 397 (1917). TP 1 (1918).
Bibl. 1) *BTSR* 46 (1920), p. 205–211. 2) *PS* (1917), p. 311. 3) Leila el-Wakil, L'hô-

tel des Bergues à Genève, in: *NMAH* 29 (1978), p. 373–380.

Berne, rue de
Ancienne rue de l'Entrepôt progressivement étendue jusqu'à son raccordement à la rue du Prieuré, vers 1893.
148 **No 50** et *Navigation* s.n. Ecole primaire, 1876, Charles Gampert, arch. Complexe d'environ 20 classes, avec annexes postérieures (1913–1914). Classicisme à la française. Démolition du bâtiment vers 1977 et remplacement par un nouveau complexe scolaire.
Bibl. 1) Blondel 1946, p. 120.

Bernex
149 Ecole primaire, 1911–1912, Maurice Braillard, arch. Deux classes juxtaposées en façade sud-est au rez-de-chaussée. Même programme à l'étage. Desserte par un vaste hall d'entrée formant préau intérieur et traité avec un souci hygiéniste de clarté et de propreté.
Bibl. 1) Baudin 1917, p. 237–239. 2) *SBZ* 61 (1913), p. 44.
Chapelle protestante. Vers 1904, L. & F. Fulpius, arch.
Bibl. 1) *Album SIA 1907*, p. 98. 2) *MIC* 184 (1906), p. 307–308.

Bertrand, avenue
No 2 Voir *Miremont* Nos 1–3.

Bertrand, Louis, avenue, Lancy
No 7 et *Chancy, route de*, No 34. Ecole primaire du Petit-Lancy, 1898, Gustave Brocher, arch. Ensemble régionaliste et pittoresque. Clocheton désaxé. Les percements tripartites expriment l'unité de la salle d'école. Préau arborisé.
Bibl. 1) *Machine* 68 (1902), p. 66–68.

Bèze, Théodore de, rue
150 **Nos 2–4** Collège Calvin (1558–1562), Pernet de Fosses, maître d'œuvre. En 1885, un important programme d'agrandissement et de transformation altère les constructions primitives de l'Académie et de la Bibliothèque. De 1886 à 1887, Gustave Brocher, arch. surélève le bâtiment central, érige un clocheton et modifie la façade. En 1889, prolongation de l'aile sud et conclusion de celle-ci par une façade pignon aux armoiries de Genève. Une nouvelle restauration du bâtiment central est entreprise en 1902 par le sculpteur Robert Moritz (Bibl. 1) «Dérestauration» du bâtiment principal en 1958–1959.
Bibl. 1) *BTSR* 30 (1904), p. 265. 2) *Album SIA 1907*, p. 26. 3) *Guide 1942*, p. 84–85. 4) L. Blondel, R. Wiblé, *Le collège de Genève*, 1959, p. 77.

Bouchet, Paul, Square
Voir *Lissignol* Nos 1–9.

Bougeries, chemin des, Chêne-Bougeries
151 **No 11** Orphelinat, 1899 (aut.) Léon et Frantz Fulpius, arch. pour l'Hospice Général. Ornementation heimatstil. Rénovation en 1976. TP 194 (1899).
Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 236.

Bovy-Lysberg, rue
No 1 Voir *Favon* No 19.
152 **Nos 3–5** Bâtiment: habitation et administration, 1896–1899, M. Camoletti, arch. pour A. Gavard au nom des loges maçonniques. Palazzo à la française. 4e prix au concours de façades, 1902.
Bibl. 1) *Notice sur le Temple maçonnique de la rue Bovy-Lysberg à Genève*. Historique-Construction-Inauguration, Genève, 1899. 2) *BTSR* 6 (1902), p. 80.
152 **No 9** Voir *Général-Dufour* Nos 5–7.
No 11 Voir *Théâtre* Nos 4–6.
No 2 Voir *Favon* No 21.
No 8 Voir *Général-Dufour* No 9.

Buanderie, rue de la
Nos 2–4 Voir *Versonnex* Nos 11–13.

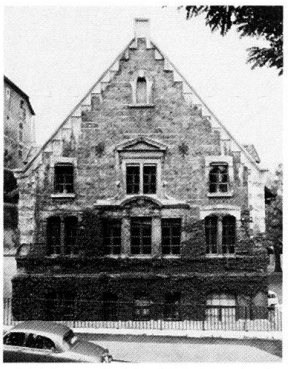
Buis, rue des
Segment de la rue du Prieuré, qui reçoit son appellation de la Chap. des Buis.
No 9 et *Amat* No 3bis. Chapelle des Buis, 1875, pour Eglise Libre de Genève. Initiative de William Barbey. Toiture et murs en charpente de bois.
Bibl. 1) Blondel 1946, p. 123.

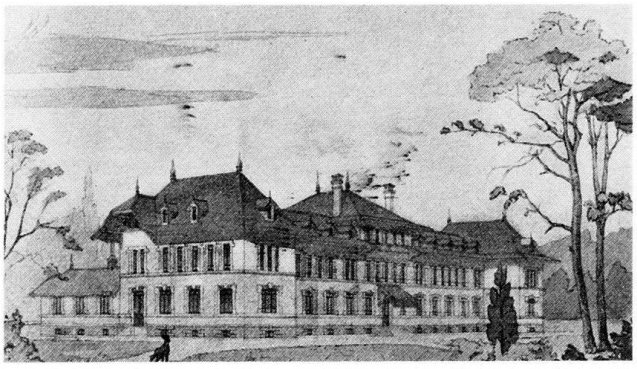
Butin, pont, Aïre, Vernier
En 1914, lancement d'un concours pour l'édification d'un pont simultanément routier et ferroviaire sur le Rhône. L'ouvrage appartient au système genevois de liaison ferroviaire en ceinture. Cinq seconds prix attribués en 1915: Züblin & Cie, ing. et E. Wipf (Zurich); Bolliger & Cie, ing. (Zurich), Garcin & Bizot, arch., Edouard Cuénod, entrepreneur et Favre & Cie, entrepreneur (Zurich); Georges Schüle, ing. et Charles Schüle, arch.; Schnyder, ing.
154 Burgdorf, Albert Fröhlich, arch. (Zurich) et G. Dunand, entrepreneur; Joho & Minutti, ing. et Peloux & de Rham, arch. 1915–1916 exécution d'après les plans de Bolliger & Cie, Garcin & Bizot, arch. Inauguration en mars 1926.
Le programme du concours impliquait un pont à la fois routier et ferroviaire, et stipulait que le viaduc réservé au chemin de fer devait être exécuté en maçonnerie de pierre. L'architecture du pont s'inspire du modèle romain de l'aqueduc. L'image de la pierre appareillée prédomine sur la structure de béton armé. Charles-Edouard Jeanneret (Le Corbusier) publiera son esquisse pour le pont Butin dans le premier volume de son œuvre complète. Le projet des architectes Schäfer & Risch (Coire) se trouve à l'AMSA.
Bibl. 1) *SBZ* 64 (1914), p. 274, 284. *SBZ* 65 (1915), p. 21, 260. *SBZ* 66 (1915), p. 296. *SBZ* 67 (1916), p. 164, 185. 2) *BTSR* 40 (1914), p. 284. *BTSR* 41 (1915), p. 12, 72, 85–90, 104–108, 142. *BTSR* 46 (1920), p. 157–162. 3) *RP* 1915, p. 68–70, 75–77, 94–95, 98–100, 122–123; 1918, p. 41–43; 1921, p. 67. 4) Barde 1930, p. 93. 5) Blondel 1946, p. 130.

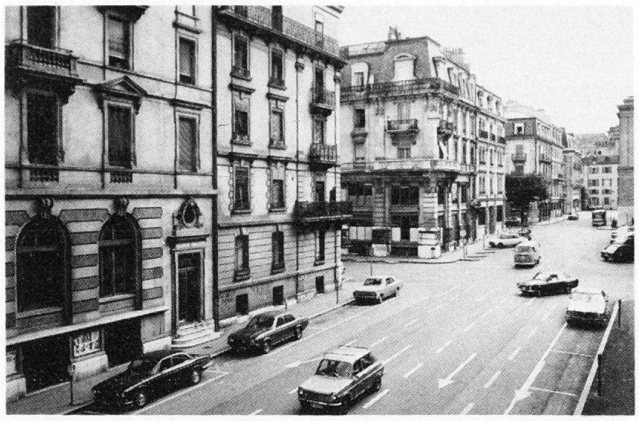
Butini, rue
153 **No 1** et *Rothschild* No 26, *Buis* s.n. Hôpital ophtalmique Adolphe de Rothschild, 1872–1874, Francis Gindroz, arch. Première annexe en 1886, F. Gindroz, arch. Deuxième annexe en 1899, Ch. Barde, arch. Manoir à la française. TP 33 (1899).
Bibl. 1) *PS* 7 (1900), p. 49–51. 2) *Eisenbahn* 11 (1878), p. 108. 3) A. Brulhart, L'ancien hôpital Rothschild, in: *J. d. G.* 29. 8. 1978.
No 16 Bâtiment d'habitation, signé et daté «E. Chiocca (entr.) 1904».

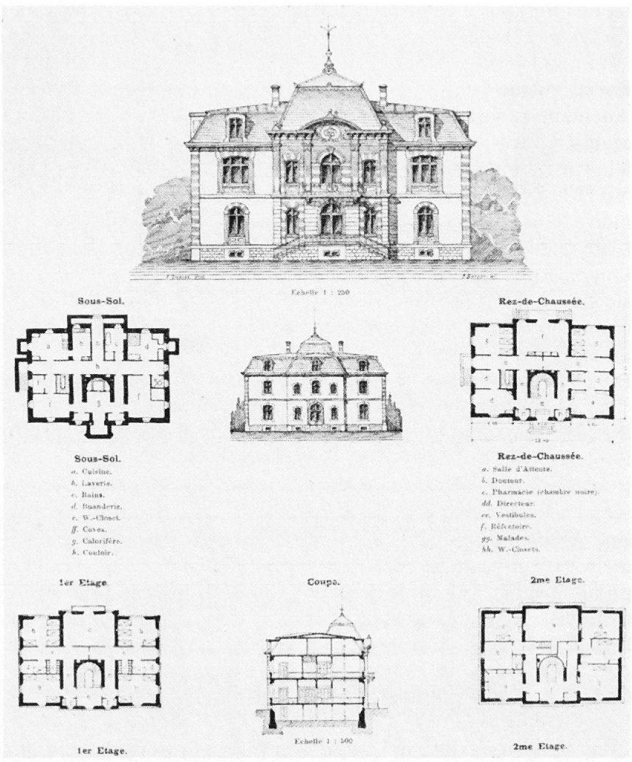
Candolle, rue de
Tracée sur le plan Blotnitski de 1858, la

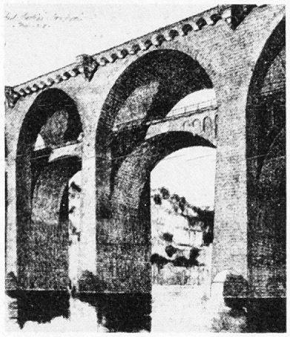
149

150


151


152 

153 

154 

155

156

157

158

rue Candolle fait partie d'une composition urbaine déterminée par la géométrie des anciens bastions de l'Oye et Bourgeois.

No 3 Voir Nos 1–3 *pl. de l'Université.*

155 **Nos 32–34** Deux bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. Ateliers de peintres en toiture. Rez-de-chaussée à bossages. TP 101 et 291 (1900).

Caroline, rue

No 27 Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour Antoine Gaillard, entr. Logement économique. Maçonnerie et ferronnerie conférant un peu de prestance architecturale. TP 328 (1899).

156 **No 26** et *Simon-Durand* No 9. Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) J. Cottet, arch. pour L. Pileur. Murs en moellons de carrière, poutraisons en fer, couverture en ardoise. Logement économique. Vers 1974, transformation du rez commercial artisanal et des étages en foyer d'accueil. TP 53 (1898).

157 **Nos 28–32** et *Simon-Durand* Nos 6–8. Cinq bâtiments d'habitation, 1920, Charles Gambini & Ernest Dumont, arch. & entr. pour Fondation des Logements Economiques de Genève. En réponse à la loi du 28 juin 1919 (plaque commémorative). Groupe en L ouvert sur jardin potager arborisé. Buanderie et remise en dépendance. Présence rousseauiste du jardinet d'agrément. Architecture sociale anoblie par l'affichage Louis XVI de la cage d'escalier. TP 116 (1920).

Bibl. 1) *BSAL* 35 (1923), p. 127–134.

Caroubiers, rue des, Carouge

158 **Nos 1–3** et *Usines* Nos 20–22. Trois bâtiments: commerce et habitation, 1897 (aut.) Dériaz Frères, arch. pour H. Romieux. Immeubles en tête de rue. Façade concave participant du rond-point des Noirettes. TP 184 (1897).

No 5 Café de la Nouvelle Gare. Bâtiment: café et habitation, 1898 (aut.) Savio Aîné, entr. pour Perrier, propr. Construction trapézoïdale comprenant une tonnelle à l'étrave. Enseigne d'origine en ferronnerie. TP 224 (1898).

158 **No 2** et *Noirettes* s.n. Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Marius Pellissier, arch. pour Ed. Montand. Construction modeste à plan losangé, s'insérant à proximité du rond-point des Noirettes. TP 154 (1898).

Carouge, rue de

162 Axe principal entre Genève et Carouge
66 depuis la construction du Pont-Neuf (1810–1815). La ligne de tramway s'y implante en 1862.

Nos 25, 25bis, 27 Trois bâtiments: commerce et habitation, 1897 et 1898. Louis Philippon, «architecte métreur» pour lui-même. Architecture de rapport. Accès au 25bis par passage. TP 233 (1897) et 36 (1898).

No 73 et *Aubépine* No 2. Bâtiment: brasserie alsacienne et habitation, 1899 (aut.) 1900 (constr.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour eux-mêmes. Architecture de rapport. Marquise en queue de paon: Gaston Lecerf, dessinateur-architecte. TP 37 (1899) et 85 (1900).

No 75 Bâtiment: commerce et habita-

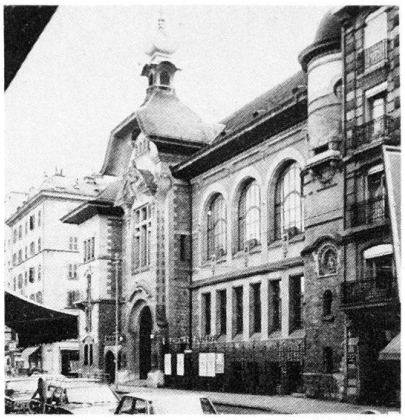
tion, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour eux-mêmes. Opération identique au No 73. TP 253 (1897).
No 77 Bâtiment: commerce et habitation. Louis Maréchal, arch. pour Desarzens, propr. Bossages diamantés et lignage au bel étage. TP 291 (1897).
Nos 79–81 Deux bâtiments d'habitation, 1901 (aut.) Gaston Lecerf & Antoine Leclerc, arch. pour SI Rue Carouge. Rénovation vers 1975. TP 77bis (1901).
No 42 Casino de l'Espérance et brasserie, 1887–1888. Transformé en 1898 par Joannes Grosset & Ami Golay en Casino-théâtre. Fermes d'acier en treillis. Stucage rocaille. TP 191 (1898).
Bibl. 1) Blondel 1946, p. 119.
Annexe du précédent et *H.-Christiné* s. n. Chalet de l'Espérance, 1898. Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour Henriot, propr. Salle de réunion, style Exposition nationale de 1896. Charpenterie et menuiserie de qualité.
159 **No 50** et *Pictet-de-Bock* s. n., *H.-Christiné* s.n. Maison communale de Plainpalais, 1909, Joseph Marschall, arch. Concours en 1905 par la Commune de Plainpalais. Heimatstil et art nouveau. Théâtre et poste de gendarmerie (aujourd'hui disparu).
Bibl. 1) *BTSR* 31 (1905), p. 184. 2) William Vogt, *De l'enlaidissement de Genève*, Genève 1910, p. 19–23. 3) *RP* 257 (1910), p. 40–42. *RP* 258 (1910), p. 56–58. *RP* 260 (1910), p. 88–91.

Cavour, rue
160 **Nos 1–9** Ensemble résidentiel à 5 entrées, 1910 (aut. et constr.) Théo Cosson & Pierre Déléamont, arch. pour SI Charmilles-Pervenches, SI Délices, SI Les Ombrages. «Muraille» locative surplombée de dômes et tourelles heimatstil. TP 191 (1910).

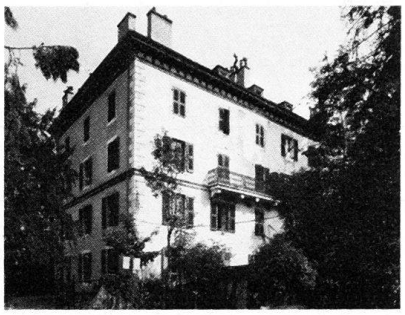
Cercle, rue du
Etablie dans les années 1840, quitte le chemin de la Servette pour plonger dans le vallon du Nant des Grottes.
No 1 et *Baudit* No 1, *Servette* No 6. Bâtiments d'habitation et café, 1904 (aut.) Théo Cosson, arch. pour Hospice Général de l'Armée du Salut. L'immeuble de la Servette est «habillé». A l'angle de la rue Baudit, l'hospice reste nu dans sa volumétrie de caserne. Marquise de café des serruriers Hess & Gautier: motif du marronnier. TP 316 (1904).
161 **No 59** «Villa des Grottes», vers 1840. Bloc de 3×5 axes. Probablement Frédéric-Christian Fendt, arch.
Bibl. 1) A. Brulhart, *Pour les Grottes*, Genève 1979, p. 114–115.
Nos 61–63 Rangée de 3 maisonnettes familiales, vers 1845. Un étage sur rez, combles mansardés: cellule d'habitation relativement confortable pour l'époque. Typologie du «cottage». Attribuable à F.-C. Fendt, arch. A l'origine, 4 maisons en bande.
Le No 61, «villa les Roses», possède un jardin agrémenté d'un mobilier d'«art brut» (ciment armé et incrustations de galets, soucoupes, coquilles, etc.).
Bibl. 1) A. Brulhart, *Pour les Grottes*, Genève 1979, p. 116–117.
No 81 Bâtiment d'habitation sur rez artisanal, 1842–1845. Construction mixte. Attique en brique et colombages.
No 83 et *Servette* No 4. Bâtiment d'habitation sur rez artisanal/commercial, 1840–1845. Typologie quasiment rurale.
Bibl. 1) A. Brulhart, *Pour les Grottes*, Genève 1979, p. 140.

Chambésy
Chapelle des Cornillons. «1901», Edmond Fatio, arch. pour William Barbey. Restauration, 1981.
Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 226, 236. 2) *Machine* 93 (1903), p. 79. 3) *Album SIA 1907*, p. 77, 105.

Champel, avenue de
Ancien chemin de crête en limite du Plateau de Champel.
No 4 Bâtiment résidentiel, 1897 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour Mme. G. Moynier. Destiné aux professions libérales: voisinage de l'hôpital. Ascenseur dès l'origine. Protégé de la rue par murs, grilles, portail. Restauré en 1976. TP 19 (1897).

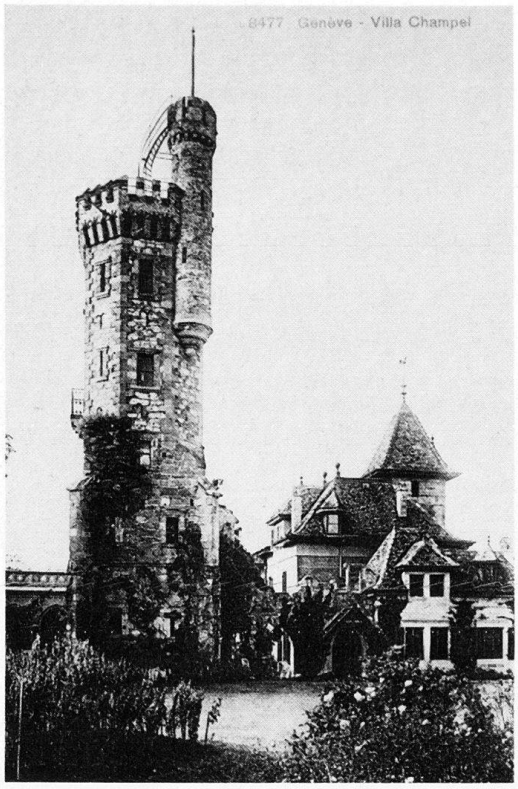
159


160

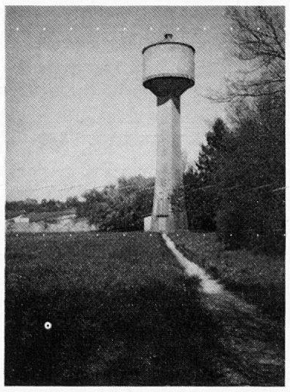
161


Champel, chemin de la Tour de
163 **Tour de Champel.** Construction dominant la falaise de l'Arve, 1877. Probablement Charles Ellès, arch. pour David Moriaud, avocat et promoteur du quartier de la Roseraie. Tour octogo-

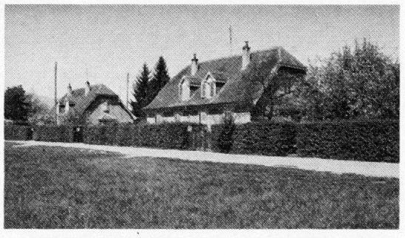
162

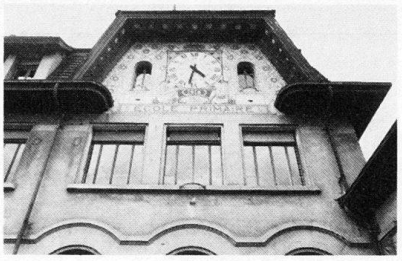
163 

164

165 

166

167 

168 

169

nale construite avec les matériaux de récupération de la maison Auzias démolie avec l'arcade du Molard. Annexe construite avec les matériaux de la maison de Rolle (démolie en 1892), par Eugène Cavalli, arch. et A. Cavalli, entr. Néo-gothique, inspirée du style de la Tour et démolie vers 1978. TP 472 (1878). TP 183 (1897).
Bibl. 1) Barde 1937, p. 17–18. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 139.

Chancy, route de, Petit-Lancy
No 34 Voir *Bertrand, Louis.*

Salle de réunion du Petit-Lancy, 1902 (constr.) Edmond Fatio, arch. Nef unique sous toiture enveloppante et clocheton faîtier. Effets de textures.
Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 226, 236.

Chancy-Pougny
Usine hydroélectrique, cité ouvrière. 1919 (aut.) 1920 (constr.) Groupe de dix
167 maisons jumelles destinées au personnel de l'usine construite par la Banque suisse des chemins de fer sous la surveillance de l'ing. L. Perrochet. Aux maisons ouvrières s'ajoutent trois villas individuelles pour les cadres, 1920 (aut.) et un bâtiment administratif. Les villas jumelles se rapportent à un modèle typologique adopté et répandu par les usines Krupp. Grammaire vernaculaire. L'alimentation en eau potable est
165 assurée par un château d'eau de béton armé, cylindrique à piètement étoilé, destiné également à la réfrigération des transformateurs de l'usine. De caractère rural, le complexe s'articule autour d'un petit mail transversal formant césure et marquant la séparation entre ouvriers et cadres. La cité ouvrière domine l'usine hydroélectrique construite de 1920 à 1924 par l'ing. Alfred Esselborn. TP 480 (1919). TP 177 (1920).
Bibl. 1) *BTSR* 50 (1924), p. 185; 53 (1927), p. 180. 2) *RP*, 1922, 552, p. 305–308; 553, p. 315–316 (usine).

Chantepoulet, rue et square de
Implantés à l'emplacement de la courtine entre les bastions Cendrier et Cornavin, les terreaux de Chantepoulet sont repris intégralement dans le plan Blotnitski.
No 9 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Ed. Peyralbe. Architecture sobre avec bossages sur 4 niveaux, coursives aux 2e et 5e étages. TP 133 (1897).
164 **Abri et kiosque de tramways,** 1915 (inaug.). Guillaume Revilliod & Maurice Turrettini. Pavillon polygonal irrégulier aux angles arrondis. Marquise saillante en béton layé, murs et pilastres en béton cannelé. Fontaine.
Bibl. 1) *BTSR* 36 (1910), p. 6, 91–95, 103–105. 2) *SBZ* 54 (1909), p. 376–377; 55 (1910), p. 151, 293–296. 3) *RP* (1910), p. 89–92. 4) *PS* (1916) vol. 23, p. 142–143.

Chapelle, rue de la
No 15 Voir *Terrassière* Nos 15–17.
No 10 Bâtiment d'habitation avec magasins, 1898 (aut.) Charles Bizot, arch. pour Benoît Holzer, entr. TP 46 (1898).

Chapelle, route de la, Plan-les-Ouates
166 **No 40** Villa, 1897 (aut.) Charles Barde, arch. pour V. Corbaz-Corthay, propr. Bâtiment à toiture-terrasse et tourelle d'angle. Caractère italianisant.
169 Vitraux domestiques d'Enneveux & Bonnet (1898). Panneaux décoratifs à motifs floraux, J. Cherelles & Fayencerie de Carouge. Parc à l'anglaise avec grille et portail art nouveau. Rénovation de la villa vers 1956. TP 332 (1897).

Châtelaine, avenue de
No 50 Ancienne école d'horticulture, 1887. A l'origine, pavillon Adolphe Vincent bâti en 1807, reconstruit en 1887 par Emile Grobéty, arch. Probablement surélevé vers 1940. Transformation en annexe de l'école de commerce.
Bibl. 1) *Cinquantenaire de l'Ecole*, 1887–1937.

168 **Ecole primaire.** 1918 (constr.) Georges Peloux & Maximilien de Rham, arch. pour l'Etat de Genève. Bâtiment des classes et gymnase formant cour. Heimatstil tardif, clocheton désaxé et horloge. Mosaïque de J. Mounard.
Bibl. 1) *PS* (1918) No 657, p. 287. 2) *RP* 478 (1919), p. 73–74.

Chêne, route de
La route de Chêne est l'axe de dégagement principal de Genève et du quartier des Eaux-Vives en direction de la frontière la plus proche. Emplacement de la ligne de tramway Carouge–Moillesulaz.

170 **Nos 1–3** et *Trente-et-un-Décembre* No 71. Bâtiment d'habitation, signé et daté «1910 J. In Albon», arch. Immeuble d'angle avec tourelle sur pan coupé. Traitement ornemental attestant l'aisance. TP 26 (1910).

171 **No 15** Bâtiment d'habitation, 1912 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. Pignons néo-baroques, grammaire «germanisante». Loggias résidentielles. Porte signée Wanner Frères, serruriers. TP 518 (1912).
Nos 19–21 et *Gare-des-Eaux-Vives* Nos 4–6. Bâtiment d'habitation formant tête de rue, 1901 (aut.) Léon Bovy, arch. TP 178 (1901).

172 **Nos 23–25** et *Savoie* No 13. Bâtiment d'habitation, 1902 (aut.) daté «1903». Léon Bovy, arch. pour SI Trèfle à 3 Feuilles, SI Trèfle à 4 Feuilles, SI Trèfle Incarnat. Bloc massif, néo-gothique.

173 Motif du trèfle affiché en façade.
No 29 et *Godefroy* No 1. Villa locative, 1902 (aut.). Architecture d'entrepreneur pour Elie Dupont propr. TP 215 (1902).
Nos 33–35 Villa locative, 1910 (aut.) Louis Vial, arch. pour SI Villa Marie et SI Villa Merry. Image italianisante, tuile romaine, avant-toits saillants, vitraux. Pin maritime dans jardin. TP 6, 6bis, 7, 7bis (1910).
Nos 79–81 Deux villas vers 1900. Plans identiques mais «retournés». Pittoresque rustique de l'image.

175 **No 2** Bâtiment résidentiel, 1912 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. pour SI Immeuble Route Chêne 2. Immeuble en tête de rue. Silhouette de castel. Attique en «chemin de ronde». TP 24 (1912).
No 8 Bâtiment d'habitation, daté

174 1902. Néo-baroque. Masques grotesques.
No 16 Ateliers d'artisan et habitation à l'étage, 1900 (aut.) D. Giraud, arch. pour J. Pianzola Fils. Construction mixte métal-maçonnerie. TP 67 (1900).
Nos 28–28bis et *Clos-Belmont* s. n. Bâtiment résidentiel, daté «1909». Th. Cosson et P. Déléamont, arch. Toi-

176 ture heimatstil. Ornementation emphatique. Locaux artisanaux dans soubassement, pour SI Belmont-Gare et Clos-Belmont. TP 80 (1909).

170

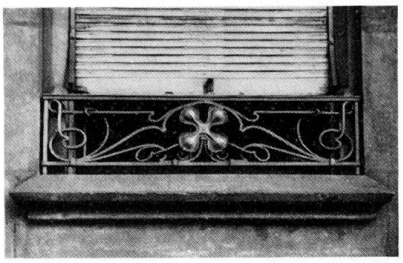
171

172

No 30 Hôtel particulier «à la française» dans parc arborisé, 1897 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Consortium Ribiollet. TP 88 (1897).

Cheval-Blanc, quai du
No 9 Bâtiment d'habitation et café «à la Digue», 1900 (aut.) Louis Maréchal, arch. pour Bunel. Logement ouvrier. Rénové en 1976. TP 303 (1900).
Borne-fontaine. Voir *Allobroges* s.n.

Chèvres
Usine hydroélectrique de. Voir *Vernier.*

173


174

175

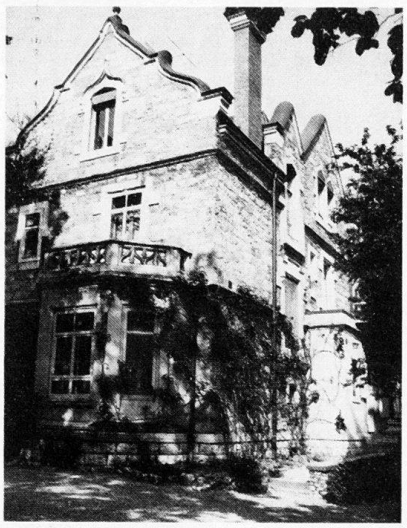
176

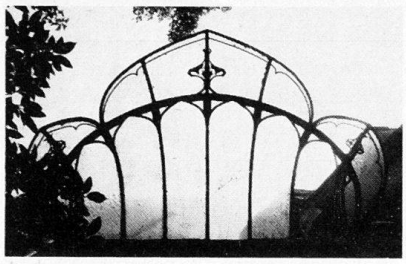
Chouet, Jean-Robert, rue
Ancienne avenue des Bosquets.
No 2 Voir *Servette* No 40.
No 4 Bâtiment d'habitation, 1905, William Henssler, arch. chargé d'une opération concertée avec Servette No 40. Image «palatine» reposant sur certains effets plastiques obtenus à bon compte. TP 210 (1905).

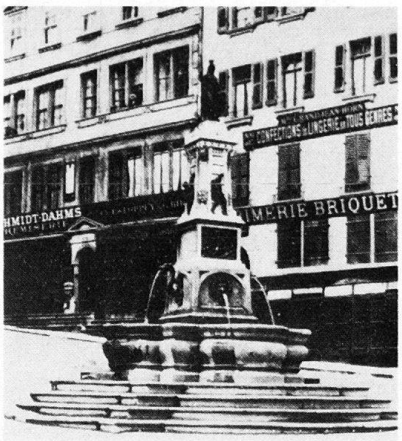
Christiné, H., rue
Voir *Carouge* Nos 42, 50.

Cirque, place du
Nos 1–3 Voir *Favon* Nos 32–34.

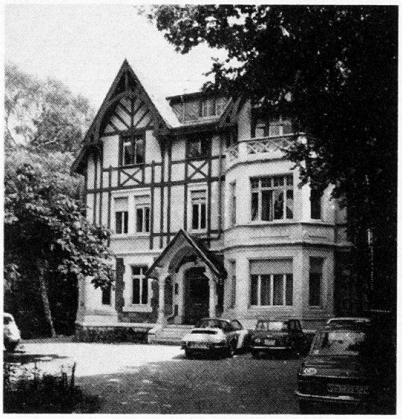
177

178 

179 

180 

181

182 

177 **Cité, rue de la**
180 **Fontaine** 1857. En mémoire de l'Esca-
181 lade, Johannes Leeb (1790–1863), sculpteur de Munich.
Bibl. 1) Lapaire 1979, p. 111.

Cloche, rue de la
No 9 Voir *Plantamour* Nos 18–26.

Clos-Belmont, chemin privé du
No 17 et *Agasse* No 37. Villa, 1897 (aut.) Etienne Poncy, arch. pour Esselborn propr. Pignons croisés. Porche vitré et véranda. TP 234 (1897).

Nos 10–12 Villas, 1898 (aut.,) Percy
178 Robert, arch. à Londres pour Th. & W.
179 Coate. No 10: style Tudor. No 12: archi-
182 tecture victorienne et colombages. Salles de bains à l'étage. TP 234 (1898).

Cluse, boulevard de la
A l'origine, chemin bordant les jardins de la Cluse appartenant à l'Hospice général.
Nos 18–20 Bâtiments: habitation et café des As, 1899 (constr.) Jean Birmelé, entr. pour lui-même. Casernes locatives. TP 113, 256 (1899).

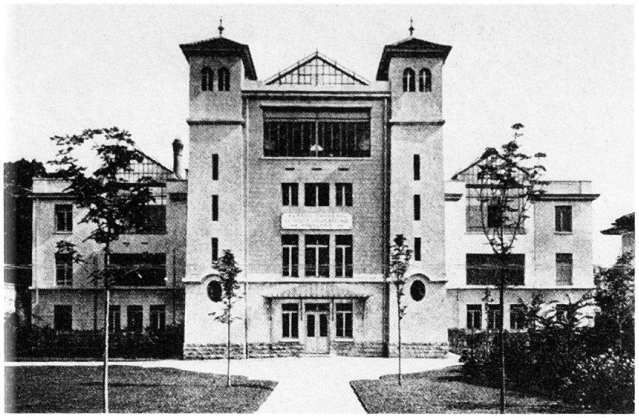
Borne-fontaine au voisinage du No 20, vers 1914. Fonderie Kessler pour Ville de Genève.
No 24 et *Peupliers,* Aubépine, B.-Menn. Ecole et préau de la Roseraie, 1906–1907, Edouard Chevallaz, arch. A l'origine 24 classes pour 1008 élèves. Planchers Hennebique. Plan rationaliste habillé en heimatstil. Maçonnerie soignée.
Bibl. 1) *RP* 1906, 165, p. 78–80. 2) Baudin 1907, p. 450–453. 3) *PS* 370 (1907), p. 286–287.
No 26 et B.-Menn s.n. Bâtiment: habitation et ancien bâtiment de l'administration des Dépôts de la Compagnie des Tramways, 1885–1889. Pan coupé. Axe de symétrie diagonal.
Nos 38–40 Institut d'anatomie pathologique, morgue et chapelle, 1893, Frédéric de Morsier, arch. pour Hôpital cantonal de Genève. Verrières «antiseptiques» en bow-window cintrées, au No 38. TP 226 (1913).
Bibl. 1) Blondel 1946, p. 121. 2) Pierre Bertrand et Maurice Roch, *Centième anniversaire de l'Hôpital cantonal de Genève,* Genève 1956, p. 71.
183 **Nos 42–44** Clinique chirurgicale, 1909 (proj.) 1910–1913 (constr.) Adrien Peyrot, Albert Bourrit & Eugène Dumont, arch. pour Hôpital cantonal de Genève. 2 bâtiments: pavillon des malades à l'est, pavillon opératoire à l'ouest. Image italianisante des 2 campaniles
184 enserrant les escaliers d'accès au grand amphithéâtre.
Bibl. 1) *BTSR* 41 (1915), p. 97–103. 2) *SBZ* 65 (1915), p. 293. 3) *PS* (1913), p. 297.

Colladon, chemin, Petit-Saconnex
No 1 Ecole primaire des Crêts, 1900 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour Commune du Petit-Saconnex. Aile comportant 4 salles de classe et l'appartement du directeur; extension d'un premier bâtiment datant de 1830. Toiture et colombages aux accents patriotiques couronnant un volume dépouillé de tout ornement. Plaque commémorative avec effigie du directeur «P. Ch. Schaub (1808–1900) Maurette & Henchoz, arch. Anthonioz, marbrier». TP 107 (1900).
Bibl. 1) Blondel 1946, p. 120.

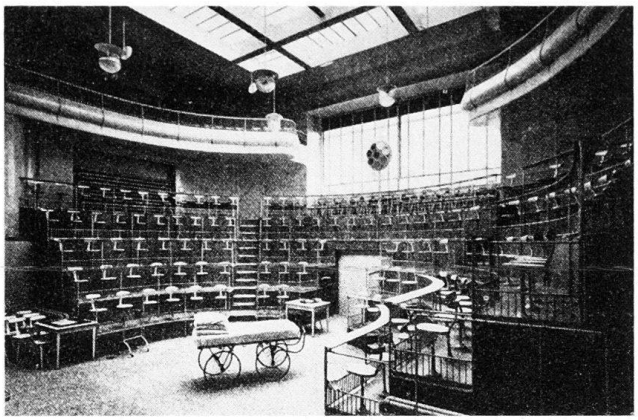
Colline, rue de la
No 6 Bâtiment industriel: imprimerie, 1925–1926. Ossature de béton armé encadrant une fenestration maximale.
Nos 8–10 Bâtiments mixtes: artisanat et logement, en prolongation du No 6, 1925–1926.

Colombe, chemin de la, Chêne-Bougeries
No 7 Ecole primaire de Conches, vers 1912. Pavillon de 6 classes, portique couvert et préaux. Epuration de la grammaire heimatstil.

183



184



Colombier, rue du
No 5 Bâtiment d'habitation, daté «1908». J. In Albon, arch. Typologie identique au No 5 de *l'avenue Ernest-Pictet*. Grands appartements semi-luxueux débouchant sur un corps de loggias. Corps central formant bow-window surmonté d'un belvédère. Assises alternées en pierre et brique. Vitraux dans l'escalier central signés Georges Jourdin. Pavillons de jardin et grille de clôture témoignant de la respectabilité des lieux.

Commerce, rue du
No 9 et *Confédération* No 11. Bâtiment d'habitation, 1859, Francis Gindroz, arch. Immeuble étroit formant, avec son pendant (démoli), la tête du percement de la rue du Commerce (promotion de la Société Immobilière Genevoise).
Bibl. 1) *werk-archith.* 15–16 (1978), p. 35.

Communes-Réunies, avenue des,
Grand-Lancy
Eglise catholique Notre-Dame-des Grâces, 1912–1913 (constr.) Brun & Zumthor, arch. Basilique liée au mouvement marial. Clocher-porche. Molasse, meillerie et pierre calcaire. Vitraux de Georges Jourdin.

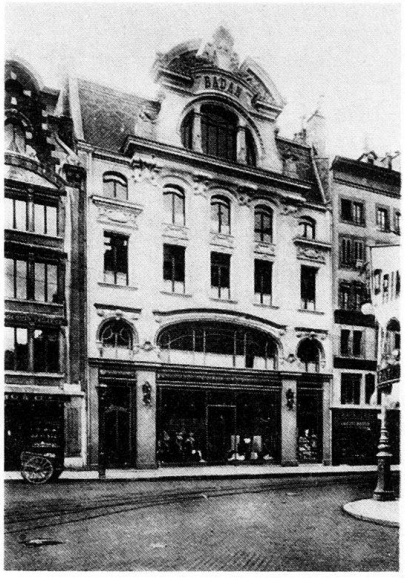
Confédération, rue de la
Ancienne rue des Allemands. Premier segment des Rues-Basses, après le franchissement du Pont de l'Ile, la rue de la Confédération est inscrite entre la Cité et la Fusterie. Trois épisodes marquent sa transformation depuis l'enlèvement des «dômes» sous la Restauration: 1) En 1859, le percement de la rue du Commerce, qui divise l'îlot au nord en deux parties. 2) Le percement en 1912 de la rue du Stand, qui accroît le volume du trafic. 3) en 1978, le début de l'opération Confédération-Centre, qui a complètement détruit l'îlot sud. La dynamique bancaire et commerciale im-

185

186

187

188

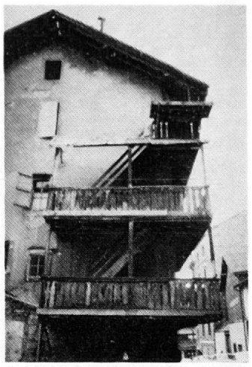


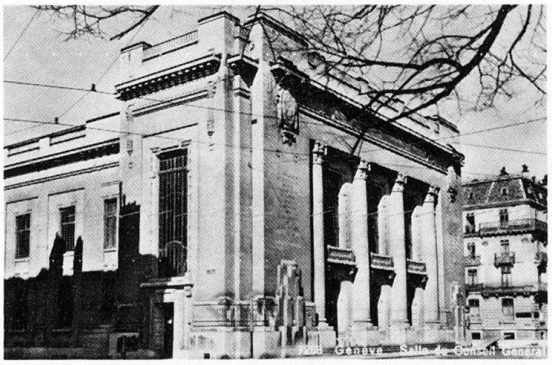
189

prègne intégralement cette «rénovation totale».
Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 15–16, 22, 44–45. 2) *NMAH* 27 (1976) 2, pp. 192–200.
No 3 Bâtiment: commerce et habitation, 1900–1905. Composition asymétrique de la façade.
185 **No 5** et *Rhône* Nos 4–6bis. Bâtiment commercial, 1906 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour De Fontarce & Potier. En-
186 trée du **passage des Lions:** portail monumental à effigies de lions. Fenestration verticaliste de la façade.
Bibl. 1) *RP* 163 (1906), p. 54–57.
No 11 Voir *Commerce* No 9.
187 **No 2** (angle *Cité Corraterie*). Bâtiment administratif, 1916 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. pour Comptoir d'Escompte de Genève. Actuel siège SBS. Grand hall à 18 guichets, angles arrondis, architecture verticaliste reflétant la massivité. Transformations en 1935 et 1965. AM 32-A (1916). TP 346 (1916).
Bibl. 1) H. Bauer, *Société de Banque Suisse, 1872–1972*, Bâle 1972, p. 315. 2) *PS* (1920) vol. 27, p. 140–142. 3) *Œuvres* 48 (1936), p. 10–13.
No 24 Bâtiment commercial, 1895 (constr.) Léon Bovy, arch. Arcade monumentale englobant le mezzanine, surplombée par une coursive à ferronnerie affichant des panneaux publicitaires.
Bibl. 1) Beerli 1976, p. 195.
No 28 Bâtiment commercial, 1904 (aut.) Gustave Brocher, arch. pour Ba-
188 dan & Cie. Fronton néo-baroque brisé
189 surplombant fenestration verticaliste. Béton armé, roche de Villette et pierre de Savonnières. «Esprit de l'architecture de Louis XV modernisé et adapté à la destination de l'immeuble» (G. Brocher).
Bibl. 1) *BTSR* 15 (1905), p. 190–191. 2) *PS* (1906), suppl. 3) *Album SIA 1907*, p. 72. 4) Imer-Schneider 1911, p. 118.
No 32 Bâtiment: commerce et habitation «1887», Emile Reverdin, arch. Immeuble d'angle à façade vitrée tripartite sous pignon de brique d'inspiration hollandaise.
Bibl. 1) Imer-Schneider 1911, p. 118.

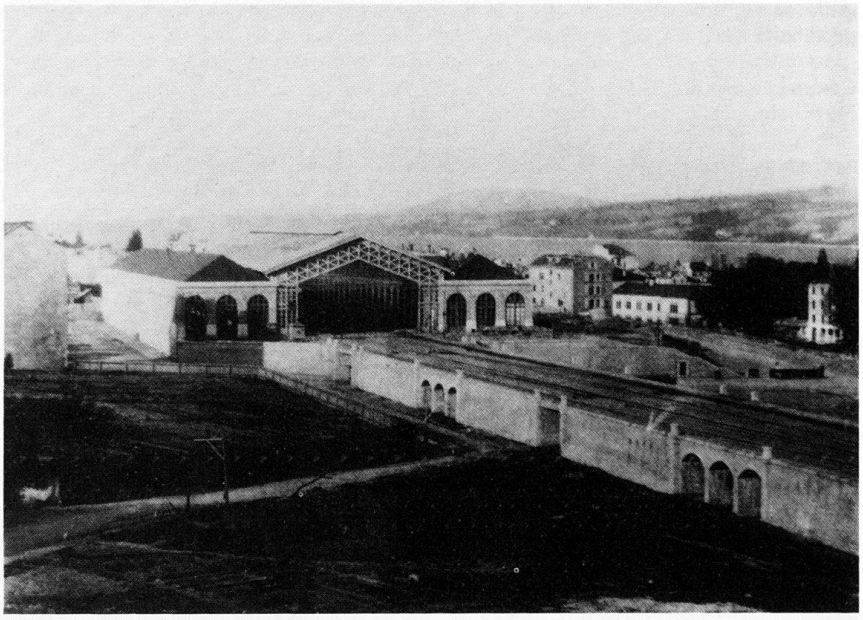
Conseil-Général, rue du
No 11 Voir *Plainpalais, rond-point de* No 3.
57 **Nos 2–4** Bâtiment électoral construit
58 en 1855 sur les plans de Léopold Blot-
190 nitski, puis simplifié par G.-H. Dufour pour y transférer les votations qui se déroulaient à la Cathédrale Saint-Pierre. Le bâtiment perd sa fonction après les réformes sur les élections et sert à des expositions. En 1897, Lawrence Harvey, arch., propose une transformation en musée, tandis qu'en 1910 un concours est lancé en vue de sa reconstruction d'ailleurs retardée par un référendum présenté par Charles Henneberg. Après le concours remporté par

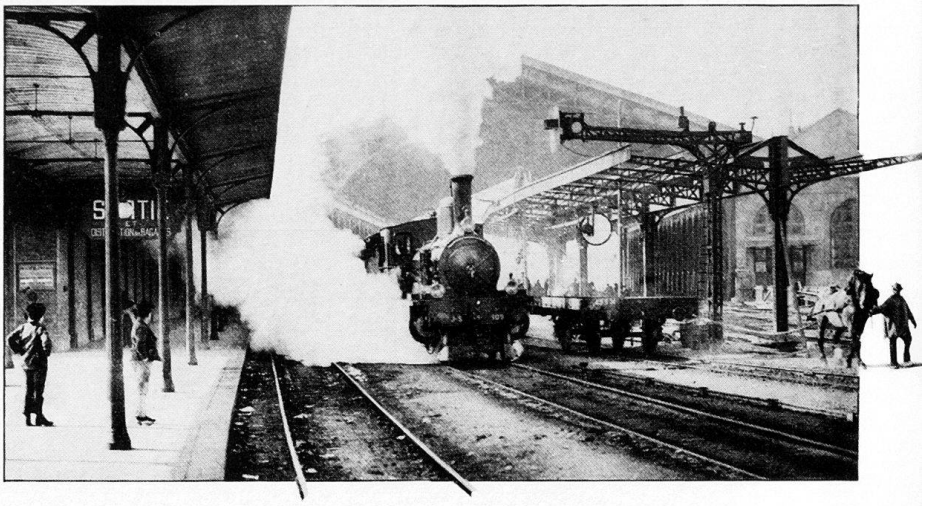
190

191


192


193

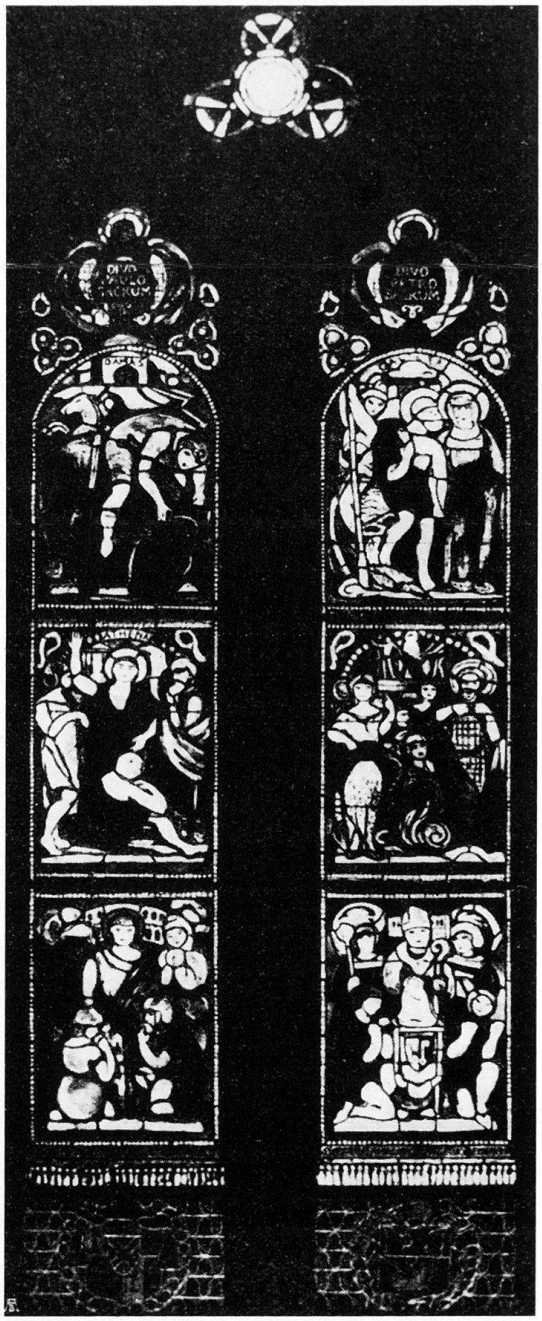
194


195


196

197

198



Garcin et Bizot, arch. et Marc Camoletti, arch., la nouvelle construction est
192 confiée à Garcin et Bizot, arch. Elle sert au Conseil Général. Incendie en 1964 et remplacement par le bâtiment d'Uni II. TP 17/5 (1855).
Bibl. 1) *BTSR* (1911), p. 106, 115–117, 121–129. 2) *RP* 1911, 287, p. 135–138; 288, p. 148–150; 289, p. 166–171. 3) *SBZ* 57 (1911), p. 239. 4) Lescaze et Lochner 1976, p. 173. 5) *PS* 91 (1897), p. 66–68.

Corderie, rue Cité-de-la-
Dans la langue de Napoléon III, une cité désigne emphatiquement un ensemble de logements ouvriers. Structurée dans les années 1860, la rue Cité-de-la-Corderie décrit un coude. Dans un agrégat d'ateliers, de casernes locatives, de dépôts et de maisons ouvrières, s'ouvre, en 1883–1885, la rue des Amis dont l'appellation affirme la concorde sociale à la manière du pasteur glaronais Bernhard Becker: «der Arbeiterstand ist kein Proletariat». Quartier typiquement «on the wrong side of the track». Numérotation souvent inexistante: logements sans adresse. Dégradation accusée dès l'entre-deux-guerres. Politique de curetage pratiquée officiellement. Grignotage par le parking. Description d'ouest en est: au nord, **bâtiment d'habitation sur atelier,** vers 1870. Ferblanterie-plomberie dans l'entre-deux-guerres. Absence d'entretien. Belle volumétrie.
191 **No 53 bis** Caserne ouvrière, 1880. Dis-
193 tribution par galerie de bois extérieure.
No 10 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1872. Appareil soigné du rez.
No 12 Caserne ouvrière, 1868–1869.
Rangée de maisons ouvrières, 1869–1872. Construction à bon marché: encadrements et seuils de bois. Profondeur du bâtiment correspondant à celle d'une seule pièce. Façade aveugle au nord. Rangée amputée à l'ouest.
Au coin de la place de Montbrillant, **maisonnette sur atelier,** 1860–1863. Au sud de la rue, à l'angle de la rue des Grottes, **bâtiment d'habitation sur atelier,** 1860–1863. Construction à colombages.

372 **Cornavin, place de**
59 **Gare de Cornavin,** Première construc-
60 tion de 1856–1858 sur des plans du bu-

65 reau technique du PLM (Paris) exécu-
66 tés par Jean Franel, arch. à l'exemple
67 des gares PLM de Paris, Lyon et Mar-
113 seille. L'implantation a été décidée se-
194 lon l'une des trois variantes des ingé-
195 nieurs Charles Etzel et A. Bovet, en 1854. En 1892, construction du buffet. Destruction de la gare par un incendie en 1909. La reconstruction de la gare de Cornavin donnera lieu à un concours national jugé en 1925. L'exécution sera confiée à Julien Flegenheimer, arch.
Bibl. 1) *Mémoire de M. L'ingénieur Ch. Etzel sur le choix de l'emplacement de la gare centrale de la ville de Genève*, Bâle, 20-3-1854. *PS* (1909), p. 42–45. 2) *SBZ* 81 (1923), p. 153. *SBZ* 85 (1925), p. 81, 243–297. 3) *GTG*, p. 61. 4) Stutz 1976, p. 20, 41, 55, 58, 68.

Basilique Notre-Dame de Genève.
59 Eglise paroissiale desservant les quar-
196 tiers voisins de la gare de Cornavin et sanctuaire marial de la Communauté catholique de Genève. A la suite d'une campagne de quêtes, dont l'abbé Mermillod, futur cardinal, fut l'animateur, on désigna comme architecte Alexan-
197 dre-Charles Grigny. Edifice néo-gothique dans le style du XIIIe siècle, inspiré par Amiens. Ouverture au culte en
198 1857. Vitraux d'Alexandre Cingria 1912–1926, de Maurice Denis, 1920, et de Charles Brunner, 1914. Statue en pierre de Saint-Antoine, de François Baud. Voûtes peintes par Jérémie Falquet (pour les figures) et Joseph Falquet (pour les motifs ornementaux) au cours de la campagne de décoration qui se déroule entre 1923 et 1925.
Bibl. 1) *Notre-Dame de Genève*, notice par M. l'Abbé Lany, recteur, Genève 1968. 2) *La basilique Notre-Dame de Genève*, textes de E. Ganter et Ch. Rossier, curé de Notre-Dame (vers 1979). 3) *Les parvis de Notre-Dame* (plaquette illustrée), Genève 1980. 4) *HS* 12 (1917), p. 151, 156 (ill.). 5) Meyer 1973, p. 101–110. 6) Hess 1939, p. 24–25. 7) E. Ganter, Alexandre-Charles Grigny (1815–1867) architecte de l'église Notre-Dame de Genève, *Genava*, 1978, p. 277–285.

Cornavin, rue de
Pendant l'existence de l'enceinte fortifiée, la rue de Cornavin canalise les flux de circulation en provenance de Lyon, Paris et Lausanne en direction des places Saint-Gervais et Bel-Air. Durant la période comprise entre la démolition des ouvrages défensifs et l'aménagement des rue et pont du Mont-Blanc, la rue de Cornavin prolongée par Coutance constitue le principal accès à la cité en venant du nord. L'installation de la gare de voyageurs à Cornavin en 1858 a pour effet de privilégier la fréquentation de la rue du Mont-Blanc au détriment de la rue de Cornavin. Voir *Cornavin, place de.*
Nos 2, 4, 6 Trois bâtiments: commerce et habitation, signés et datés «J. Tedeschi 1901». L'immeuble d'angle Cornavin-Coutance rappelle, avec son pan coupé et sa tourelle, le «Château Royal» fréquenté en 1627 par Emilie de Nassau (plaque commémorative) et situé à l'emplacement des 3 immeubles. TP 327 (1900). TP 70 et 276 (1900).

Cornillons, chemin et chapelle des
Voir *Chambésy.*

Corps-Saints, rue des
No 4 (angle *Vallin*) Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour Caisse d'Epargne. Logements modestes. TP 247 (1897).
Bibl. 1) *werk-archithèse* 15/16 (1978), p. 50–56.
Nos 4–8 Voir *Vallin* No 12.

115 **Corraterie, rue de la**
199 **Nos 5–7** Bâtiment administratif signé
200 et daté «M. Camoletti 1905». Bloc encadré pittoresquement de 2 avant-corps asymétriques et d'une galerie en attique. En encorbellement sur le trottoir. AM (1903) 639.
Bibl. 1) *J. d. G.* 11-1-1903, suppl. 2) *PS* 244 (1903), p. 22–23.
No 11 Bâtiment d'administration, 1922 (constr.) Frantz Fulpius pour la banque Lombard, Odier & Cie. AM 45-P (1920).
No 15 Bâtiment d'administration, 1923 (constr.) Maurice Turrettini pour la banque Hentsch & Cie. AM 48-B (1921).
201 **No 6** Bâtiment d'administration, 1910 (aut.) 1912 (inaug.) Edmond Fatio, arch. pour Société de Banque Suisse. Postérieur de plus de quatre-vingts ans à la rangée d'immeubles construite par Vaucher, cet immeuble procède par «conformité», au sens de Panofsky. Fronton historié. TP 493 (1910).
Bibl. 1) *PS* 508 (1913), p. 70–71.

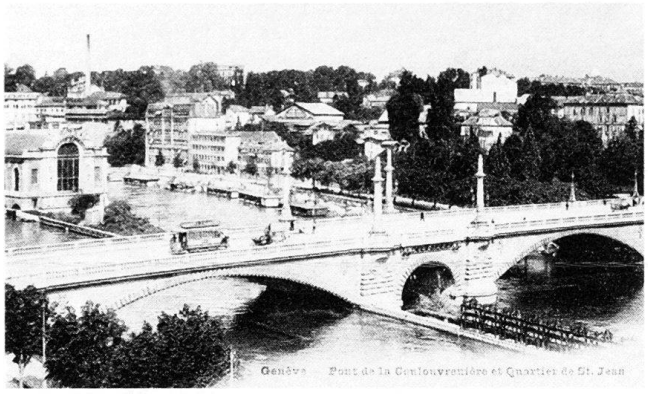
Coudriers, chemin des
Voir *Trembley* No 45.

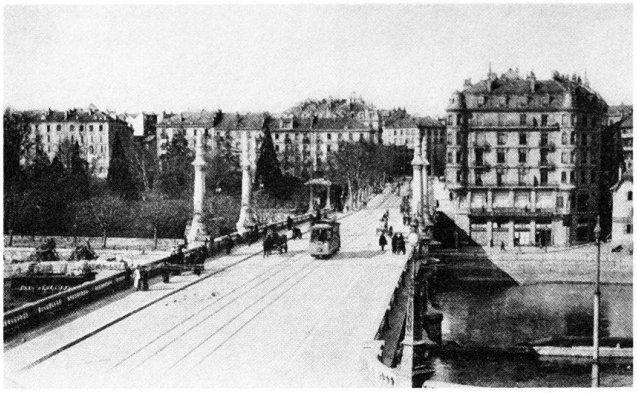
Coulouvrenière, pont de la
Ancien pont construit en poutrelles métalliques en 1857 pour relier les deux

199

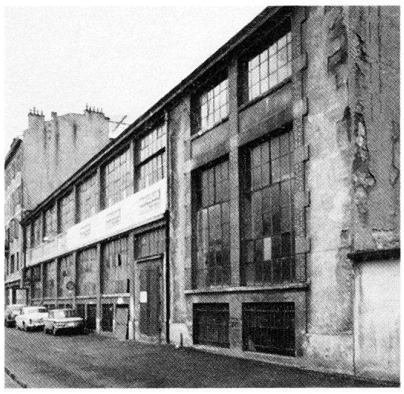
200

201

202


203


204

205


206

rives du Rhône dans l'axe de la cein-
63 ture des fortifications et reconstruit en
64 vue de l'Exposition nationale entre
203 1894 et 1896. Candélabres et décors de Paul Bouvier, arch. et M. Habicht, arch. de la Ville de Genève.
Constant Butticaz, Jacques Bois, ing. pour Ville de Genève. Béton armé. 2
202 grandes arches articulées de 40 m. d'ouverture, massif central et viaduc. «Aux naissances et à la clé de chacun des grands arcs, se trouve intercalée une série de charnières métalliques, destinées à faire passer par un point déterminé la courbe des pressions.» Elargissement du parapet par encorbellement, début des années 1970, Trembley & Cie, ing.
Bibl. 1) *SBZ* 27 (1896), p. 100. 2) *Journal 1896*, p. 198–201, 244. 3) *Album SIA 1907*, p. 9. 4) Imer-Schneider 1911. 5) *Almanach du Vieux Genève*, 1937, p. 12–15. 6) *Guide 1969*, p. 4.

Coulouvrenière, rue de la
Primitivement chemin de grève dans la zone d'implantation de moulins, qui se transformera en véritable quartier industriel. L'édification de l'Usine des Forces-Motrices puis le tracé de la rue du Stand modifieront considérablement la structure du quartier.
No 1 Atelier, 1850–1900.
Nos 3–5 Annexe de l'Ecole professionnelle pour l'industrie et l'artisanat, surélevée en 1907 (aut.) E. Chiocca entr. Ancienne fabrique de chocolat. TP 232 (1907).
No 7 Bâtiment: industrie et habitation, vers 1880. Réfection en 1897. Colombages. TP 87 (1897).
No 9 Ateliers, vers 1890.
Nos 11–13 Voir *Volontaires* No 4.
206 **No 15** Bâtiment: habitation et café des Forces-Motrices (marquise) vers 1895. Caserne locative.
No 17 Bâtiment: habitation et commerce-artisanat, 1930, Jean Stengelin, arch. Décoration soignée de l'entrée (mosaïques, faïence, stuc, peintures). TP 978 (1930).
No 19 Atelier, vers 1910.
205 **No 21** et *Forces-Motrices* No 6. Deux bâtiments: habitation et administration (sur rue) manufacture (sur quai) 1900 (aut.) Alexandre Gonthier, arch., Samuel de Mollins, ing. (béton armé Hennebique) pour Jean Kugler, fondeur. Appartement de standing au 2e étage. TP 104 (1900).
No 23 et *Forces-Motrices* No 8. Bâtiment: habitation et atelier, 1900–1905.
204 **No 25** Manufacture, vers 1905. Façade typifiée annonçant la modulation du plan.
204 **Nos 27–29** Extension ultérieure du No 25. Fief du secteur tertiaire.
No 51 et *Arquebuse* No 2 et *Forces-Motrices* s.n. Atelier et dépôt. Relique de l'usine hydraulique élévatoire à vapeur de 1880.
No 22 Bâtiment d'habitation ouvrière, vers 1880.
No 24 Atelier, 1880–1900.
Nos 36–38 Voir *Stand* Nos 31–33.
No 40 Atelier, 1897 (aut.) Arthur Geneux, arch. pour Emile Geneux. Typologie artisanale courante, judicieusement dimensionnée. Modification du niveau supérieur en 1914. TP 22 (1897). TP 193 (1897). TP 163 (1914).
No 44 Voir *Stand* No 37.

Coutance, rue de
No 30 Voir *Cornavin, rue de*, No 2.

Coutau, Colonel, rue du
No 13 Voir *Vieux-Grenadiers* No 4.
No 17 Voir *Mail* Nos 16–17.
No 14 Voir *Gourgas*.

Credo, chemin du, Petit-Lancy
No 11 Deux villas, 1898 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Yung, propr. Image du chalet suisse adaptée à une construction entièrement en maçonnerie. Rares percements en façade. Niche inoccupée en pignon. TP 273 (1898).

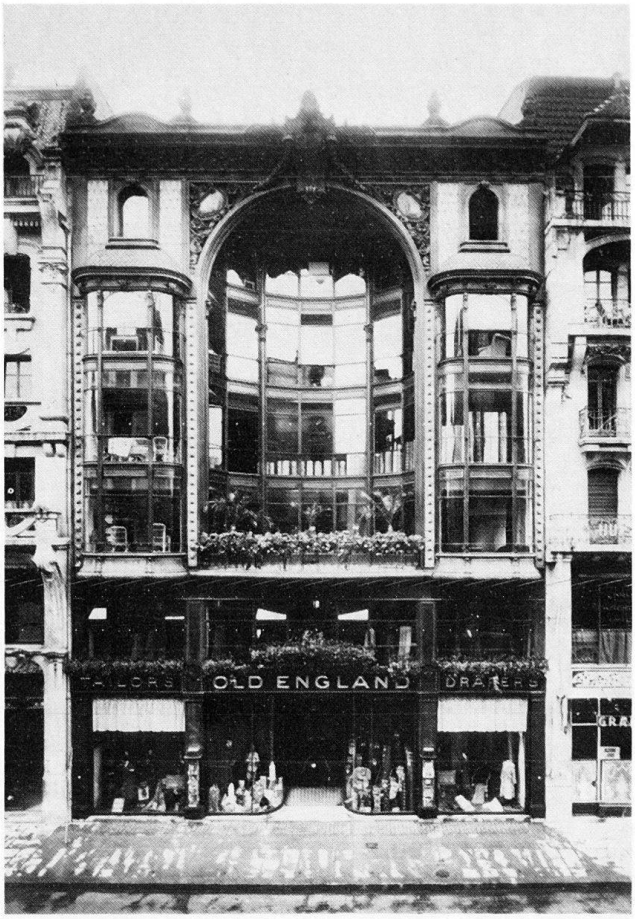
Croix-d'Or, rue de la
115 Ancienne rue des Orfèvres. La rue de la
207 Croix-d'Or, comprise entre les places Longemalle et du Molard, subit, tout comme la rue de Rive, l'enlèvement des «dômes» sous la Restauration. Au cours de la seconde moitié du XIXème siècle débute le percement de la rue Céard (1875), artère qui aurait dû traverser la Croix-d'Or de part en part.
Bibl. 1) *werk-archithèse* 15/16 (1978), p. 36. 2) *NMAH* 27 (1976), p. 192–200.
208 **No 1** Bâtiment: commerce et habitation, 1889 (constr.) Alfred Olivet, arch. pour Société d'Assurance pour la vieillesse. Classicisme «à la française».
208 **No 5** Bâtiment: commerce et habitation, 1892–1893, A. Goüy, arch.

207

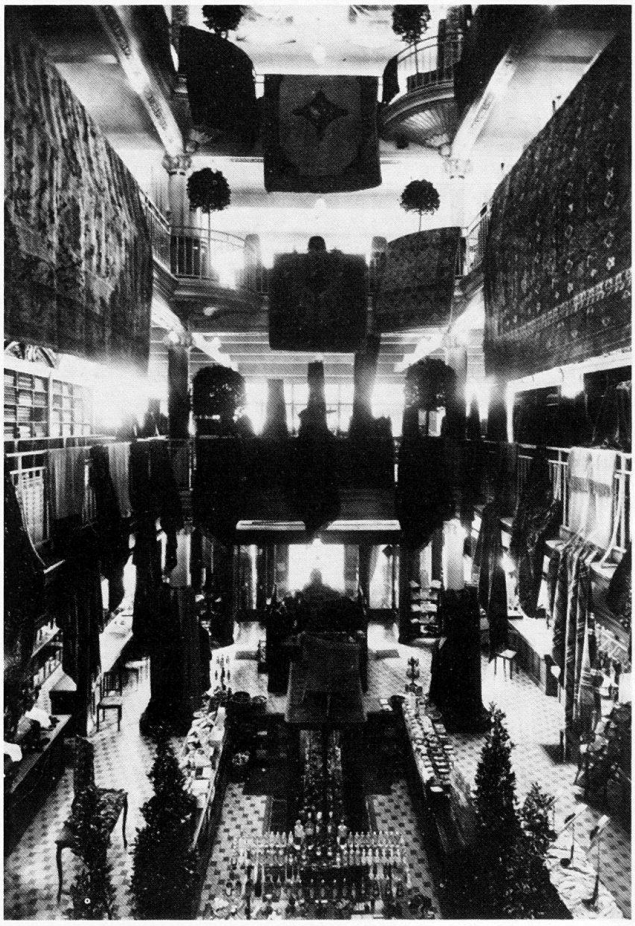
208

209

210



211



Nos 7–9 Bâtiments: commerce et habitation, 1893–1894, J. Grosset et A. Golay, arch. Opérations concertées.

212 **No 17** Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) 1903–1904 (constr.) Jean-Louis Cayla, arch. pour SI Croix-d'Or No 17. Façade néo-gothique à références régionalistes, dôme en berceau. TP 266 (1903).
Bibl. 1) *RP* 163 (1906), p. 54–57. 2) *Album SIA 1907*, p. 53. 3) Beerli 1976, p. 196.
No 29 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Mezzanine amplifiant le rythme des arcades.

209 **No 2** Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) 1901 (constr.) Eugène Corte, arch. pour J. Corte, propr. Anciennement hôtel Moderne et maison de blanc «Des Deux Passages». Grammaire décorative empruntant à l'art nouveau, au néo-baroque, au heimatstil. Pierre des carrières du Midi, brique de parement. Opulence architecturale soulignée par motifs de chardons sculptés. Ier prix au concours de façades, Genève 1902. TP 243 (1900).
Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 199. 2) *SBZ* 40 (1902), p. 274–276.

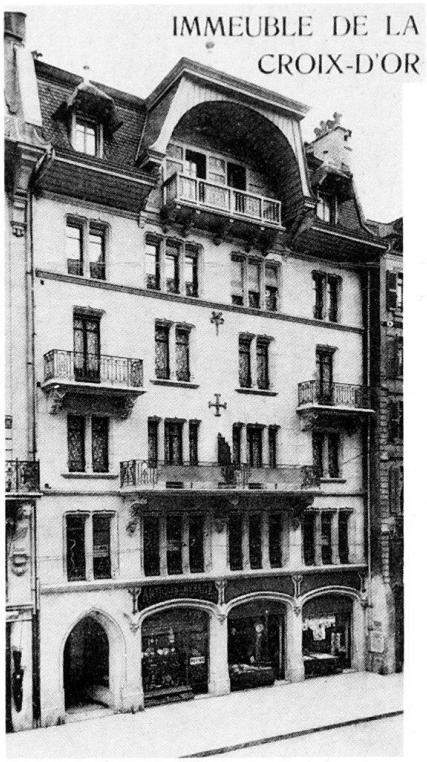
210 **No 4** Grand magasin, 1911 (aut.) 1914
211 (constr.) A. Olivet, arch. pour SA Galeries Modernes-Grand Bazar de Genève. Piliers et planchers en béton armé. Mur-rideau verre-métal en façade. Haute arcade concave flanquée d'oriels latéraux. Composition et décoration magistrales, art nouveau. TP 220 (1913).
Bibl. 1) A. Cuenod, in: *NMAH* 27 (1976), p. 188.
Nos 6 et **8** Grand magasin, 1903 (aut.) Louis Maréchal, arch. Triomphalisme architectural à fins publicitaires.
Bibl. 1) Beerli 1976, p. 196.
No 10 et *Enfer* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) 1901 (constr.) Jacques Tedeschi, arch. pour Société de Reconstruction. Eclectisme. TP 147 (1900).
Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 198. 2) *SBZ* 40 (1902), p. 276.

213 **No 12** et *Fontaine* No 2. Bâtiment commercial, 1910 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Bloc massif à angle arrondi avec tourelle. Gigantisme du «socle» obtenu par combinaison du rez-de-chaussée et mezzanine. TP 120 (1910), 490 (1912).
Bibl. 1) Imer-Schneider 1911, p. 119.

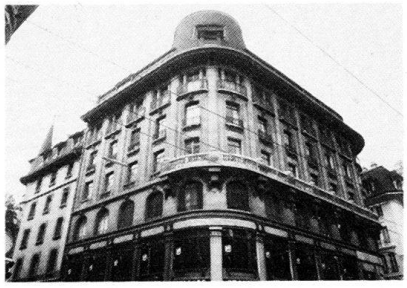
Cropettes, parc des

65 Madame Odier-Baulacre (1779–1858)
66 «avait cédé gratuitement, en 1859, une
67 parcelle longeant la route de Gex (ac-
109 tuellement rue de Montbrillant) à destination de promenade, où fut établie la fontaine-lavoir, à la condition qu'on n'y bâtirait jamais. (. . .) Mme Odier facilita tant la construction de l'école enfantine que l'élargissement du chemin de Fort-Barreau» (Bibl. 1). En 1874, la Ville de

212



213



Genève consacre une part du legs Brunswick au rachat du domaine Odier pour y créer un parc «à l'anglaise». De la promenade léguée en 1859, il ne reste rien, l'ensemble du terrain étant réaménagé en 1874–1875: allées courbes, bosquets, terrassements, étang en croissant de lune.
Bibl. 1) Barde 1928, p. 21–27.

214 **Chalet** du jardinier, vers 1875. Romantisme alpin dans le paysage «à l'anglaise».

215 **Ecole enfantine,** à l'est de la rue du Fort-Barreau, 1890 (aut.). Image vernaculaire. Transformations en 1902.

112 **Ecole primaire,** au No 8 de la rue Bau-
218 lacre, 1901 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour la Ville de Genève. Rationalisme académique du parti. Silhouette et enveloppe régionalistes. Belles ferronneries du portail. TP 130 (1901).
Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 22–23, 73. 2) *Machine* 1902, 78, p. 185–187. 3) Baudin 1907, p. 445–447. 4) *SBZ* 40 (1902), p. 236–237. 5) K. Hintraeger. Schulhaus-Architektur der Neuzeit (Primarschule in Genf-Cropettes) in: *Zeitschrift des österreichischen Ingenieur- und Architekten-Vereins*, 80 (1908), p. 1–7.

Dalcroze, Jaques, boulevard
Voir *Jaques-Dalcroze*.

Dalphin, Jacques, rue, Carouge
Axe nord-sud et clé du système urbain carougeois établi en 1783, la rue Dalphin, tracée en 1789 selon l'ordonnance urbaine de 1787, instaure une communication directe entre la place d'Armes et le Rondeau.
No 7 (angle *Pont-Neuf*). Bâtiment: commerce et habitation, 1910–1915, signé «Henri Garcin & Charles Bizot, arch. et E. Belloni, entr.». Architecture cossue. Ornementation géométrique. Ascenseur dès l'origine. Opération apparemment répétée au No 27 de la rue du Pont-Neuf.
No 9 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Savio Aîné, entr. pour Mlle Revillet. Immeuble de construction sobre précédé d'un jardinet. TP 124 (1898).

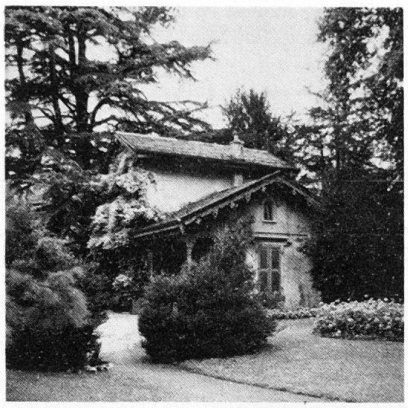
219 **No 33** et *Fontanel* s. n. et *Collège* s. n. Ecole primaire datée «1879». Rationalisme académique. Restauration en 1973.

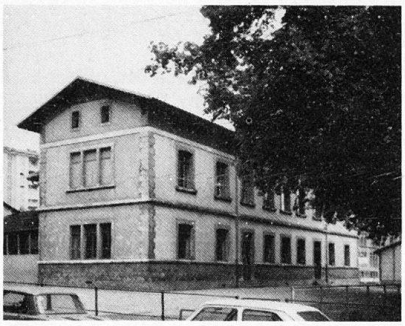
Dassier, rue
No 11 Maison de paroisse, 1920 (aut.) Georges Peloux & Maximilien de Rham pour le Conseil de Paroisse de Saint-Gervais représenté par M. Imer-Schneider. Une volonté d'humilité évidente est contenue dans cet édifice modeste au dispositif d'entrée qui combine le retrait concave de la façade avec la saillie convexe de la marquise. La tonalité jaune du volume est le résultat de l'emploi du simili-calcaire du Jura. TP 439 (1917). TP 580 (1920).

Deux-Ponts, rue des
En construisant le pont privé de Sous-Terre, la Société Immobilière Genevoise suggère son nouveau nom à la rue qui mène au pont de Saint-Georges.

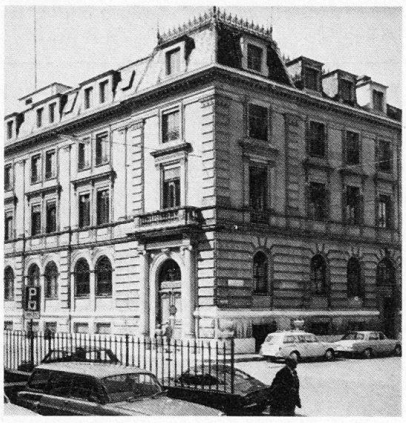
216 **Nos 3–7** et *Puiserande* Nos 2–4. Groupe de bâtiments participant d'une même opération, formant entrée de rue, 1909–1910. Effet décoratif de zébrure et détails néo-gothiques.
Nos 15–17 Deux bâtiments d'habitation, 1899–1900, Jacques van Leisen, arch. Expression du standing valorisée par l'ampleur des fenêtres et le nombre des balcons. Ferronnerie art nouveau.
No 19 Voir *Saint-Georges* No 1.
Nos 23–25 et *Vélodrome* No 1. Bâtiment: habitation et commerce, 1912 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Square du Vélodrome. Manteau de pierre à textures contrastées. AM 139 (1912). TP 190 (1912).

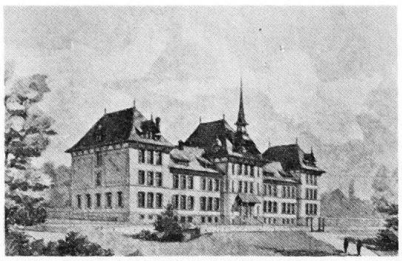
220 **Nos 2–4** Fabrique de cadrans, 1910, Charles Henneberg, entr. Béton armé. Trame régulière. Surélévation postérieure. TP 97 (1910).
Nos 6–10 Bâtiments d'habitation, 1902–1903. La façade affiche un standing su-

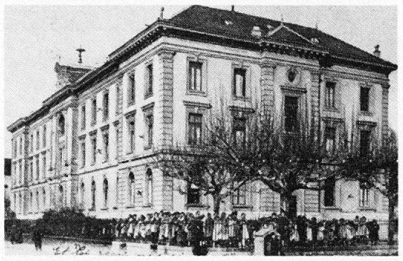
214 

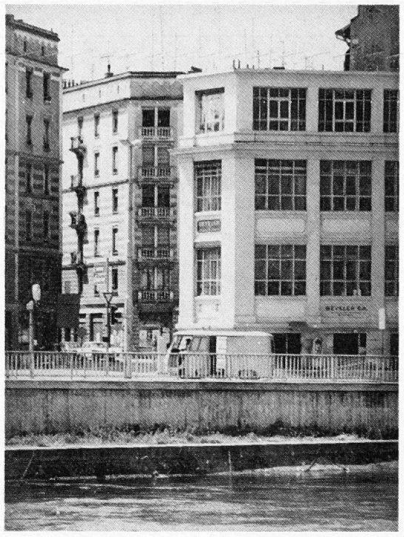
215 

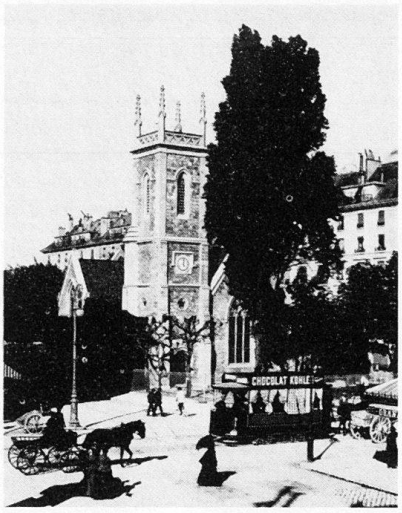
216

217 

218 

219 

220 

221 

périeur à celui des immeubles voisins. Variation du décor d'un immeuble à l'autre. Les coursives aux 2e et 5e étages unifient la composition.

Diday, François, rue

No 2 Bâtiment bancaire, 1920, Marc Camoletti, arch. pour Banque Populaire Genevoise. Bloc de la deuxième vogue du néo-classicisme. Marquise et mosaïque d'or. AM 41-B (1920).
Bibl. 1) *PS* (1919), p. 87.

No 4 Voir *Petitot* No 15.

217 **No 6** et *Petitot* No 14. Bâtiment bancaire, 1875, pour Banque commerciale. Image du palais. Pavillon d'angle.

No 8 Bâtiment d'administration, signé et daté «J(ean) L(ouis) Cayla, architecte, 1924». Reconstruction pour Banque Nationale Suisse. Allégorie au fronton: Helvétia. L'image évoque le siècle de Necker. AM 51-E (1922).

No 10 Voir *Hollande* Nos 11–13.

Diorama, rue du

No 3 Atelier d'artisanat, vers 1874. Structure de bois et colombage.

No 7 Bâtiment: habitation et ateliers, vers 1878. Annexe d'une travée, rue des Marbriers, construite en 1897 pour Henri Rœsgen, ferblantier. TP 74 (1897).

No 9 Habitation et garage, annexe du No 7, 1915. AM 321 (1915).

No 11 Atelier, vers 1910. Marquise.

Dorcière, place

221 Encadrée par les rues Lévrier et Bonivard, contiguë au square du Mont-Blanc, la place (Louis) Dorcière change à plusieurs reprises de décor: rideaux d'arbres, jardin à la française, mail et esplanade bitumés. L'Eglise anglaise referme la perspective au midi sans pour autant revaloriser la place Dorcière qui conserve un caractère indéterminé.

Fontaine des Quatre Saisons. Bassin octogonal, pylône historié avec bronze (aigle et mascarons) du sculpteur E. L. Lequesne et du fondeur Paillard. Les quatre figures en calcaire des saisons sont refaites en 1898 par M. F. Leysalle, sculpteur, d'après les originaux d'Etienne André Dorcière, 1859.
Bibl. 1) *Les Anciennes maisons de Genève,* 1re série, 1897–1899, planche 35, p. 6. 2) Lapaire 1979, p. 109–110.

221 **Chapelle anglicane** (Holy Trinity Church), 1853, D. Monod, arch.
Bibl. 1) A. Meyer, *ZAK* 29 (1972), p. 70.

Dubois-Melly, rue

No 5 Voir *Pavillons* No 10.

No 4–6 Voir *Carl-Vogt* Nos 75–81.

Dufour, David, rue

No 2 Voir *St-Georges* No 10.

No 4 Bâtiment d'habitation, 1903, L. Philippon, arch. TP 67 (1903).

No 6 Bâtiment: habitation et commerce, 1903, Jacques van Leisen, arch. Ferronneries néo-rocaille.

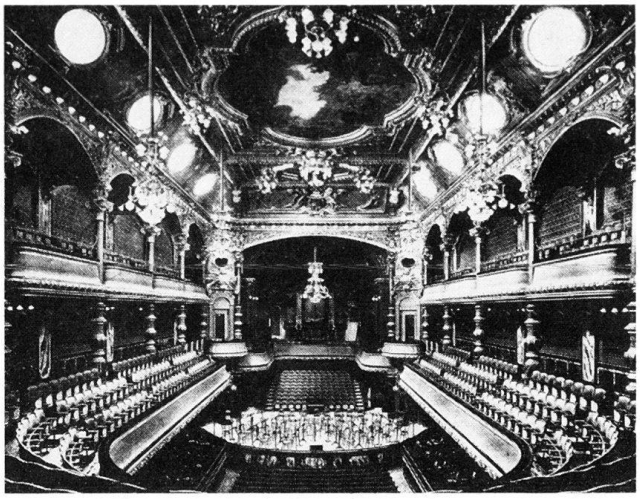
No 8 Bâtiment d'habitation, 1903, Jacques van Leisen, arch. Opération jumelée avec le No 6.

No 10 Voir *Carl-Vogt* No 13.

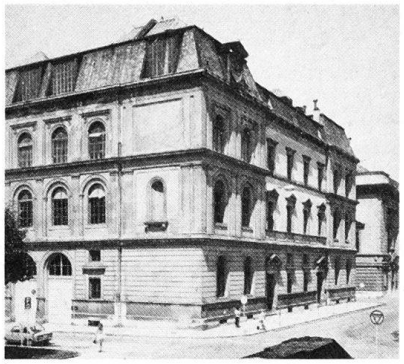
Dufour, Général, rue du

Entre le jardin des Bastions et la place de la Synagogue, la rue du Général-Dufour est approximativement parallèle au boulevard de ceinture. Son cours est
57 ponctué d'édifices publics: écoles, salle
58 de spectacle, église, conservatoire de musique. Cette diversité culturelle n'atténue guère l'austérité d'une rue qui tend vers la tertiarisation intégrale des activités.

222

223 

224

225 

226

Nos 5–7 et *Bovy-Lysberg* No 9. Bâtiment résidentiel et imprimerie, 1897 (aut.) Charles Gampert & Jean-Louis Cayla, arch. Architecture redondante. Un ordre colossal corinthien encadre le rez surélevé et l'entresol. Bel étage à mi-hauteur de l'élévation. Coursive devant l'attique, selon la typologie genevoise. Image à la française. En 1899, pour installer les quatre niveaux de l'imprimerie (2 sous-sols, rez, entresol) une reprise en sous-œuvre, confiée aux mêmes architectes, s'avère nécessaire et s'exécute en béton armé. Image urbaine, quasi résidentielle, du Journal de Genève. TP 313 (1897). TP 325 (1899).

No 9 et *Bovy-Lysberg* No 8. Bâtiment résidentiel converti au secteur tertiaire, 1895–1900. Pan coupé. Variation du rythme des percements, d'une façade à l'autre. Conciergerie en sous-sol.

No 11 Bâtiment résidentiel, daté «1898». Léon Bovy, arch.

No 13 Bâtiment résidentiel, 1898, J. Tedeschi, arch.

No 15 1879, A. Goüy, arch.

No 2 Ecole de commerce, 1900–1901. Jacques Elysée Goss, arch. pour Ville de Genève. Enseignement inauguré en 1888. Rationalisme académique et style renaissance nordique. Actuellement annexe de l'Ecole des arts industriels.

Bibl. 1) *Genève Suisse* (1914), p. 381, 499. 2) *PS* 209 (1901), p. 238–239.

No 10 et *Hesse* No 8. Bâtiment administratif et garage, 1910–1915. Charles Bizot, arch. Habillage du cadre de béton.

No 12 Bâtiment résidentiel, 1895, Etienne Poncy, arch. Implantation d'angle. Coursive en attique. Délicatesse de la modénature. Ponctuation verticale. AM 308 (1895).

222 **No 14** Victoria Hall, 1891 (proj.) 1892–1894 (constr.) John & Marc Camoletti, arch. pour Daniel Fitzgerald Barton, consul de Grande-Bretagne à Genève et fondateur de l'Harmonie nautique, fanfare à qui l'édifice est destiné en priorité. Grande activité lyrique durant l'Exposition nationale de 1896. Donné à la Ville en 1908. La cuvette
223 néo-rocaille richement stuquée de la salle est absorbée par la gangue parallélépipédique d'une maçonnerie très
224 ouvrée. Palazzo-boîte. Façade orientale historiée. Ferronneries: potences et candélabres.

Bibl. 1) *Journal 1896*, p. 220–222.

225 **No 16** Ecole du Grütli, 1870–1873 (constr.). Concours pour une école industrielle, école primaire et école de dessin: 1er prix, M. Matthey. Construction après modification importante du projet. Image du palazzo. Mouluration discrète.

No 18 Voir *Favon* No 25bis.

226 **Nos 20–22** Deux bâtiments résidentiels, 1878.

Dunant, Henri, avenue

Le chemin des Terrassiers forme le côté levant du losange de Plainpalais et se double d'un mail en bordure de la plaine. Baptisée «avenue de Lancy» à l'occasion de l'Exposition nationale de 1896, l'avenue Dunant aligne un front unitaire de constructions de cinq étages sur rez-de-chaussée.

No 1 Bâtiment: habitation et café, ancienne mairie de Plainpalais, 1853 (constr.) Petit immeuble résistant à l'opération immobilière de l'îlot.

Nos 2–3–4 Groupe de bâtiments: commerce, brasserie et habitation, 1900 (proj.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SI du Rond-Point et SI Passage du Rond-Point. Grammaire décorative néo-baroque.

Nos 11–12 Deux bâtiments: habitation et commerce, vers 1910. Standing cossu. Heimatstil: motif du dôme et de l'oriel.

No 15 Bâtiment: habitation et commerce, vers 1910. Architecture sans apprêt.

No 16 Bâtiment: habitation, commerce et café, vers 1902, Leclerc et Lecerf, arch. Dépouillement néo-classique et «style suisse» mêlés en une composition originale.

Bibl. 1) *Machine* 73 (1902), p. 129.

Durand, Simon, rue

No 9 Voir *Caroline* No 26.

Nos 6–8 Voir *Caroline* Nos 28–32.

Eaux-Vives, parc des

107 (*Quai Gustave-Ador* No 89). Parc public

114 à l'anglaise, arborisé dans la tradition botanique genevoise. Allées sinueuses, essences précieuses, rocaille avec cas-
228 cade, ruisseau enjambé par un pont en faux bois. Acquisition de la propriété en 1865 par Louis Favre (1826–1879), puis cession en 1879 à la Société du parc des Eaux-Vives, qui l'exploite dès 1897 en «Luna-Park», dont les aménagements sont concus par J. Allemand l'auteur du Village suisse de l'Exposition nationale (1896). Parc acquis au domaine public en 1912–1913. Exposition cantonale genevoise du 1er au 30 septembre 1917.
Projet d'aménagement, 1897, de Morsier Frères et Weibel, arch. pour Société de l'Industrie des Hôtels. Loge du concierge, chalet-restaurant, hangar et tir à l'arbalète disparus. Hôtel et restaurant aménagés dans l'ancienne maison de maître construite vers 1750 pour le banquier Joseph Bouër. Les objets suivants sont conservés:
Petit chalet, construction en madriers à coches, provenant du Village suisse de l'Exposition nationale de 1896.
Ancien théâtre aménagé en 1899 par Marc Camoletti, arch. dans la vacherie. Dépendance du restaurant.
227 **Stèle commémorative,** «1847» du gouvernement provisoire (loi du 11 janvier 1847). TP 276 (1897). TP 48 (1899).
Bibl. 1) *PS* (1913) No 509, p. 77–79. 2) *BTSR* 41 (1915), p. 143, 188. 3) Barde 1928, p. 54–58. 4) Ferrier 1931, p. 59.

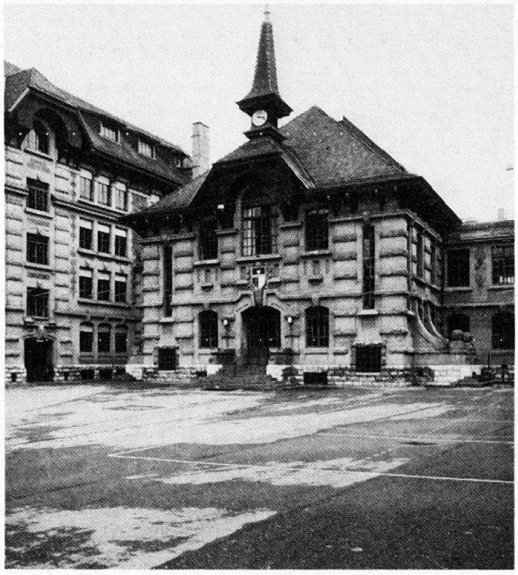
Eaux-Vives, place des
No 3 Voir *Frontenex, avenue de,* Nos 1–3.

Eaux-Vives, quai des
Voir *Ador, Gustave, quai.*

Eaux-Vives, rue des
La route des Eaux-Vives assure une liaison directe entre Rive et le lac à la hauteur de La Grange. Son tracé sinueux est partiellement rectifié avec les nouveaux profils des constructions. Un front quasi ininterrompu de magasins flanque la rue de part et d'autre, consacrant ainsi sa vocation marchande.
No 7 et *Muzy* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Hippolyte Deshusses, arch. Immeuble à pan coupé. TP 61 (1897).
230 **Borne-fontaine** avec vasque sur trottoir vers 1900. Fonte moulée, motifs aquatiques.
No 21 et *Lac* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, signé, daté «E. Dumont, architecte, 1913». Immeuble à pan coupé.
No 63 Voir *Vollandes* Nos 14–16.
No 80 Poste de gendarmerie, 1900 (aut.) Charles Bizot, arch. Cartouche armorié subsistant malgré la désaffectation du poste. TP 246 (1900).
229 **Nos 84–86** Ensemble scolaire autour

227

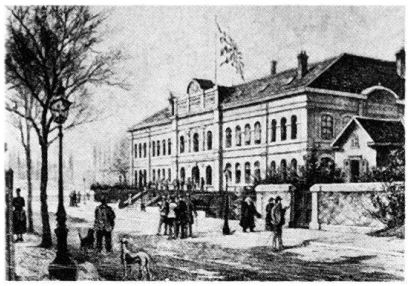
228

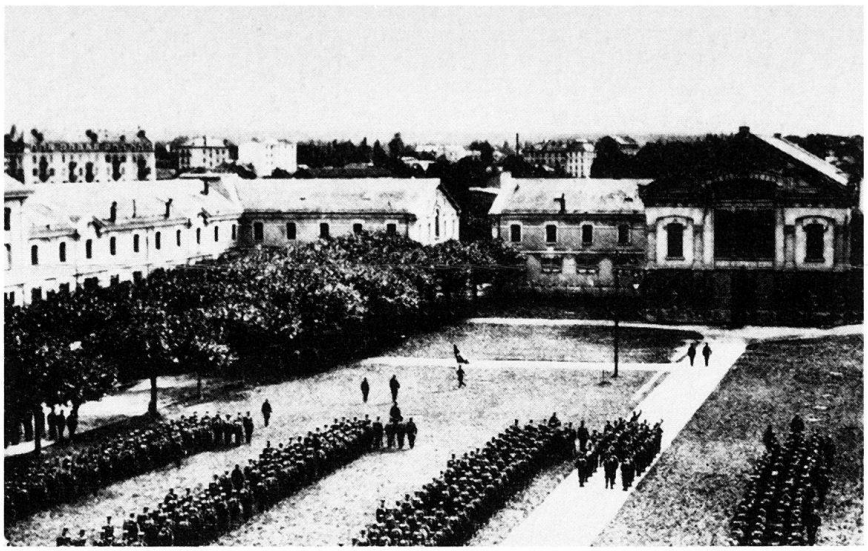
229


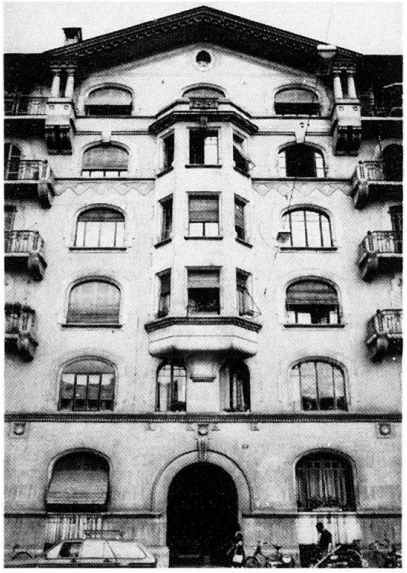
230

d'un préau central. Ecole, 13 classes, 1897 (aut.) 1899 (constr.) de Morsier Frères & Weibel, arch. Aula et salle communale, 1905 (aut.) 1907 (constr.) Henri Garcin & Charles Bizot, arch. Nouvelle école, 14 classes, salle de gymnastique et préau couvert, 1914 (aut.) 1915 (constr.) Henri Garcin & Charles Bizot, arch. Site obtenu par la démolition, en 1896, de l'ancienne chapelle russe à l'angle Vollandes-Eaux-Vives. L'architecture de l'aula domine la composition. Fenêtres et bossages magistraux sous toiture heimatstil à clocheton central. TP 267 (1897). TP 152 (1905)
Bibl. 1) *BA* I (1898) No 8, p. 12. 2) *BTSR* 31 (1905), p. 76. 3) *RP* 1906, 176, p. 248–249; 177, p. 268–269; 178, p. 277–279. 4) *PS* (1916) No 586, p. 60. 5) Ferrier 1931, p. 43, 52.

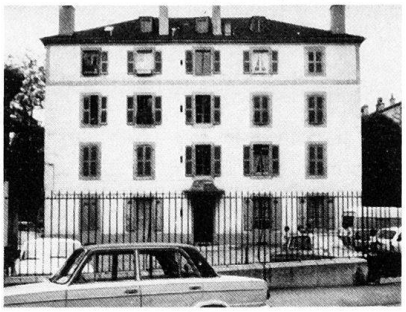
Ecole-de-Médecine, rue de l'
No 1 Voir *Mail* Nos 18–19.
No 3 Bâtiment: habitation et commerce, 1910, Alexandre Bordigoni, arch. Superstition de la symétrie et hiatus de l'entrée. TP 92 (1910).
No 5 Bâtiment: habitation et commerce, 1913, Ernest Dumont, arch. Recherche décorative. Jeu sur le motif de l'oriel. TP 110 (1913).
No 7 Voir *Pavillons* No 1.
No 9 Voir *Carl-Vogt* Nos 75–81.
231 **No 13** Casernes et arsenal cantonal,
232 1876 (constr.) après concours, 1874. John Camoletti, arch. pour Etat de Genève. «Les casernes furent bâties avec l'espoir d'y voir venir souvent aussi des soldats confédérés» (L. Wuarin, *Genève Suisse* 1914, p. 342).
Bibl. 1) *Concours pour l'étude des places des casernes, à Genève,* Genève 1872, 18 p.
No 2 et *Bergalonne* Nos 1–3. Bâtiment: habitation et commerce, 1908 (aut.), William Henssler, arch. pour SI Mail-Médecine. Parcelle triangulaire: solution d'angle par conjugaison de l'oriel et de la loggia. Emphase de la «façade rocheuse». TP 470 (1908).
Nos 4–6 et *Maraîchers* No 61. Bâtiment: habitation et commerce, 1908, William Henssler, arch. Architecture de rapport. Décoration discrète et soignée.
Nos 8, 10, 12 et *Maraîchers* No 46 et *Vogt* No 73. Bâtiments: habitation et commerce, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Charles Montchal. Ferronneries art nouveau; voir No 12 et *Carl-Vogt* No 73.
233 **Nos 14–18** Ensemble de trois bâtiments d'habitation formant îlot, 1910 (aut.). Alliage de néo-classicisme et de style suisse. TP 191 (1910).
No 20 Ecole de médecine, 1874 (aut.) 1875–1876 (constr.) E. Reverdin, A. Goüy, Charles Gampert, arch. pour Etat de Genève, à la suite d'un concours. Rationalisme académique. Fronton armorié et cartouches. TP 336 (1874).
Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 45. 2)

231 

232 

233 

234

235 

P. Bertrand, Les hôpitaux de Genève in *Centième anniversaire de l'Hôpital cantonal*, Genève 1956, p. 35.

Epargne, chemin de l', Petit-Lancy
Nos 7–23 Voir *Station* Nos 8–19.

Epinettes, rue des, Carouge
Nos 4–6 Deux casernes locatives, 1898 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour H. & J. Streit Frères, entr. Architecture minimale et anonyme. TP 218 (1898).

Fabri, Adhémar, rue
Ancienne cabane rustique du gardien du Monument Brunswick vers 1880. Restauration en 1907 et démolition de la tour. Charpente en vrai et faux bois, parements en galets de rivière posés de biais. Image pittoresque et légendaire.

Falaises, rue des
234 **Nos 5–15** Deux rangées de maisons familiales construites vers 1895 par l'entrepreneur Henneberg. Les Nos 1 et 3 formaient une première rangée aujourd'hui disparue. Ensemble connu vers 1900 sous le vocable de «villas Henneberg». Mini cité-jardin. Enduits peints: décor floral et fausse brique.
No 12 Bâtiment d'habitation, 1901, Jacques van Leisen, arch.

Falaises, sentier des
Créé par l'Association des Intérêts de Genève en 1914–1915.Projet de J. Allemand pour la sauvegarde du Sentier des Saules. Souscription publique lancée par l'AIG.

Faller, rue
Nos 2–8 Voir *Liotard* Nos 31–37.

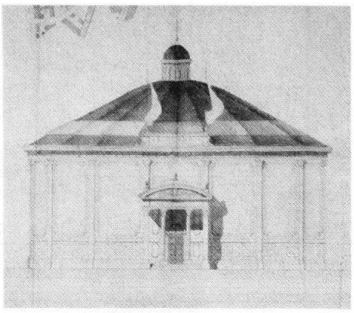
Faucille, rue de la
Ancienne rue Berger, du nom du promoteur-constructeur et propriétaire, Jean-Claude Berger, qui a réalisé le plan de lotissement de sa propriété en 1868. Le côté pair, au sud-est, comporte des casernes ouvrières sur rez artisanal-commercial. Le côté impair est attribué à l'habitation de la petite bourgeoisie, à travers des opérations homogènes. Les ateliers du rez-de-chaussée deviennent socle à arcades.
Bibl. 1) A. Brulhart in: *Pour les Grottes*, Genève, 1979, p. 70.
No 1 Caserne locative sur café, 1870–1872.
No 3 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1872. Groupement de deux immeubles. La façade sur rue de la Sibérie est plus «pauvre» que celle sur la Faucille. En tête d'îlot, le pan coupé est plus particulièrement mouluré et enferronné.
No 5 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1873. Ennoblissement du rez: motif de l'arcade. Bel étage mouluré en pierre artificielle. Signes évoquant la richesse.
No 7 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1872–1873. Les trois balcons donnent une touche extérieure d'aisance.
No 9 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1873. Effets de modénature et d'urbanité. Introduction de l'attique, comme à *Fort-Barreau* No 21.
No 11 Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1873.
No 2 Caserne ouvrière sur rez artisanal-commercial, 1869–1870. Maçonnerie de briques jaunes, encadrements de pierre.
Nos 4–8 Casernes ouvrières sur ateliers, 1870–1871. Distribution par escalier extérieur sur cour groupant coursives et WC.
235 **No 10** Bâtiment d'habitation, vers 1835. Image de la villa appliquée à la caserne locative.
Nos 12–16 Casernes ouvrières sur atelier, commerce ou café, 1871–1873. Typologie de la courette de distribution identique aux Nos 4–8.

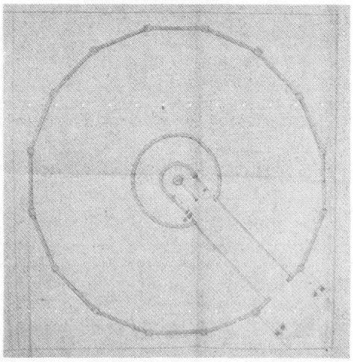
Favon, Georges, boulevard
Ancien Boulevard de Plainpalais. Participe au grand boulevard de ceinture entre le pont de la Coulouvrenière, la place du Cirque et le rond-Point de Plainpalais, emplacement des premières constructions édifiées dès 1855 en un front continu jusqu'au voisinage du Temple maçonnique. Au delà de ce secteur, les constructions, retardées par les hésitations liées aux plans d'extension, s'implantent à partir de 1870 seulement.

236

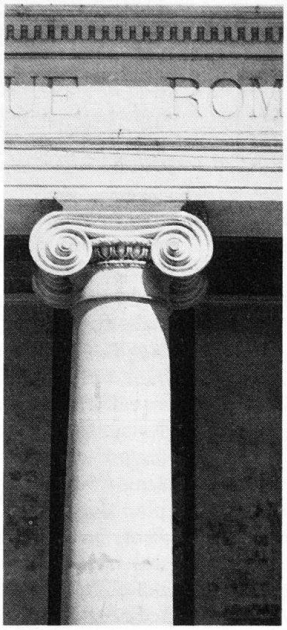
237

238

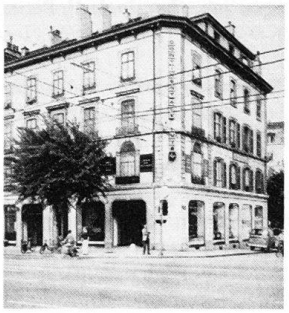
239


240


241

242


243

244


Nos 1–3 et *Poste, quai de la,* No 8, *Bourse* No 1 et *Stand* No 52. Bâtiment: commerce et habitation. No 1, 1871–1872, J. Bouët, entr. No 3, 1871–1872, Henri Bourrit et Jacques Simmler, arch. pour le Dr Stroehlin. Edifice étroit et profond, situé en tête de rues.

No 9 et *Grütli* No 6, *Petitot* Nos 2–6 et *Synagogue* Nos 3–5. Ensemble d'habitation avec arcades commerciales, Léon Fulpius, arch., 1872–1873 *(Grütli* No 6), 1879 *(Petitot* No 6, *Synagogue* Nos 3–5). Complexe occupant l'îlot et systématisé dans sa grammaire constructive à la fois digne et modeste.

236 **No 11** et *Synagogue* No 2. Bâtiment: commerce et habitation, 1877, Matthey Frères, arch. Forme un ensemble avec Nos 13 et 15.

236 **Nos 13–15** et *Hesse* No 3. Deux bâti-
237 ments: commerce et habitation, 1879, John Camoletti, arch. Expression de sobriété unifiée par des coursives aux 2e et 4e étages.

Nos 17–19 et *Hesse* No 6 et *Bovy-Lysberg* No 1. Bâtiments: commerce, café et habitation, 1896 (No 17), 1894 (No
238 19). Façade à bossages diamantés et frise gênoise sous l'avant-toit.

No 21 et *Bovy-Lysberg* No 2 et *Hornung* No 1. Bâtiment: brasserie et habitation, 1878, John Camoletti, arch. Bloc situé en prolongation du Victoria Hall. Effet polygonal résultant des vastes pans coupés.

No 23 et *Hornung* No 2. Bâtiment: commerce, café et habitation, vers 1880.

No 25 et *Calame* s.n. Bâtiment: commerce, café et habitation, vers 1880 pour Baumgartner, propr.

241 **No 25bis** et *Calame, Bartholoni* s.n. Ancien Temple Unique maçonnique devenu Eglise catholique du Sacré-Cœur, 1857, Hermann Hug, arch. (agrandissement en 1931, Adolphe Guyonnet, arch.). Création de la place ombragée en 1858 et remise à la Ville en
242 1881. Image du temple ionique entouré d'une pelouse arborisée. Division intérieure en 3 nefs.

Bibl. 1) F. Ruchon, Histoire de la Franc-Maçonnerie à Genève, Genève, 1935; Comment le Temple des Francs-Maçons, après avoir abrité la Première Internationale Socialiste, devint l'Eglise du Sacré-Cœur, in: *Nos Eglises,* Genève, 1944.

Nos 35–39 Bâtiments d'habitation, vers 1853. Vestiges de l'habitat collectif du milieu du XIXe siècle, abondamment remaniés par la suite.
No 41 Bâtiment d'habitation, 1862. «Propriété de l'Hospice Général. Legs Henriette Maquelin, 1909.»
No 43 Bâtiment d'habitation, 1860–1870. Rythmique des percements en façade.
243 **Nos 2–6** et *Stand* No 49. *Poste* No 6. Trois bâtiments: commerce et habitation, vers 1880. No 2, 1872–1873, Charles Boissonnas et Charles Gampert, arch. Atelier de photographie. Nos 4–6, 1872–1873.
244 **Nos 8–16** et *Synagogue* No 41. Bâtiments: commerce et habitation Nos 14–16, 1894 Léon Fulpius, arch.
Nos 20–24 Bâtiments: commerce et habitation, vers 1880. Opérations apparemment concertées. Comble mansardé par Firmin Ody, entr. 1891. AM 150 (1891).
Nos 32–34 et *Cirque* Nos 1–3, *Arquebuse* Nos 25–27, *Hesse* Nos 2–4. Bâtiments: commerce et habitation, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SA des Immeubles du Bd
239 Plainpalais. Ensemble construit autour
240 d'une cour centrale (et se substituant au Panorama bâti par Jacques Elysée Goss, arch. pour Henneberg, 1881. Le Panorama, représentant le passage du corps d'armée français de l'Est aux Verrières, en janvier 1871, peint par Edouard Castres, est transféré en 1889 à Lucerne [Bibl. 1].) Quadrangle empruntant une grammaire intermédiaire beaux-arts–art nouveau. Tourelle et pavillon d'angle. TP 228 (1897).
Bibl. 1) *Journal de Genève* 1881, Nos 225 et 228.

Favre Louis, place, Chêne-Bourg
31 **Monument** à Louis Favre, ingénieur en chef du tunnel du Saint-Gothard, édifié en 1893. Emile Placide Lambert, sculp., Jacques Elysée Goss, arch. Thiebaut Frères, fondeurs. Henneberg, marbrier. Effigie en pied érigée par souscription
245 nationale. Reliefs au flanc du socle de pierre. Iconographie du sacrifice au travail. Œuvre sculptée offerte gratuitement à la commune par son auteur.

Favre, Louis, rue
«... percement de la rue Louis-Favre, en 1905» (Barde, 1937, p. 34).
No 14 Maison familiale et atelier, vers 1905.
Nos 20–22 Bâtiments d'habitation, 1904 (proj.). Au printemps 1904, la Ville de Genève administre un «concours de maisons ouvrières à élever sur les terrains de l'ancienne campagne Oltramare». Le projet de Charles Barde obtient un 2e prix. Postérieure, l'exécution se conforme au parti d'articulation en L proposé par Barde.
Bibl. 1) *BTSR* 23 (1903), p. 354; 30 (1904), p. 255–257. 2) *Machine* 109 (1903), p. 272–273; 119 (1904), p. 101–103, 114–120. 3) *BSAL* 15 (1904), p. 394–395; 19 (1908), p. 250–255.

Fazy, James, boulevard
L'ancien boulevard de St-Gervais a été déterminé, dans son tracé de ceinture, par le Bastion de Cornavin, cédé pour la construction de l'église catholique Notre-Dame.
43 **No 15** Ecole des arts industriels, 1876–1877, Henri Bourrit & Jacques Simmler, arch. pour Etat de Genève. Complexe de bâtiments formant cour entre boulevard et voie ferrée. Transfor-
246 mation en 1914. Architecture sempérienne de grammaire néo-renaissance. 1877–1879: Modification de la charpente métallique et de la façade. Disci-
247 plines artistiques affichées en façade: sculpture, orfèvrerie, céramique, bronze. Sculptures de M. Bohrhauer & P. Grilly. TP 155 (1877). TP 173 (1877).
Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 47. 2) *Journal 1896*, p. 380–381, 390. 3) *Album SIA 1907*, p. 23.

Fendt, rue
Il existe dès 1850 une forte concentration industrielle à Fort-Barreau, au sud du parc des Cropettes. L'actuelle rue Fendt et la rue Jacob-Spon constituent la charnière de ce quartier ouvrier, isolé entre les propriétés Odier et Gaussen, au voisinage de la route de la Faucille, puis de la gare ferroviaire, inaugurée en 1858.
248 **Nos 2–4** Bâtiment d'habitation sur rez et entresol industriels, 1891–1892, F. Saulnier, entr. arch. Affichage «palatial» du commerce. Urbanité de l'image en extension de la place de Montbrillant.
248 **No 6** Caserne locative, 1889–1890.
248 **No 8** Caserne locative, vers 1835. Ensemble flanqué d'une cour fermée dès l'origine.
No 10 Bâtiment industriel, 1840–1850. Proche de la typologie anglaise du «mill». Modification des percements du rez en faç. nord-est. Encadrements de roche.
251 **No 46** Caserne ouvrière, vers 1860.
No 45 Caserne locative, vers 1835. Bloc évoquant l'image d'une villa colossale.
No 49 Ecurie et habitation, vers 1890. Structure de bois implantée dans la cour de Faucille No 10. «Balloon frame.»

Ferme, rue de la
Nos 4–8 Trois bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Claude Jaquier, entr. pour lui-même. Typique architecture d'entrepreneur: plans identiques, grande densité de logements, économie des moyens et «modestie» du décor. TP 206 (1900).

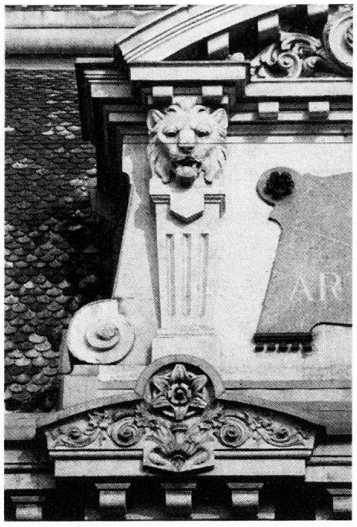
Flèche, rue de la
No 17 Voir *Terrassière* Nos 15–17.

Florissant, route de
L'ancien chemin de Veyrier en direction du Salève n'apparaît pas raccordé

245

246

Pavillon principal de l'Ecole des Arts Industriels

247


au centre de la ville dans le plan d'extension. Son importance s'accroît cependant avec la ligne de chemin de fer à voie étroite et le funiculaire du Salève.

252 **Nos 1–3** et *Tranchées* s. n. Bâtiment résidentiel, daté «1911», Théo Cosson & Pierre Déléamont, arch. pour SI Florissant-Tranchées et SI Florissant-Pervenches. Bâtiment d'angle avec tour à pan coupé. Opération de prestige, toute de pierre appareillée. Coursive en attique tendant à la loggia continue. TP 489 (1909).

Nos 98–110 Ensemble résidentiel de 7 unités mitoyennes, 1910 (date en cartouche), Léon Bovy, arch. Groupe isolé en retrait de la route par 7 arbres d'essences variées: platane, tilleul, érable, marronnier, etc. Bucolisme du hameau. Matériaux de luxe. Portail Wanner Frères. TP 418 (1909).

Nos 112–114 et *Eugène Pittard* No 25. Série de 3 villas, 1900 (aut.) Léon Bovy, arch. pour SA de la Rente Immobilière. Heimatstil. Maison de 8 pièces. TP 13 (1897). TP 283 (1900).

Fonderie, clos de la, Carouge

249 **«Nouveau Moulin»,** 1899 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Sylvant, propr. Résolution architecturale soignée du programme traditionnel de «mill». TP 382bis (1899).

248

249

250

251

252

253

254

Fontaine, rue de la

No 2 Voir *Croix-d'Or* No 12.

Fontanel, Adolphe, rue, Carouge

No 5 Bâtiment d'habitation, 1900 (aut.) J. Mercier, dess. pour Borret, propr. Pan coupé, comble mansardé habitable. Standing modeste. TP 215 (1900).

Forces-Motrices, quai des

Le quai des Forces-Motrices est construit en 1884 durant l'assèchement du bras gauche du Rhône en aval de l'Ile, mesure destinée à permettre l'établissement du radier de la future usine hydraulique de la Coulouvrenière. Davantage marchepied sur le Rhône que promenoir, cet ouvrage ne peut guère être assimilé aux «quais de Genève».

No 6 Voir *Coulouvrenière* No 21.

No 8 Voir *Coulouvrenière* No 23.

No 14 Bâtiment d'habitation et ateliers, 1868–1970. Image fruste du logement.

Usine hydraulique. Voir *Volontaires.*

Fort-Barreau, rue du

No 11 et *Spon* No 2. Caserne locative, 1840–1850. Image rurale typique du phénomène «hors les murs».

No 13 Deux remises de bois, deuxième moitié du XIXe siècle. Devenues garages.

254 **No 21** Bâtiment d'habitation sur ateliers, 1879–1880. Traitement monumental soigné: immeuble en tête de rue. Effet de socle dans la liaison de

250 l'arcade et du bel étage. Balcon continu devant l'attique. Balcons au nord-nord-est.

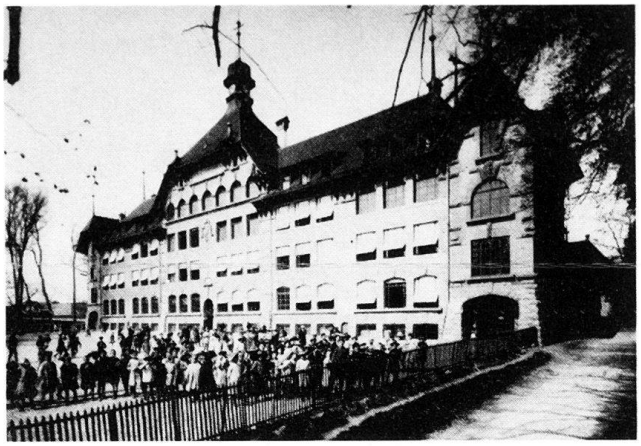
No 23 Hangar, 1897 (aut.) G. Miche, entrepreneur-constructeur. Poteaux et charpente de bois. Tirants métalliques. TP 53 (1897).

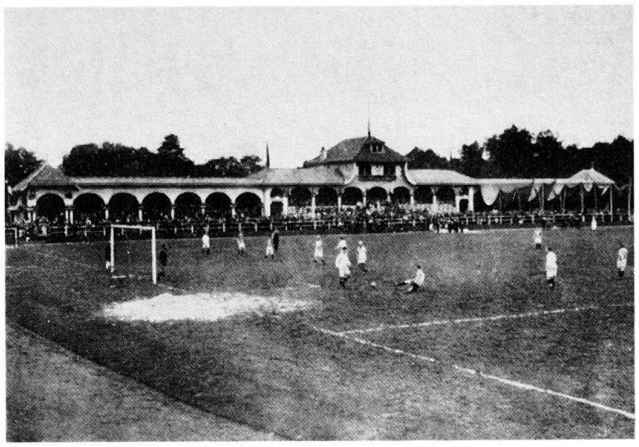
253 **Nos 29–31** et *Grottes, rue des,* Nos 30–34. Ensemble de bâtiments d'habitation et ateliers, 1906–1908, Edouard H. Arthur, arch. pour J. Besançon. Opération fermant l'ilot de la rue Sellon. Bâtiment industriel inscrit dans la cour intérieure. Le plus souvent sans ascenseur. Architecture caractérisée par la massivité de l'enveloppe, la rustication du socle ou de toute la façade, la polychromie des matériaux, calcaire jaune, granit rose, brique rouge, enduits jaunes, etc. Ateliers en attique à Fort-Barreau No 29. Pan coupé oblique au No 31: effet urbain: «entrare a Ginevra». TP 145 (1908).

Bibl. 1) *BTSR* 10 (1908), p. 132–136. 2) *RP* 211 (1908), p. 71–73; 212 (1908), p. 86–88; 259 (1910), p. 72–76.

Fossard, chemin de, Chêne-Bougeries

No 165 Annexe à la villa existante: écurie et remise, 1899 (aut.) F. Martin & Fils, entr. pour C. Hentsch, propr. Chalet rudimentaire. TP 250 (1899).

255 

256 

France, avenue de

255 **No 15** Collège du Prieuré-Sécheron, signé, daté «H(enri) Garcin et C(harles) Bizot, architectes, 1911». Concours, 1908. Complexe de 24 classes, gymnase et préau arborisé. Grammaire régionaliste. Edifice imposant par la géométrie subtile des toitures. Textures rustiques et pittoresques.
Bibl. 1) *RP* (1908), p. 250–251, 263–265, 277–279; 310 (1912), p. 119–121; 312 (1912), p. 151–154. 2) *BTSR* 37 (1911), 3 pl., p. 268–270.

Fribourg, rue de

Nos 3–7 Trois bâtiments: commerce et habitation, 1898–1899 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Hærlin, propr. Opération immobilière à laquelle sont également associés les architectes Gottfried Ribi, Léon Bovy, Henri Flægel. TP 161 (1898). TP 14 (1899).
No 16 et *Monthoux* s.n., *Neuchâtel* No 15. Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Moget, propr. Construction utilitaire sans ostentation. TP 115 (1897).

Frontenex, avenue de

257 **Nos 1–3** et *Eaux-Vives, place des,* No 3. Trois bâtiments: commerce et habitation, 1898 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. Opération massive formant front de place. TP 125 (1898).

Frontenex, route de

256 **Stade municipal.** 1920 (aut.) 1921 (constr.) Louis Vial, arch. pour Commune des Eaux-Vives. Pavillon central avec tribune et ailes latérales à arcades. 2 terrains de football. Coût: 479 489 francs. Legs de William Favre: 50 000 francs. Toiture heimatstil et logement dans pignon de tribune.
Bibl. 1) Ferrier 1931, p. 71.

257

Fusterie, place de la

Nos 2–4 Voir *Rhône* No 30.

Galland, Charles, rue

Ancienne rue de l'Observatoire, dont le tracé obéit au choix orthogonal des deux tranchées des Casemates et s'insère dans un système de voirie rigoureusement parallèle comprenant la promenade du Pin et la rue Saint-Victor. L'emplacement du futur musée est proposé en 1886 par Charles Galland.

258 **Musée d'art et d'histoire.** Premier
259 concours en 1886. Le Conseil adminis-
260 tratif de la Ville de Genève ouvre en
261 1900 un nouveau concours à deux degrés (concours général d'esquisses puis concours définitif). Prix attribués lors
263 du concours définitif: 1er Marc Camoletti, arch.; 2e De Morsier Frères et Charles Weibel, arch.; 3e Edmond Fatio, arch.; 4e F. Saulnier et Alexandre Bordigoni, arch.; 5e Jacques Regamey et Meyer, arch. Lausanne. Exécution du bâtiment en 1904 par Marc Camoletti pour la Ville de Genève, qui utilise à cet effet une somme de 3 000 000 francs du legs Charles-Galland. En 1906
262 concours restreint pour la décoration. Premier prix: Paul Amlehn (Sursee). Palais néo-baroque articulé autour d'une cour centrale abritée. TP 314, 418 (1902).
Bibl. 1) *SBZ* 7 (1886), p. 138–157. *SBZ* 8 (1886), p. 29–144. *SBZ* 36 (1900), p. 127–217. *SBZ* 37 (1901), p. 29–290. *SBZ* 38 (1901), p. 32–153. *SBZ* 44 (1904), p. 155. *SBZ* 47 (1906), p. 189. *SBZ* 48 (1906), p. 12. *SBZ* 58 (1911), p. 251–269. 2) *BTSR* 26 (1900), p. 6. *BTSR* 27 (1901). p. 20, 117–119, 140, 164–166. *BTSR* 32 (1906), p. 156. *BTSR* 33 (1907), p. 106, 116–117, 146–147. *BTSR* 36 (1910), p. 238, 251. 3) *Machine,* 1905, 53, p. 173–175; 54, p. 186–188. 4) *BA* 6 (1903–1904), p. 31. 5) *RP* 1910, 273, p. 295–300; 274, p. 311–316; 278, p. 377. 6) *Album SIA 1907,* p. 45–51. 7) Barde 1930, p. 34. 8) *KFS* 2 (1976), p. 23.

Gallatin, avenue de

264 **No 3** Bâtiment d'habitation, 1912
265 (aut.) Maurice Braillard, arch. Bâtiment comportant une structure à dalles et sommiers de béton armé. Appartements débouchant sur loggia centrale encadrée par 2 bow-windows «néo-victoriens». Plans d'étage et volumétrie reflétant une conception subtile de la norme résidentielle. TP 6 (1912).
Bibl. 1) J.-G. Wattjes, *Moderne Architectuur,* Amsterdam, 1927, p. 336. 2) Gubler 1975, p. 53.

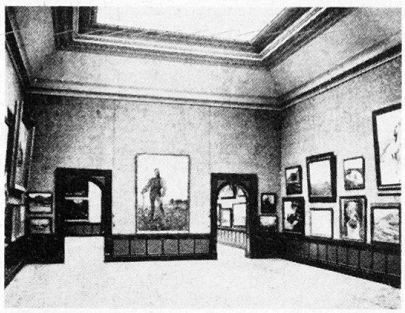
Gare, avenue de la, Chêne-Bourg

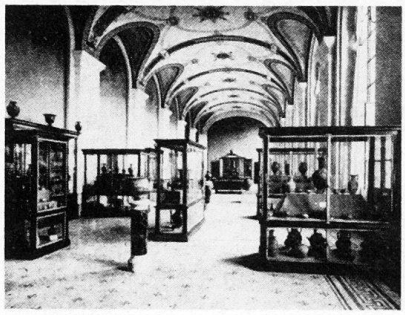
266 **No 1** et *Favre, place Louis,* s.n. Ecole primaire de Chêne-Bourg, 1904 (aut.) Marc Camoletti, arch. 6 classes, salle de gymnastique et vestiaires réunis sous un même toit à clocheton désaxé. Planchers en béton armé, encadrements de fenêtres en roche de Monnetier. TP Folio 205 (1904).
Bibl. 1) *Machine,* 1905, 149, p. 175–177. 2) Baudin 1907, p. 451–454. 3) *Album SIA 1907,* p. 52.

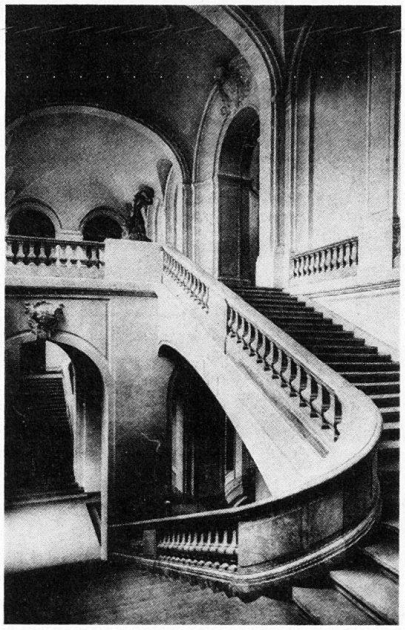
Gare-des-Eaux-Vives, avenue de la

66 L'urbanisation au sud de la gare des
69 Vollandes ne démarre que plus de 10
107 ans après l'ouverture de la voie ferrée
114 Genève–Annemasse en 1888.
267 **Gare de voyageurs.** Buffet et édicule pour la SNCF, vers 1888. Construction: ossature de bois et remplissages de maçonnerie. Bâtiments bordant la voie ferrée.
Bibl. 1) Ferrier 1931, p. 46–47.
Banc public sur mail. Banquette continue entourant un dossier central, vers 1900. Tubes d'acier coudés, soudés au piètement.
Nos 4–6 Voir *Chêne* No 21.
No 8 Bâtiment: commerce, café et habitation, 1900 (aut.) A. Bordigoni, arch.

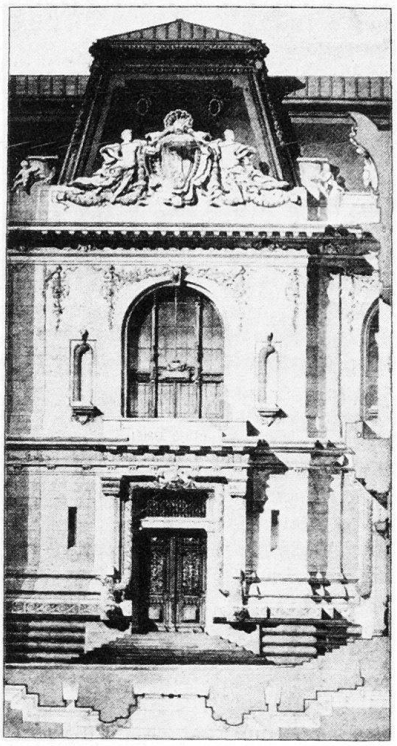
258

259


260


261


262

263


Standing moyen. Marquise métallique au café. Consoles à fines arabesques. Motifs végétaux. TP 304 (1900).

269 **Nos 10–12** et *Savoie* No 4. Bâtiment d'habitation, daté «1907». Architecture ostentatoire alliant brique, pierre appareillée et moellons.

Gare de Cornavin
Voir *Cornavin, place de.*

Gares, rue des
No 3 Voir *Montbrillant* Nos 2–4.
Dans le périmètre de la gare des mar-
270 chandises, **Bâtiment pour réservoir** de la Compagnie du chemin de fer Lyon–Genève, 1858. Tourelle octogonale soigneusement appareillée en pierre et brique, et surmontée d'une imposte vitrée probablement destinée à permettre le réchauffement du local sous l'effet du soleil. A l'intérieur, deux réservoirs métalliques et cylindriques à fond plat. Démolition du bâtiment vers 1978.

Bibl. 1) M. Vauvert, in: *Le Monde illustré,* No 51 du 3–4–1958, p. 213.

Gautier, J.-A., rue
No 1 Voir *Wilson* No 45.

Gevray, rue
No 10 et *Plantamour* No 33. Bâtiment d'habitation, 1902 (aut.) François Durel, arch. pour SI Gevray-Navigation. Grands appartements, certains avec salles de bains. TP 267 (1902).

Gevril, Daniel, rue
No 1 Voir *Veyrier, route de,* No 40.

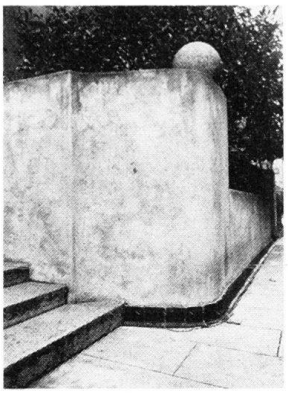
Girard, Joseph, rue, Carouge
271 **No 17** et *Tannerie* s.n. Villa locative, 1900 (aut.) E. Chapel-Pernoud, arch. pour Keller, propr. Petite construction à pignons croisés. TP 312 (1900).

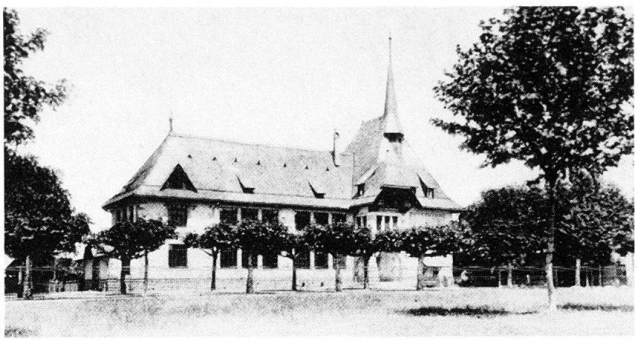
Glacis-de-Rive, rue des
L'un des rayons du carrefour étoilé de Rive, la rue des Glacis-de-Rive constitue une rampe débouchant dans la rue de Malagnou, l'actuelle rue Ferdinand-Hodler. Quartier des charpentiers et des métiers du bâtiment au nord-ouest (peu après 1850) et quartier de la Halle au sel au sud-ouest. Compris dans les terrains des fortifications.

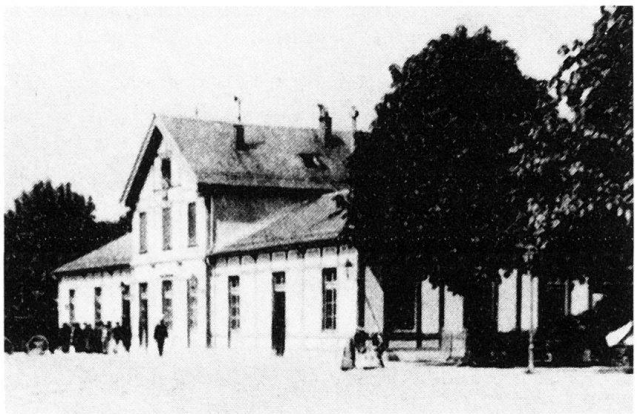
268 **No 12** Fabrique de chaînes d'or, 1900 (aut.) 1901 (constr.) 1906 (surélév.) 1952 (agrand.) Marc Camoletti, arch. pour Gay Frères. Bâtiment en béton armé système Hennebique, tendance «rationaliste». TP 60 (1900). TP 225 (1906).
No 14 Caserne locative, 1900 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Gay Frères. Architecture minimale. TP 134 (1900).

Godefroy, avenue
No 1 Voir *Chêne* No 29.
272 **No 3** Villa, 1897 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour F. Deleschaux. Architecture modeste, toiture à pignons croisés. TP 275 (1897).

264

265


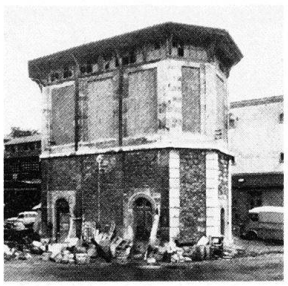
266


267


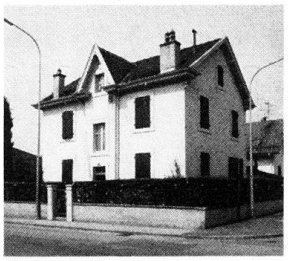
268

269

272

270


273

271


274

Gœtz-Monin, rue
No 1 Atelier de menuiserie, 1897 (aut.) J. Chevrier, entr. pour Hoirie Chevrier. Construction à colombages avec remplissages de maçonnerie. TP 26 (1897).

Gourgas, rue
Ancien chemin campagnard datant du XVIIIe siècle.

273 **Bâtiment industriel** et *Colonel-Coutau* No 14. 1917 (aut.) Guillaume Revilliod & Maurice Turrettini, arch. pour Société Genevoise des Instruments de Physique. Halle «dignifiée» par un socle appareillé et par l'ordre des pilastres. Extension à l'ouest par les mêmes architectes en 1919 (aut.) 3 niveaux d'ateliers. TP 169, 236 (1917). TP 360 (1919).
Bibl. 1) *Au cours de 80 années...* 1862–1942, SIP, Genève, 1942.
Nos 15–15bis Bâtiment d'habitation, vers 1910. Programme de logements modestes: «réservoir» de main-d'œuvre. 24 appartements sur 5 niveaux au No 5. Articulation en L. Rez appareillé. «Bel étage» au crépi zébré.
No 2 Voir *Mail* No 10.
No 6 Bâtiment d'habitation, vers 1882. Architecture d'entrepreneur.
No 8 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) Henri Juvet, arch. pour Brolliet. Déploiement de dignité bourgeoise. Recherche de modénature. Rez à bossages et encadrement diamanté de l'entrée. Ferronneries. TP 77 (1897).
Nos 10–12 et *Ch.-Humbert* No 1, *Muse* Nos 7–9;
Nos 14–16 et *Ch.-Humbert* Nos 2–4, *Bains* Nos 36–38. Ensemble de 11 bâtiments d'habitation, 1897 (aut.) M. Camoletti, arch. pour SI des immeubles Gourgas. Gabarit de 4 étages sur rez. Architecture de rapport. Crépissage du rez «appareillé» par stries horizontales. Quelques effets de ferronnerie. TP 24 (1897).

Grand-Bureau, rue du
No 11 Bâtiment d'habitation, 1899 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour Marie Michaut. Architecture économique et décoration minimale. TP 25bis et 30 (1899).

274 **No 12** et *Ronzades* No 15. Bâtiment d'habitation et de commerce, 1897 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour Rathgeb, propr. Logement modeste. Pan coupé appareillé en tête de rue. TP 157 et 178 (1897).

Grande-Vue, chemin de
Voir *Pittard* No 22.

Grand-Pré, rue du
Le chemin du Grand-Pré sépare la campagne de Beau-Lieu du quartier de la Servette. Devenue rue du Grand-Pré vers 1898, l'artère s'affirmera comme l'une des voies de dégagement du centre de l'agglomération genevoise.

275 **Nos 7–11** Rangée de 3 maisons ouvrières, 1878 (aut.). Joseph Berger, entr. 12 logements par immeuble. Archi-

tecture d'assistance sociale. Jardins potagers et jardinets d'agrément. TP fol. 94.

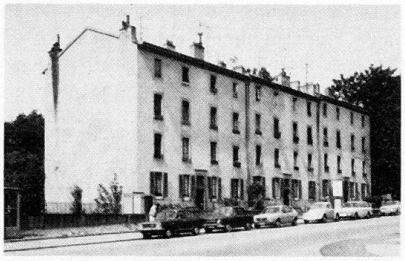
Grand-Rue
La Grande Rue suit la crête de la Cité dans le prolongement de la rue de l'Hôtel-de-Ville et conserve encore largement l'aspect des deux vagues de rénovation du XVIIIe siède.
No 3–5 Deux bâtiments d'habitation, 1904, E. Dumont, arch. pour SI du Grand-Mézel. Dôme central en berceau, façade «rock-faced» aux 2e et 3e étages. Bossages saillants au rez-de-chaussée et mezzanine. Image composite à résonance patriotique. TP 87 (1904).
Bibl. 1) *RP* 163 (1906), p. 54–57.

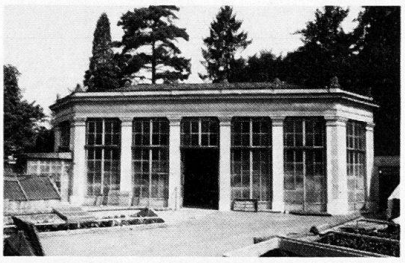
Grange, parc La
66 Parc public municipal à l'anglaise, *quai*
107 Gustave-Ador. Ancienne demeure Lul-
114 lin construite vers 1768 et acquise en 1800 par François Favre (1736–1814) puis embellie par ses descendants, Guillaume Favre (1770–1851), Edmond Favre (1812–1880) et William Favre (1843–1918). Vestiges d'une villa romaine dans le parc. Legs de William Favre à la Ville en 1917. William Favre voulait que le domaine où il avait passé sa vie entière eût à perpétuité le caractère d'un parc public «pour l'agrément de la population genevoise». Importants aménagements de terrain et construction d'annexes par Edmond Favre au cours du XIXe siècle.
Balustrade en fer forgé avec vasques de
280 fonte devant la villa.
Aile mitoyenne de la villa à fonction de bibliothèque.
Importants communs à l'arrière de la villa avec grande fontaine en pierre blanche.
276 **Orangerie** aménagée dans l'**ancien théâtre,** vers 1860.
278 **Entrée** avec **portail** aux piliers surmontés de lions, Frédéric Dufaux, sculpt., vers 1860.
277 **Loge de concierge** avec campanile, vers 1860; châteauesque et miniaturisée; ciment moulé et brique.
Parapet à balustres de pierre supportant des vasques de fonte et des angelots.
281 **Pergola,** en bois, ciment et brique, vers 1860. **Roseraie** en contre-bas.
Fontaine avec vasque de pierre blanche alimentée par un goulot émanant d'un masque grotesque.
279 **Construction servant de crémerie** (ex orangerie) pour la Société des femmes abstinentes. Pavillon à arcade avec bas-reliefs: «Porte de la maison bâtie par Amé Favre, premier syndic à la rue des Etuves en 1632» (démolie en 1896–1898) et «Gaspard Favre et sa femme, 1551».

Etang «alpin» aménagé par William Favre vers 1870.
Bibl. 1) Parc de la Grange, in: *La Patrie Suisse,* No 647, 1918, p. 161. 2) L. Blondel, G. Darier, Indicateur des antiquités suisses. NF 24, 1922, p. 72–78. 3) Barde 1928, p. 58–65. 4) Ferrier 1931, p. 68. 5) BHG, Bulletin suisse d'histoire et de géographie, 1946, p. 232. 6) *La Grange,* Genève 1960. Texte d'Auguste Bouvier. 7) *Nos arbres,* Société genevoise d'horticulture et de dendrologie, Genève 1967, p. 19. 8) *KFS* 2 (1976), p. 24.

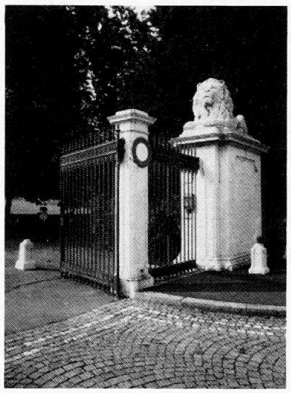
Grenade, avenue de la
Nos 9–11 et *Eaux-Vives, rue des,* s.n. Deux bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Léon Bovy, arch. pour H. Laplanche, entr. Silhouette de petit château aux angles arrondis surmontés de tourelles. 7e prix au concours de façades, 1902. TP 218 (1900).
Bibl. 1) *BTSR* 6 (1902), p. 80–81.
No 30 Voir *Avenir* Nos 13–15.

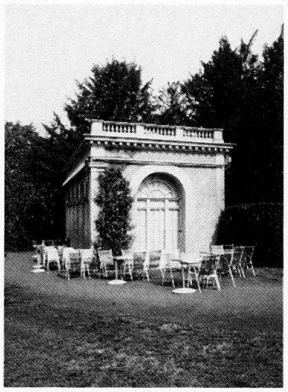
Grenus, rue
No 1 Voir *Temple* No 8.
Nos 3–5 et *Vallin* No 8. Ensemble de bâtiments: commerce et habitation, 1899 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour la Caisse d'Epargne. Logements modestes. Plaque commémorative: «Hommage à la mémoire d'Adrien Vallin, citoyen genevois 1815–1892. La

275


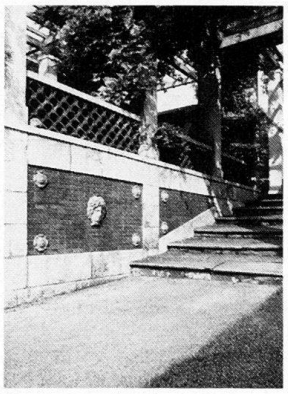
276


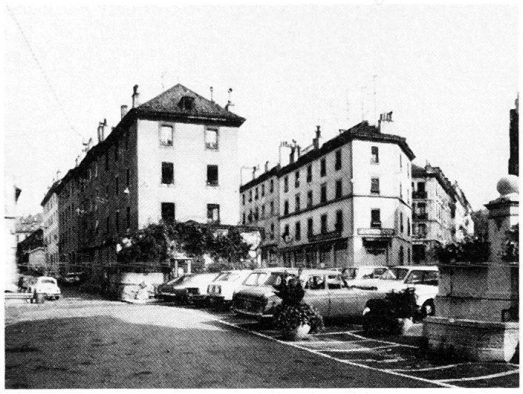
277

278


279


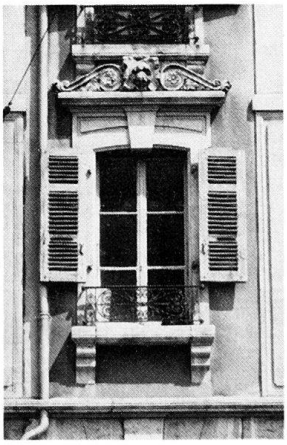
280

281


282


283

284

285


Caisse d'Epargne du Canton de Genève avec le concours de la Ville de Genève, légataire universelle de Vallin, a ouvert de nouvelles rues dans ce quartier en 1904.» TP 270bis (1899).
Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 50–56.

Grottes, avenue des

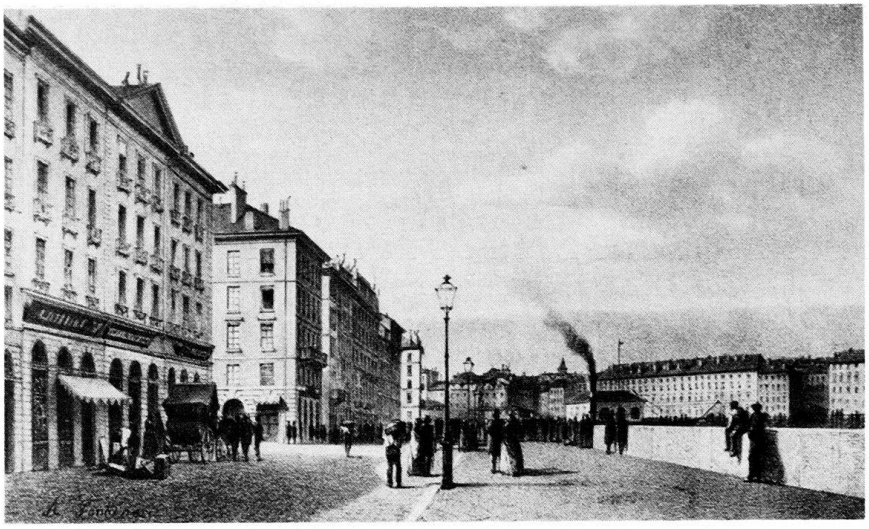
112 Le quartier des Grottes trouve son origine dans deux petits faubourgs situés à la sortie de Genève, hors la porte de Cornavin: le premier sur la route de Gex, à Montbrillant, au lieudit Fort-Barreau, est un développement résidentiel et artisanal (entre 1830 et 1850). Le second commence en 1835 le long du Nant des Grottes, empruntant l'allée conduisant au domaine des Grottes pour constituer l'avenue des Grottes et sa liaison transversale avec le chemin de la Servette, la rue de l'Industrie, qui donne son nom au quartier. L'avenue des Grottes est déclassée en 1868 lorsque Jean-Claude Berger, propriétaire de la campagne des Grottes, lotit et aménage la portion inférieure de son domaine créant la jonction entre les anciens faubourgs. Cette opération a pour effet de recentrer le nouveau quartier sur la rue des Grottes, qui est intégralement construite en 1872, et destinée, en raison des conditions de confort qu'elle offre, à la classe moyenne.
Bibl. 1) *MBF*, 9 nov. 1872, p. 380.
No 67 Caserne locative sur rez artisanal, 1835–1837, incendiée en 1873 et exhaussée. 14 logements. Suroccupation. Sous-développement de l'équipement domestique.
No 69 et *Industrie* No 14. Hôtellerie des Dames de l'Armée du Salut, vers 1845. Rez converti en dortoir pour une vingtaine de personnes. Annexe à l'ouest: buanderie.

282 **Grottes, place des**
No 1 Voir *Grottes, rue des*, No 5. Ecurie et habitation convertie en atelier, vers 1878, chalet d'alimentation. Image
283 vernaculaire du chalet suisse. Combles croisés. Belle décoration des pignons. Annexe de la Villa des Grottes, *Cercle* No 59.
Fontaine, vers 1869.

Grottes, rue des
No 3 Voir *place de Montbrillant* No 5.
No 5 et *place des Grottes* No 1. Bâtiment: habitation et commerce, 1914 (aut.) 1915 (constr.), Mahler et Marti, arch. TP 362 (1914).
Nos 7–13 Rangée de casernes locatives sur rez artisanal, commercial et café, 1870–1871, Jean-Claude Berger, entr. Donne le premier gabarit de la rue des Grottes.
No 15 Caserne locative sur rez commercial-industriel, 1879–1880.
Nos 17–19 Voir *Midi, rue du*, Nos 2–8.
No 6 Bâtiment d'habitation sur rez commercial, 1880.
No 6bis Bâtiment d'habitation sur rez commercial, 1896 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch.
No 8 Bâtiment d'habitation ouvrière sur atelier, 1902.
No 10 Bâtiment d'habitation sur café de la Cordelière, 1860.
Nos 12–14 Bâtiment d'habitation ouvrière sur rez commercial-artisanal, 1865–1866, Jean-Claude Berger, entr.
Nos 16–22 Rangée de bâtiments d'habitation sur rez commercial-artisanal et café, 1869–1872. Opération formant îlot ouvert sur la rue de la Sibérie.
No 24 Bâtiment d'habitation sur café Suisse, 1872–1873. Position en tête de rangée: chaînages d'angle et pan pyramidal des combles.
284 **Nos 26–28** et *Sellon* No 3. Habitation
285 sur ateliers et salle de réunion, 1878–1879, Jean-Claude Berger, entr. Opération marquant le «démarrage» de l'îlot Grottes–Sellon–Fort-Barreau. Volonté de monumentaliser l'image urbaine, notamment vers la rue des Grottes: double pan coupé, accusation de l'axe central, souci de la modénature et des moulurations. Affichage d'un certain confort domestique.
Nos 30–34 Voir *Fort-Barreau* Nos 29–31.

Grütli, rue du
No 6 Voir *Favon* No 9.

Guisan, Général, quai
102 L'ancien «Grand Quai» remonte au

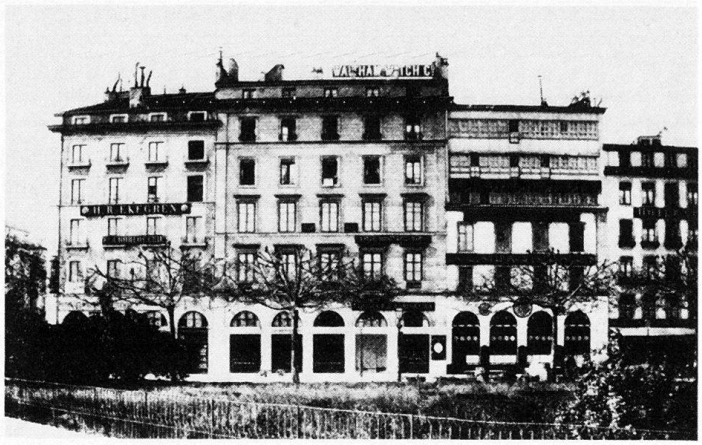
286


287

288

289

290



103 premier assainissement des bords du
286 Rhône entrepris par G.-H. Dufour en 1829 et se trouve modifié par les aménagements successifs des ports reportés en amont du fleuve avec les projets de construction des nouveaux ponts (Bergues 1832–1833, Mont-Blanc 1862). La
287 trajectoire rectiligne, parallèle aux Rues-Basses et gagnée sur le lac, est projetée en 1845, puis reprise dans les premiers plans de 1850 pour les terrains des fortifications.

288 **No 14** et *Rhône* No 25. Grand magasin, vers 1910. «Henri Garcin & Charles Bizot, arch.» pour J. Mori, tapis. Transformations par H. Garcin et Ch.-Bizot, arch. en 1911 et 1916, et Davinet et Studer en 1920. Marquise métallique supportée par consoles magistrales et formant terrasse à l'entresol. Béton armé. Voir *Rhône* No 25.

289 **No 22** Bâtiment industriel horloger
290 pour Patek-Philippe, 1891 (aut.) Jacques
437 Elysée Goss, arch. Surélévation en 1907 (aut.) J. E. Goss, arch. Voir *Rhône* No 41. AM 152 (1891) cart. 2–23 (1907).
Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 93. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 51.

No 34 et *Rhône* No 53. Hôtel (de la) Métropole, 1852–1854. Joseph Collart, arch. Palace en molasse appareillée, corps central à pilastres ioniques. Bossages saillants et fenêtres cintrées au rez-de-chaussée. Marquise monumentale axée sur corps central d'exécution postérieure; voir *Rhône* No 53.

Nos 38–40 Voir *Rhône* Nos 57–61.

Gutenberg, rue

Rue centrale du lotissement Pagan (1868) où construit la Société anonyme des Usines Gutenberg à Genève.

Nos 6–10 Caserne locative, 1897 (aut.) Jean Birmelé, entr., vraisemblablement pour lui-même. Habitat minimal, prolétarien, sans aucun confort. TP 166 (1897).

Helvétique, boulevard

Tracé imprimé par la «topographie des fortifications et les anciennes casemates, et traité largement avec son allée centrale plantée de platanes». Il est traversé par les deux ponts des rues Charles-Galland et Saint-Victor.

42 **No 9** Ecole des Beaux-arts, 1904, Fré-
44 déric de Morsier et Charles Weibel,
62 arch. pour la Ville de Genève, après un
291 concours lancé en 1899 pour la construction d'une école des Beaux-arts combinée avec une école primaire de garçons. Prix attribués en 1900: 2e de Morsier Frères & Charles Weibel, arch., Frantz et Léon Fulpius, arch.; 3e Marc Camoletti, arch., Henri Juvet, arch. Bloc massif percé de vastes baies, verrières en toiture. Forme contrepoids au musée. TP 94 (1901).
Bibl. 1) *SBZ* 34 (1899), p. 105; 35 (1900), p. 60–81; 40 (1902) p. 222–224. 2) *BTSR* 26 (1900), p. 18. 3) *Machine*, 1903, 88, p. 16–18. 4) *BTSR* 45 (1919), p. 204. 5) *200 ans d'enseignement artistique à Genève, 1748–1948*, 1948.

Nos 13–15 Voir *Hodler* No 5.

293 **Nos 16–18** et *Hodler* Nos 7–11. Ensemble résidentiel, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SI Bd Helvétique-Malagnou. TP 336 (1897).

Hesse, rue de

No 3 Voir *Favon* Nos 13–15.
Nos 2–4 Voir *Favon* Nos 32–34.
No 6 Voir *Favon* No 17.
No 8 Voir *Dufour, Général*, No 10.
No 10 Bâtiment, 1895, E. Poncy, arch.

Hodler, Ferdinand, rue

Liaison directe entre l'ancienne Porte de Rive et la route de Malagnou, ainsi dénommée jusqu'en 1921. La rue contribue à délimiter les nouveaux quartiers de Rive construits dès 1880 à quelque distance des murs de la terrasse de l'Observatoire et des remblais de la rue Sturm.

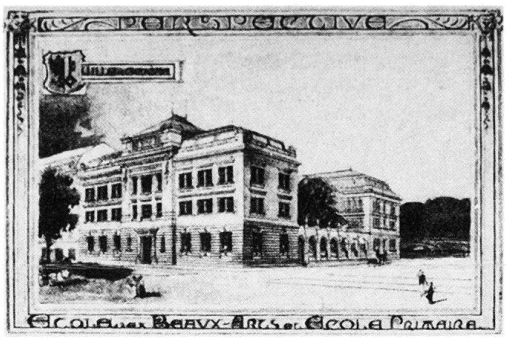
No 1 et *Italie* No 13. Ecole et gymnase, 1877, Georges Matthey, arch.
No 5 et *Helvétique* Nos 13–15 Bâtiments d'habitation datés «1883» Henry Montandon, arch. Architecture redondante annonçant des logements spacieux.
293 **No 7** et *Helvétique* Nos 16–18. Ensemble résidentiel, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SI Bd Helvétique-Malagnou. Standing aisé. TP 336 (1897).
294 **No 11** Bâtiment d'habitation. 1895–1896, Léon Bovy, arch.
292 **No 4** (angle *Jacques-Dalcroze*). Salles de gymnastique, 1908, Edouard Henri Arthur, arch. Pignon terminal à redents, parements «rock-faced», sommiers massifs de béton armé. Frappé aux armes de Genève. Les trois pignons de l'habile composition en L sont un salut au Collège Calvin. AM cart. 1–4 (1908).

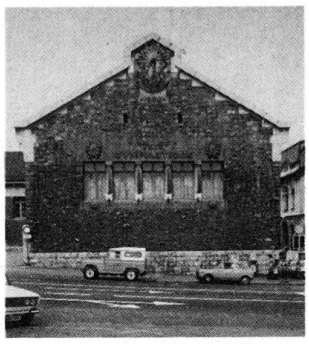
Hollande, place de
No 2 Voir *Poste* No 16.

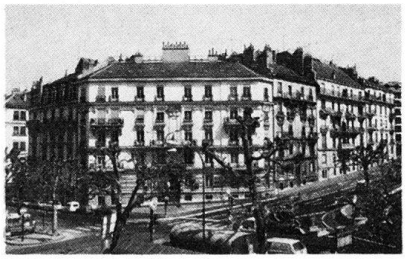
Hollande, rue de
La démolition en 1872 des anciennes casernes contribue à déterminer la morphologie du quartier, en particulier les rues Diday et de Hollande.
295 **Nos 11–13** et *Bovy-Lysberg* No 17, *Diday* No 10. Bâtiment administratif et d'habitation, 1879–1880, John et Marc Camoletti, arch. Immeuble d'angle à profil galbé. Grammaire architecturale
296 néo-baroque. Siège bancaire.
Nos 4–6 Voir *Petitot* No 11.
No 8 Voir *Petitot No 10.*
No 10 et *Petitot* s.n. Bâtiment administratif et d'habitation, vers 1860. Siège bancaire. Transformations, 1929.
Bibl. 1) *Bâtir* 5 (1931), p. 33–36.
297 **No 12** et *Hesse* s.n. Bâtiment administratif et d'habitation, daté «1892». A noter le relief des bossages et des balcons de pierre, ainsi que l'oriel angulaire construit dans le pan coupé. Immeuble entièrement tertiarisé.
No 14 Bâtiment d'administration et d'habitation, vers 1900. Image palatiale. Bel étage pris dans le bossage. Ordre colossal de pilastres.
No 16 entre *Hesse* et *Bovy-Lysberg* s.n. Bâtiment d'administration et d'habitation, vers 1905. Immeuble d'angle à comble mansardé. Grammaire retenue au premier abord, rehaussée par la ferronnerie des balcons qui affiche les attributs du musicien et du peintre, lyre et palette.

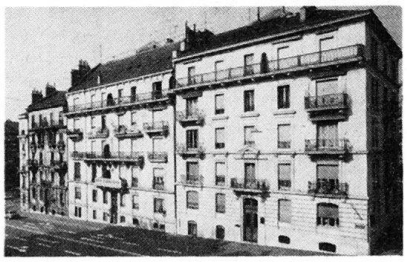
Hornung, Joseph, rue
No 1 Voir *Favon* No 21.
No 2 Voir *Favon* No 23.

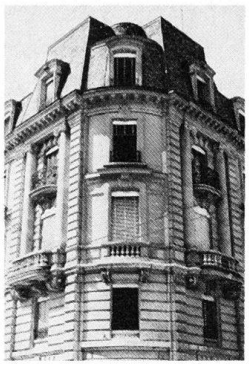
Hôtel-de-Ville, rue de l'
No 1 Ancien arsenal (primitivement Halle au blé – 1634), 15e–17e siècle.
10 Fresque 1891–1893 par Gustave de

291


292


293


294


295


296

297

13 Beaumont; résumé de l'histoire de Genève en treize groupes de figures.
Bibl. 1) *La Maison Bourgeoise en Suisse.* IIe volume. Canton de Genève, Zürich 1940, p. XXIII. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 178.

Hugon, Jean-Louis, rue
No 1 Voir *St-Georges* No 30.

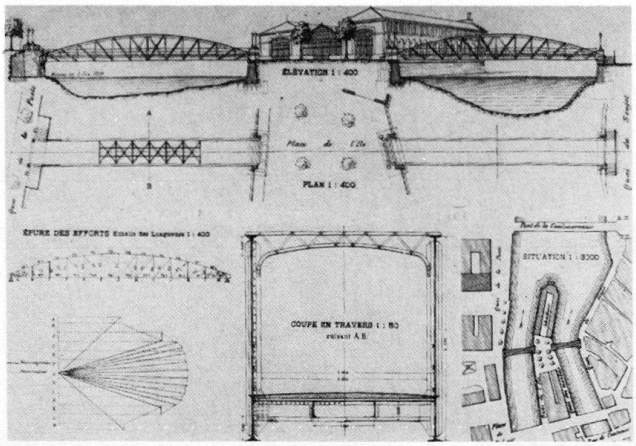
Humbert, Charles, rue
Nos 1–2 et **4** Voir *Gourgas* Nos 10–16.

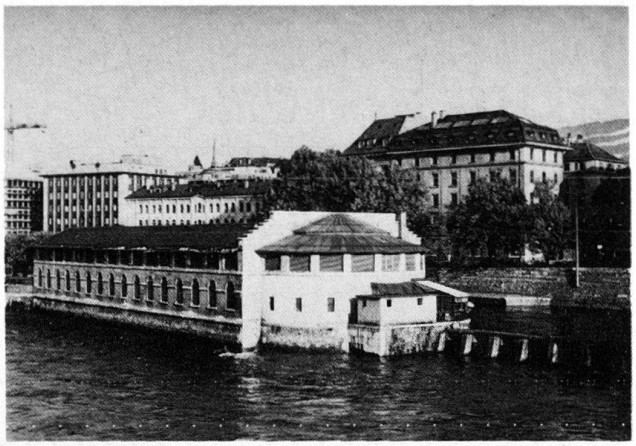
Ile, place de l'
Terre-plein arborisé en 1910.
Bibl. 1) *BTSR* 31 (1905), p. 279; 33 (1907), p. 24. 3) Barde 1928, p. 68.
299 **Halles** du «marché permanent», ouvertes en 1876. Transformation des abattoirs de l'Ile construits en 1849 par Jean-Marie Gignoux. Terminé en rotonde vers l'aval, le volume unitaire juxtapose deux halles parallèles formant cour longitudinale. Effet plastique et urbain par métaphore de l'image fluviale et navale. Structure rationnelle
301 à usages multiples. Belle charpente mé-
302 tallique sur la halle centrale démolie lors de la rénovation de l'ensemble en 1978–1981: centre culturel.
Bibl. 1) *NMAH* 32 (1981), p. 374–376. 2) *IAS* 108 (1982) No. 4, p. 33–37

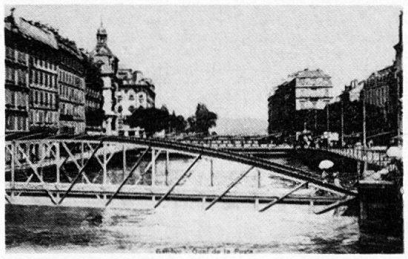
298 **Passerelle métallique** de l'Ile 1880. Al-
300 bert Odier, ing. pour Ville de Genève.
Bibl. 1) *Eisenbahn* 12 (1880), p. 133. 2) J. Gubler, in: *NMAH* 27 (1976), p. 182–183.

Ile, quai de l'
Correction hydraulique et aménagement urbain iront de pair, dans les années 1883–1890. Politique d'assainissement.
Bibl. 1) *Genève* 1978, p. 37.
Quai 1890 (daté). Maçonnerie de moellons, trottoir en encorbellement avec tranche décorée d'une frise à rosettes. Consoles de pierre supportant le parapet formé de croisillons métalliques.
Bibl. 1) J. Gubler, in *NMAH* 27 (1976), p. 178–187.
Nos 13–15 et *Tour-de-l'Ile* No 2. Bâtiments: commerce et habitation, 1900–1901, Adrien Peyrot, arch. Groupe constitutif du «front d'eau». Grammaire renaissance française.
Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 193.

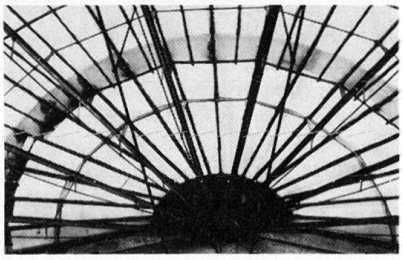
Imbert-Galloix, rue
No 9 et *Saint-Léger* No 8. Bâtiment résidentiel, vers 1895. Image classicisante, reflétant une condition aisée.
No 2 Voir *Philosophes* No 17.
303 **No 4** Bâtiment d'habitation, 1911 (aut.)

298 

299 

300 

301

302 

Edouard Chevallaz, arch. Formalisme Louis XVI. AM 15-A (1911).

Industrie, rue de l'
Perpendiculaire au Nant des Grottes, son tracé reflète la morphologie d'un ravin où, dès 1835, s'établit un quartier industriel et ouvrier tributaire de la force hydraulique.
No 3 Caserne locative et ateliers, vers 1850.
Nos 5–7 Caserne locative et ateliers, 1850–1853.
No 9 Atelier en annexe du No 7.
No 11 Caserne locative sur entrepôt, 1858–1859. Distribution par escaliers et coursives de bois, extérieurs à la façade nord où se colle le
No 13 Logement sur atelier, 1861.
304 **No 15** Bâtiment d'habitation ouvrière, ateliers et fonderie, vers 1845, construit en plusieurs étapes. Cheminée de brique sur souche octogonale.
No 6 et *Baudit* No 8. Maisonnette pour deux familles, 1830–1835.
No 8 Maison ouvrière, 1830–1835. Fenêtres encadrées de bois.
No 10 Caserne locative, 1838–1845. Décrochement des niveaux dû à l'implantation en pente.
No 12 Maison ouvrière sur atelier, 1830–1835. Six logements sur deux niveaux d'habitation de trois axes de fenêtres. Escaliers de bois.
No 14 Voir *Grottes, av. des,* No 69.

Italie, rue d'
Artère tracée sur le plan Blotnitski à l'emplacement de l'ancienne prison et intitulée «Nouvelle Rue de la Tour-Maîtresse», la rue d'Italie est entièrement percée en 1874.
No 5 Ecole supérieure de jeunes filles, 1875 (aut.) 1875–1877 (constr.) Charles Boissonnas, arch. Rebaptisée Collège moderne, puis Collège de Candolle au XXe siècle, après transformation.
No 13 Voir *Hodler* No 1.

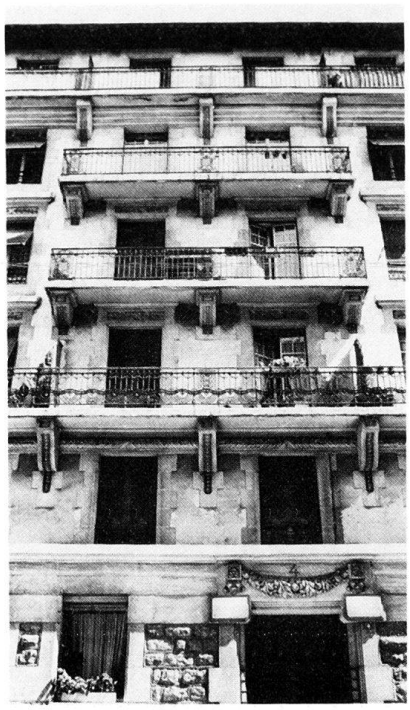
Jaques-Dalcroze, boulevard
Ancien boulevard des Casemates. A l'emplacement des anciennes casemates, entre les bastions du Pin et de St-Antoine.
305 **No 11** Ecole enfantine, 1901 (aut.) 1902 (constr.) Léon et Frantz Fulpius, arch. pour Ville de Genève. Béton système Hennebique (Pierre Poujoulat, entr.). Façade entièrement appareillée et ponctuée de 2 cages d'escalier. TP 133 (1901).
Bibl. 1) *BA* 3 (1900/1901), No 34, mars 1901, p. 12. 2) *SBZ* 40 (1902), p. 224–225.

Jaquet, Jean, rue
Nos 2–4 Voir *Plantamour* No 41.

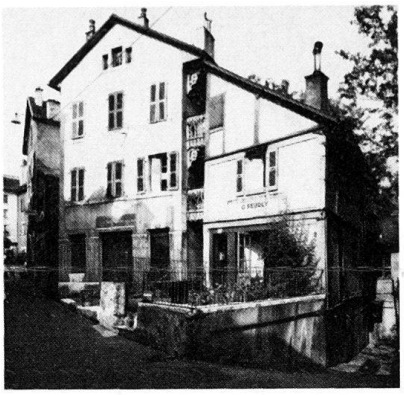
Jardin Anglais
Promenade du Lac. Parc public entièrement conquis sur le lac et établi en
52 1854, agrandi par la suite en 1862–1863,
306 1870–1871 et 1919. Dessin «à l'anglaise».
Au débouché du pont du Mont-Blanc sur la rive gauche, **Monument national,** en mémoire de la réunion de Genève à la Suisse. Concours en 1863, inauguration en 1869. Groupe du sculpteur Robert Dorer, érigé par l'Etat mais confié à la garde de la Ville.
7 Les deux femmes appuyées l'une sur l'autre, regardant ensemble en direction de la Suisse, représentent Genève et la Confédération. Transfert du Monument National au Jardin Anglais en 1912.
307 **Grande fontaine de bronze,** 1862, André, sculpteur à Paris. Vasques superposées, supportées par des groupes de naïades et de chérubins.
309 **Kiosque à musique,** 1896. Plan octogonal. Colonnes en fonte moulée supportant des poutres en treillis métallique. Architecture de ville d'eau.
310 **Pavillon de jardin,** fin XIXe siècle, avec toit en forme de pagode supporté par six piliers de béton imitant l'acacia, l'ormeau et le platane.
Buvette, vers 1900. Structure métallique. Terrasse art-déco.
308 **Parapet** sur le quai du lac. Fer forgé, motif de l'ancre marine, vers 1900.
Fontaine-rocaille, vers 1900.
29 **Buste de bronze d'Alexandre Calame** (1810–1864) par Charles Iguel, 1880.
30 **Buste de François Diday** (1802–1877) par Hugues Bovy, 1885.
35 **Buste de pierre de Rodo de Niederhäusern** (1863–1913). Probablement portrait posthume (1926) par l'atelier du sculpteur.
312 **Corbeille à papier** de ciment moulé, en forme de souche, 1907.
311 **Limnimètre** (angle rue Pierre-Fatio) 1838, primitivement installé au Grand-Quai et déplacé lors de la construction du pont du Mont-Blanc (1861–1862). Baromètre, thermomètre, échelles de distances et d'altitudes. Molasse appareillée. Grammaire néo-gothique. Monument célébré par Frédéric Amiel.

Jardins, rue des
No 2 Voir *Rhône, quai du,* Nos 47–49.
Nos 4–6 et *Plantaporrêts* No 1. Ecole

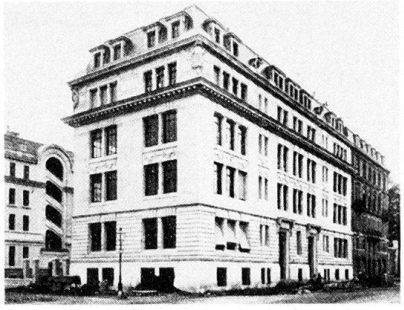
303



304



305



de la Coulouvrenière, 1899 (aut.) 1902–1903 (constr.) Etienne Poncy, arch. pour Commune de Plainpalais. Jumelage de 2 écoles, enfantine et primaire, en tout 12 classes. Le préau sur Plantaporrêts donne accès au No 6 converti en auberge de jeunesse. TP 61 (1899).

Nos 8–10 Bâtiments d'habitation, 1902, Jaques van Leisen, arch. Typologie analogue aux autres casernes locatives du quartier.

No 12 Voir *Saint-Georges* Nos 13–15.

Jargonnant, place de

114 Carrefour à cinq branches situé à l'est
314 de la plaine du Pré-l'Evêque, la place de Jargonnant restera un espace urbain résiduel malgré la tentative de l'agrémenter au moyen de pelouses.

313 **No 3** et *Mairie* No 37. Mairie des
316 Eaux-Vives, 1905–1906 (proj.) 1907–1909 (constr.) Léon Bovy, arch. pour Commune des Eaux-Vives. Façades de «style ogival suisse». «Le caractère municipal est affirmé par le beffroi avec son horloge et la galerie du veilleur» (Léon Bovy). Soubassement: roche violette de Colombey, parements: molasse de Stockern. Coût: 570 079 francs. La mairie est épaulée par un édifice de même style. Fresques de François-Joseph Vernay («Aquis vivis felicita»)
317 dans le vestibule et de Gustave de Beaumont («Le débarquement des Suisses au Port Noir, 1814») dans la salle des mariages. Réfections: 1965–1966, 1978.

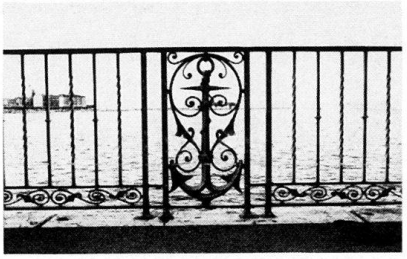
Bibl. 1) *RP* 1909, 241, p. 167–169; 242, p. 183–187. 2) *SBZ* 56 (1910), p. 126. 3) *Album SIA 1907*, p. 57–59. 4) Ferrier 1931, p. 56.

No 5 Salle paroissiale protestante des

306

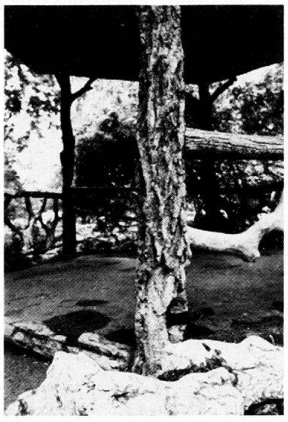
307

308



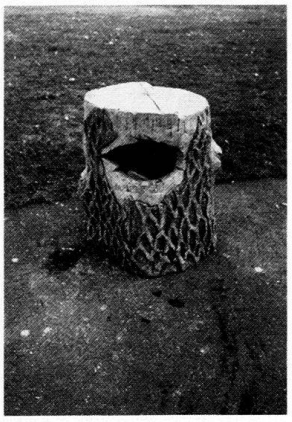
309

310



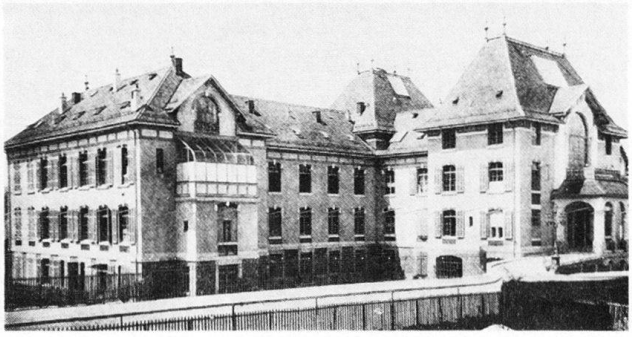
311

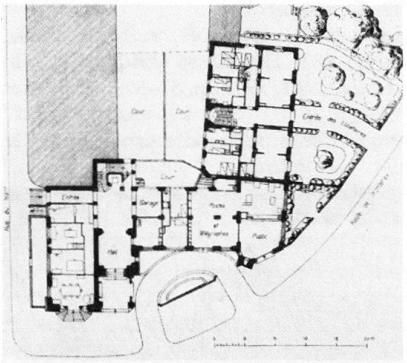
312



313

314

315 

316 

318

320

317

319

321

Eaux-Vives, 1909 (aut.). De Morsier Frères & Weibel, arch. Bâtiment néo-gothique à pignon de bois ouvragé, attenant à la mairie et à l'église construite
314 en 1842 sur les plans de Jacques-Louis Brocher, arch. TP 20 (1909).
Bibl. 1) *BTSR* 57 (1931), p. 310.

Jentzer, Alcide, rue

315 **No 20** Maternité, clinique d'obstétrique et de gynécologie de l'Hôpital cantonal, 1904 (aut.) 1906–1907 (constr.) Adrien Peyrot, arch. pour Etat de Genève. Architecture italianisante, avec pavillon central avancé. Les dispositions du complexe ont été discutées entre architecte et médecin chef, le Dr A. Jentzer. A l'origine, une centaine de lits, salles d'accouchement et d'opération, grand amphithéâtre et laboratoires. Coût de construction: 750 000 francs. Les toitures fortement inclinées contribuent à minimiser la monumentalité de l'ensemble en lui conférant un caractère de ruralité.
Bibl. 1) *Album SIA 1907*, p. 54–55. 2) *RP* 211 (1907), p. 72 3) P. Bertrand, Les Hôpitaux de Genève, in: *Centième Anniversaire de l'Hôpital cant.* 1956, p. 37.

Jonction, avenue de la

68 Résultante de l'axe créé vers 1870 avec le boulevard Saint-Georges et devenue
72 plus attrayante après l'Exposition nationale, 1896, grâce à l'établissement du Vélodrome (1898).
Nos 1–3 Voir *Jonction, rond-point de la*, Nos 6–8.
No 5 et *Pêcheries* No 15. Bâtiment: commerce, café et habitation, vers 1905. Architecture modeste, néanmoins mise en valeur par la ferronnerie néo-rococo des balcons.
Nos 7–9 et *Pêcheries* No 14, *Quartier-Neuf* No 13. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1905. Ennoblissement des immeubles par recours à une fenestration à faux cintres, à la française. Cor-

niche d'attique et avant-toit particulièrement saillants.

No 11 et *Quartier-Neuf* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1910, Roch et Martinet, arch. L'accentuation des arcs de décharge sur fenêtres crée un motif qui cherche à rompre la systématique de la composition.

No 13 et *Nicolet* No 15. Bâtiment: cafés, atelier et habitation, 1903, Théo Cosson, arch. Caserne locative s'insérant dans l'opération d'ensemble occupant toute la rue E.-Nicolet, ancienne rue des Tramways. Au rez-de-chaussée, cafés de la Jonction et de la Passerelle.

No 15 et *Truite* s. n. ateliers 1899 (aut.) Charles-Henri Schmiedt, constructeur métallique à Genève pour Compagnie des Tramways Forestiers. Halles métalliques modifiées ultérieurement. TP 242 (1899).

No 17 Bâtiment d'administration daté
318 «1900». Palais néo-baroque, d'inspiration viennoise. La composition semble avoir été interrompue au droit du corps central et privée de son aile droite. Cette lacune est partiellement compensée par l'effet de symétrie axiale-diagonale à l'angle sud-est du bâtiment. Siège de la C.G.T.E (Compagnie genevoise des tramways électriques).

319 **No 19** Bâtiment industriel et administratif, 1899 (aut.) pour Gardy Frères. Souci du ton juste de l'image, manifesté dans le relèvement de la corniche en frontons symétriques et la facture des chaînes d'angle. Siège de la robinetterie Kugler SA, fondé en 1854. TP 227 (1899).

Nos 6–8 Bâtiment industriel, 1918, Guillaume Revilliod & Maurice Turrettini, arch. pour SA Appareillage Gardy. Complexe important de halles et magasins contenu dans une construction de 3 étages et 29 baies. Architecture industrielle à large fenestration. Emploi diversifié du béton armé, y compris en façade. Porte Wanner SA, construction métallique. Réaménagement en école vers 1979. AM 445. TP 193 (1915). «Agrandissement à bien plaire de l'atelier» TP 126 (1916). «Surélévation d'une partie des locaux à destination de bureau à dessiner et laboratoire.»

Jonction, rond-point de la

La conception du rond-point (John Camoletti, arch., 1876) est modifiée par le bd des casernes (Carl Vogt) et l'implantation du pont Sous-Terre. Seul rond-point à Genève presque entièrement construit dans les années 1900.

Café du Rond-Point de la Jonction. Voir *St-Georges* No 1.

Immeuble entre Saint-Georges No 2 et Carl-Vogt No 1. Voir *Carl-Vogt* No 2.

320 **Nos 6–8** entre *Jonction* No 1, *Falaises* Nos 5–15. Bâtiment: cafés, commerce et habitation, 1902, Jacques van Leisen, arch. Immeuble à façade concave et dômes surélevés à l'angle. Architecture redondante. Au rez-de-chaussée, cafés du Vélodrome et Le Motelon.

Immeuble entre Falaises No 15 et Deux-Ponts No 10. Voir *Falaises* Nos 5–15.

Jura, rue du

321 **Nos 19–23** Ecole de mécanique, 1903 (constr.) Marc Camoletti, arch. et Pierre Poujoulat, entr. pour Ville de Genève. Implantation en tête d'îlot. Enceinte palatine devant le cadre de béton. Sublimation de la tradition industrielle genevoise.

Bibl. 1) *BA* 5 (1902–1903), No 50, p. 40.

Aile de l'ancien **collège de la Prairie,** 1885, André Marcel Bourdillon & Samuel Darier, arch. Actuellement, aile de l'Ecole des arts et métiers. En 1904, Convention entre Département des Travaux Publics et Léon Bovy, arch. pour «l'élaboration des plans et études nécessaires pour obtenir la construction parfaite de l'école des métiers à la Prairie». TP Folio 128 (1904).

Bibl. 1) Blondel 1946, p. 120.

No 28 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. Immeuble précédé d'un jardinet, côté rue. Standing modeste attesté par l'économie du dispositif en quinconce des balcons. TP (lettre du 28 juin 1897).

Lac, rue du

No 15 Voir *Simplon* Nos 2–4.

Lac, route du

No 308 Voir *Bellevue* s.n.

Lachenal, Adrien, rue

No 1bis Voir *Maison-Rouge* No 4.

Lausanne, rue de

Ancienne route de Suisse, renforcée par le voisinage de la gare, en 1858; également intitulée «route Suisse de Lausanne». En 1863, les parcelles adjacentes sont déjà bâties jusqu'à la rue du Prieuré et la dénomination de «rue de Lausanne» est définitivement acquise.

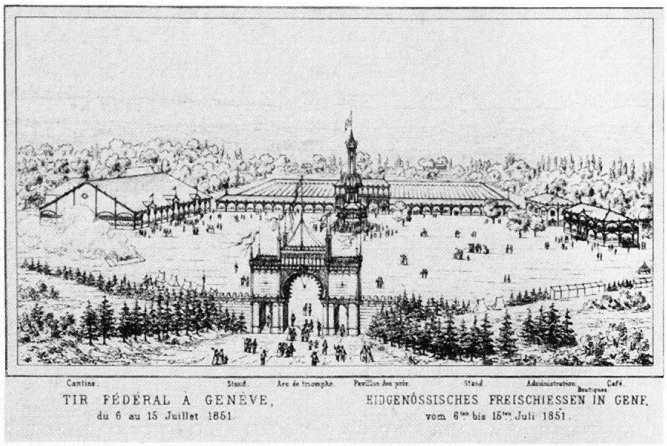
322 **Tir fédéral de 1851.** «En entrant dans le Tir par la route de Suisse, on passe sous
323 un arc de triomphe où se lit cette ins-
324 cription: Enfants de Tell, soyez les bienvenus! En face de soi, on voit le
325 Stand (lieu d'où l'on tire); c'est un bâtiment spacieux, long de 470 pieds environ, et large de 41, avec le pavillon du centre, qui domine sur tout l'espace. La place des cibles est entourée d'un mur de douze pieds de haut, formé de grosses pièces de bois (environ 700 moules) placées en long et en travers, et orné de branches de sapin. Les cibles sont au nombre de 55, placées à la distance de 540 pieds fédéraux (500 pieds de roi). Aux tirs de Bâle (1827), et de Genève (1828), le nombre des cibles était de 17; au tir de Fribourg (1829), il était déjà de 30. A droite du Stand, on a élevé une véritable maison, composée d'un rez-de-chaussée et d'un premier étage; elle est destinée aux armuriers et aux dépôts d'armes. A côté est le Café, avec un étage supérieur; il peut contenir quinze cents personnes. A gauche du Stand s'élève la Cantine, vaste parallélogramme où trois mille sept cent soixante-dix convives pourront trouver place; dans les côtés se trouvent des galeries pour le public et pour la musique; au pied de l'orchestre est la tribune pour les orateurs. Le centre de la
3 place est occupé par le Pavillon des
326 prix, élégamment décoré, et au sommet
327 duquel se lit la devise: Un pour tous, tous pour un. Le drapeau fédéral qui couronne ce pavillon flotte à environ 90 pieds au-dessus du sol. Les plans de tous ces édifices, dans le goût de la Renaissance, sont dus à M. l'architecte Blavignac. La dépense pour les constructions s'élèvera à 50 000 francs.» (Bibl. 1, p. 39–40).

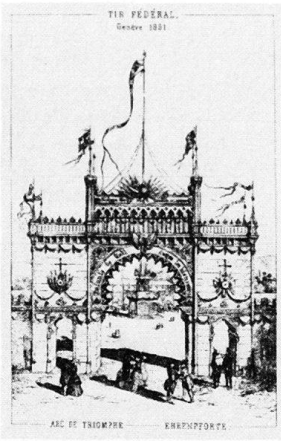
Bibl. 1) *Souvenirs du Tir fédéral de Genève en 1851,* Genève 1851. 2) *Eidgenössisches Freischiessen von 1851. Officielles Journal,* s.d. (1851). 3) *Tir fédéral de Genève.* J. D. Blavignac, arch., F. Baumann, lith., Lith. Kübli à Genève, s.d. (1851) (publication des plans). 4). *Schützenverein 1914,* p. 88, 117–118.

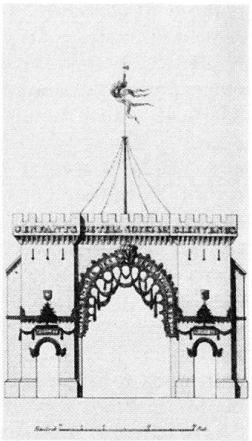
328 **No 54** et *Prieuré* s.n. Bâtiment: commerce, ateliers et habitation, daté «1901–1902» Eugène Cellier, arch. pour P. Muller, manufacturier. Palazzo constitué d'un socle de 3 étages artisanaux commerciaux et d'un attique mansardé construit ultérieurement en surélévation. Alliance du caractère semi-industriel et résidentiel. Emploi répétitif d'une ornementation sculptée à des fins publicitaires. TP 251 (1900).

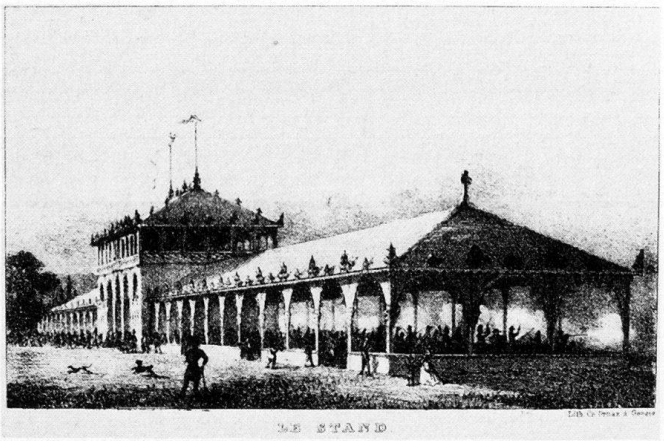
329 **No 78** et *Butini* No 20. Fabrique de magnétos, 1920 (aut.) William Henssler, arch. pour R. Bosch. Ouvrage du préfonctionnalisme industriel. Ossature de béton strié et larges baies vitrées, angle arrondi et toiture plate. TP 589 (1920).

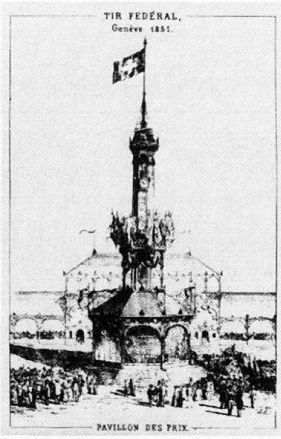
109 **Jardin botanique.** Le jardin botanique occupe la partie inférieure du parc de l'Ariana, sise entre la voie ferrée et la rue de Lausanne. Le Conservatoire botanique est installé en 1904 entre la rue de Lausanne (No 192) et le lac, au lieu-dit «La Console» également dépendant de l'Ariana. Le terrain d'une superficie de 75 000 m² fait l'objet d'un plan d'ensemble dessiné par Jules Allemand, architecte-paysagiste. En 1904, le Jardin botanique (inauguré le 26 septembre) est divisé en trois parties: au nord, une partie systématique qui présente la classification des espèces végétales; le secteur en bordure de la rue de Lausanne est destiné aux collections d'arbustes. L'arboretum est confiné à la partie sud-ouest du jardin. Les **serres** sont construites en 1907–1908 et groupées

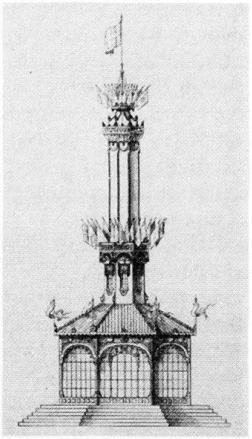
322


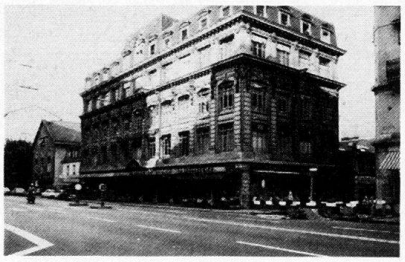
323


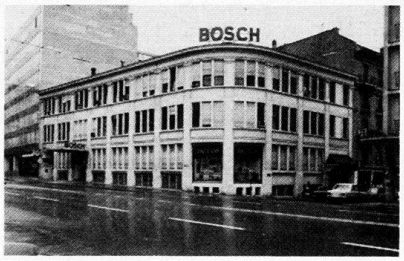
324


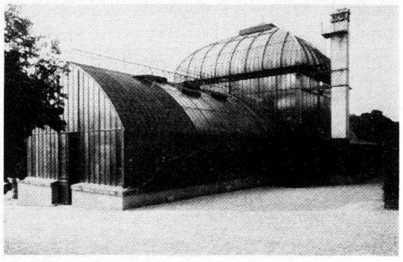
325


326


327


328


329


330


dans la partie sud du Jardin. La construction du jardin d'hiver et d'une serre tempérée s'achève en 1911. La
330 grande serre, 1904 (aut.) est conçue par Henri Juvet, arch. Elle comprend un corps central à gabarit bombé et sera flanquée ultérieurement de deux ailes symétriques à galbe ogival. Durant la guerre de 1914–1918, une partie du Jardin est utilisée pour des cultures maraîchères. En 1931, le directeur John Briquet meurt et le Jardin subit des bouleversements au moment de la construction du Palais des Nations, de l'avenue de la Paix, de l'élargissement de la rue de Lausanne et du déplacement de la voie ferrée vers l'amont. Les serres sont démontées et la plus grande va doubler presque de surface lors de sa reconstruction, entre les anciennes et nouvelles voies ferrées.

Bibl. 1) *SBZ* 44 (1904), p. 179. 2) Barde 1928, p. 6–11.3) Blondel 1946, p. 119. 4) Jacques Miège, *Le Jardin botanique de Genève: 150 ans d'histoire,* Genève 1968, p. 8–12. 5) Heyer 1980, p. 187–188. 6) Ruoff 1980, p. 183.

Le Fort, François, rue

No 25 et *Sturm* s.n. Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Jacques Tedeschi, arch. Immeuble d'angle à forte consonance bourgeoise. Médaillons-cartouches armoriés aux étages. Plaque commémorative à «François Le Fort, citoyen de Genève, 1656–1699, général et amiral, organisateur de l'armée et de la marine russes sous Pierre-le-Grand». TP 196 bis (1898).

Léman, rue du

No 4 Bâtiment d'habitation, 1910 (aut.) Charles Boissonnas et William Henssler, arch. TP 39 (1910).

Leschot, Georges, rue

La rue, déjà tracée en 1860, constitue la prolongation de la rue St-Léger en direction de la route de Carouge. Ancien chemin des Tranchées (1893).

Nos 4–8 Trois bâtiments: commerce et habitation, 1901 (aut.) Théo Cosson, arch. pour SI Rue Leschot. Concertation, redondance et «clin d'œil». Motifs végétaux ornant les consoles et la ferronnerie des balcons. Standing moyen supérieur. TP 31 (1901).

Lions, passage des

Voir *Confédération* No 5.

Liotard, rue

Tracé avant 1880, le chemin Liotard n'est prolongé à travers la campagne de la Prairie qu'aux environs de 1890. Le processus de densification des constructions dans ce secteur débute vers 1900 seulement.

Nos 31–37 et *Faller* Nos 2–8. Ensemble résidentiel, No 31, 1905 (aut.). Jules Maurette & Amédée Henchoz, arch. Opération immobilière formant îlot polygonal autour d'une courette. L'image
334 architecturale s'inspire successivement de différents modèles nationaux et

donne lieu à des variations sur un thème commun. A la proue du complexe, une arcade commerçante. A sa poupe, des jardins suspendus. TP 29 (1905).

Lissignol, rue
Le quadrilatère des rues Lissignol, Rousseau et Paul-Bouchet fait l'objet d'un plan de lotissement établi par MM. Dériaz Frères, arch. La construction des parcelles s'opère de 1897 à 1900.

335 **Nos 1–9** et *Rousseau* Nos 12–16. Bâtiments: commerce et habitation du square Paul-Bouchet, 1898 (aut.) Dériaz Frères, arch. pour Ville de Genève. Quadrilatère de bâtiments avec cour intérieure. Opération de logements sociaux. TP 123 (1898).
Bibl. 1) A. Schnetzler, *Les habitations à bon marché* (1897), p. 277–278.
No 8 Bâtiment d'habitation et café désaffecté devenu jardin d'enfants, 1899 (aut.) Dériaz Frères, arch. Modestie architecturale. TP 207 (1899).

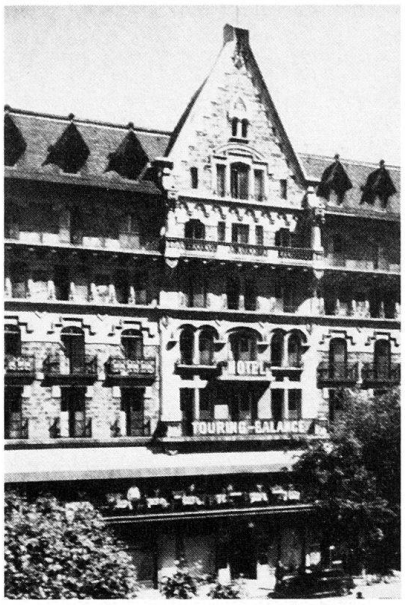
335 **Nos 10–14** Bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) Dériaz Frères, arch. pour Ville de Genève. Même opération qu'aux Nos 1–9. TP 123 (1898).

Longemalle, place

331 La disparition en 1868 de la halle au blé dégage la place Longemalle en direction de la place du Port et du Lac sans modifier pour autant les alignements de constructions qui se resserrent à l'intersection Rive-Longemalle.
Station-abri. Voir *Tramways*.

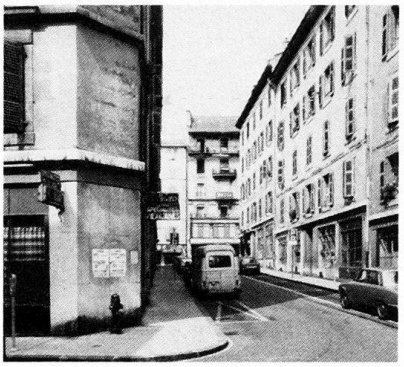
332 **No 13** Hôtel Touring-Balance, 1905 (constr.) Léon Bovy, arch. Pignon central à redents, grammaire éclectique, médiévalisante et pittoresque, appareil de tuff et pierre blanche.

331

332


333

334

335


Bibl. 1) *RP* 163 (1906), p. 53–57. 2) Beerli 1976, p. 196.

333 **No 17** Hôtel de la Cigogne, 1901 (aut.) Charles Boissonnas et Charles Engels, arch. pour Ch. Boissonnas, propr. Médiévalisme, appareil de tuff et pierre blanche. Enseigne métallique à l'emblème de la cigogne. 1er prix et médaille d'argent au concours de façades, 1902. TP 185 (1901).
Bibl. 1) *BTSR* 6 (1902), p. 81–82. 2) Beerli 1976, p. 196.

Lyon, rue de
Le tracé actuel de la rue correspond à l'ancienne route de Lyon d'avant 1850.
No 44 et *Tronchin* Nos 2–10. Bâtiment d'habitation, daté et signé «1902, Alexandre Bordigoni, arch.». Vaste opération de logement pour classes moyennes, avec faible variation de la syntaxe architecturale d'un immeuble à l'autre. TP 225 (1902). Nos 4 et 6 postérieurs à 1906.
No 64 Bâtiment résidentiel, 1906 (aut.) 1907 (constr.) Théo Cosson, arch. pour SI Rond-Point des Charmilles. Bloc à silhouette de castel. Contexture des murs formant une gamme pierreuse étendue. Fresques au pochoir dans hall d'entrée. TP 180 (1906).

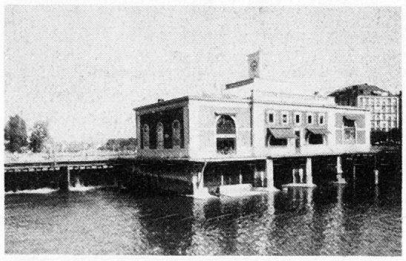
Machine, pont de la,

338 **Usine hydraulique** devenue bâtiment administratif des Services Industriels de la Ville de Genève. Trois étapes de construction. Corps central, 1838–1843, Guillaume-Henri Dufour, ing., Frédéric-Christian Fendt, arch. Aile nord, 1862–1864. Aile sud, 1868–1872. Usine de pompage de 1841 à 1887, ses annexes successives abritant des turbines supplémentaires; l'édifice s'inscrit face à l'Ile Rousseau, dans l'axe de l'ensemble fluvial et paysagiste des Bergues. Usine électrique privée dès 1887, rachetée par la Ville en 1896. Rationalisme académique. Le premier pavillon de Dufour, ses deux turbines et son image d'orangerie font place à une articulation ternaire

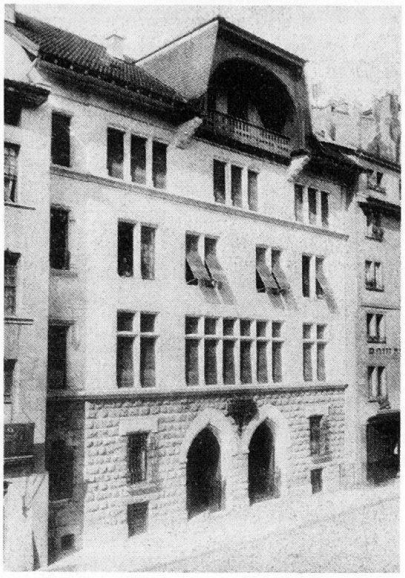
336

337

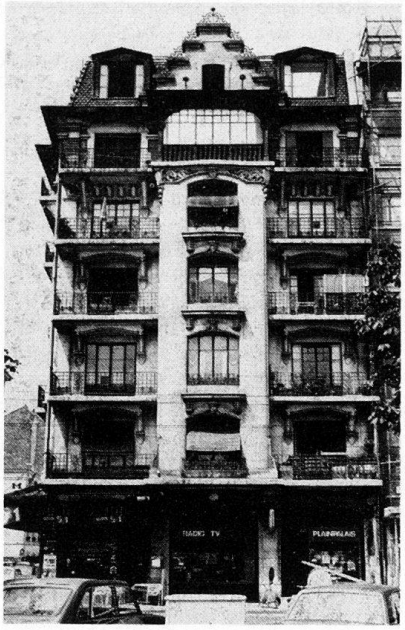
338



339



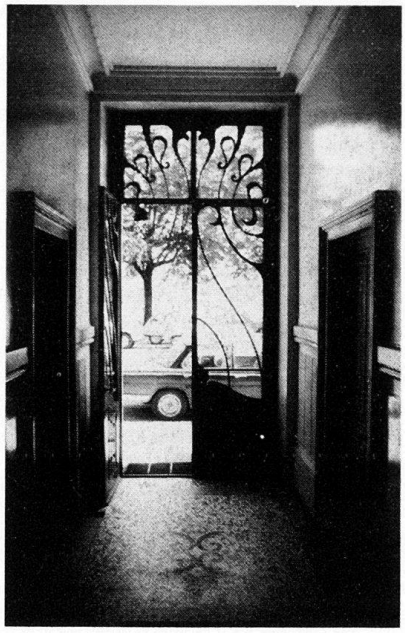
340



341

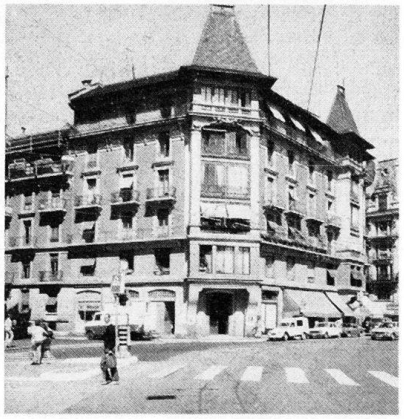
342

343



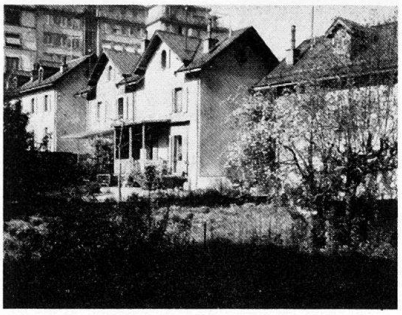
344

345



346

347



évoquant un petit hôtel de ville. Couronnements tronqués par «restauration purificatrice». Bâtiment habilement récupéré par les Services Industriels de la Ville de Genève.

336 Le **pont métallique** date de 1883–1884.
Bibl. 1) J. Gubler, in: *NMAH* 27 (1976), p. 178–181.

Madeleine, rue de la

339 **No 10** Salle de la Madeleine, 1906 de Morsier et Weibel, arch. Grande salle avec galeries au niveau du premier étage. Néo-gothique.
Bibl. 1) *Album SIA 1907*, p. 63–64.

Mail, avenue du

Forme les «façades» est et nord-est du bassin losangé de la Plaine de Plainpalais. Ponctué par le débouché de 9 rues afférentes, l'ordre contigu des immeubles affirme un effet de front de ville.
Bibl. 1) Barde 1937, p. 7–9.

344 **No 3** et *Vieux-Billard* Nos 2–4. Bâtiment: commerce, café et habitation, 1899 (aut.) Jacques Tedeschi, arch. pour SI Av. Mail. Opération de 3 immeubles. Redondance de la grammaire néo-baroque sur le Mail. «Tête de rue». Parisianisme de l'image. Belle marquise. TP 121 (1899) voir Nos 15, 15bis.
No 4 et *Vieux-Billard* No 1. Bâtiment de commerce et d'habitation, vers 1895. Gabarit inférieur d'un niveau à celui des immeubles 1900. Pan coupé. Mezzanine commercial dont le balcon en coursive fonctionne comme une marquise. Ferronnerie.

340 **No 6** et *Muse* No 2. Bâtiment de commerce et d'habitation, 1905 (aut.) 1906 (constr.) signé et daté «J. van Leisen 1906», pour SI Mail-Muse. Recherche de pittoresque dans la couleur et les matériaux. Position d'angle marquée par deux pignons à redents. Grand oriel sur Mail. Ferronneries végétales. TP 446 (1905).

342 **No 7** et *Muse* No 1. Bâtiment de commerce et d'habitation, vers 1905, probablement Jacques van Leisen Fils, arch. Mezzanine commercial. Grammaire hétérogène et pittoresque. Valeur publicitaire du cartouche néo-baroque à l'entresol. Loggias vitrées aux deux étages supérieurs.
No 8 Bâtiment de commerce et d'habitation, vers 1905 Jacques van Leisen, arch. Oriel et pignon central; coursive en attique, ce dernier en brique.
No 10 et *Gourgas* No 2. Bâtiment d'habitation, vers 1890. Pan coupé.
Nos 15–15bis Bâtiment: commerce, café de la Plaine et habitation, vers 1900. Articulation verticale et grammaire décorative proches du No 3. Néo-baroque. Ferronneries art nouveau, motif du marronnier. Belle marquise. Grande cage d'escalier sans ascenseur.

345 **Nos 16–17** et *Bergalonne* Nos 2–4–6, *Vieux-Grenadiers* Nos 1–3, *Coutau* No 17. Opération formant îlot datée «1909» Léon Grivel et Alfred Bellicot, arch. pour SI Square du Mail. Mosaïque signée Patrizio & Pellarin. Oriels et tourelles en pan coupé sur le Mail où le gabarit est plus élevé. Combles régionalistes. Coursive en attique. TP 167 et 369 (1908).
Nos 18–19 et *Ecole-de-Médecine* No 1. Bâtiments: commerce et habitation, 1901 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Combles mansardés. Porte cochère et grille. Ascenseurs dès l'origine: voir au No 18. Ferronneries et marquise. TP 63 (1901).
Nos 20–21 et *Dubois-Melly* s.n. Bâtiment: commerce et habitation, 1902 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Pan incurvé. Continuité de la coursive de bois en attique. Touches ornementales art nouveau. Ascenseur dès l'origine.

343 Ensemble décoratif de l'entrée au No 20: superbe porte «dynamographique». TP 314 (1902).
Nos 25–26b et *Patru* No 2. Bâtiments de commerce et d'habitation, 1907 Alexandre Bordigoni, arch. Pan coupé en «tête de rue». Attique en brique. Belles ferronneries. TP 390 (1907).

337 **Nos 26–27** et *Patru* No 1. Bâtiments d'habitation, vers 1895. Opération marquant le «démarrage» de tout l'îlot. Les balcons du No 26 indiquent un standing supérieur au No 27. Porte cochère et cour arborisée, à Patru No 1.

337 **Nos 28–29–30** Bâtiments: commerce et habitation, signés et datés «A(lexandre) Bordigoni 1904». Seul le No 30 est doté d'un ascenseur et contient du logement en rez-de-chaussée. Belles ferronneries art nouveau: motif du marronnier.

341 **Temple protestant** de Plainpalais, daté «1847» à la clé de voûte du porche, Jean-Pierre Guillebaud, arch., auteur de la première étape comprenant clocher-porche, nef et chœur polygonal. Annexe «en transept» vers le pont d'Arve en 1893–1894, Jean-Louis Cayla, arch. Annexe au nord-ouest plus tardive. Grammaire néo-gothique. Intégration de l'horloge dans l'axe du clocher.
Bibl. 1) *Temples de Genève*, 1950, p. 34–36 (ill.) 2) *KFS 2* (1976), p. 26.

Mairie, rue de la

No 37 Voir *Jargonnant* No 3.

Maison-Rouge, rue de la

346 **No 4** et *Lachenal* No 1bis. Bâtiment mixte: ateliers et logements, 1845–1846. Caractère artisanal sur rue, résidentiel sur cour. Construction mixte bois-maçonnerie. Médaillons sculptés, porche à colonnettes sur cour, clocheton et horloge. Affectation actuelle: ateliers d'artistes, logements modestes et locaux artisanaux.
No 6 Bâtiment mixte: ateliers et logements, 1852–1855. Structure bois, remplissages maçonnerie. Rénovation urbaine en cours (1979).

Malatrex, rue

No 2 Voir *Montbrillant, place de*, No 1.

Mallet-Dupan, clos

No 4 Villa, 1900 (aut.) Bouët & Fils, entr. pour Paltenghi, propr. Habitation à pignon aigu formant ensemble avec les Nos 6–8 du chemin de Roches. Situation privilégiée dans un îlot de verdure. TP 180 (1900).

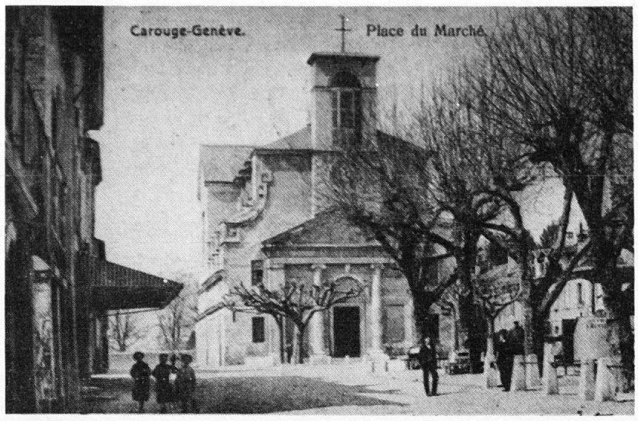
347 **Nos 8–18** Six habitations jumelles, 1895, pour l'Association Coopérative Immobilière. Modèle d'habitat modeste répandu dans la périphérie urbaine de Genève. Le groupe central à pignons croisés diversifie l'image de la rangée de logements, qui possèdent chacun leur propre potager.
Bibl. 1) *Bulletin de la Société pour l'Amélioration du Logement*, Genève, mars 1895, p. 182.

Maraîchers, rue des

Ancien Chemin-des-Bains-d'Arve vers 1860, l'artère devient rue des Maraîchers vers 1899.
No 51 et *Bains* Nos 22–26, *Vieux-Grenadiers* s. n. Bâtiment: commerce et habitation, 1901 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. Immeuble d'angle affichant un certain soin dans la décoration. Balcon-coursive en attique. TP 1904 (1901).
Nos 53–55 Bâtiments d'habitation, vers 1905. Articulation attentive des étages entre un rez-de-chaussée à bossages et une corniche denticulée en surplomb sur le 3e niveau.
No 57 et *Bergalonne* No 12. Bâtiment d'habitation, 1911 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Le Couchant & Plein Midi. Singularité de la limite foncière et du gabarit. Bel éclectisme de la grammaire décorative. TP 98 (1911).
No 61 Voir *Ecole-de-Médecine* Nos 4–6.
No 6 Voir *Ecole-de-Médecine* No 8.
No 38, 40 et *Baillive* No 5, No 6. Bâtiments d'habitation, 1911 (aut.) Jules Böhy, arch. entr. Première opération immobilière d'ensemble de la nouvelle rue de la Baillive poursuivie par Baillive Nos 5, 4–6, 1914 (aut.). Peintures florales dans le hall d'entrée. TP 173 (1911), 82 (1912), 265 (1913), 20 (1914), 154 (1914). AM 265 (1913), 275 (1914).
No 42 Voir *Bains* No 25.

Marbriers, rue des

Un quartier artisanal se constitue en une décennie (1873–1883) à l'intérieur du périmètre inscrit par les rues de l'Arquebuse, de la Synagogue et par l'actuelle rue des Rois, anciennement du Cimetière. La rue des Marbriers et la production de pierres tombales mar-

348 

349

350

quent la veine centrale de ce quartier qui sera absorbé dès les années 1900 par l'urbanisation du secteur délimité par le boulevard Saint-Georges et la rue du Stand. La rue de l'Arquebuse, ses ateliers et ses manufactures canaliseront alors les activités de production.

No 1 Voir *Arquebuse* No 18.

No 2 Voir *Arquebuse* No 16.

348 **Marché, place du,** Carouge

Nos 14–16 Transformation de l'ancienne mairie et poste de gendarmerie, 1915, Léon Belloni, arch. Architecture d'inspiration méridionale, caractérisée par une volonté de prestance. TP 468 (1914): enquête de Belloni, arch. «Surélévation du bâtiment de la Mairie et de la Cure de Carouge et construire une dépendance dans le jardin de la Cure, à la Place du Marché».

Bibl. 1) *PS* (1916) 588, p. 106.

349 **Fontaine** sur le mail central, 1866, Jean Daniel Blavignac, arch. Bassin octogonal recevant ses eaux de 2 vasques superposées. Effigie du fleuve et cygnes.

Buste en bronze de Moïse Vautier de-
24 vant l'église Sainte-Croix, 1904, James Vibert, sculp. Socle en pierre, du marbrier V. Bianchi.

Marché, rue du

115 Tronçon central des Rues-Basses entre
350 Molard et Fusterie, la rue du Marché constitue, dès le Moyen Age, l'un des centres de gravité du commerce genevois, sans cesse réadapté dans sa typologie économique et architecturale.

Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 22.

352 **No 3** Bâtiment: commerce et habitation, dernier tiers du XIXe siècle. Image «à la française».

355 **No 9** Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) Louis Maréchal, arch. pour SI Rue Marché Nos 9 et 11. Art nouveau et médiévalisme. Balcon bulbeux de béton. Dôme de charpente en surplomb. TP 583 (1903).

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 197.

353 **Nos 13–15** Grand magasin, 1910 (aut.) signé «Otto Engler, BDA, Dusseldorf», pour Grand Passage SA. Ordre verticaliste, béton armé. Quatre figures adossées en attique: Helvète, Artiste, Agriculture, Abondance. Transformations en 1920, 1922, 1930 par Georges Epitaux, arch. TP 581, 1920. AM cart. 12-A (1910).

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 195. 2) Eberhard Grunsky, *Otto Engler, Geschäfts- und Warenhausarchitektur 1904–1914*, Köln, 1979, p. 51–55.

351 **No 17** et *Molard, place*, No 8. Bâtiment administratif, 1903 (aut.) Jacques Elysée Goss pour Banque Fédérale. «Palais» éclectique. Agrandissement, 1911 (aut.) par Henri Goss. AM 1903–614, cart. 15-K (1911).

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 196.

354 **Nos 2–4** Bâtiment: commerce et habitation. 1912–1913 Adrien Peyrot, arch, pour Roux Frères. Structure de béton habillée d'arcades sur trois étages, surmontée d'un temple circulaire et d'un bulbe. TP 166 (1911). Démoli en 1978.

Bibl. 1) Beerli 1976, p. 195, 200.

Martin, Jacques, avenue, Chêne-Bougeries

No 12 Villa «La Chênaie», 1900 (aut.) Charles Barde, arch. Bâtiment à tourelle décrochée. TP 313 (1900).

Maunoir, rue

No 5 Bâtiment d'habitation, 1901 (aut.) Moene Charles Giraud, arch. pour SI Rue Jean-Charles. Architecture simple. TP 28 (1901).

356 **No 13** Bâtiment: atelier et habitation, vers 1900. Ruelle privée déterminée par 2 bâtiments supportant une toiture qui forme passage couvert.

No 8 Voir *Trente-et-un-Déc.* No 17.

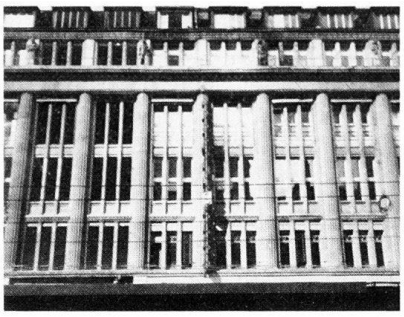
Mercier, Isaac, place

No 1 *Terreaux-du-Temple* s.n. Bâtiment: hôtel, café et habitation, 1897 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Immeuble «de proue» à angle arrondi, surplombé d'une tourelle. Architecture rigoureuse. Image de la maison de rapport parisienne. Marquise de ferronnerie ajourée. TP 161 (1897).

Micheli-du-Crest, rue

Ancien chemin des Grands-Philosophes, la rue Micheli-du-Crest est le principal accès à l'hospice cantonal. Depuis l'extension de l'hôpital cantonal au milieu du XXe siècle, la rue Mi-

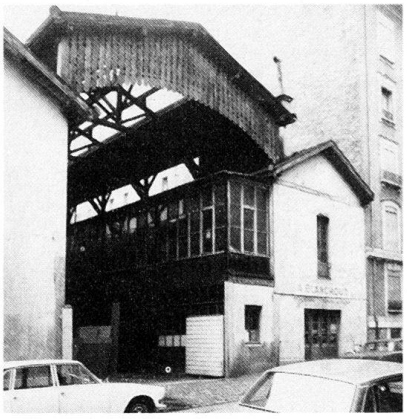
351

353


355

352

354

356


cheli-du-Crest vient buter contre le complexe hospitalier, perdant ainsi sa fonction de ceinture du quartier de la Cluse.
No 17 Ecole primaire de la Cluse, 1884. Division tripartite du bâtiment et du préau sur rue. Inscription en façade «Ecoles Communales». Expression classicisante avec fronton central et corniche en bois peint. Réfection, 1981.
Bibl. 1) Blondel 1946, p. 120.

Midi, rue du
Greffée sur la rue des Grottes, elle résulte d'une opération immobilière qui tend à former un îlot resté inachevé.
Nos 2–8 et *Grottes, rue des,* Nos 17–19. Casernes locatives, 1880, Jean-Claude Berger, entr. Soubassement appareillé.

Midi, ruelle du
No 10 Maison locative, datée «1859».

Minoteries, rue des
No 20 Bâtiment administratif et écuries, 1898 (aut.) Aloïs Brémond, arch. pour SA Minoteries de Plainpalais. Ecuries pour 18 chevaux. Volumétrie heimatstil. TP 236 (1898). Moulin à 6 niveaux, 1898 (aut.) Jacques Bois & Charles Haller, ing. pour SA Minoteries de Plainpalais. TP 199 (1898).

Miremont, avenue de
Le «chemin perdu» des années 1870 dessert, au tournant du siècle, une *suburbia* résidentielle.

357 **Nos 1–3** et *Bertrand* No 2. Ensemble résidentiel, 1907 (constr.) Jacques Tedeschi, arch. pour SI de Champel. «Châteauesque», molasse verte, brique rouge, meillerie bleue. Grille et portail sur cour. Standing élevé, mais discret.
Bibl. 1) *BTSR* 34 (1908), p. 135.
No 17 Villa, 1899 (aut.) Aloïs Brémond, arch. pour SI des Villas de Champel. Faisait partie d'un groupe de trois unités normalisées: Nos 13 et 15 démolis vers 1950. Helvétisation de l'image «à la française». TP 209 (1899).
Nos 21A–E et **23A–C** Groupe de 6 villas dont 2 «semi-détachées», 1897 (aut.) 1898 (constr.) E. Usteri, arch. (Zurich) pour Schweizerische Baugesellschaft (Zurich). Heimatstil. Allées privées et arborisation ad hoc. Chaque unité possède son image individuelle. TP 262 (1897) 5, 77 (1898).
Nos 29–31 et **29bis–31bis** Deux bâtiments d'habitation, 1910 (aut.) J. In Albon, arch. pour SI Miremont-Soleil, SI Bellevue, SI Miremont Beau-Site, SI Miremont Beaulieu. Image urbaine et rustique. Les deux groupes délimitent une placette ombrée de tilleuls. AM 10, 11 (1910).
Nos 31ter Habitation et épicerie, 1912 (aut.) auj. «Miremont-Bar», Léon Grivel & Alfred Bellicot, arch. pour Rey, propr. Monumentalisme en miniature. AM 203 (1912).
358 **Nos 33–35** Deux bâtiments d'habitation, 1910 (aut.) A. Boissonnas & E. Henssler, arch. pour Hœlscher, propr. Décoration de pierre du sculpteur Paul Moullet. Imagerie de conte de fées. Motif de l'ogre. Façade hantée. Standing élevé: ascenseur. AM 14 (1910).
359 **Nos 35A–D** Rangée de 4 immeubles d'habitation, 1923 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Château de Miremont. Standard petit-bourgeois. AM 702, 703 (1923).
No 39 Villa, 1916 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour Ducommun, propr. Geste sécurisant du toit. AM 348 (1916).
No 22 Villa Le Châtelet, vers 1910, Léon Grivel & Alfred Bellicot, arch. pour Léon Grivel. Maison de l'architecte. «Pittoresque à souhait.» Confort sanitaire et domestique. Modification de la tourelle en 1915. Garage en 1921. AM 330 (1915), 640 (1921).

Molard, place du
502 **Kiosque** avec station de la Compagnie genevoise des tramways électriques, vers 1905, H. Roche, arch. du Bureau d'embellissement de la Ville; démoli en 1953.
Bibl. 1) *Album SIA 1907,* p. 62. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 74.
No 8 Voir *Marché* No 17.

Môle, rue du
No 17 et *Berne* s. n. Ecole enfantine 1875, André Bourdillon, arch. Pavillon de 8 classes dégageant sur un préau arborisé.
Bibl. 1) *Compte-rendu de l'Administration municipale,* 1875.

Moléson, rue du

361 **Nos 8–12** Villas mitoyennes, 1897 (aut.) Jacques van Leisen Fils, arch. pour van Leisen & Weissenberger. Rare exemple de «Reihenhaus» monofamilial édifié avant 1900. Disposition des maisons dos à dos avec jardinets de part et d'autre. Généreux combles mansardés. TP 294 (1897).

Monnier, Marc, avenue

No 3 Bâtiment résidentiel, 1903 (aut.) 1904 (constr.) F. Saulnier, arch. Art nouveau bien pondéré. Composition
362 asymétrique. Bow-windows. Ferronnerie: arabesques florales. «Ouvrage d'une grande urbanité» (*Guide* 1969, p. 6). TP 210 (1903).

Mon-Repos, parc (et environs immédiats)

66 En 1892, Philippe Plantamour (mort en
67 février) lègue à la Ville le parc Mon-Re-
109 pos. Le testament contient comme clause le transfert des collections botaniques municipales. Le 28 mars 1899, au décès de Madame Plantamour, la ville entre en possession de la propriété. Cependant, la suggestion émise n'est pas retenue et le jardin botanique sera installé dans la partie inférieure de l'Ariana et à la Console. Siège du Musée d'ethnographie durant des années. En 1927, lors du concours de la Société des Nations, les architectes Ch.-E. Jeanneret (Le Corbusier) et P. Jeanneret proposent une voie de raccordement en ligne directe, de la rue de Lausanne au quai Wilson, à travers le parc Mon-Repos.

Bibl. 1) Le Corbusier, *Une maison – un palais*, Paris 1928, p. 171. 2) J. Miège, *Le Jardin botanique de Genève*, Genève 1968.

Monument aux Morts. 1921, C. Angst, sculpt.

La Perle du Lac fait suite au parc Mon-Repos. François Bartholoni, initiateur de la première voie ferrée reliant Genève à Lyon, y fit élever en 1825 une villa dans un style italien. Musée des sciences.

Bibl. 1) Carl 1963, p. 62, 88, 105, 114, pl. 129, 134.

La Villa Moynier. Construite en 1864, probablement par Samuel Darier, arch. pour Barthélemy Paccard, dont la fille épouse le juriste Gustave Moynier: La propriété Moynier constitue un parc public. Le petit bâtiment en bordure de la Route Suisse est une ancienne dépendance du fameux hôtel d'Angleterre (1765).

Le parc Barton. En 1858, Sir Robert Peel, fils du ministre anglais, fait
360 construire la villa «Lammermoor» par F. Gindroz, arch. En 1892, Madame A. Barton, fille de Robert Peel, devient propriétaire du domaine et en fait un centre d'accueil international. En 1935, Madame Barton lègue son domaine à la Confédération suisse.

Bibl. 1) H. Tanner, *Genève, cité des parcs*, 1957, p. 18–19. 2) *KFS* 2 (1976), p. 32. 3) *NMAH* 29 (1978), p. 388.

Mont-Blanc, pont du

363 **Pont** routier sur le Rhône, 1861–1862,
364 Daniel Chantre et Léopold Blotnitzki,
373 ing., reconstruction en 1901–1903 par Georges Autran, ing., la Maison Wartmann et Valette de Brugg et Dériaz Frères, arch. Agrandissements vers 1946.

Bibl. 1) *Eisenbahn* 11 (1879), p. 10. 2) *BA* 4 (1901–1902), No 46, mars 1902, p. 137. 3) *BTSR* 28 (1902), p. 99, 294. 4) Machine 1903, p. 69–70. 5) *SBZ* 44 (1904), p. 109. 6) *Album SIA 1907*, p. 11–17. 7) *MIC* 10 (1903) p. 111–114.

Mont-Blanc, quai du

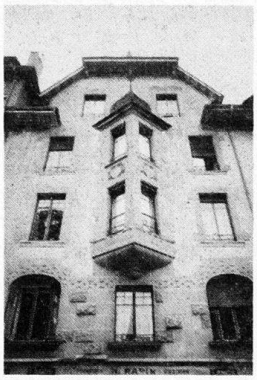
373 Construit entre 1851 et 1857, le quai du Mont-Blanc est prolongé en 1862 au-de-
47 là de la jetée des Pâquis et élargi en 1894–1895 sous la direction de l'architecte Joseph Marshall, en prévision de l'Exposition nationale de 1896. Nouvel élargissement en 1911–1912.

50 **Nos 1–7 Square du Mont-Blanc.** En-
373 semble résidentiel magistral commencé en 1853 par J.-P. Guillebaud et J. Collart, arch. pour la Société du Square des Bergues (côté lac) et poursuivi entre 1856 et 1859 par la construction de onze immeubles par F. Gindroz, arch, pour la Société Immobilière Genevoise. Quadrilatère de bâtiments ceinturant un jardin à l'anglaise. TP 439 (1858).

Bibl. 1) *L'Etat et la Société du Square des Bergues*, Genève, 1868.

366 **Mausolée du Duc de Brunswick,**
370 1877–1879 (constr.) Jean Franel, arch. Belvédère public comprenant un mausolée polygonal, deux bassins, une statue équestre, une terrasse-promenade accessible au nord-ouest et sud-est, des statues de lions et griffons. Tombeau élevé suite au testament du Duc de Brunswick qui lègue sa fortune à la Ville. A l'origine, le groupe équestre couronne le mausolée. «Le duc Charles de Brunswick était mort à Genève le 18 août 1873, laissant à la ville son immense fortune. Son testament stipulait que la ville devait lui élever un mausolée ‹monument surmonté par Notre statue équestre et entouré par celle des Nos père et grand-père, de glorieuse

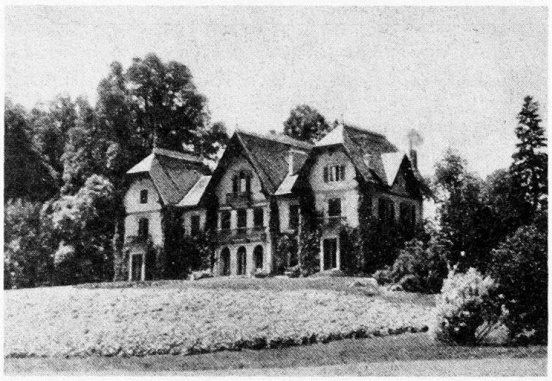
357



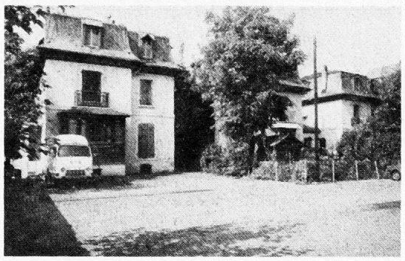
358

359

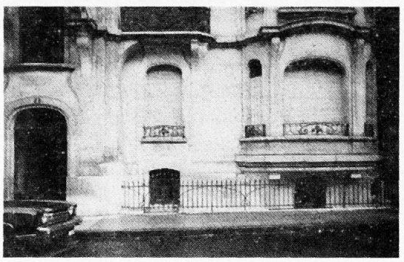
360



361

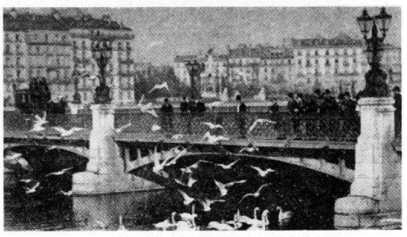


362



363

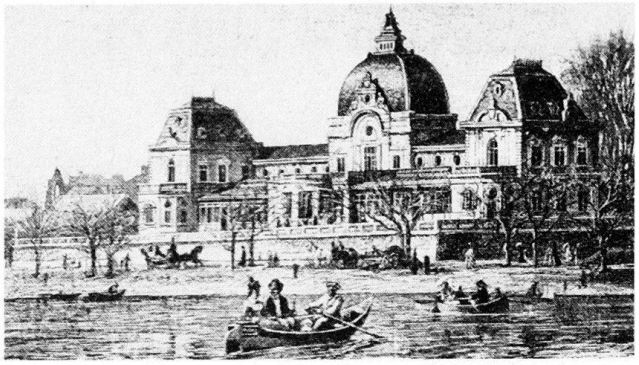
364



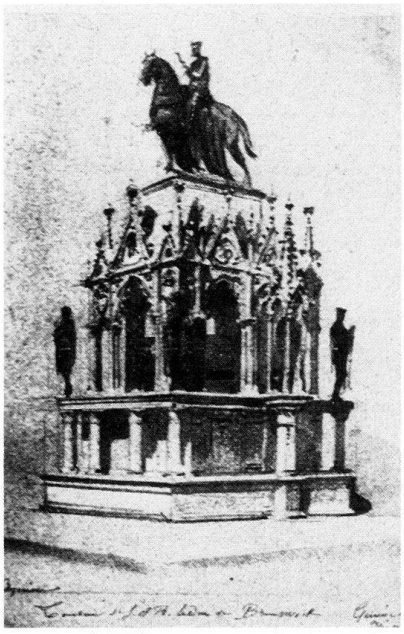
365

366

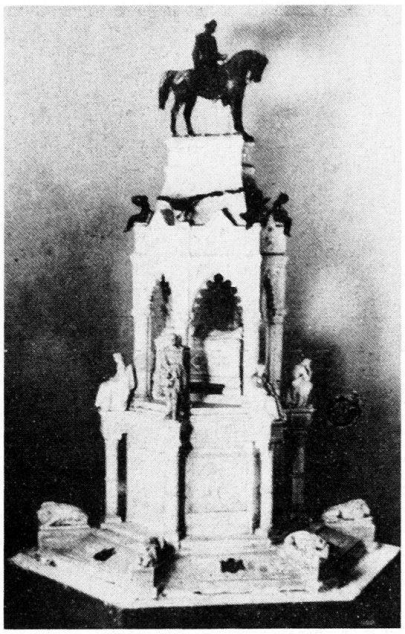
367



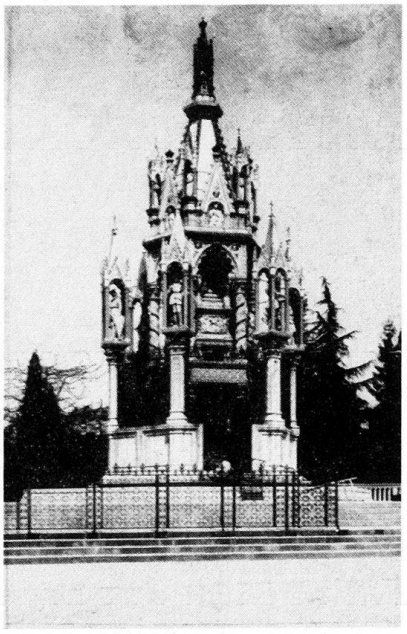
368



369

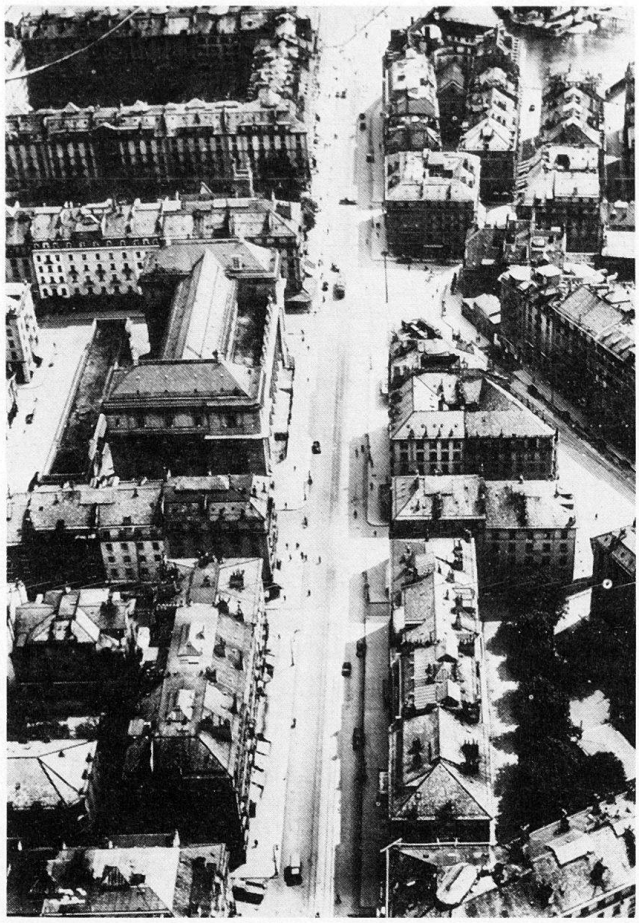


370

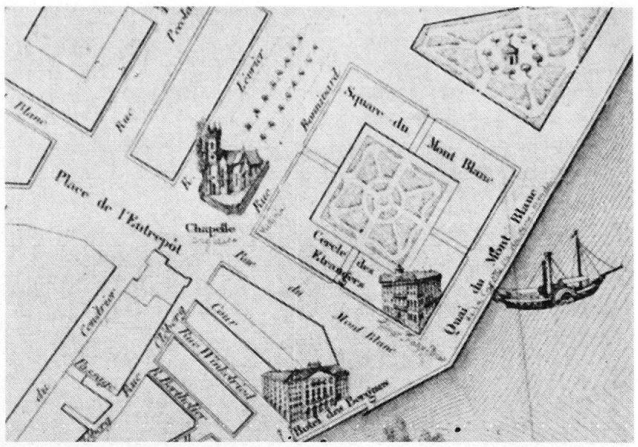


mémoire, d'après le dessin attaché à ce testament, en imitation de celui des Scalinger enterrés à Vérone. Nos exécuteurs feront construire ledit monument ad libitum des millions de Notre succession, en bronze et en marbre, par les artistes les plus renommés.»» (Bibl. 6.) «Enthousiasmé dès son jeune âge par les sépultures des souverains de Vérone, et préoccupé de longue date par sa propre mort, le duc s'était fait dessiner par l'artiste italien Camillo Pistrucci un mausolée très semblable à celui de Cangrande Ier. Le croquis de Pistrucci accompagnait donc le testament du duc. Au lieu de passer à l'exécution immédiate de ce dessin et sans doute par souci d'économie, les autorités genevoises s'adressent à d'autres artistes: parmi eux, le sculpteur tessinois Vincenzo Vela, l'architecte veveysan Jean Franel – qui sera finalement choisi pour la réalisation – et aussi E. E. Viollet-le-Duc. En 1874, on demande à ce

371

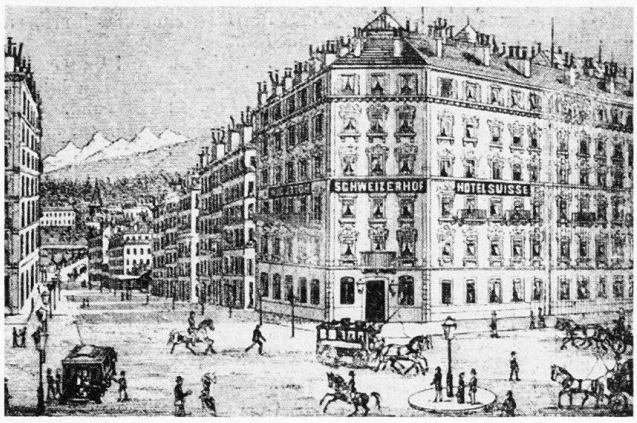


373

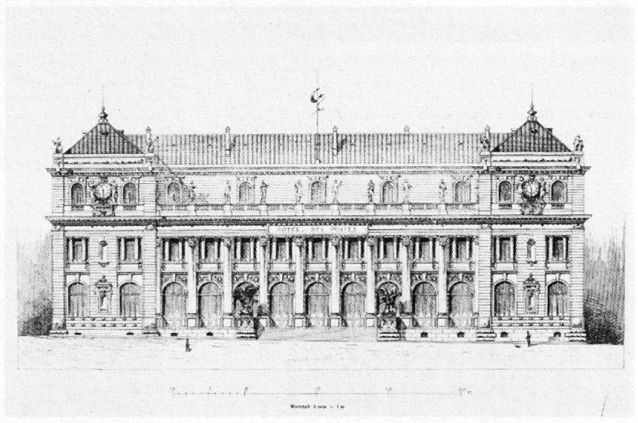


374

372



375



dernier son avis quant au choix d'un emplacement favorable où ériger ce mausolée. Le duc avait fini ses jours à l'Hôtel Beau-Rivage et l'on pensait tout naturellement que la place des Alpes voisine était le lieu le plus adéquat. Viollet-le-Duc approuve cette décision; selon lui, ‹cette localité réunit toutes les conditions essentielles›; elle est ‹la plus favorable et la mieux appropriée à l'érection du monument›. Viollet-le-Duc s'intéresse à l'entreprise et en fait
368 des études; un croquis du mausolée montre qu'il s'inspire très fortement du monument de Vérone et du dessin de Pistrucci. C'est que l'érection du tombeau ne devait en rien être une création originale; ce devait être plutôt une copie quasi conforme d'après le modèle gothique. L'affaire Brunswick, fort complexe au demeurant, ne semble pas s'arrêter là en ce qui concerne Viollet-le-Duc; il en fait encore état dans sa correspondance en 1878. Pourtant, en 1875 déjà, Franel est officiellement mandaté pour l'édification du monument.» (Bibl. 5.) «La maquette du monument, les six lions en vraie grandeur qui devaient figurer à la base du mau-
369 solée et la statue équestre du duc par Vincenzo Vela étaient déjà terminés. Franel fit un nouveau projet en s'inspirant à son tour du monument des Scaligieri à Vérone. Il répartit les travaux de sculpture à une nouvelle équipe, renonçant à toute collaboration avec Vela. Les sculptures furent réalisées hâtivement, entre 1877 et le 14 octobre 1879, date de l'inauguration du monument. L'animalier français *Auguste Cain* (1821–1894) exécuta la statue équestre en bronze du duc, fondue par Barbédienne, et signa les lions et les griffons en marbre qui entourent le monument. Les six grandes statues des ancêtres du duc de Brunswick furent confiées à des sculpteurs parisiens. *Jules Thomas* (1824–1905), membre de l'Institut et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, (Ernest le Confesseur), *Aimé Millet* (1819–1891), (Auguste), *Alexandre Schoenewerk* (1820–1885), (Henri le Lion et Othon l'Enfant). *Richard Kissling* (1848–1919), établi à Zurich, exécu-

ta les statues du père et du grand-père du duc. Trois artistes établis à Genève furent invités à participer à l'entreprise. Charles Iguel sculpta le gisant et les huit bas-reliefs ornant le sarcophage. Charles Töpffer fit dix-huit médaillons avec des têtes de personnages historiques ou allégoriques auxquels se mêle l'autoportrait de l'artiste. Enfin Antoine Custor réalisa les douze statues d'apôtres couronnant l'édifice et les six figures des vertus placées dans les niches.» (Bibl. 6.) E. Jost, sculpteur à Paris, premier prix au concours pour la restauration du Monument Brunswick.
Bibl. 1) *SBZ* 16 (1890), p. 128; 17 (1890), p. 6; 19 (1892), p. 128–131. 2) Barde 1928, p. 17–19. 3) Barde 1930, p. 29–31. 4) T. Denes, Le Roman-fleuve d'un monument genevois, in: *Musées de Genève*, No 15 (1974), No 141, p. 9–15. 5) Leila El Wakil, Viollet-le-Duc à Genève (1874–1878), in: *Viollet-le-Duc. Centenaire de la mort à Lausanne*, catalogue, 1979, p. 49–50. 6) Lapaire 1979, p. 113–115.

No 15 et *Monthoux* No 1. Hôtel d'Angleterre, catégorie luxe, 1875. Remaniements de la façade sur quai et adjonction d'une terrasse close.

367 **Nos 19–21** Casino municipal – Kursaal, 1884 (aut.) François Durel et Marc Camoletti, arch., restauré en 1921. Bâtiment démoli. TP 100 (1884).

365 **Nos 27–31** Ensemble résidentiel, 1911 (aut.) Eugène Corte, arch. pour SI Riant-Cour, SI Beau-Regard, SI Haute-Vue. Appartements confortables avec salons de réception au rez-de-chaussée. Architecture emphatique. Loggias accusées. Bas-reliefs figurant des chérubins. TP 329 (1911). Au No 29, domicile du peintre Ferdinand Hodler, de 1914 jusqu'à sa mort en 1918; ameublement jugendstil par Joseph Hoffmann, arch. à Vienne (dès 1958 au Musée d'art et d'histoire).

Candélabre sur quai, 1895. Socle de pierre et mât de fonte moulée (de Roll, Soleure). Motifs de griffons, ailes déployées.

Mont-Blanc, rue du

59 Le tracé de la rue du Mont-Blanc est
113 établi dès 1850 et ne variera plus dans
371 l'intervalle. Le sommet de la montagne
372 commande la perspective urbaine.

374 **No 3** Bâtiment d'administration, 1919 (constr.) Guillaume Revilliod & Maurice Turrettini, arch. pour la SA des Ateliers Piccard, Pictet & Cie. Bâtiment de prestige, donnant l'image de marque de l'industrie genevoise. Devenu Hôtel des Délégations de la S.D.N., puis siège de l'Helvétia-Vie. Immeuble en béton, façade verticaliste à pilastres cannelés.
Bibl. 1) *BTSR* 46 (1920), p. 296–298.

No 18 et *Pécolat* No 1. Bâtiment administratif, Palais des Postes, 1890–1892.
375 John & Marc Camoletti, arch. pour les PTT. Edifice massif à bossages géants. Grammaire Louis XV, ordre colossal. Caractère redondant et définitif. La façade principale est ornée de dix grandes statues représentant les continents, les pays et les races, par les sculpteurs Jules Salmson (l'Europe et l'Inde), Charles Iguel (la Malaisie et l'Egypte), Maurice Reymond (l'Amérique du Sud et l'Océanie), Auguste de Niederhäusern (l'Amérique du Nord et «la race mongole»), Cristoforo Vicari («la race arabe» et «la race noire») (Bibl. 4). Plaque commémorative dédiée à Jean Pécolat, «patriote genevois, emprisonné et torturé sur ordre de l'évêque Jean de Savoie en 1517». Frise énumérant les nations de l'Union postale universelle.
Bibl. 1) *SBZ* 13 (1889), p. 5, 143. *SBZ* 14 (1889), p. 70. *SBZ* 15 (1890), p. 23. *SBZ* 43 (1904), p. 207. 2) *Bauwerke der Schweiz*, publié par la SIA, 1896–1905, vol. 3. 3) *Monographies de bâtiments modernes*, sous la direction de A. Raguenet, 66e livraison, Paris, s.d. 4) Lapaire 1979, p. 118.

Montbrillant, place

Ancien carrefour, à l'arrière de la «digue» du chemin de fer, au confluent des routes de Montbrillant et de Lyon, en bordure de la pépinière Odier-Baulacre, rachetée en 1859 par la Société Immobilière Genevoise. L'espace de la place, délimité au nord-ouest par la maison Fendt (No 1, rue Fendt) est agrandi après la cession, vers 1927–1928, de la zone occupée par des hangars.

377 **No 1** et *Malatrex* No 2. Bâtiment d'habitation et de commerce, 1910–1920. Gabarit élevé. Deux balcons en coursive composent la base et le couronnement du corps d'habitation.

No 3 Maisonnette devenue restaurant, 1869–1872.

No 5 et *Grottes, rue des*, No 3 et *Pépinière* No 9. Bâtiment: habitation, commerce et brasserie, 1898 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. pour Seiler & Hufschmid. Bâtiment orné montrant une relative aisance. Belles ferronneries. TP 79 (1898).

No 13 Bâtiment d'habitation sur café des Chemins de fer, 1862–1863. Caserne locative dotée d'un pan coupé et de balcons vers la gare.

No 15 Maisonnette ouvrière sur atelier, 1860–1863.

No 17 et *Fendt* No 1. Bâtiment: habitation, commerce et restaurant 1856, F.-C. Fendt, arch. Dans l'axe de la rue du Mont-Blanc.

376 **No 19** Bâtiment: habitation et commerce, vers 1890. Crée l'articulation urbaine de la place à la rue de Montbrillant. Immeuble de rapport dignifié par sa décoration: pierre, pierre artificielle, ferronnerie.

Montbrillant, rue de

No 3 Bâtiment: ateliers et habitation, vers 1880.

No 5 Caserne locative et café du Reculet, vers 1880. Transformations vers 1910.

Nos 2–4 et *Reculet* No 3, *Gares* No 3. Bâtiment d'habitation sur rez commercial-artisanal, café et hôtel Montbrillant, 1872–1883. Le groupe forme îlot. Arcade appareillée. Volumétrie de la caserne locative. Seule la façade principale de l'hôtel comporte des balcons. Adjonction (brasserie et terrasse) à l'ouest vers 1910. Rénovation de l'hôtel en 1976.

Nos 10–12 Bâtiment: habitation et commerce, 1910 (aut.) 1911 (constr.) Arthur Boissonnas & Eugène Henssler, arch. pour SI Montbrillant-Cropettes. Rustication vigoureuse de la façade. Grammaire pittoresque et régionaliste. Remarquable ensemble de sculptures: bestiaire de conte de fées. Les hiboux de stuc dans le hall sont un tour de force. TP 363 (1910).

No 30 Bâtiment: habitation et commerce, 1912 (aut.) 1913 (constr.) Charles Schæfer, entr. arch. pour SI La Monnaie. Pan coupé à l'angle de la rue des Gares: deux entrées. Silhouette régionaliste, combles pittoresques. TP 300 (1912).

No 42 «Villa Renée», 1850–1860. Bloc néo-classique. Conversion en bâtiment locatif et surélévation, 1899 (aut.) Ch. Schæfer, entr. arch. pour Sandoz. Combles de «style suisse»: croisement et juxtaposition pittoresque des pignons. TP 277 (1899).

378 **No 42bis** Caserne locative, 1883–1893. Quarante logements sur quatre niveaux. Articulation en U ouvert au sud-est. Distribution par coursives sur cour. Plan engendrant contrôle et délation. Suroccupation. Démolition vers 1977.

Nos 88–90 Entrepôts, 1900 (aut.) bureau Dériaz frères, architectes pour Société Coopérative Suisse de Consommation. A l'origine, plan en L. Effet monumental de bloc percé par le passage routier. Portail métallique signé «H. Salvisberg, constructeur, Plainpalais». Crépi rose: couleur symbolisant la coopération. TP 222 (1900).
Bibl. 1) *Machine* 1903, 97, p. 125–127.

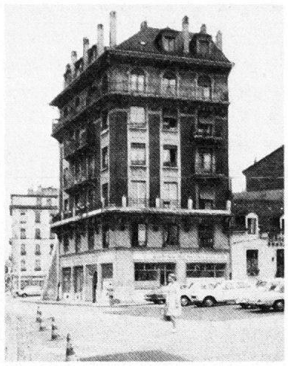
Montchoisy, rue de

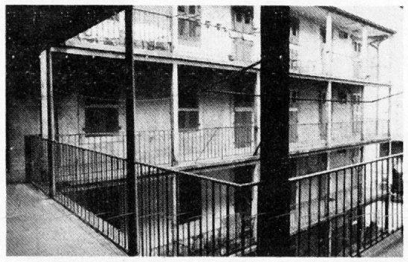
Cette rue se situe à la limite du morcellement de la campagne de Montchoisy, dont la partie aval a été lotie par M. Sillem. Le tracé de la rue a été par la suite prolongé par étapes successives jusqu'au Pré-L'Evêque (1893).

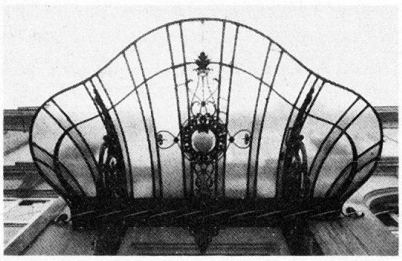
Nos 17–19 Bâtiment: commerce et habitation, 1901, Charles Bizot, arch. Architecture sobre. TP 347 (1901).

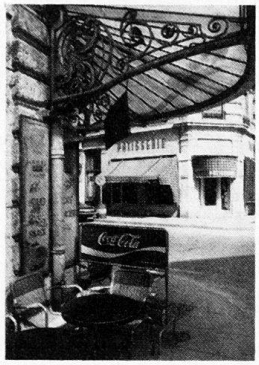
No 47 et *Clos* s. n. Ecole primaire, 1903 (aut.) Commune des Eaux-Vives.

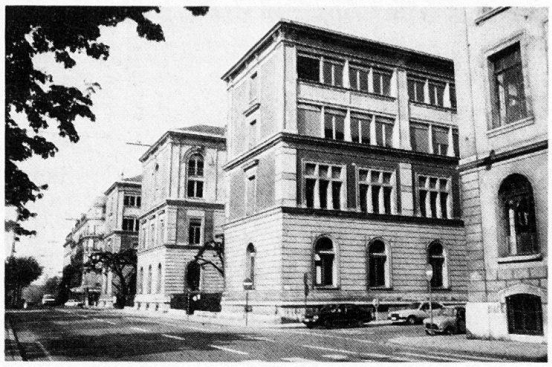
376

377 

378 

379 

380 

381 

Six classes groupées en pavillon. Fenêtres tripartites. Extension, 1950. TP 395 (1903).

Montfalcon, Louis de, rue, Carouge
No 2ter et *Grosselin* s. n., *Pervenches* s. n. Ecole primaire des Pervenches, datée, signée «1910. Henri Garcin & Charles Bizot, arch. V. Bianchi, entr.». Groupe scolaire d'une vingtaine de classes. Heimatstil bien tempéré.
Bibl. 1) *RP* 280 (1911), p. 23–27; 281 (1911), p. 40–42.

Monthoux, rue de
No 1 Voir *Mont-Blanc, quai du,* No 15.
No 3 et Vincent, rue Dr Alfred s. n. «Emmanuel Church»: église américaine, 1877–1878 (constr.) Francis Gindroz, arch. Nef unique à chœur plat. Pignon ajouré. Style gothique «simple et chaste» (John Russel Young, 1879). Inchangée, la façade donne sur la rue Vincent. Annexe, 1907 (aut.) Edmond Fatio, arch. TP 173 (1907). Construction d'une maison de paroisse en annexe au nord-est, rue de Monthoux, 1928 (proj.) 1929–1930 (constr.) Edmond Fatio, arch. Vitrail de Charles Brunner, 1917.
Bibl. 1) G. Carpenter, *The American Church in Geneva,* Genève 1973.
No 6 Voir *Plantamour* Nos 18–26.
No 8 et *Gevray* s.n. Bâtiment: commerce, habitation et café. 1899 (aut.) Jacques Tedeschi, arch. pour lui-même. Redondance des chaînages. Caractère
380 patricien de l'image. Marquise vitrée à consoles végétales. TP 231 (1899).

Moynier, villa
Voir *Mon-Repos.*

Munier-Romilly, rue
78 **Nos 4–8** et *Mont-de-Sion* s. n. Trois hôtels particuliers, 1897 (aut.) Charles Gampert & Jean-Louis Cayla, arch. pour Mme Micheli-Ador. Elégance patricienne, traduite en style Louis XV.
379 Marquise verre-métal en feuille de fraisier à l'entrée du No 4. Soubassements en roche du Jura, étages en pierre de Savonnières. Jardin en terrasse au sud-ouest. Cabinets de toilette avec WC et baignoire dès l'origine. Médaille de bronze au concours de façades, 1902. TP 272 (1897).
Bibl. 1) *Album SIA 1907,* p. 67–69.

Muse, rue de la
Nos 1–3 et *Mail* No 7. Bâtiments d'habitation, 1912 (aut.) 1913 (constr.) E. Chevallaz, arch. Parement de meillerie au rez et 1er étage à joints sang-de-bœuf. Encadrement des fenêtres réuni en registres verticaux. TP 321 (1912).
No 5 Bâtiment industriel, 1910–1915. Soubassement rustique. Expression du cadre porteur sublimée par un ordre colossal de pilastres. Disparition des fenêtres d'origine.
Nos 7–9 Voir *Gourgas* Nos 10–12.

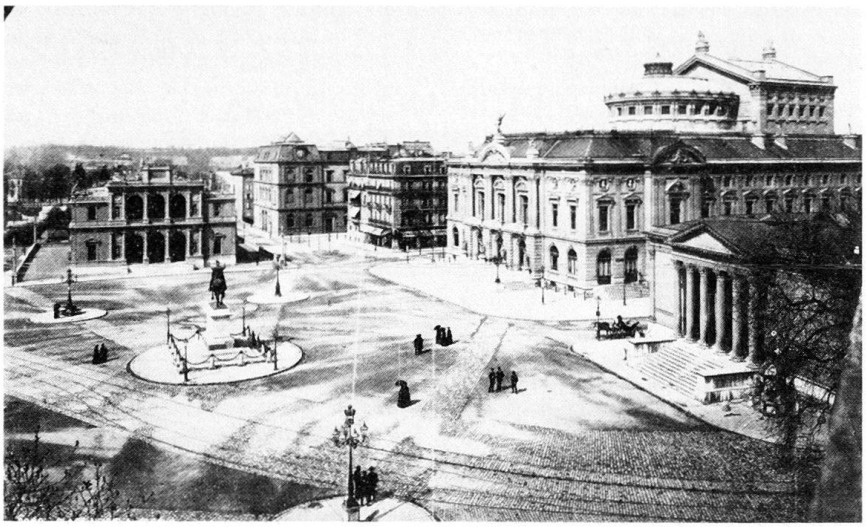
Muzy, rue
No 9 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Charles Milleret, arch. pour Velatta & Giacomini. TP 130 (1898).
Nos 14–18 Trois bâtiments d'habitation, 1897 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour SI Rue Muzy. Architecture modeste. TP 57 (1897).

Necker, rue
381 **No 2** et *Bautte* s. n., *Terreaux-du-Temple* Nos 11–13. Ancienne école d'horlogerie devenue collège secondaire, 1874–1878, Jean Franel, arch. Deuxième prix au concours lancé en 1874 et financé par le legs Brunswick. Palazzo articulé «en peigne» autour de 2 cours arborisées. Fenestration augmentant avec le nombre des étages. Plaque commémorative: «J. Necker, citoyen de Genève, Ministre des Finances sous Louis XVI, 1732–1804».
Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 48. 2) *RP* 431 (1917), p. 91–94; 432, p. 100–102; 433, p. 105–107.
No 4 et *Argand, Bautte, Terreaux-du-Temple* s.n. Ecole Necker, primaire et enfantine, 1872. Seize classes env. Préau arborisé au nord-est. Groupement en «bloc». Modeste palazzo.

Neuchâtel, rue de
No 15 Voir *Fribourg* No 16.
No 47 et *Navigation, rue de la,* s.n., *Môle, rue du,* s.n. Ecole primaire, 1902 (aut.) 1904 (constr.) Henri Juvet, arch. Complexe de 22 classes. Massivité et austérité de l'image scolaire. TP 180 (1902).
Bibl. 1) *Machine* 129 (1904), p. 217–218; 130, p. 234–235.
No 8 Fabrique de cirage, 1899 (aut.) Georges Autran, ing. pour l'Hoirie Méridienne. Bâtiment surélevé et altéré par les transformations ultérieures. TP 318 (1899). TP 7 (1900).

Neuve, place
57 Dénomination provenant de la porte
58 monumentale construite en 1740 et démolie en 1863. Son emplacement correspond à celui du Grand-Théâtre.
Bibl. 1) *Journal 1896,* p. 185. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 195. 3) A. Corboz, «La Place Neuve, composition progressiste» in: *Le Musée Rath a 150 ans,* Genève, 1976, pp. 9–36.
382 **Conservatoire de musique** 1856–1858.
385 Plans de Jean-Baptiste Le Sueur exécu-
386 tés par Samuel Darier, arch. pour le

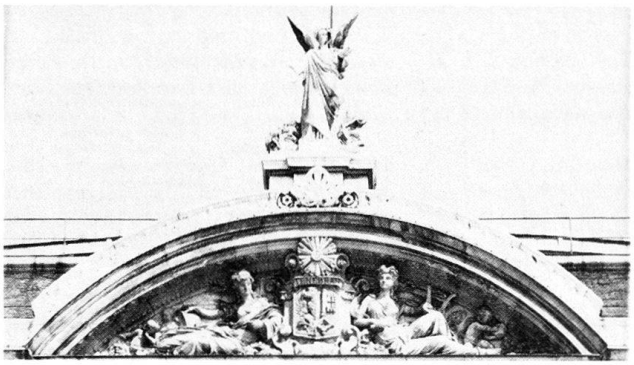
382



383

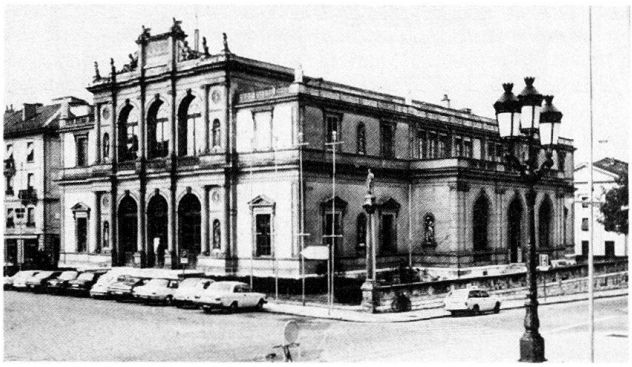
GRAND FOYER DU THÉATRE

384

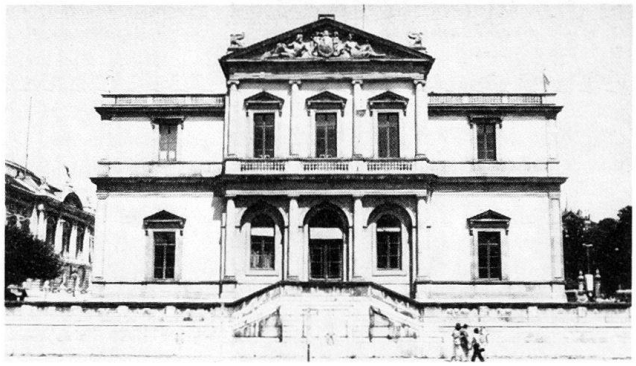


385

386



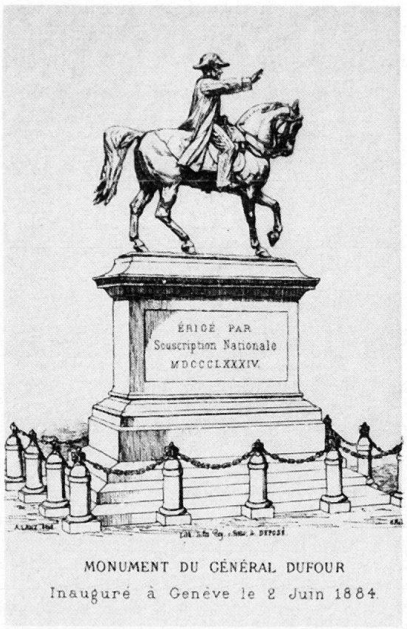
387



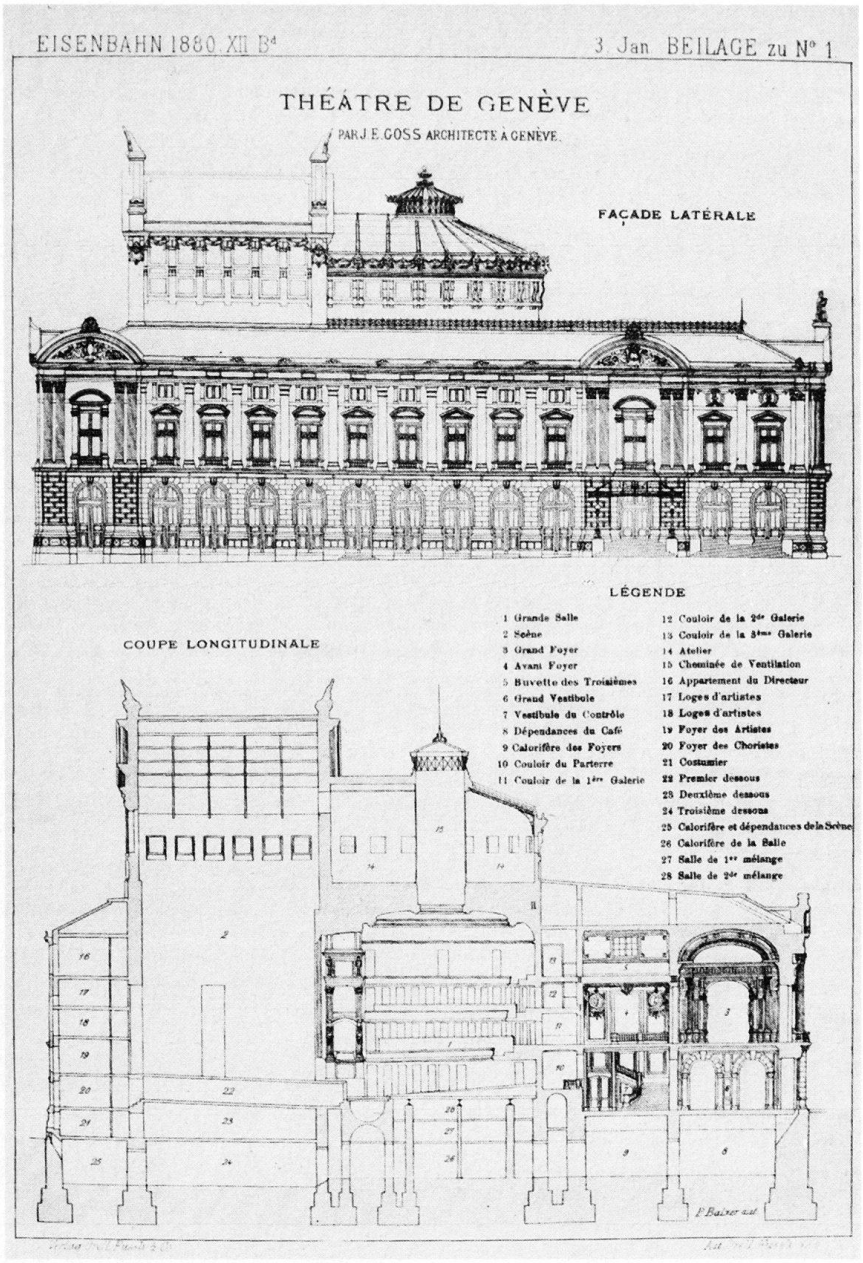
387 Président de la Société du Conservatoire. Don de François Bartholoni. Palladianisme de la grammaire néo-renaissance. Frontons, niches et médaillons sculptés. Surélévation. (TP 316, 1920), Adrien Peyrot & Albert Bourrit, arch. Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 48. 2) *Guide 1942*, p. 73. 3) Carl 1963, p. 63.

382 **Grand-Théâtre** 1874–1879, Jacques
389 Elysée Goss, arch. Théâtre lyrique de «style Napoléon III», concours ouvert en 1872: 1er prix: Emile Reverdin devant Gaspard André (Lyon), Antoine Goüy, Koch et Jacquet. Le projet de J. E. Goss «Rien sans peine», présenté hors concours, fut choisi lors de la proclamation du legs Brunswick, dont on préleva la somme de 1 200 000 francs pour financer l'ouvrage. Le projet est inspiré de l'Opéra de Paris de Charles Garnier, alors en construction (1874). Pose de la première pierre par Jacques-François Bouët, entr. «L'entrée monumentale du Théâtre est scandée par
390 quatre hautes statues de femmes, allégories de la tragédie, de la danse, de la musique et de la comédie, dues respectivement au ciseau de Massarotti, Antoine Custor, Jules Salmson et Charles Iguel et datées, toutes quatre de 1878. La façade principale comporte en outre six bustes de compositeurs, un fronton
384 couronné d'allégories et un tympan aux armes de Genève.» Couronnement de la façade par A. Custor, sculpt. Théâtre incendié en 1951. «Café avec un remarquable plafond de MM. Loir et Jeannin. Les panneaux supérieurs de la cage sont occupés par les peintures décoratives de M. Léon Gaud, que surmontent, encadrées dans la riche voussure, des figures allégoriques de MM. Frédéric Dufaux et Gustave de Beaumont.
383 Les peintures du grand foyer sont dues à M. Millet, prix de Rome. Le plafond représente en deux groupes la Musique guerrière et la Musique joyeuse, sur lesquelles planent la Poésie, la Peinture et la Musique. Les peintures allégoriques du petit foyer sont de M. L. Gaud. Sur la cheminée de marbre, le buste du compositeur suisse L. de Niedermeyer. Le buffet des premières, à l'autre extrémité du grand foyer, en est séparé par une cheminée monumentale – marbre et bronze – du plus somptueux aspect, surmontée d'un buste d'Apollon. Elle a été exécutée à notre Ecole des Arts industriels (d'après le projet du sculpteur Jules Salmson, directeur de cette école). Les peintures du buffet: la Chasse, la Pêche, etc., sont de M. F. Furet.» (Bibl. 6).

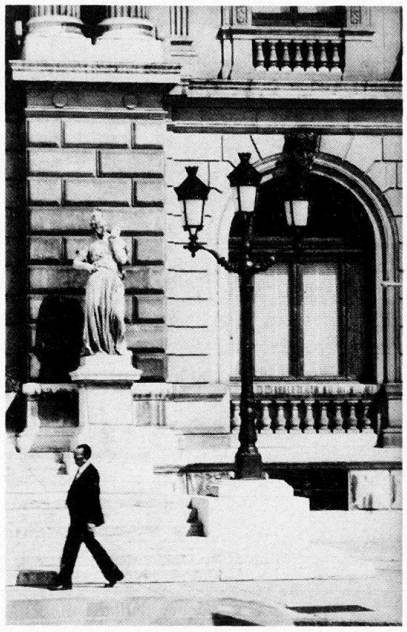
388



389



390



Bibl. 1) *Le nouveau Théâtre de Genève.* Description, plans, renseignements divers. Genève 1879, p. 52. 2) *Deutsche Bauzeitung* 13 (1879), p. 469; 14 (1880), p. 47–48. 3) *Eisenbahn* 12 (1880), p. 2–5. 4) *BSVIA* 15 (1889), p. 161–170. 5) Imer-Schneider 1892, p. 38–40. 6) *Journal* 1896, p. 33–35, 46–47. 7) *SKL* III (1913), p. 8 (Salmson). 8) Le nouveau Théâtre, in: *Almanach du Vieux Genève,* 1943, p. 48–51. 9) *KFS* 2 (1976), p. 20. 10) R. de Candolle, *Histoire du Théâtre à Genève,* Genève 1978. 11) Lapaire 1979, p. 115.

388 **Statue équestre** du Général Guil-
21 laume-Henri Dufour, 1884, Alfred Lanz, sculp., concours en 1877. Geste impérial du Polytechnicien. Implantation dans l'axe du Conservatoire.
Bibl. 1) Reinle 1962, p. 340–341. 2) Lapaire 1979, p. 112–113.

Nicolet, Emile, rue
Nos 1–13 Bâtiments d'habitation ouvrière, 1903, Théo Cosson, arch. Opération unique, cette rangée crée le front de l'ancienne rue des Tramways, face au dépôt de la C.G.T.E., d'implantation contemporaine.
No 15 Voir *Jonction* No 13.

Niton, Pierre du
Dans la rade de Genève, Rive gauche, au large du quai Gustave-Ador. Bloc erratique de granit qui émerge de l'eau. A mi-distance entre cette pierre et le bord, se trouve un second bloc, légèrement plus élevé. Ces deux rochers sont appelés les Pierres du Niton, bien que cette appellation concerne principalement le bloc le plus éloigné du rivage. Celui-ci sert de base à toute l'hypsométrie suisse. Le repère est une plaque de fonte scellée par G.-H. Dufour en 1820, à 0,027 m au-dessous du sommet du bloc. Le repère de la Pierre du Niton est désigné par les lettres RPN, ou quelquefois PN. Ce repère a été l'objet de nombreuses déterminations géodésiques, qui sont loin de concorder. Pour arriver à en connaître exactement la hauteur au-dessus de l'Océan, l'on s'est servi d'une triangulation commencée en 1829 sur les bords de la Manche, sous la direction du colonel Filhon. Ce travail prenait pour base le niveau de l'eau dans dix-neuf ports de l'Océan, et montrait que le repère de la Pierre du Niton était situé à une altitude de 376,64 m au-dessus de l'Océan. Plus tard, le général Dufour admet la cote de 376,60 m et plus récemment encore, le Bureau topographique fédéral adopte celle de 376,86 m. Le niveau moyen des eaux du

lac était, d'après le général Dufour, de 1,61 m au-dessous de PN, ce qui en prenant PN = 376,64 assignait aux eaux moyennes du lac une élévation de 375,03 ou en chiffres ronds 375 m au-dessus de l'Océan. Au milieu de la Pierre du Niton se trouve un trou carré peu profond, ce qui laisse supposer que la pierre était dans l'antiquité un autel consacré au dieu des eaux, Neith (Neiton, Neptune) qui lui aurait donné son nom.
Bibl. 1) T. Turrettini. *Utilisation des forces motrices du Rhône et régularisation du Lac Léman*, Genève, 1890, p. 9, 10. 2) *DGS* 3 (1905), p. 539. 3) Blondel 1946, p. 130. 4) Lescaze et Lochner 1976, p. 196. 5) *Information Municipale*, 1981.

Noirettes, rue des, Carouge
No 5 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) Louis Borret, entr. pour Mme Favre. Petit immeuble dépourvu de toute prétention architecturale. Construction rudimentaire. TP 56 (1897).

Odier, Pierre, avenue, Chêne-Bougeries
Villa (angle Castoldi), 1900 (aut.), Frédéric de Morsier et Charles Weibel, arch. TP 61 (1900).

Onex
98 **Maison de commune,** 1909 (constr.) Maurice Braillard, arch. Composition habile: programme mixte, actualisation des services communaux (mairie, logement, salle de gymnastique). Grammaire régionaliste, cependant incomprise des ultras qui crient au germanisme de ce «paquet Neu-styl» (W. Vogt). Référence possible à la Commanderie de Compesières. Appareil rustique de calcaire jaune. Décoration peinte et sculptée d'Erich Hermès. Ferronnerie de l'entreprise Pelligot. Construction ultérieure d'un pavillon scolaire et d'un préau couvert en retour d'aile. L'ensemble ne fonctionne plus que comme école.
Bibl. 1) *SB* (1910), p. 119–120. 2) William Vogt, *De l'enlaidissement de Genève*, Genève 1910, p. 5–8.

Ormeaux, rue des
Nos 2–4 Voir *St-Jean* Nos 86–92.

Paix, avenue de la
109 Ancienne avenue de Pregny. Aménagement actuel commencé en 1934.
391 **Musée de l'Ariana,** 1877–1884. Emile
392 Grobéty, arch. et Godefroy Sidler, surveillant des travaux et premier conservateur du musée, pour Gustave Revilliod, écrivain et maître d'œuvre du musée Ariana (ainsi baptisé du nom de sa propre mère, Ariane de la Rive, morte en 1876 à 85 ans). Vaste bâtiment allongé avec transept médian couronné d'une coupole. Eclectisme architectural. Des bustes sculptés ornent les niches ponctuant les façades latérales. Ce musée privé, essentiellement destiné à la porcelaine et à la céramique, sera
66 légué en 1891 à la Ville de Genève qui
67 bénéficiera d'une propriété de 355 644 m².
Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 50. 2) Barde 1928, p. 6–11. 3) DTP, *Urbanisme 1934–1936*. 4) Lapaire 1979, p. 115. 5) Leila El Wakil, *Revue du Vieux Genève*, 1980.

Pâquis, rue des
D'origine médiévale, le chemin des Pâquis conduisait, avant la démolition des fortifications, à l'Hôtel de la Navigation au travers de propriétés de moindre importance, qui ont influencé dès 1856 la trame de ce secteur urbain.
393 **No 52** et *Wilson, quai*, s.n. Ancien Hôtel National, 1873–1875, Jacques Elysée Goss, arch. 1881, rachat par la Société de l'Hôtel National de Genève SA. Siège du Secrétariat Général de la SDN dès 1920. 1937, rachat de l'hôtel par la Confédération et l'Etat de Genève, puis par la Ville en 1967. Palace de catégorie internationale. Grammaire néo-renaissance d'inspiration française. 1905 (aut.) Enquête pour la construction d'un restaurant d'été, Marc Camoletti. 1912, autorisation de construire une terrasse de restaurant par Wanner Frères, serruriers. 1919, autorisation de transformation du bâtiment par Marc et John Camoletti, et Hofmann, arch. Construction par A. Guyonnet, arch. du Palais du Désarmement jouxtant l'hôtel, en 1931. TP 538 (1905); 272 (1912); 509 (1919).
Bibl. 1) *Eisenbahn* 12 (1879), p. 136. 2) *PS* 704 (1920), p. 220–222. 3) *Genève 1978*, p. 46.

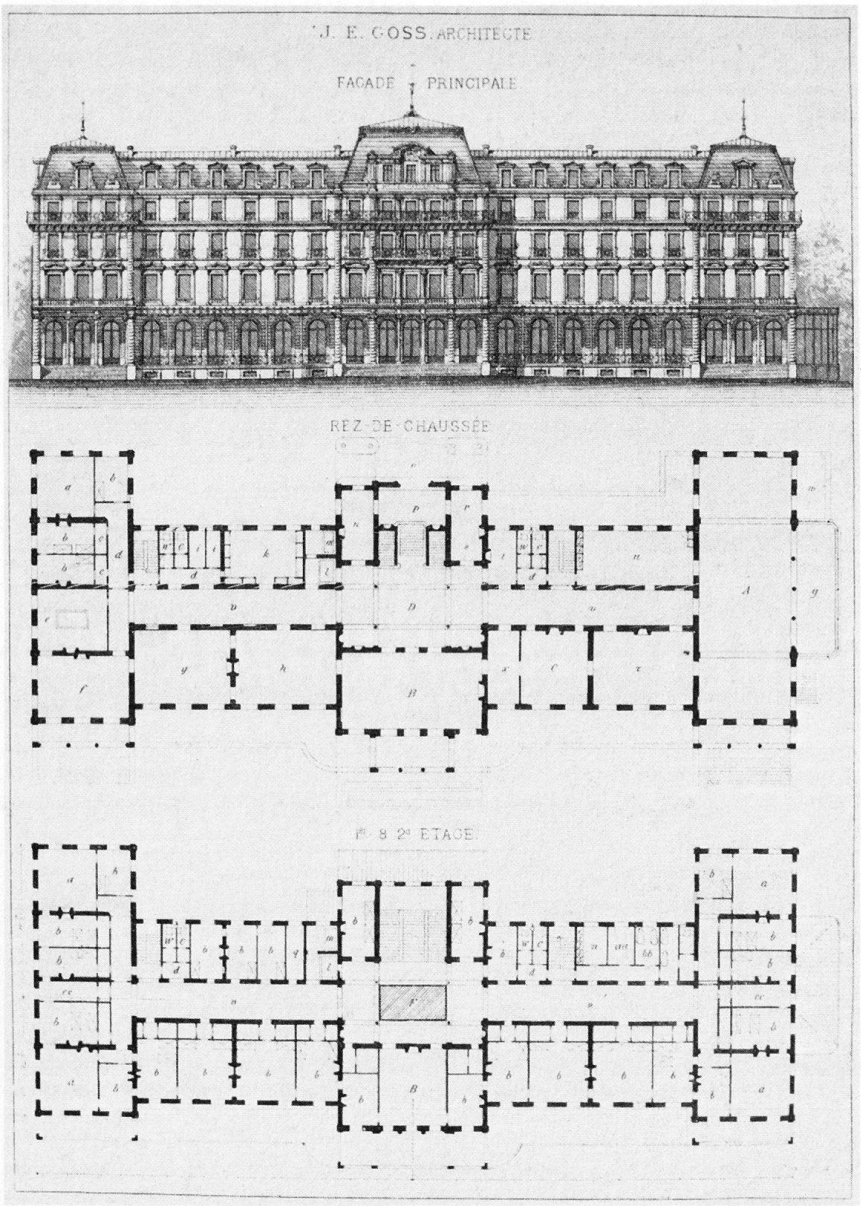
Passage des Lions
Voir *Confédération* No 5 et *Rhône, rue du*, Nos 4–6bis.

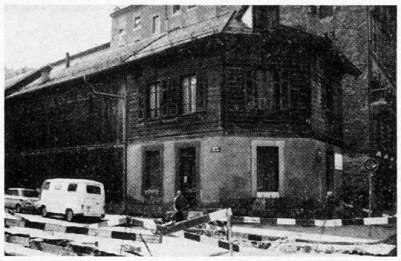
Patru, rue
No 5 Voir *Vogt* No 93.
No 2 Voir *Mail* Nos 24–25.
No 4 et *Pavillons* s.n. Bâtiment d'habitation signé et daté «Edouard Chevallaz architecte 1903». Effets contrastés de couleurs et matériaux. 2 balcons continus ceinturent l'angle de la rue.
No 6 Voir *Vogt* No 91.

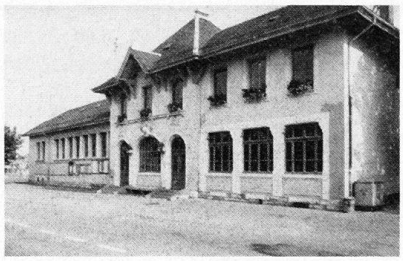
Pavillons, rue des
Artère tracée parallèlement au boulevard Carl-Vogt en vue de l'Exposition nationale.
No 1 et *Ecole-de-Médecine* No 7. Bâtiment: commerce et habitation, 1897. Caserne locative à façade rehaussée de 3 bandeaux. Persistance d'une marquise métallique de café, malgré la désaffectation de l'établissement.
No 15 Bâtiment d'habitation, 1910 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Le traitement linéaire des éléments de façade confère un certain «modernisme» à cet immeuble de typologie conventionnelle. TP 64 (1910).
No 17 Entrepôt et habitation, 1910 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Faux portique au rez-de-chaussée affirmant la destination artisanale du bâtiment. Subsistance de l'ancien tissu du quartier. TP 158 (1910).

391

392

393 

394 

395 

Nos 2–8 Partie de l'ilot construit par Jean Birmelé sur sa propriété, 1897 (voir *Carl-Vogt* Nos 75–81, *Dubois-Melly* Nos 4–6 ou *Ecole-de-Médecine* No 9). TP 166 (1897). TP 72 (1898).

394 **No 10** et *Dubois-Melly* No 5. Ateliers, habitation et dépôts d'entreprise, 1898 (aut.) J. F. Ziegler, entr. pour lui-même. Chalet suisse sur soubassement de maçonnerie. Bois lambrissé. Pan coupé. Entrepôts édifiés par la suite. TP 116 (1900).

No 12 Atelier devenu garage des Pavillons, 1900 (aut.) Léon & Frantz Fulpius pour Droguet, serrurier. Soubassement en parpaings de pierre artificielle, charpente métallique de type Polonceau, sommiers de bois subsistant en façade. Surélévation ultérieure partielle de la toiture en vue de la création d'un logement. TP 34 (1900).

No 14 Bâtiment: atelier et habitation, 1905. Peintures sous avant-toit et ferronneries à motifs floraux revalorisant l'aspect modeste de l'immeuble, où vécut le poète roumain Tudor Arghezi (1880–1967) entre 1906 et 1910 (plaque commémorative). TP 21 (1905).

Pêcheries, rue des

Nos 11–13 Bâtiments d'habitation sociale. Promotion probable de la Société coopérative d'habitations salubres, vers 1930. Apparemment, nouvelle étape atteinte dans la définition de l'habitat social à Genève, dans l'entre-deux-guerres. Rupture avec la grammaire décorative antécédente dans le but de faire triompher l'effet vertical, renforcé par les allèges à texture cannelée. Suppression du balcon sur rue, sauf à l'attique. Introduction du «Vorgarten» grillagé. Arcs sur portes d'entrée.

No 15 Voir *Jonction* No 5.

No 14 Voir *Jonction* Nos 7–9, *Quartier-Neuf* No 13.

Pécolat, Jean, rue

No 1 Voir *Mont-Blanc, rue du,* No 18.

Pépinière, rue de la

No 7 Voir *Quatre-Saisons* No 46.

Perle du Lac

Voir *Mon-Repos.*

Perly-Certoux

395 **Mairie-école** 1898 (aut.) datée «1899». Henri Juvet, arch. pour Commune de Perly. Le plus petit complexe éducatif et administratif imaginable. Programme caractéristique de la province française et du canton de Genève. Grammaire régionaliste. TP 209 (1898).

Perréard, François, rue, Chêne-Bourg

Savonnerie 1900 (aut.) Edward Phelps, ing. et arch. pour fabrique de margarine J. Randon. Halle de 720 m² en maçonnerie crépie. Toiture plate en béton. Grille et portail métalliques. Chaufferie en 1905, Edward Phelps, ing. Transformations en 1919, Edmond Fatio, arch. TP 333 (1900). TP 461 (1905).

Bibl. 1) *BTSR* 57 (1931), p. 39.

Petit-Lancy

Voir *Saint-Georges, Cimetière de.*

Petit-Bel-Air, chemin du, Chêne-Bourg

No 8 Asile des aliénés de Bel-Air (actuelle Clinique Psychiatrique de Bel-Air). Complexe important quoique très dispersé et ayant subi de nombreuses transformations et extensions. Concours d'architectes en 1892: 1er prix: Henri Juvet (et exécution), 2e prix: Camoletti Frères, Gampert & Cayla, 3e prix: Léon et Frantz Fulpius. «Organisation proche de la colonie agricole.»

Bibl. 1) P. Ladame, *Le nouvel asile des aliénés à Genève et les questions qui s'y rattachent.* Historique de la création de l'Asile de Bel-Air Genève, 1895. AEG. *Brochures genevoises* 22/1895. 2) *HBLS* IV (1927), p. 362. 3) G. Ladame, *Asile-*

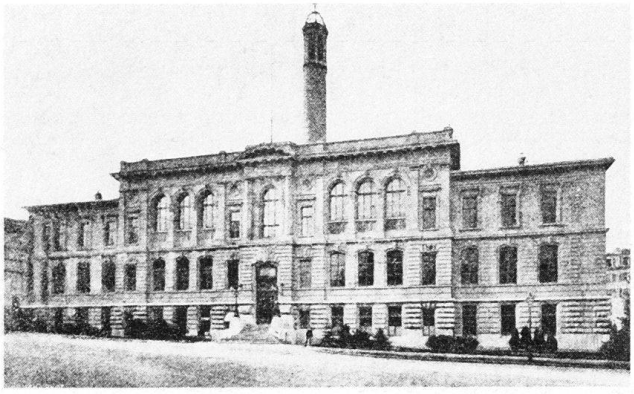
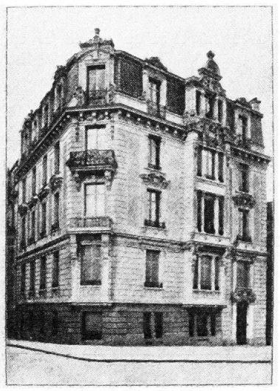
clinique psychiatrique de Bel-Air, Genève, 1933. 4) F. Morel, *Cinquantenaire de la clinique psychiatrique de Bel-Air*, Genève 1950.

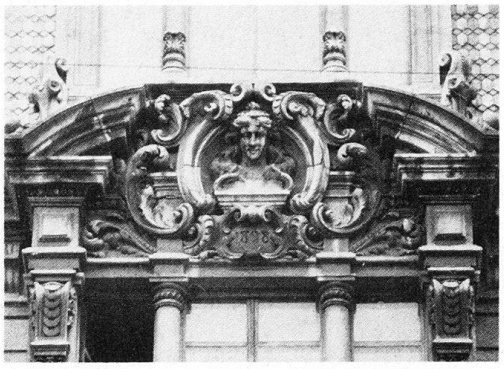
Petitot, Jean, rue
Tracée sur plan dès 1860, la rue Jean-Petitot reçoit son appellation vers 1869.
No 11 et *Hollande* Nos 4–6. Bâtiment administratif, probablement vers 1870, intégralement remanié lors d'une restauration vers 1970. L'effet obtenu est celui d'un placage moderniste.
No 15 et *Diday* No 4. Bâtiment administratif, vers 1860, restauré vers 1975. Samuel Darier, arch. Dépouillement des façades accentué par les rénovations. Siège bancaire.
Nos 2–6 Voir *Favon* No 9.
396 **No 8** et *Théâtre* No 1. Bourse de Genève, 1879, André Bourdillon, Georges Matthey, Charles Darier, arch. pour Caisse d'Epargne. Immeuble administratif à large pan coupé avec entrée centrée et cartouche aux armes genevoises, en toiture. Effet rythmé dû aux pilastres encadrant les fenêtres des 1er et 2e étages. Enquête de Jacques Elysée Goss, arch. pour SI Nouvelle Bourse pour «transformation et reconstruction sur cour de l'immeuble rue Petitot 8». TP 44 (1914).
Bibl. 1) Jules Cougnard, *La Caisse d'Epargne du Canton de Genève*, Genève 1816–1916, p. 114.
No 10 et *Hollande* s.n. Bâtiment administratif et d'habitation, vers 1890. Composition architecturale rigoureuse et soignée avec, en façade, dissociation intentionnelle des fonctions du programme. Annexe sur cour construite après enquête de Jacques Elysée Goss, arch. pour SI de la Bourse. TP 496 (1920).

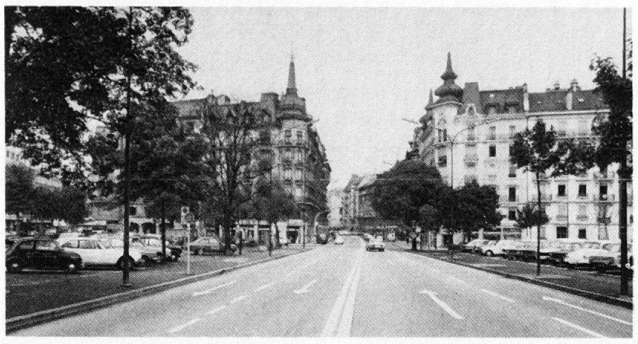
Peupliers, rue des
Tracée en 1896, suite au lotissement du domaine de la Roseraie, parallèle au bd de la Cluse, la rue des Peupliers ne s'urbanisera qu'après la guerre de quatorze. La première opération immobilière, conduite par l'entrepreneur Jean Birmelé, touche les Nos 18 et 20 du bd de la Cluse et forme îlot sur Aubépine (immeuble démoli vers 1975) et Peupliers No 13.
No 13 Bâtiment d'habitation, 1900 (aut.) Eugène Cavalli, arch. pour Jean Birmelé, entr. Bâtiment de rapport destiné à une population de revenu modeste. Trois appartements de 2 ou 3 pièces par étage. Alcôves non ventilées sur dégagements. Voir *Cluse* Nos 18–20. TP 132 (1900).

Philosophes, boulevard des
Sur le système de ceinture des fortifications, entre le rond-point de Plainpalais et la place Claparède.
399 **No 9** Ensemble résidentiel de 3 bâtiments avec quelques arcades commerciales, 1898 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. Immeuble d'angle à tourelle tronquée, partie d'un complexe bâti autour d'une vaste cour intérieure. Architecture maniérée à effets néo-baroques, destinée à une clientèle aisée. TP 179 (1898).
No 17 et *Imbert-Galloix* No 2. Bâtiment résidentiel, 1898 (aut.) Hippolyte Deshusses, arch. pour lui-même et E. Franc. Immeuble d'angle s'alignant sur l'inflexion du boulevard. Palais néo-renaissance d'inspiration française. Grammaire redondante. TP 100 (1898).
401 **No 6** Théâtre de la Comédie, 1911 (aut.) 1913 (constr.) Henry Baudin, arch. pour Société du Théâtre de la Comédie. La façade sur le boulevard correspond aux entrées et au foyer. Composition néo-classique à référence Louis XVI. Fronton sculpté surmontant 5 axes ma-
36 gistraux. Trois entrées avec effigies à la
37 clé (dont celle de E. Fournier, directeur
38 du théâtre, et H. Baudin, architecte). TP 189 (1911).
Bibl. 1) *Werk* 1 (1914) No 6, p. 1–12. 2) *Revue mensuelle* 3 (1914), p. 57–68.
397 **No 22** et *Tour, bd de la*, s. n. Ecole de chimie, 1877 (aut.) 1879 (constr.) Henri Bourrit & Jacques Simmler, arch. pour Etat de Genève. Façade principale sempérienne à 2 étages campés sur un soubassement massif à bossages géants. Le corps central se prolonge vers l'arrière en halle-nef conclue par une abside supportant une cheminée de brique. Complexe noyé dans un îlot de verdure arborisé entre 1878 et 1881. Sculpture de M. Bohrhauer, P. Grilly et E. Botinelli. TP 208 (1877). TP 409 (1878). TP 410 (1878). TP 426 (1878).
Bibl. 1) H. Bourrit, *Rapport du Conseil d'Etat concernant les édifices affectés à l'enseignement de la chimie en Allemagne*, accompagné d'un tableau synoptique, Genève 1876, 36 p. 2) Imer-Schneider 1892, p. 46.
398 **No 26** et *Cluse* No 111. Bâtiment résidentiel, 1897 (aut.) 1898 (constr.)

396

397

398

399

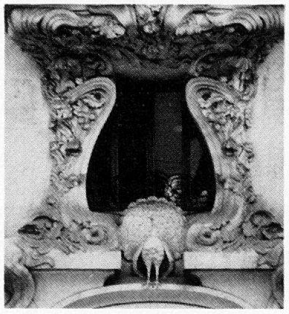
400

401

402


404

405

406

407


403

Alexandre Bordigoni, arch. (signé) pour lui-même. Architecture néo-re-
400 naissance à comble mansardé inspiré du château de Blois. Contexture et ornementation fastueuses. Marquise vitrée en feuille de lierre. Jardin latéral clôturé par grille et portail signés Wanner frères, serruriers. 4e prix et médaille de bronze au concours de façades, 1902. TP 20 et 80 (1897).
Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 275–277. 2) *BTSR* 28 (1902), p. 80–81.

Pictet, Ernest, avenue
Ancienne avenue Favre.
No 5 Bâtiment d'habitation, vers 1908. Typologie analogue au No 5 de la rue du Colombier. Grands appartements semi-luxueux débouchant sur un corps de loggias. Corps central formant bow-window. Toiture mansardée. Assises alternées en pierre et brique. Vitraux non signés éclairant l'escalier central.

Pictet-de-Rochemont, avenue
Conçue comme liaison directe entre les deux gares de Cornavin et des Eaux-Vives (Vollandes), elle coupe en deux le triangle du Pré-l'Evêque en 1900.
Bibl. 1) Barde 1928, p. 56.
402 **No 7** «Maison du Paon». Bâtiment:
403 commerce et habitation, 1902–1903
405 (proj.) 1903 (constr.) Eugène Cavalli & Ami Golay, arch. pour SI du Jeu de
407 l'Arc. Art nouveau d'inspiration parisienne. Déploiement de 3 façades avec 2 pans coupés. Toiture à tourelles, dômes et pinacles. Ferronneries d'Alexandre Vailly. Paons et reliefs, probablement du sculpteur Fasanino. TP 264 (1901, enquête: 3 immeubles rue Couteau). TP 223 (enquêtes: avril, oct. 1902). TP 223bis (nouvelle façade, projet définitif; janvier 1903). Restauration, 1973.
Bibl. 1) Gubler 1979, p. 161–162.
No 15 Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Charles Bizot, arch. pour J. Dutruit, négociant. Immeuble en tête de rue, avec pan coupé, toiture mansardée. Marquise métallique sur consoles ajourées, en proue du bâtiment. TP 50 (1899).
No 21 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Charles Bizot, arch. Façade néo-baroque. TP 28 (1898).
406 **No 23** et *Trente-et-un-Décembre* Nos 60–62. Trois bâtiments d'habitation, 1897 (aut.) Ch. Bizot, arch. pour SI Av. Versonnex. Bloc formant tête de rue, pan coupé, architecture sobre. TP 260 (1897).
No 29 Bâtiment: commerce et habitation, 1905 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. pour Société Angle Place Eaux-Vives. Immeuble surmonté d'une tourelle. Coursive «suspendue» en attique. 2e médaille de bronze au concours des façades, 1907. TP 351 (1905).
Bibl. 1) *BTSR* 34 (1908), p. 133.
Nos 4–6 Deux bâtiments: commerce et habitation, 1900 (aut.) Eugène Cavalli, arch. pour Société Nationale de Construction. TP 293 (1900).
76 **No 8** Bâtiment: commerce et habita-
402 tion, 1901–1902 (proj.) 1903 (constr.)
404 Eugène Cavalli & Ami Golay, arch. pour SI Platane et Ormeaux. Volume symétrique et alter ego de la «Maison du Paon». Pavillon d'angle polygonal surmonté d'une tourelle. Bossages aux rez et entresol. Têtes de pans sculptées par Fasanino, 1903 (daté). TP 338 (oct. 1901, aut., nov. 1902, modification façades). TP 53, 53bis (fév. 1902, dessin façades).
Bibl. 1) Gubler 1979, p. 161–162.

Nos 16–16ter Bâtiment sur avenue: commerce et habitation; bâtiment sur cour: caves et entrepôts, 1899 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour J. Berthoud. La façade est ornée de pilastres appareillés et sculptés. L'aspect cossu de l'immeuble, destiné à servir d'image de marque, contraste avec son apparence côté cour. Porte cochère livrant passage à une allée-cour flanquée de constructions utilitaires. TP 10 (1899).
No 26 Voir *Trente-et-un-Décembre* No 69.

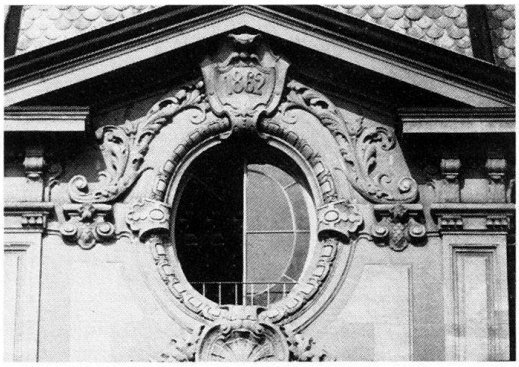
Pin, promenade du
L'ancien bastion du Pin a conservé sa fonction de promenade instituée sous la Restauration. L'accès y était assuré par le premier pont en fil de fer construit par Guillaume-Henri Dufour en 1823. La promenade du Pin reste un îlot surélevé, protégé au levant par le front continu formé par les hôtels particuliers. Cette promenade jouit d'un dégagement exceptionnel au midi. «Par arrêté du 7 août 1863, la promenade de l'ancien bastion du Pin est remise à la Ville, qui s'y livre en 1865 et 1866 à des travaux importants, y plante des bouleaux argentés, des platanes, des conifères (avec la généreuse collaboration de F. J. Pictet). Elle en respecte les tertres surélevés et trace ces sentiers en tire-bouchon qui lui confèrent une originalité. De ce jardin, qui du boulevard Helvétique et de l'Athénée apparaît comme suspendu, on a tout récemment accommodé le désordre et supprimé les buissons parasites» (Barde 1928, p. 44–45). Reconstruction du paysage urbain et promotion d'un haut-lieu résidentiel vont de pair.
Ponts des Tranchées, construits en 1861–1862, reconstruits, 1960–1970.
408 **Nos 1–3** Ensemble résidentiel daté-
409 «1862», Jacques Louis Brocher, arch. et Jacques Fulpius (1812–1870) entr. pour F. J. Pictet de la Rive, propr. Caractère
410 patricien dans la composition. Nos 1–3 acquis par la Ville en 1946.
408 **No 5** Bâtiment résidentiel, vers 1862, Charles Gabriel Diodati, arch. pour Emile Plantamour (1815–1882). L'hôtel comprend trois étages avec comble côté rue et quatre étages sur rez-de-chaussée côté cour. Encorbellement à l'angle sud-est, vers le quartier résidentiel des Tranchées. Immeuble légué à la Ville de Genève en 1927 par Mme Amélie Diodati-Plantamour. Annexe du Musée d'art et d'histoire, cabinet des estampes et bibliothèque.
Bibl. 1) Barde 1928, p. 43–45. 2) G. Fatio, Autour de la Promenade du Pin, in *Almanach du Vieux Genève, 1945,* p. 55–62. 3) R. Pfändler in: *NMAH* 27 (1976) 2, p. 177. 4) R. Pfändler, Les Tranchées et les Bastions, premier quartier résidentiel de la Genève moderne, *Genava,* tome 27, 1979, p. 71.

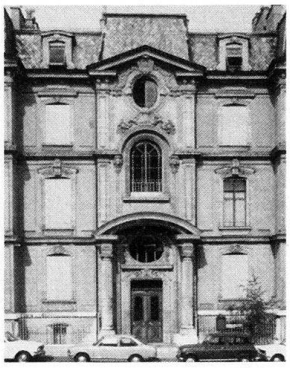
Pinchat, chemin de, Carouge
411 **No 21** Ancien asile de convalescents et loge de concierge, 1898 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour Dr Ed. Martin. Architecture pittoresque évoquant le cottage normand. Réaménagement ultérieur en clinique pour nourrissons. TP 138 (1898).
No 29 et *Vert* s.n. Villa, 1900 (aut.) Charles Engels, arch. pour Potter, propr. Résidence implantée dans parc arborisé. Véranda vitrée. TP 189 (1900).
No 22 «La Maison de Pinchat», vers 1910, Henri Garcin & Charles Bizot, arch. pour l'Hospice général de Genève. Groupement compact, architecture massive avec parements de meillerie. Bâtiment devenu «Le Foyer», Institut de pédagogie curative. Parc généreusement arborisé.

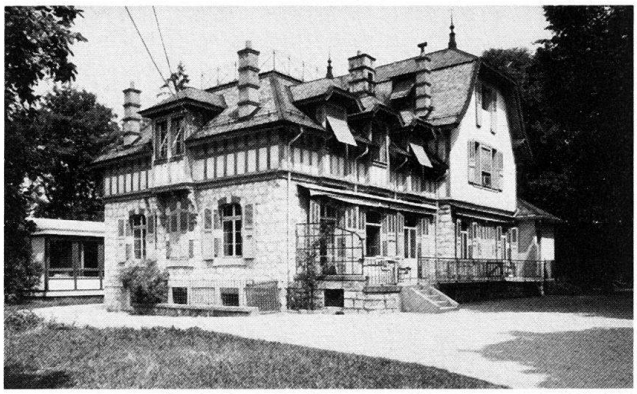
Pittard, Eugène, avenue
No 25 Voir *Florissant* Nos 112–114.
412 **No 22** et *Grande-Vue* s.n. Clinique générale, 1898 (aut.) Léon et Frantz Fulpius, arch. pour Clinique générale Genève-Florissant SA. Rationalisme académique du parti. Rustication de l'enveloppe. Remarquable système de galeries de bois en face sud-ouest vers l'Arve: typologie médico-architecturale de la «Luftkur», caractéristique des années 1895–1910. TP 210 (1898).
Bibl. 1) *SBZ* 40 (1902), p. 234–236. 2) *Album SIA 1907,* p. 70–71.

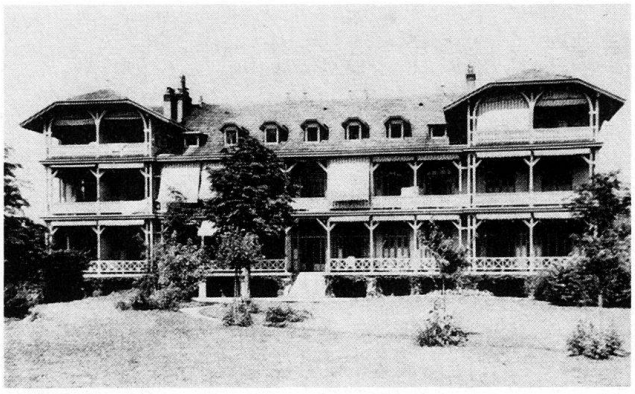
Plainpalais, cimetière de, boulevard Saint-Georges
En 1868, remise à la Ville du cimetière
414 de Plainpalais. Agrandissements suc-
415 cessifs en 1820 et 1883.
416 Tout à côté, sur le Pré-du-Tirage de la Coulouvrenière on crée en 1848 un cimetière catholique. La Commune de Plainpalais et les Eaux-Vives cèdent à la Ville les 64 poses de terrain qu'elles avaient achetées sur le plateau de Saint-Georges à cet effet en 1878–1879, à la condition que leurs morts fussent

408

409


410


411


412


413

reçus à Saint-Georges comme ils l'étaient à Plainpalais.
Bibl. 1) Barde 1930, p. 70. 2) L. Blondel, B. Gagnebin. *Le cimetière de Plainpalais.* Genève 1959, 15 p.

Plainpalais, plaine de

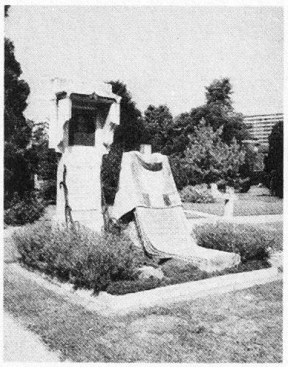
49 «En 1429, l'évêque François de Mies
50 voulant en aberger une partie, le peuple
51 et les syndics s'y opposent pour la
55 conserver intacte à la communauté»
56 (Archives de l'Etat de Genève). En
70 1637, le duc de Rohan de passage à Ge-
106 nève suggère au gouvernement gene-
413 vois d'installer sur la Plaine un jeu de mail et de créer une promenade plantée d'arbres – l'actuelle avenue du Mail. Encerclé d'immeubles entre 1850 et 1914 et accaparé par morceaux par le trafic automobile jusqu'à l'aménagement d'un garage souterrain en 1979–1980, le losange de la Plaine s'est rétréci. Il accueille encore en 1980 le marché de légumes et de fleurs, le marché aux puces, le cirque et la Fête nationale du 1er août. «Le 10 janvier 1848, à la dissolution de la Société économique, la Plaine devient propriété de la Commune (de Plainpalais). On y assistera à d'innombrables spectacles militaires, à
4 d'innombrables ‹promotions›. On y ins-
418 tallera (sans parler des champs de foire)
419 le **Tir fédéral de 1887** (après celui de
420 1828) et plusieurs des sections de **l'Ex-**
80 **position nationale,** en 1896» (voir cha-
81 pitre 2.5; Bibl. 2). «La ville de Genève possède encore du sculpteur Jules Salmson une maquette en plâtre au ⅕ d'une statue de J.-J. Rousseau, qui fut exposée sur la plaine de Plainpalais à l'occasion du centenaire du philosophe genevois en 1878.» (Bibl. 1.)
Bibl. 1) *SKL* III (1913), p. 8 (Salmson). 2) Barde 1930, p. 75. 3) Tanner 1957, p. 21. 4) Lescaze et Lochner 1976, p. 134.

Plainpalais, rond-point de

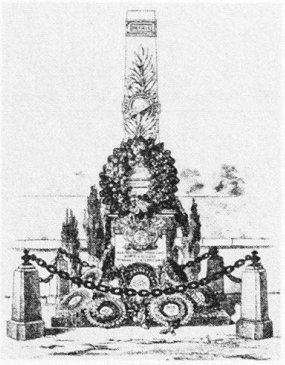
413 Dans sa fonction de point de repère, plaque tournante et échangeur, le rond-point fait partie intégrante de la typologie urbaine mise en place par le régime radical de J. Fazy: cette nouvelle ville développée en «Ring um die Stadt». Le centre du rond-point de Plainpalais correspond au saillant de la demi-lune inscrite entre le bastion de l'Oye et le bastion Bourgeois. Le rond-point est réaménagé intégralement en 1979–1980.
Bibl. 1) *Architecture Suisse,* No 45, 1981.
421 **No 1** Bâtiment: habitation et commerce, 1856, J. Collart, arch. Rez et

414

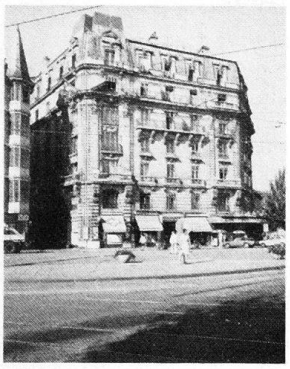
415

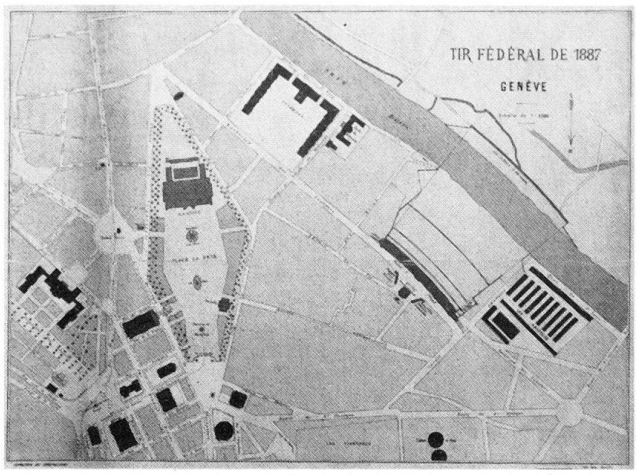


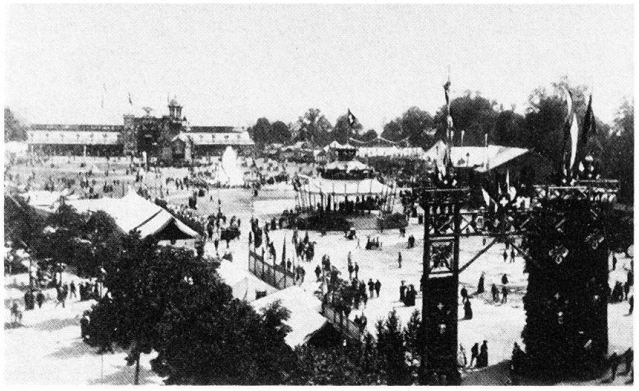
416

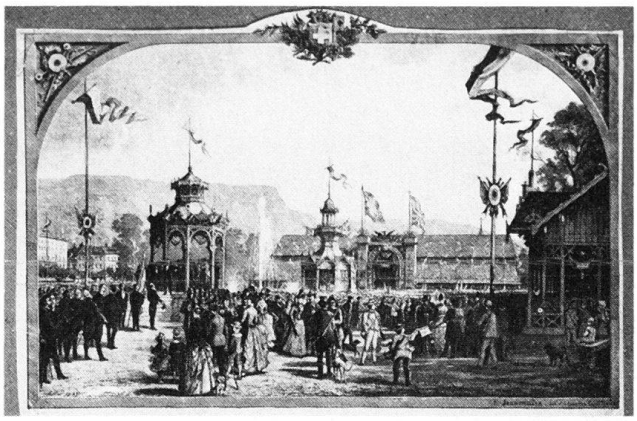


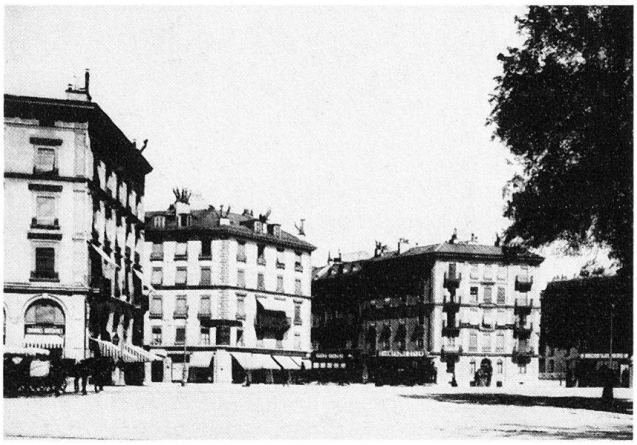
417



418


419


420


421


mezzanine réunis sous la même arcade, selon la typologie apparue à la Corraterie et au quai des Bergues. Présence de l'attique.

421 **No 3** et *Conseil-Général* No 11, *Université* No 1. Bâtiment: habitation et commerce, 1857. Vigoureux chaînages d'angle.

421 **Nos 5–7** Bâtiments d'habitation, No 5 (1873), No 7 (1871) Matthey Frères, arch. Immeubles jumeaux à destination de professions libérales (médecins). «Style beaux-arts» et «modestie» de la grammaire décorative.

No 9 Bâtiment d'habitation et de commerce, 1856, projet de J-D. Blavignac pour J-J. Rilliet avec utilisation partielle des matériaux provenant de la Porte de Neuve. En 1910 (aut.) Frédéric Hellé, arch. construit la partie du bâtiment «en devanture». Rez et entresol totalement remaniés vers la Première Guerre mondiale.

417 **No 2** et passage du *Rond-Point de Plainpalais*. Bâtiment: commerce, habitation et café du Rond-Point, 1899. Ensemble décoratif néo-baroque. Recherche d'emphase. Ferronneries art nouveau, marquise du café.
Bibl. 1) *BSAL* 12 (1902) p. 78–81.

Nos 4–6 Bâtiments: habitation et commerce, 1896–1897 (No 4). Oriel et tourelle pyramidale à l'entrée du passage du Rond-Point.

Borne-fontaine en fonte moulée, fonderie Kessler & Regamey, vers 1900.

Plan-les-Ouates

422 **Ecole primaire,** 1899–1900. E. Poncy, arch. Quatre classes et logement. Bâtiment étroit surmonté d'une toiture en demi-croupe à dômes et clocheton. Linteaux de fenêtre en acier profilé.

Plantamour, Philippe, rue

La loi sur le plan d'extension de 1900 fixe l'implantation de la rue Plantamour commencée par les opérations de construction de F. Durel, arch. au voisinage du Casino.

No 33 Voir *Gevray* No 10.

No 41 et *Jean-Jaquet* Nos 2–4, *Ancien-Port* Nos 41, 43, 45. Trois bâtiments résidentiels, 1903 (aut.) François Durel, arch. pour SI Rue Gevray prolongée. Architecture élitaire, présentant des différenciations stylistiques d'une façade à l'autre. TP 429 et 430 (1903).

Nos 18–26 et *Monthoux* No 6, *Cloche* No 9. Ensemble résidentiel, vers 1903, signé «François Durel, arch.». Habitations de prestige, annoncées par une grammaire architecturale redondante: pans coupés, cariatides, frontons, masques et œils-de-bœuf.

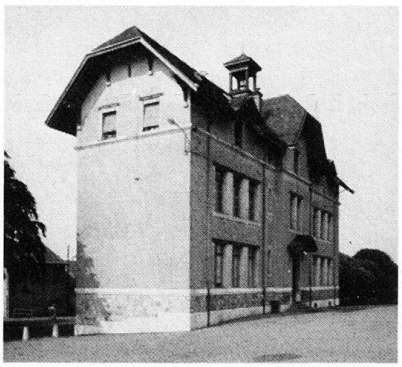
Plantaporrêts, rue des

No 1 Voir *Jardins* Nos 4–6.

Nos 3–5 Bâtiment d'habitation, vers 1900, Jacques van Leisen, arch. Seule trace décorative donnée par les ferronneries art nouveau. Plaque commémorative: «Lénine habita la maison Plantaporrêts 3 de 1904 à 1905.»

No 7 Voir *Saint-Georges* Nos 13–15.

423 **No 4** Salle paroissiale protestante de Plainpalais, 1911 (aut.) Adrien Peyrot, arch. Corps de bâtiment légèrement déhanché, grammaire heimatstil, devenu

422


423

siège d'associations de quartier. TP 55 (1911). Transformation par A. Peyrot & A. Bourrit, arch. TP 486 (1920).
No 6 Bâtiment d'habitation, 1905–1910. Même immeuble que *Puiserande* No 3. Caractère modeste. Bossages de ciment.
No 8 Bâtiment: bureaux et habitation, 1914 (aut.) L. Rubin, arch. pour SI Plantaporrêts No 8. Bien que largement tertiarisé, cet immeuble semble conserver un caractère résidentiel. TP 297 (1914).
No 10 Bâtiment: atelier et garage, vers 1900. Construction à 2 niveaux.

Pont-d'Arve, boulevard du
Le percement du boulevard du Pont d'Arve date de la même époque que la construction de la nouvelle mairie de Plainpalais (1885). Entre 1893 et 1895, l'artère est prolongée à l'est en direction du carrefour de la Cluse et prend le nom de bd du Pont-d'Arve. Cet axe sera dorénavant la liaison la plus directe entre Genève et Carouge.
Bibl. 1) Barde, 1937, p. 9–10.
No 3 et *Tour, rue de la*, s. n. Bâtiment: commerce et habitation, transformations en 1897, E. Dumont, entr. pour Palli, propr. Installation de 3 arcades commerciales dans un petit immeuble en tête d'îlot. TP 105 (1897).
No 35 et *Christiné* s. n. Ancienne Mairie de Plainpalais, 1885. Edifice à fronton arrondi et balcon central, encadré de pilastres. Grammaire néo-classique, cherchant à afficher l'institution. Socle en pierre blanche appareillée, étages en molasse. Bâtiment occupé par le Service social de la ville. Rénovation, 1980.
No 37 et *Christiné* Nos 2–4, *Dancet* Nos 1–1bis. Cinq bâtiments: commerce et habitation, 1899 (aut.) Jacques Tedeschi, arch. pour SI Bd du Pont-d'Arve. TP 102 (1899).

Pont-Neuf, rue du
No 27 Voir *Dalphin* No 7.

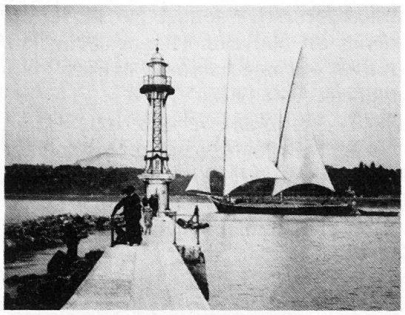
Port Noir
424 Stèle surmontée d'une ancre, commé-
425 morant l'arrivée des troupes fribourgeoises et soleuroises en 1814, de Morsier, arch., 1896.
Bibl. 1) Blondel 1946, p. 133. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 201.

Poste, quai de la
Ancien quai de la Coulouvrenière, dont l'établissement remonte à la première poste bâtie en 1865–1866 par G.-H. Bachofen, arch. et qui est à l'origine de l'ancien quartier de la Poste.
Bibl. 1) *PS* (1910), p. 308–310.
No 2 Bâtiment d'habitation, 1880–1885. Pan coupé sur la rue de l'Arquebuse.
Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 133.
No 4 Bâtiment d'habitation, 1880–1885. A l'origine, deux étages et combles sur rez artisanal. Surélévation (ancienne) de deux niveaux. Conversion en hôtel.
Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 133.
No 6 et *Favon* No 2. Bâtiment: habitation et commerce, 1872, H. Bourrit, arch. Palazzetto néo-baroque. Coursive en attique.
Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 133.
No 8 Voir *Favon* Nos 1–5.
No 10 Bâtiment industriel et d'habitation, vers 1880. Transformation extensive dans l'entre-deux-guerres (reconstruction du 3e étage et de l'attique), lorsque le bâtiment devient l'annexe du No 12.
Bibl. 1) Bouffard 1970, p. 133.
No 12 et *place de la Poste*. Hôtel des Postes, 1905 (aut.) 1910 (constr.) Marc Camoletti, arch. pour Confédération suisse. Evocation de l'architecture bernoise du XVIIIe siècle. Image palatiale. TP 413 (1905).
Bibl. 1) *PS* 43 (1910), p. 308–310.
No 14 Ecole professionnelle pour l'industrie et l'artisanat. A l'origine, école secondaire de jeunes filles, 1853 (constr.) Joseph Collart, arch. Bloc néo-classique de 7 × 3 axes et 2 étages sur rez. Surélévation de deux niveaux en 1864. Réfection au moment de l'emménagement de l'école professionnelle, en 1914. Sgraffiti en attique.
426 **No 16** et *Hollande, place de*, No 2, *Stand* No 59. Bâtiment administratif, 1920 (constr.) Adrien Peyrot & Albert Bourrit, arch. pour La Genevoise. Palazzo formant tête d'îlot. Ordre colossal sur socle appareillé en bossages.
Bibl. 1) *SBZ* 79 (1922), p. 278 (ill.).
No 18 Voir *Bel-Air*.

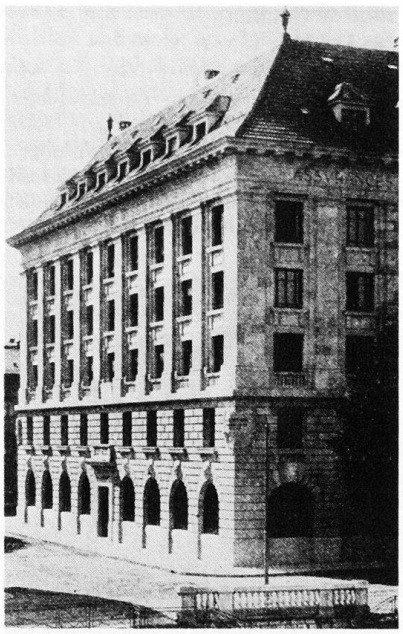
Poterie, rue de la
No 15 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Jacques van Leisen, arch. pour lui-même. Architecture de rapport, sans artifice, conçue pour la mitoyenneté, mais restée bloc isolé. TP 151 (1897).

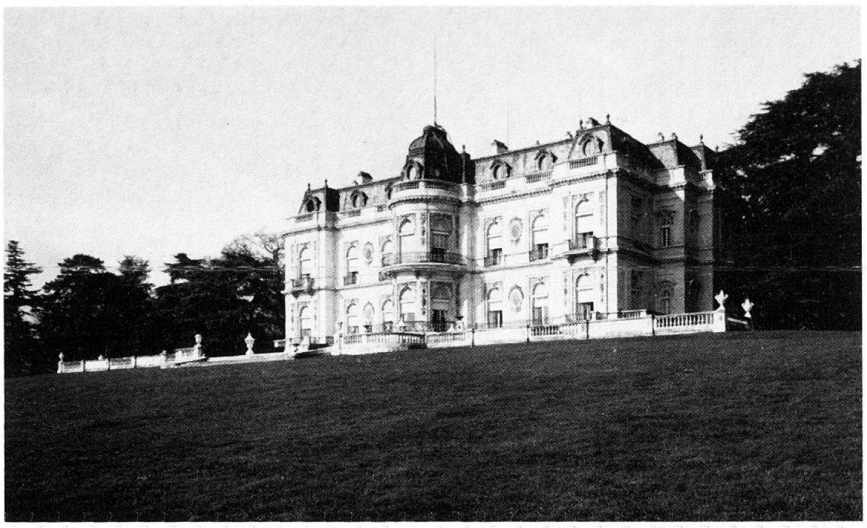
Prairie, rue de la
Nos 25–27 et *Tronchin* s.n. Bâtiment d'habitation, 1900 (aut.) Charles Barde, arch. En fait, 3 immeubles avec partie centrale en retrait. L'articulation prend le pas sur la décoration. Qualité de la ferronnerie des balcons. TP 94 (1900).

Pregny
Chapelle protestante 1905 (aut. et constr.) Edmond Fatio, arch. pour SI de la chapelle du Grand-Saconnex-Pregny. Salle rectangulaire couverte d'une charpente apparente, abside semi-circulaire logeant la sacristie (sic), clocher et porche désaxés en façade, composent un ensemble pittoresque, connotant la ruralité et le moyen âge, selon un type apparu en 1896, au Village suisse de l'Exposition nationale. TP 285 (1905).
Bibl. 1) *Album SIA 1907*, p. 75–76. 2) *HS* 2 (1907), p. 3 (ill.). 3) *SBZ* 47 (1906), p. 144–145.
427 **Château de Pregny** 1858 (proj. et début
428 constr.) Joseph Paxton & George Henry
431 Stokes, arch. pour le baron Adolphe de Rothschild et sa femme Julie. Travaux dirigés par Francis Gindroz, arch. Ce palais tend à confirmer l'hypothèse de l'origine anglaise du «style Napoléon III». L'édifice est couronné d'un entablement de balustres et d'une terrasse. Les combles mansardés seront réalisés plus tard (probablement dans les années 1870) par Francis Gindroz, arch. pour le logement du personnel. Au rez, pièces de réception, enfilade de salons, escalier monumental. A l'étage, chambres à coucher. Parc et dépendances forment un ensemble remarquable. Relique de l'ancien domaine Auguste Sa-

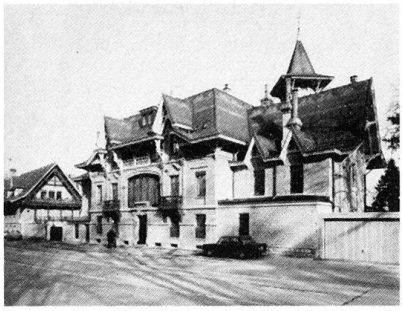
424


425

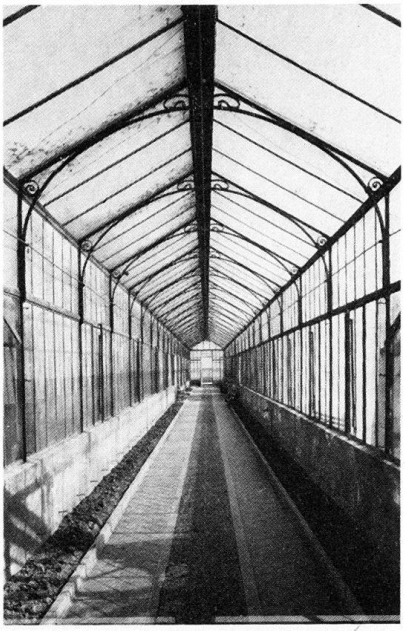
426


427


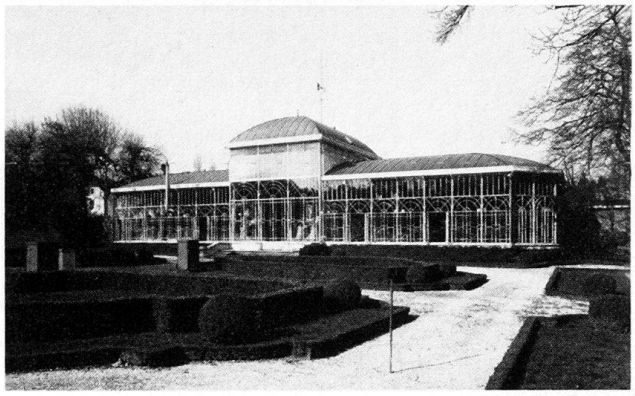
428

429


431

432


430

433


434

ladin, la carpière est aménagée en étang des cygnes. Attribuable peut-être à Pax-
432 ton, la volière est un témoignage, ex-
433 ceptionnel pour la Suisse, d'architecture métallique dérivant de l'esthétique de la serre. Attribuable à Stokes, le pa-
430 villon d'entrée au voisinage de l'église contrôle la voie cochère originale. Par-
429 mi les dépendances remarquables, écuries et manège. L'architecture du parc, au sud du château et en amont de la voie ferrée, remonte à une vaste campagne de travaux conduite par Julie de Rothschild «entre 1887 et 1892»
434 (Bibl. 2). Grotte, cascade, jardin alpin et ruisseau, arborisation, se situent dans le cadre traditionnel du parc «à l'anglaise». – «Le 7 février 1900, le baron Adolphe de Rothschild lègue une rente d'un montant annuel de 5000 francs destinée aux familles d'ouvriers dont les chefs sont morts dans l'indigence, et crée une bourse annuelle de 300 francs qui a été attribuée à l'Ecole d'horlogerie» (Bibl. 1).

Bibl. 1) Imer-Schneider 1892, p. 50. 2) Barde 1930, p. 34. 3) Guillaume Fatio, *Pregny, commune genevoise et coteau des altesses*, Pregny 1947, p. 261. 4) *werk-archithèse* 64 (1977), p. 32–33.

Promenade du Lac
Voir *Jardin Anglais* s. n.

Puiserande, rue de la
No 1 et *Deux-Ponts* Nos 3–5. Bâtiment: commerce et habitation, 1913 (aut.) J. Böhy, arch. Immeuble d'angle de conception économique. Effet de zébrure de la façade. AM 231 (1913).
No 3 Bâtiment d'habitation s'apparentant à *Plantaporrêts* No 6. Bossages de ciment.
Nos 5–9 Magasins pour matériel d'entreprise, vers 1910. Baraquements en charpente de bois.
No 11 Caserne locative, vers 1905. Logements ouvriers à l'état de quasi-délabrement.
Nos 6–8 Bâtiment: atelier et habitation, 1860–1890. Boucherie et logement dans immeuble à 2 étages.

Puthon, chemin, Chêne-Bougeries et *Chêne, route de.* **Cinq villas,** 1898 (aut.), Jean Marie Puthon, entr. Variations de l'image sur un gabarit type. Mesures de standardisation dans la mise en œuvre des matériaux. TP 297 (1898).

Quartier-Neuf, rue du
No 13 Voir *Jonction* Nos 7–9.

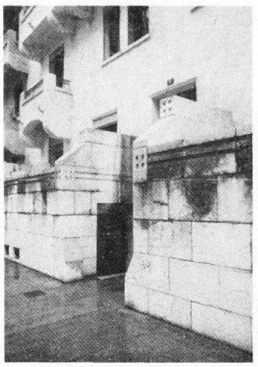
Quatre-Saisons, rue des
Chemin privé intitulé d'après l'immeuble dit des Quatre-Saisons (No 46) et cédé à la Ville en 1870. Accepté par elle en raison de sa conformité au «réseau qui avait été décidé» et de l'ouverture d'un «débouché nouveau de la campagne à la ville» (*MCM* 1870, p. 462).
No 46 et *Pépinière* No 7. Villa locative, 1860–1863. Quatre logements. Recherche de sobriété dans la décoration. Bel escalier.

Racine, Edouard, rue
Nos 6–10 Ensemble résidentiel, 1914 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Les Roses, SI Asters Ecole, SI Nouvelle Avenue. Redondance sculpturale et
435 grammaire «sécessionniste», garanties d'une bonne adresse. Un certain maniérisme anticonformiste s'exprime dans le profil arrondi et saillant des consoles de balcons et avant-corps, en projection sur des parements de moellons bruts. TP 389 (1914).

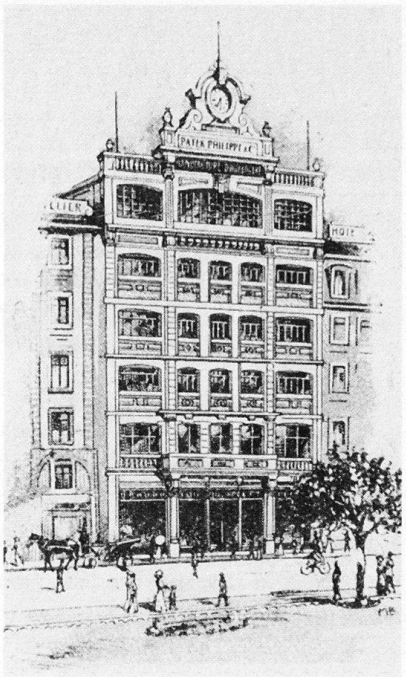
Reculet, rue du
No 3 Voir *Montbrillant, rue de,* Nos 2–4.

Revilliod, Gustave, rue
No 3 Maisonnette, 1897 (aut.) F. Magnin, entr. pour lui-même. TP 154 (1897).

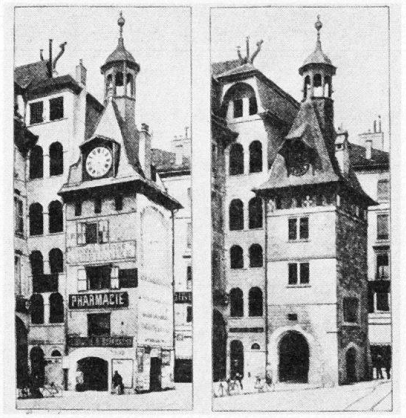
Rhône, quai du
No 43 Bâtiment: habitation et commerce, vers 1895. Contraste entre la modestie de la modénature et la ferronnerie «nouveau riche» des 3 balcons.
Nos 47–49 et *Jardins* No 2. Bâtiment: habitation et commerce, vers 1900. Opération formant tête d'îlot.

435


436

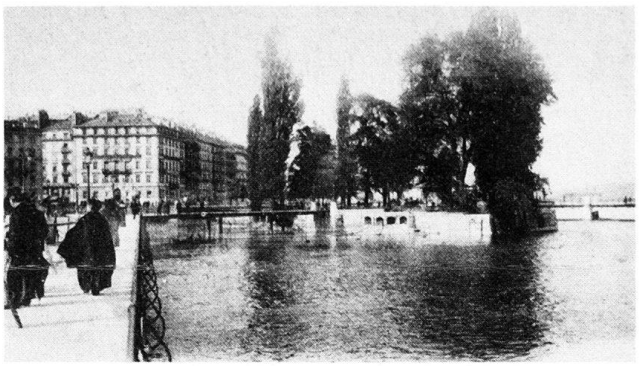
437


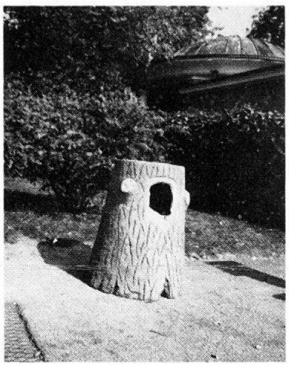
438

439


440

Rhône, rue du
La prolongation orientale de la rue du Rhône, à la fin des années 1850, s'inscrit dans le schéma de «nouvelle ville» issu du régime fasciste. La vocation marchande, portuaire et hôtelière se renforcera jusqu'à la guerre de Quatorze.
438 **No 25** et *Guisan* No 14. Grand magasin, vers 1910. Transformations en 1911 et 1916 par Henri Garcin & Charles Bizot, puis par Davinet et Studer en 1920 pour J. Mori, tapis. Mezzanine incorporé à l'arcade monumentale. Béton armé. Voir *Guisan* No 14.
437 **No 41** et *Guisan* No 22. Bâtiment industriel et commercial, 1892, Jacques Elysée Goss, arch. pour Patek Philippe & Cie, manufacture d'horlogerie. Façade largement vitrée. Linteaux de fenê-

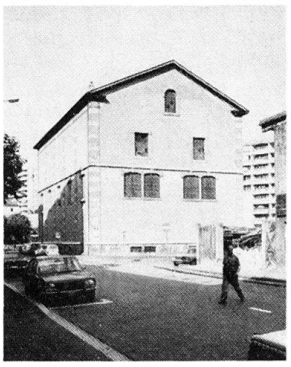
441 

442 

443

444

445

446 

tres cintrés. Raison sociale affichée sur plaques de marbre à l'entresol.

436 **No 53** et *Guisan* No 34. Hôtel (de la) Métropole, 1852–1854, Joseph Collart, arch. Transformations par Marc Camoletti (TP 176, 1916: construction de balcons, chambres de bains et cabinets de toilette) (TP 542, 1919: reconstruction d'une partie de la toiture incendiée). Rénovation en 1979–82. Voir *Guisan* No 34.
Bibl. 1) *MBF* (1872) du 20. 4. 1872 et 27. 4. 1872. 2) Blondel, 1946, p. 134.

Nos 57–61 et *Guisan* Nos 38–42. Ensemble résidentiel sur arcades commerciales, vers 1856. Opération de prestige. No 57 de «1856». Au No 61, initiales du propriétaire en cartouche «A.C.» (Alexandre Calame, peintre).

Nos 4–6bis et *Confédération* No 5. Ensemble commercial du *«Passage des Lions»*, 1906 (aut.) Adrien Peyrot, arch. pour De Fontarce & Potier. «2 tunnels, salle ronde avec coupole et galerie marchande vitrée.» Symbole de l'urbanité genevoise. TP 366 (1906).

No 30 et *Fusterie* Nos 2–4. Bâtiment: commerce et habitation, 1893 (aut.) Henri Juvet, arch. AM 202 et 205 (1893).

439 **Tour du Molard** XIVe siècle, restaurée en 1906 par Charles Engels, arch. cantonal. Parements des murs en tuf et molasse. Relief sculpté: «Genève, cité du refuge».
Bibl. 1) *SBZ* 45 (1907), p. 166. 2) *Album SIA 1907*, p. 53. 3) *RP* 211 (1908), p. 71–73; 212, p. 86–88.

Richemont, rue
No 21 Voir *Rothschild* No 47.

Rive, cours de
No 12 Reconstruction d'un bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) Henry Vaucher & Veuillet, arch. pour J. H. Baud. Façade à bossages. Frises sculptées à ornementation zoomorphe. Architecture cossue. TP 135 (1900).

Rive, rue de
71 Dernier secteur oriental des Rues-
440 Basses, la rue de Rive relie la place Longemalle au cours de Rive. Jusqu'à la démolition des fortifications, la porte de Rive ferme la perspective des Rues-Basses, à l'emplacement actuel de la rue d'Italie.
Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 22.

No 1 (angle *Longemalle*). Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Charles Boissonnas & Paul Bouvier, arch. Colonne d'angle sur 3 étages. Primé au concours de façades, 1902. TP 305 (1899).
Bibl. 1) *BTSR* 27 (1901), p. 197. 2) Imer-Schneider 1911, p. 116.

No 5 et *Tour-Maîtresse* No 12. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1898, pour SI Tour-Maîtresse. TP 260 (1898), Joannes Grosset et Ami Golay, arch. AM 448 (1898).

Rochat, Louis-Lucien, rue
Voir *Bel-Air, place*.

Roches, chemin de
No 6 Villa, 1900 (aut.) Bouët & Fils, entr. pour Paltenghi, propr. Habitation modeste à pignons croisés avec chaînes d'angle en brique peinte. TP 180 (1900).

No 8 Villa, 1900 (aut.) Bouët & Fils, entr. pour Paltenghi, propr. Construction analogue au No 6, mais avec une frise décorative peinte en façade. TP 180 (1900).

Rois, rue des
Nos 1–3 Voir *Stand* Nos 31–33.
Nos 5–9 Voir *Stand* No 38.
No 6 Voir *Stand* No 36.
No 14 Voir *Saint-Georges* No 73.

Rondeau de Carouge, place du, Carouge
Le Rondeau est la seule subsistance à Carouge d'un système de trois places rondes faisant office de carrefours de distribution. Bien que incomplet, le front concave des bâtiments détermine un espace agrémenté par un promenoir arborisé semi-circulaire.
Fontaine, 1905–1920, vasque circulaire de pierre. Colonne centrale à fût cannelé supportant une jardinière à fleurs. Gueuloir double de bronze.
Groupe sculpté, 1925, James Vibert, sculp. Groupe de femmes célébrant le centenaire du rattachement de Carouge à Genève.

Ronzades, rue des
No 15 Voir *Grand-Bureau* No 12.

Rothschild, Adolphe, rue
No 47 et *Richemont* No 21. Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Cugno, propr. Construction «essentiellement utilitaire» en attente de réhabilitation. TP 105 (1900).

Rousseau, Ile
441 Ce bastion avancé, ancienne «Ile des

Barques», devient cénotaphe en 1835,
444 quand s'inaugure l'effigie du philosophe, due à Pradier. L'identité du lieu transparaît dans les peupliers.
Bibl. 1) Carl 1963, p. 62–63, 148. 2) Lescaze et Lochner 1976, p. 197.
Pavillon de thé 1911–1912. Petit édifice en rotonde supporté par une colonnade dorique. Toiture en dôme aplati.
Bibl. 1) W. Vogt, *De l'enlaidissement de Genève*, 1910. 2) Barde 1928, p. 20–21.
442 **Corbeille à papier** 1912. Béton, imitant une souche de chêne.

Rousseau, rue
Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 34.
443 **No 8** et *Lissignol* s. n. Ecole professionnelle et ménagère de jeunes filles, 1899 (aut.) 1899–1900 (constr.) Etienne Poncy, arch. pour Ville de Genève. Trente salles env. Planchers béton. Façades sur rues à bossages saillants. Larges baies vitrées dans ateliers et fenêtres tripartites dans classes. Edifice imposant transformé en école de culture générale.
Bibl. 1) *BA* 2 (1899), p. 19.
Nos 12–16 Voir *Lissignol* Nos 1–9.

Sablons, rue des
445 Nos 4–6 Bâtiment: habitation et commerce, vers 1905, Jacques van Leisen, arch. Rez artisanal. Souci de modénature. Ferronneries des balcons.

Saint-Antoine, promenade
Fontaine, en l'honneur des écrivains Gaspard Vallette et Philippe Monnier, 1914.

Sainte-Clotilde, avenue de
Voie d'accès monumentale aux nouveaux abattoirs construits dès 1877.
No 2 Voir *Saint-Georges* No 42.
No 4 Bâtiment d'habitation, 1897 (aut.) Hippolyte Deshusses, arch. pour A. Anker, TP 60 (1897).
No 6 Bâtiment d'habitation, vers 1900. Comble mansardé habité.
446 **No 8** Entrepôt et atelier, 1897 (aut.) pour Ville de Genève. Atelier de menuiserie et magasin de décors pour le Grand-Théâtre. Halle cloisonnée en compartiments juxtaposés. Parements extérieurs en brique et pierre, et charpente métallique. TP 283 (1897).
Nos 16–18 Voir *Vogt* Nos 27–29.

Saint-Georges, boulevard
Véritable épine dorsale du triangle Arve-Rhône, axe important des transports publics vers la Jonction, en remplacement de l'ancien chemin des Savoises.
No 1 et *Deux-Ponts* No 19. Bâtiment: café et habitation, 1900 (daté) Jacques van Leisen, arch. pour SI Rond-Point de la Jonction. Immeuble d'angle en tête de rues abritant le café de la Jonquille. Décor art nouveau. TP 86 (1900).
No 3 Caserne locative, 1897 (aut.) Alexandre Gonthier, arch. pour Consortium du bd Saint-Georges. Architecture modeste affectée à des logements ouvriers. TP 176 (1897).
447 **No 5** et *Puiserande* s. n. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Architecture simple, à peine rehaussée de quelques détails ornementaux.
447 **Nos 7–9** et *Puiserande* s. n. Bâtiments: commerce, café et habitation, vers 1900. Silhouette vigoureuse du comble mansardé. Déploiement décoratif: recherche de l'image patricienne.
447 **No 11** Atelier et habitation, vers 1870. Petite construction avec atelier de marbrier. Jardin arborisé avec portail sur rue.
447 **Nos 13–15** et *Plantaporrêts* No 7. Bâti-
448 ments: commerce et habitation, 1902 (aut.) Jacques van Leisen, arch. Opération immobilière massive, à consonance art nouveau. Dômes pittoresques à charpente apparente. Motifs floraux moulés sur les allèges de fenêtres et les entre-axes des parements. TP 354 (1902).
No 41 Bâtiment administratif des Services Industriels, vers 1905. Portail et grille attestant le caractère industriel de l'établissement.
No 59 Bâtiment: commerce et habitation, 1911 (aut.) Léon Fontannaz, arch. Deux corps verticaux de bow-windows néo-victoriens encadrent symétriquement la loggia. Expression formelle apparemment liée à l'emploi du béton. TP 37 (1911).
No 61 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Modestie architecturale affirmée par une façade épurée.
No 63 Bâtiment: commerce et habitation, 1895–1900. Composition insolite de la façade articulée autour du portail monumental et désaxé qui donne accès à la cour. Grammaire ornementale redondante.
451 **Nos 65–73** Bâtiments: commerce et

447

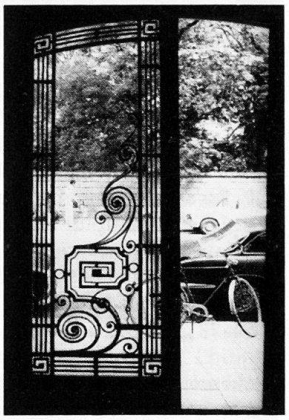
448

449

450

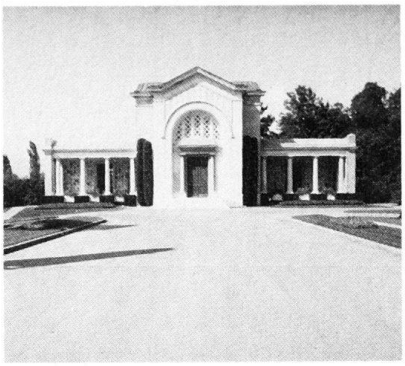
451

452

453


454

455

456 

habitation, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour Henneberg et SI Bd Saint-Georges. Vestiges d'un ensemble résidentiel compromis par la rectification de la rue des Rois. Syntaxe ornementale en rapport avec la vocation bourgeoise des logements. TP 121 (1897).

Nos 75–77 et *Diorama* s. n. Bâtiment: commerce et habitation, daté et signé «1895, De Morsier Frères, arch.». Immeuble d'angle à pan coupé. Peintures
449 en façade sous l'avant-toit. TP 229 (1894).

No 2 et *Jonction, rond-point de la*, s. n. Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy pour C. Bosson. Architecture discrètement traditionnelle, de standing moyen. TP 263 (1897). TP 119 (1989).

No 4 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. Simplicité du décor. Touche «arts and crafts» à la ferronnerie des balcons. TP 241 (1897).

No 6 Bâtiment: garage et habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Hellé, entr. Simplicité et modestie. TP 199 (1897).

No 8 Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Immeuble reproduisant le modèle de l'hôtel particulier à la française. Elégance en rupture avec l'expression environnante.

No 10 et *David-Dufour* No 2. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1903 (aut.) Louis Philippon, arch. Immeuble à pan coupé et comble mansardé. Image d'un certain parisianisme. TP 68 (1903).

No 30 et *Jean-Louis-Hugon* No 1. Bâtiment: café, commerce et habitation, vers 1905. Immeuble d'angle à vaste pan coupé et comble mansardé. Contraste entre éléments de grammaire ornementale beaux-arts et modern-style.

No 44 et *Sainte-Clotilde* s. n. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1897 (aut.) Marc Camoletti, arch. pour P. Stolet. Immeuble à façade d'angle polygonale. Apparence d'origine compromise par une rénovation des années 1960. TP 189 (1897).

No 46 et *Village-Suisse* No 2. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1904 (aut.) Girodroux, arch. Immeuble d'angle à pan coupé, en proue sur le boulevard. Image d'urbanité. TP 5,5bis (1904).

452 **No 52** et *Village-Suisse* s. n. Bâtiment:
453 commerce et habitation, 1909 (aut.) Grivel et Bellicot, arch. Immeuble en tête d'îlot avec pan coupé ceint de pilastres sur 3 niveaux. Cour intérieure couverte et vitrée, remarquable par son escalier prenant appui sur des coursives «en pont» desservant les étages. TP 332, 332bis (1909).

No 54 Bâtiment: café, commerce et habitation, 1905, Jules Maurette & Amédée Henchoz, arch. Un certain pittoresque alpestre affiché dans le traitement de l'attique et de l'avant-toit. TP 126 (1905).

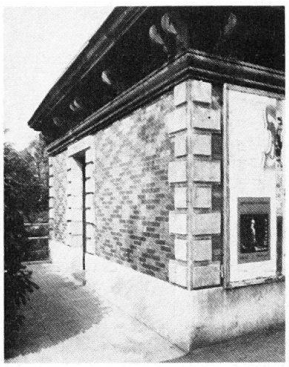
No 60 et *Sablons* s. n. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1900 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. Annexe, 1902 (aut.) Charles Bizot, arch. Immeuble d'angle à pan coupé et volumétrie dépouillée. TP 194 (1900); TP 202 (1902).

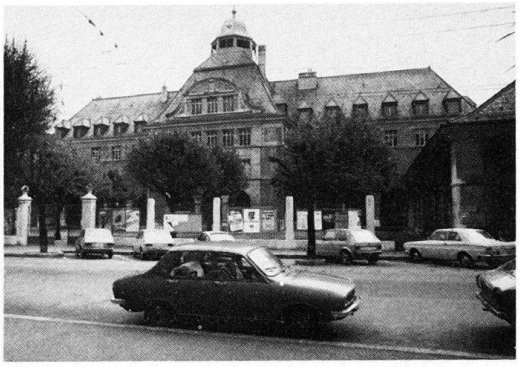
Nos 62–66 et *Savoises* Nos 12–16. Bâtiment: café, commerce et habitation,
450 vers 1900. Léon Bovy, arch. Immeuble à angle aigu arrondi surmonté d'un belvédère. Le dénuement de la façade contraste avec un gabarit de toiture mouvementé.

Nos 68–70 Bâtiment: café, commerce et habitation, 1895–1900. Immeubles mitoyens caractérisés par la minutie du détail ornemental.

Saint-Georges, Cimetière de, Petit-Lancy

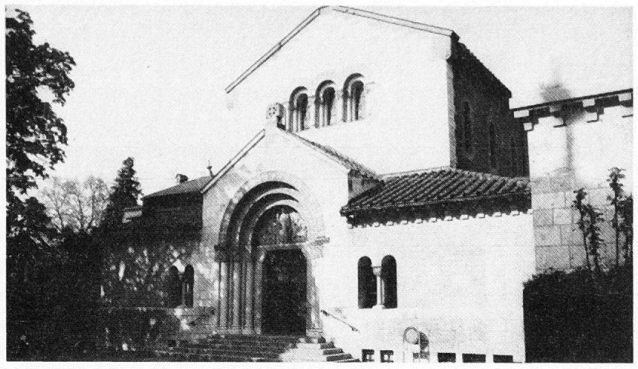
Cimetière municipal de Genève, 1880–1883. Les Communes de Plainpalais et des Eaux-Vives cèdent à la ville les 64 poses de terrain qu'elles avaient achetées en 1879 sur le plateau de Saint-Georges au Petit-Lancy, à la condition que leurs morts y fussent re-

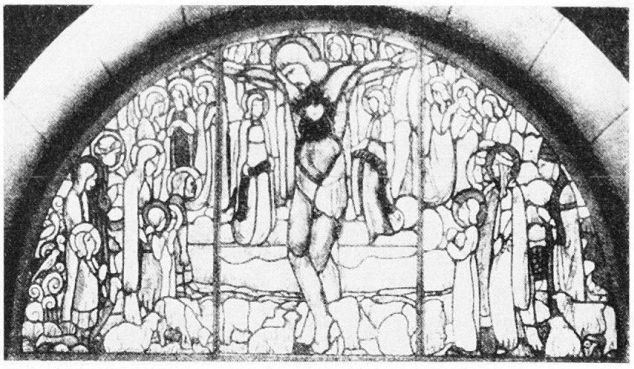
457 

458 

459

460

461 

462 

çus comme à Plainpalais. Ces propositions sont acceptées par le Conseil municipal le 14 septembre 1880. Un crédit de 350 000 francs est voté pour les bâtiments, les clôtures et des travaux divers. Le cimetière est inauguré le 1er juillet 1883. Le four crématoire est installé en 1901, à l'extrémité de l'allée centrale. Parc à 5 allées rayonnantes à partir de l'entrée.

454 **Portail** et **pavillons latéraux** abritant loge de concierge datée «1883» et salle d'attente (devenues respectivement bureau et atelier), John Camoletti, arch. Style néo-gothique. Pignons à redents et parements en meillerie.

456 **Crématoire** et **columbarium,** 1902 (constr.) Gustave Brocher, arch. TP 232 (1908). «Autorisation pour William Bettinger, arch. au nom de la Ville de Genève pour l'agrandissement du crématoire de Saint-Georges.»
Mausolée ionique, 1932, Adolphe Guyonnet, arch.

455 **Divers monuments funéraires,** dont un mausolée aux morts de la colonie italienne de Genève pendant la guerre 1914–1918, Eugène Corte, arch. M. Pastori, fondeur.
Tombe alpestre de la famille Henneberg, marbriers et entrepreneurs, vers 1905. **Tombe de F. Hodler,** vers 1920.
Bibl. 1) *MIC* 1902, p. 27–33. 2) *PS* (1903) No 244, p. 21–22, 2 ill. 3) Barde 1930, p. 70.

113 **Saint-Gervais, place**
No 2 Voir *Bergues* No 1.

Saint-Jean, promenade de

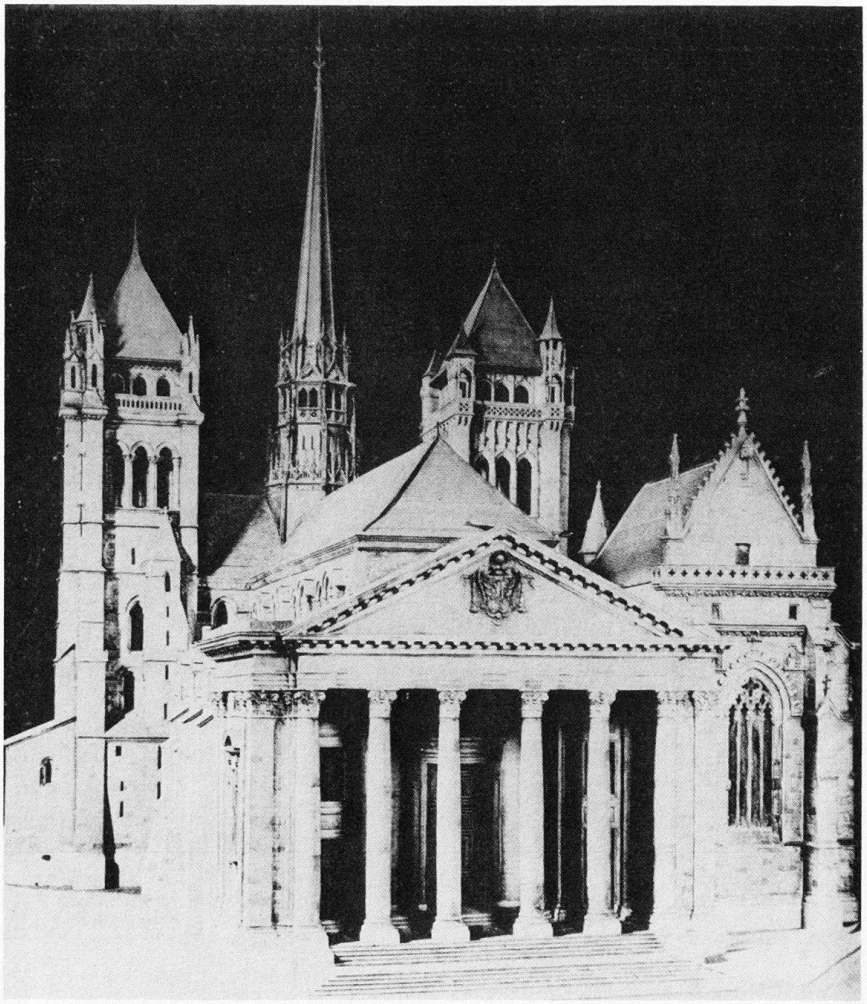
46 A l'emplacement du bastion de Saint-Jean, la promenade de Saint-Jean constitue en 1860 une terrasse remblayée avec les matériaux provenant de la démolition des fortifications. Après remise de la parcelle en 1873 par l'Etat à la Ville, la promenade est aménagée en jardin à l'anglaise vers 1880 et s'appelle «jardin de Saint-Jean», puis «promenade de Saint-Jean», dès 1885. Remaniements de terre en 1895–1896 et 1910. En pente vers le Rhône à proximité du pont de la Coulouvrenière, ce parc se greffe sur le boulevard. Allées, pelouses et arborisation à l'anglaise.

22 **Buste** de bronze de James Fazy par H. Bovy, sculp. sur socle pyramidal de pierre à motifs végétaux sculptés, 1882.

457 **«Chalet de nécessité»** (WC publics), 1898. Parements en reliefs «losangés» de brique et encadrement de pierre. Marquise vitrée. TP 263 (1898).
Bibl. 1) Barde 1928, p. 27–28. 2) Barde 1937, p. 39–42.

Saint-Jean, rue de

45 L'établissement de la rue de Saint-Jean avec son rond-point et son réseau de rues dédiées à J.-J. Rousseau émane de la Société Immobilière Genevoise, 1899–1912 (anniversaire de l'écrivain).
No 19 et *Miléant* s. n. Bâtiment industriel et administratif, 1910 (aut.) William Henssler, arch. pour SA des Fabriques de Spiraux Réunies. Toiture heimatstil à symétrie axiale dans un plan diagonal. Etablissement fondé par Emma Dufaux, née en 1824 et fille de J.-S. Lutz (1800–1864). TP 274 (1910).

463 

Genève. Cathédrale de Saint-Pierre et chapelle Notre-Dame des Macchabées. Maquette du projet de restauration. Louis Viollier, architecte. *Album SIA 1907*, p. 31. Viollier fut nommé en 1878 architecte de la Ville de Genève et dirigea en cette qualité la restauration intérieure de la chapelle des Macchabées. En 1889, il fut l'architecte des travaux de restauration de la cathédrale.

Bibl. 1) P. Rudhardt, *L'Effort d'une ville*, Genève 1930, p. 268.

458 **No 12** Ecole primaire de Saint-Jean, 1912 (aut.) 1915 (constr.) Alfred Olivet, arch. et Alexandre Camoletti, collab. (1er prix sur 19 projets délivrés au concours de 1912). 6 classes enfantines et 14 classes primaires regroupées en fer à cheval, ménageant 2 préaux entre rue et falaise de Saint-Jean. TP 298 (1913).
Bibl. 1) *RP*, 1912, 316, p. 215–217; 317, p. 230–235. 2) *BTSR* 41 (1915), p. 256–258. 3) Baudin 1917, p. 228–233.

No 44 et *Château* s. n. Bâtiment d'habitation, signé, daté «1908 P(ierre) Déléamont», arch. La sécheresse des percements en façade contraste avec le faste des textures pierreuses.

459 **Nos 86–92** et *Ormeaux* No 4. Ensemble résidentiel, 1905–1911 (aut.) «Henri Garcin & Charles Bizot, arch.». Citadelle d'habitation en bastion sur le Rhône. L'ampleur d'échelle et l'abondance décorative témoignent du pres-
460 tige attaché à cette résidence. Ascenseurs dès l'origine du bâtiment. TP 30 (1905). TP 332 (1911).

Saint-Joseph, rue, Carouge

No 19 Bâtiment: atelier et habitation, 1899 (aut.) Louis Philippon, arch. pour Bianchi, entr. Surélévation et agrandissement de l'immeuble. TP 89 (1899).

Saint-Paul, avenue de, Grange-Canal, Chêne-Bougeries

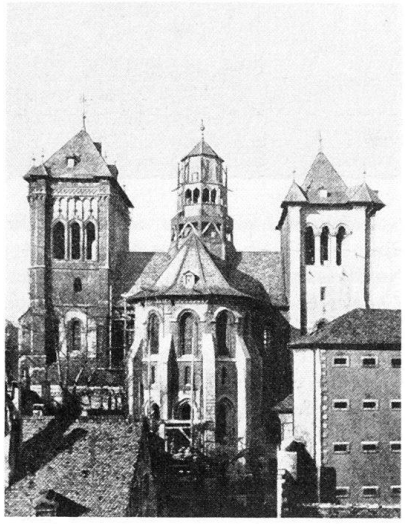
461 **No 6** Eglise catholique dédiée à Saint Paul, 1916, Adolphe Guyonnet, arch. «Gesamtkunstwerk», cette œuvre est le berceau d'un mouvement artistique visant à renouveler l'art sacré dans les diocèses de la Suisse française. Peintures murales de Maurice Denis, idéologue du mouvement. Vitraux de Charles Brunner (1916), Alexandre Cingria (1916, 1926), Maurice Denis (1923)
462 Marcel Poncet (1915, 1923).
Bibl. 1) *BTSR* 43 (1917), p. 221. 2) *SBZ* 70 (1917), p. 226. 3) *HS* (1917), p. 152. 4) Hess 1939, p. 25.

Saint-Pierre, cathédrale de

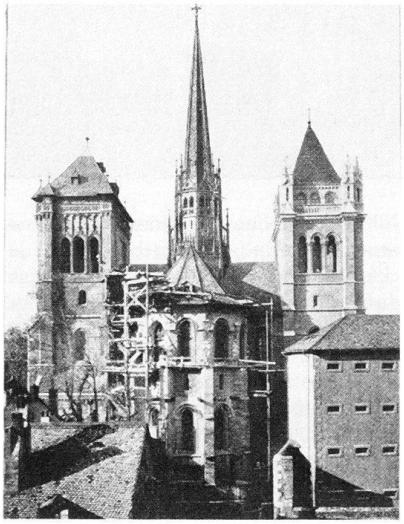
46 Cathédrale du «gothique primitif». A l'ouest, portique néo-classique colossal des années 1752–1754.

Restaurations modernes. La rénovation débute en 1846, sous la surveillance de Jean-Daniel Blavignac, à qui l'on doit le dessin de la chaire, 1863–1864. Une nouvelle campagne de restauration portant sur l'ensemble de l'édifice s'ouvre en 1884 et se poursuivra jusqu'à la fin du siècle. Louis Viollier dirige les tra-
463 vaux. Couronnement de la tour nord en
464 1890. Chambre des cloches en béton
465 armé en 1893, S. de Mollins, ing. à Lausanne, concessionnaire du brevet Hennebique. Exécution par l'entreprise Poujoulat. Invention et construction de l'«aiguille» sur la nef en 1897–1898, réalisée par l'entreprise A. Buss & Cie de Bâle, sur un dessin de Viollier. Restauration du tombeau du duc de Rohan en 1888–1890: nouvelle effigie due au sculpteur Charles Iguel. En 1888, remplacement des vitraux du chœur, réinterprétés par Friedrich Berbig de Zurich. Vitraux supplémentaires vers 1900, œuvres d'Edouard Hosch et Félix Gaudin, peintres-verriers à Lausanne. Orgue néo-gothique en 1907, L. Viollier, arch.

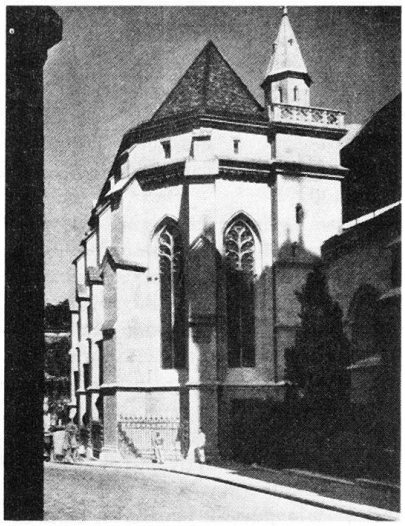
464



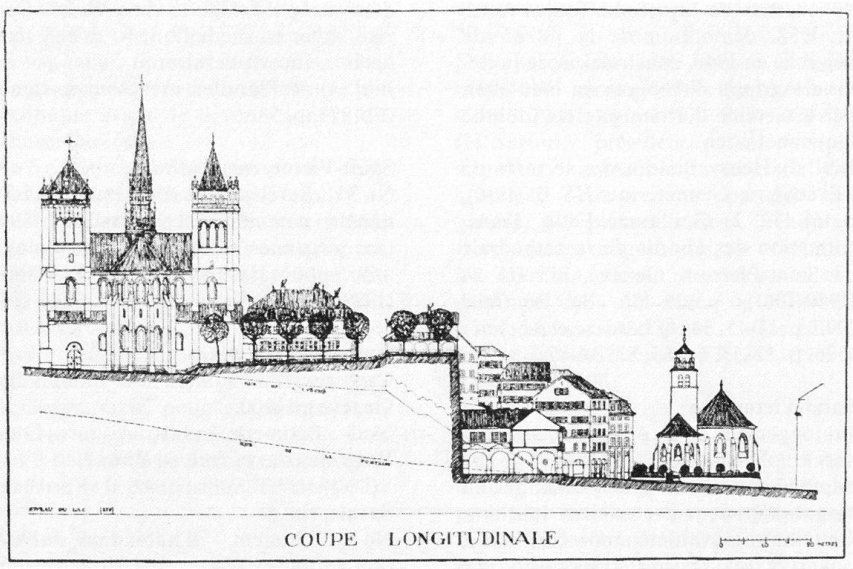
465



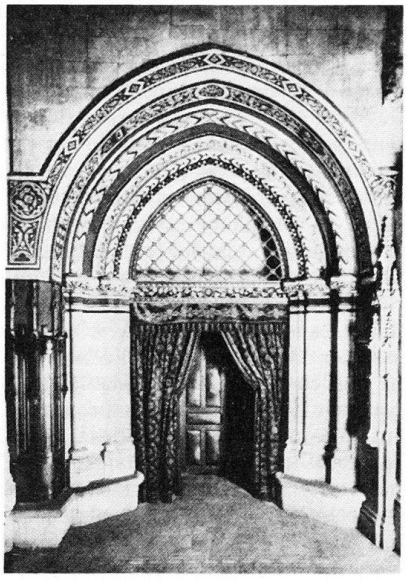
466



467



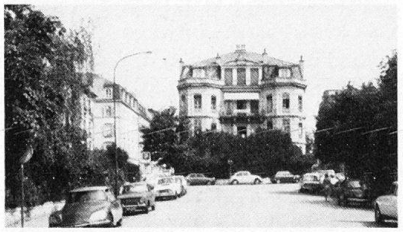
468



466 **Chapelle Notre-Dame des Macchabées.** Le projet de restauration de E. E. Viollet-le-Duc, étudié en 1874–1875, est rejeté par la Ville de Genève. Claude Camuzat, architecte français, restaure les maçonneries extérieures de 1879 à 1882. L'intérieur fait l'objet d'un vaste investissement décoratif, confié à Louis Viollier, conseillé par J. R. Rahn de Zurich.
468 «Gesamtkunstwerk» néo-gothique, ensemble décoratif d'importance européenne. Mobilier et décoration dessinés simultanément. Exécution de 1885 à 1888. Orgue, boiseries, dallage. Peintures de la voûte du chœur restituées par Gustave de Beaumont, sur la base des vestiges originaux, décollés par Giuseppe Steffanoni de Bologne (technique du *strappo*) et déposés au Musée d'Art et d'Histoire.
Bibl. 1) L. Viollier, in: *SBZ* 33 (1899), p. 103–106. L. Viollier, *Communication sur les travaux*. Association pour la restauration de Saint-Pierre, Genève, 1899. 2) *BTSR* 26 (1900), p. 101; 27 (1901), p. 4. 3) *SKL* 1 (1905), p. 143–144 (Blavignac), 541 (Gampert). 4) *Album SIA 1907*, p. 30–38. 5) Jenny [4]1945, p. 343–346. 6) *KFS* 2 (1976), p. 3–6. 7) L. El Wakil et T.-A. Hermanès, in: *NMAH* 30 (1979), p. 25–35. 8) L. El Wakil, Viollet-le-Duc, Centenaire de la mort à Lausanne, catalogue, 1979, p. 50–55. 9) L. El Wakil, Viollet-le-Duc à la chapelle des Macchabées, in: *Genava* 27 (1979), p. 83–100.

Terrasse Agrippa d'Aubigné. Prison de l'Evêché, édifiée au côté nord de la cathédrale, 1840–1842, Schaeck, arch. (à la suite d'un concours public, sur l'emplacement de l'ancien Evêché, démoli en 1839). Désaffectation de la prison en
467 1911. Projet de terrasse, 1916, par Henry Baudin, arch.: «En ce qui concerne la vue, il est inadmissible qu'une ville comme Genève, bâtie sur une haute colline, n'offre aucun point de vue sur le lac et le pays environnant, à moins de faire l'ascension des tours de St-Pierre, alors qu'il serait possible de créer, sans difficultés, une terrasse semblable à celle qui avoisine la cathédrale de Berne ou de Bâle, par exemple . . . Je dois, pour conclure, insister plutôt sur le caractère général et national de cet intéressant problème d'esthétique urbaine, en souhaitant qu'il soit résolu selon les principes et les lois de l'art public, cette science nouvelle que les autorités ne sauraient, aujourd'hui, méconnaître, sans encourir de graves responsabilités. Genève se doit à elle-même de ne pas consacrer et aggraver la faute commise en 1840, lorsqu'on a construit, sur un emplacement merveilleux, la prison actuelle, prototype de laideur et de mauvais goût . . . Loin de nos quais et de nos rues cosmopolites, dans ce quartier de la haute ville qui fut un centre historique déjà bien avant l'arrivée de Jules César, dans ce quartier qui couronne la colline, cœur et berceau de la cité, sorte d'Acropole genevoise, que domine la vieille cathédrale de St-Pierre, il exigera, à l'orient, au pied du chevet, la création d'un espace libre, d'une esplanade publique, plantée de grands arbres, aux ombrages peuplés d'oiseaux, retraite tranquille et ensoleillée, où les vieillards, les bourgeois, les enfants, les rêveurs viendront se reposer, s'ébattre . . .» (Bibl. 1). Démolition du quartier de la rue de Toutes-Ames en 1938, démolition de la prison de l'Evêché en 1940, construction de la terrasse Agrippa d'Aubigné en 1940–1941, par le Service d'urbanisme et Adolphe Guyonnet, arch.
Bibl. 1) Henry Baudin, La terrasse de l'Evêché, à Genève, in: *HS* 11 (1916), p. 161–172. 2) Guillaume Fatio, Transformation des abords de la cathédrale de Saint-Pierre à Genève, in: *HS* 34 (1940–1941), p. 129–136. 3) Bouffard 1970, p. 14–15, 34. 4) Lescaze et Lochner 1976, p. 52–53, 64–65, 82, 84–87.

469

470


471

472

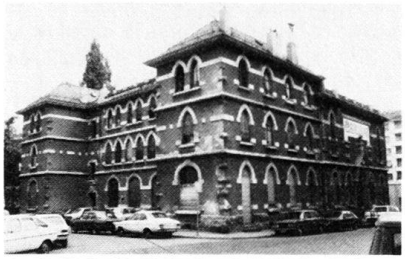
473

Saint-Victor, rue
Prolongement de la promenade du Pin sur le plateau des Tranchées, la rue Saint-Victor relie la Cité à Champel, au niveau supérieur des anciens bastions. Cette liaison avait été amorcée en 1823, quand G.-H. Dufour construisit une passerelle suspendue sur le bastion du Pin.
469 **No 2** (angle *Terrasse Saint-Victor* et *Charles-Bonnet*). Hôtel particulier, daté «1862». Samuel Darier, arch. «Petit Palais», forte ponctuation des rythmes verticaux et horizontaux. Remarquable solution de l'angle.
470 **No 6** et *Le Fort, François*, s. n. Hôtel particulier, daté «1873». Composition ramassée, à corps central flanqué de bow-windows latéraux. Effet de grandeur malgré l'exiguïté du volume. Devise latine en médaillon: «Amicus certus in re incerta cernitur.»
Bibl. 1) R. Pfändler in: *Genava*, tome 27, 1979, p. 53.

Saint-Victor, rue, Carouge
No 35 Surélévation d'un étage du bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour Humet, propr. TP 143bis (1898).

Saules, sentier des,
Créé par l'Association des Intérêts de Genève en 1900.
471 **No 3** Bâtiment industriel, vers 1910. Vingt-deux axes face au Rhône.

Savoie, rue de
No 5 Bâtiment d'habitation, 1900 (aut.) Charles Bizot, arch. pour Benoît

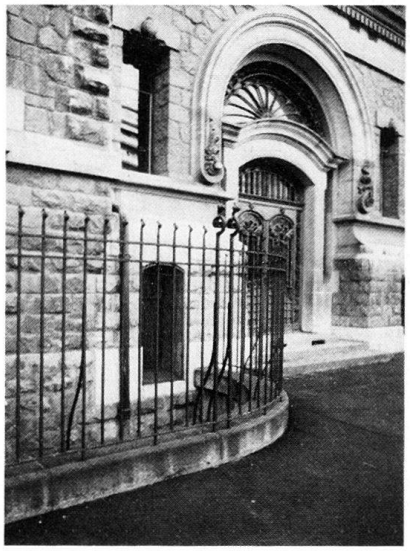
474 

475

476

477

478

479 

Holzer. Toiture heimatstil à pignon. Logement modeste. Balcons sur rue et cour. Premier prix au concours de façades, 1902. TP 155 (1900).
No 13 Voir *Chêne* Nos 23–25.

Savoises, rue des
L'ordre discontinu des années 1850 fait place, dès la première moitié des années soixante, à une urbanisation contiguë, branchée sur le Mail.
No 3 Bâtiment d'habitation, 1865. Villa Lunel devenue en 1869 Musée Lunel, puis Musée des Alpes. Ornementation
472 en bas-relief, faune et flore. Décrochement sur cour. A fonctionné comme polyclinique avant de devenir annexe du Conservatoire.
No 5 Bâtiment d'habitation, vers 1865. De facture plus modeste que le suivant.
No 7 Bâtiment d'habitation, vers 1865.
473 Les quatre saisons: reliefs aux tympans des baies du rez-de-chaussée. Mouluration soignée de toute la façade. Surélévation ancienne.
No 10 Bâtiment: café, commerce et habitation, 1897 (aut.) J. Grosset & A. Golay, arch. pour eux-mêmes. Immeuble mitoyen, de relief peu accentué. Les 5 balcons en quinconce accusent la symétrie de la composition. TP 156 (1897).

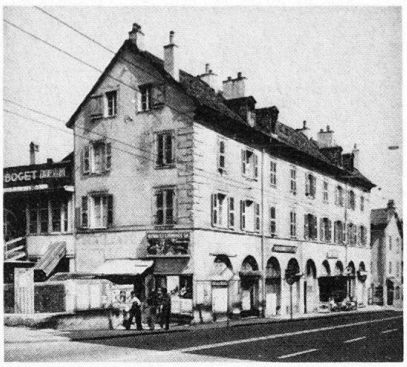
Schaub, rue
112 **Eglise** paroissiale catholique Saint-An-
475 toine (angle rue Antoine-Carteret), 1898 (aut.). Edifice néo-gothique ressemblant au temple des Eaux-Vives. Eglise-halle à 3 nefs, chœur polygonal et clocher-porche. L'entrepreneur Firmin Ody signe et exécute les plans de l'édifice. TP 84 (1898).
No 17 Presbytère, 1898 (aut.). Bâtiment à fenêtres géminées et accolades, proche du style anglican. TP 219 (1898).
No 2 et *Chouet* s.n. Bâtiment d'habitation, daté, signé «1916, P. Perrin, arch.». Décoration redondante.
474 **Nos 16–18** et rue Antoine-Carteret. Salle paroissiale Saint-Antoine et logements de service, 1906 (aut.) Henri Garcin, arch. pour SA Sainte-Cécile (H. Sartori, président). Autorisation stipulant «immeuble avec salle de spectacle comprenant parterre et galerie, 480 places assises». Fenestration insolite, mi-gothique, mi-orientale. La vocation pieuse du bâtiment est sublimée dans un décor de Mille et Une Nuits. Inscription «Caecillia» sur la façade latérale. TP 375 (1906). TP 375bis (1906).

Scie, rue de la
Nos 5–7 Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Société Genevoise de l'Epargne Immobilière. Immeuble occupant une parcelle triangulaire. TP 172 (1899).

Sellon, Jean-Jacques de, rue
Tracée en 1869 par J-C. Berger, entr., elle constitue l'une des rues du plan de lotissement. Anciennement, rue du Parc. Son image urbaine affiche une classe sociale supérieure à la rue des Grottes.
No 3 Voir *Grottes, rue des,* Nos 26–28.
Nos 2–6 Rangée de 3 bâtiments d'habitation, 1872–1873. Effets de façades en contraste avec l'image pauvre de la cour. Affichage de l'escalier axial au Nos 6 et 4. Ce dernier présente un front
476 particulièrement «peigné» de pilastres
477 et agréments sculptés.

Sénebier, Jean, rue
La rue du Polygone devient rue Sénebier vers 1870. Mitoyenneté de l'immeuble résidentiel, implanté entre rue et jardin en terrasse.
478 **No 4** Bâtiment résidentiel, 1906, Marc Camoletti, arch. Régionalisme et néo-gothique. Contraste savant des matériaux. AM 723 (1906).
Bibl. 1) R. Pfändler in: *Genava,* tome 27, 1979, p. 52.

Senger, Hugo-de-, rue
479 **No 16** et Rodo, rue, s.n., Ch.-Page, quai, s.n., Dizerens, rue, s.n. Ecoles enfantine et primaire (1904–1905) Joseph Marschall, arch. pour Etat de Genève. Anciennement école primaire du quai

480 

481

du Midi. Seize classes. Peintures décoratives de G. Guibentif dans hall d'entrée. L'école enfantine est un petit pavillon massif à redents, «rock-faced». L'école primaire est un long bâtiment rectangulaire avec portique couvert et clocheton. Grammaire heimatstil redondante. Plaque commémorative de «la Délibération du 18 janvier 1904». Deux préaux dont l'un arborisé.
Bibl. 1) *Machine* 121 (1904), p. 121–122. 2) *BA* 8 (1905), p. 184. 3) *Baudin* 1907, p. 447–450.

Servette, rue de la

112 A l'emplacement de l'ancien chemin conduisant à la campagne Liotard. Sa prolongation s'effectue durant la seconde moitié du XIXe siècle. Une ligne de tramway emprunte son cours.
No 4 Voir *Cercle* No 83.
No 6 Voir *Cercle* No 1.
Nos 8–10 Deux bâtiments d'habitation sur rez commercial, vers 1862. Opérations relativement modestes donnant l'échelle primitive de la rue.
No 12 Arcade commerciale et artisanale, vers 1905: teinturerie et ébénisterie. Corps accolé à la maison ouvrière numérotée 7, rue Baudit.
No 14 Bâtiment d'habitation sur rez commercial, vers 1855. Image rurale de la caserne ouvrière.
Nos 18–22bis Bâtiments d'habitation, ateliers et dépôts, vers 1860. Implantation longitudinale, perpendiculaire à la rue, de part et d'autre de passages conduisant à une cour en cul-de-sac. Cohabitation du logement, de l'écurie, du dépôt et de l'atelier. Logements dégradés, loués à des travailleurs immigrés.
480 **No 24** Bâtiment d'habitation sur rez commercial et café de la Servette, vers 1860. Urbanité de l'arcade. Image rurale-vernaculaire des trois niveaux d'habitation. Maçonnerie soigneusement appareillée au rez et aux angles.
No 32 Marquise métallique du café des Bosquets, vers 1900. Consoles à entrelacs art nouveau: motif du marronnier.
481 **No 40** et *Chouet* No 2. Bâtiment d'habitation sur rez commercial et café du Portail, signé et daté «W(illiam) Henssler 1906». Redondance du décor. Tourelle en tête de rue. «Rock face».
Nos 80–82 Bâtiments d'habitation, vers 1915. Théo Cosson, arch. Pan coupé à l'angle de la rue de l'Orangerie. Habitat cossu. Logement en sous-sol.
Nos 94–96 *et Asters* s. n. Bâtiments d'habitation, 1911 (aut.) William Henssler, arch. pour SI Asters-Servette. Grand déploiement vertical des loggias. Consoles sculptées de masques wagnériens exécutés par Paul Moullet. TP 352 (1911).

Simplon, rue du

Nos 2–4 et *Lac* No 15. Trois bâtiments: commerce et habitation, 1896 (aut.) Jacques van Leisen Fils pour SA des Immeubles Modernes. L'immeuble d'angle comporte une échauguette en attique. TP 126 (1896).

Soret, avenue

74 **Nos 11–15** et *Trait-d'Union* Nos 4–22. Cité ouvrière de 13 habitations. 1re étape vers 1897, 2e étape en 1898. Firmin Ody & Fils, entr. Combinaison de maisons isolées et jumelles dos à dos, ou bout à bout. Selon F. Ody: «murs en béton de chaux lourde moulée en coffrage». TP 200 (1898).
Bibl. 1) *BSAL* 1899, p. 318–319.
No 10 Voir *Wendt* No 36.
Nos 24–36 Quatre maisons mitoyennes à 2 familles chacune, 1897 (aut.) Association Coopérative Immobilière. Typologie courante d'habitation semi-individualisée avec jardins potagers. TP 167 (1897).

Spon, Jacob, rue

Voir *Fendt*.

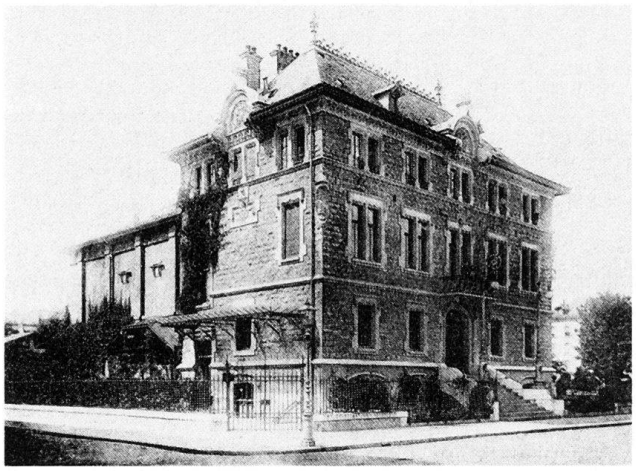
Stand, rue du

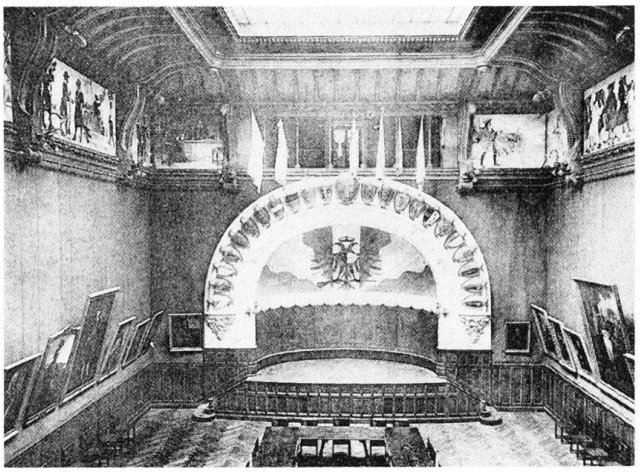
483 L'implantation de la rue du Stand dans le secteur compris entre les rues de Hollande et de l'Arquebuse est déjà déterminée en 1860. Son prolongement vers l'ouest en direction de la Jonction n'interviendra que vers 1899, date à laquelle est établie la rue des Rois. C'est également à cette époque que le stand de tir est réduit de taille pour livrer passage au prolongement de la rue du même nom. Extension à l'est et jonction avec la Corraterie en 1912–1913.
Bibl. 1) *PS* (1916), No 595, p. 164. 2) *Genève 1978*, p. 18.
482 **No 1** et *Coulouvrenière* No 2. Bâtiment administratif et d'artisanat, vers 1915. Immeuble bas, à proue arrondie, servant de siège à une entreprise d'étanchéité. Bureaux en hémicycle et locaux de dépôt. Structure intérieure en béton Hennebique.
No 17 Bâtiment: atelier et bureau, vers 1900. Locaux artisanaux sur 2 étages.
No 21 Voir *Coulouvrenière* No 24.
Nos 31–33 et *Rois* Nos 1–3. Bâtiment: café, commerce et habitation, 1897 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. Immeubles faisant partie d'une opération d'ensemble comprenant l'îlot et son vis-à-vis. Architecture soignée, gage de bonne adresse. TP 217 (1897).
No 35 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) de Morsier Frères & Weibel, arch. pour H. Dumont & Cie. Bâtiment d'angle sur passage sans nom. TP 266 (1897).
483 **No 37** et *Coulouvrenière* No 44. Bâtiment artisanal, vers 1900. Plan trapézoïdal à étrave. Image industrielle assortie d'un appel publicitaire émanant des frontons superposés.
No 49 et *Poste, quai de la*, s.n., *Favon* No 3. Bâtiment: commerce et habitation, 1872–1873, Henri Bourrit et Jacques Simmler, arch. pour Dr Stroehlin. Palazzo ayant prêté flanc à la tertiarisation.
Nos 51–53 Bâtiment: commerce et habitation, 1880–1890. Immeuble mitoyen à comble mansardé et entresol appareillé.
No 55 Voir *Poste, quai de la*, No 12, *Poste, place de la*.
No 57 et *Poste, place de la*, s.n. Bâtiment: commerce, administration et habitation, 1860–1870, probablement rénové vers 1910. Immeuble tertiarisé.
No 59 Voir *Poste, quai de la*, No 16.
484 **No 20** Bâtiment artisanal et administratif, 1915–1920. Construction rationaliste à baies vitrées typifiées suggérant la polyvalence d'utilisation.
No 28 Caserne locative, vers 1895. Immeuble de logement ouvrier donnant sur le cimetière de Plainpalais.
No 30 Bâtiment artisanal et administratif, 1915–1920. Immeuble à pans coupés et façades modulées avec vastes baies d'éclairage. Construction de béton.
485 **No 36** et *Rois* No 6. Hôtel des Exercices de l'Arquebuse et de la Navigation, 1898 (aut.) 1900 (constr.) Dériaz Frères, arch. pour Société de l'Arque-
486 buse et de la Navigation. Grande salle de réunion avec éclairage zénithal, restaurant et salle de la commission. Style

482

483

484

485


486


néo-renaissance, à moellons meillerie. Devise en façade «Pro Deo et Patria».

486 Fresque intérieure d'Ed. Castres (1900) représentant le Colonel Coutau, président des Exercices de l'Arquebuse. Premier prix au concours de façades, 1902.
Bibl. 1) *PS* 7 (1900), p. 149–154. 2) *BTSR* 27 (1901), p. 169–172. 3) *Album SIA 1907*, p. 60–61. 4) L. Hautecœur, *E. Castres (1838–1902)*, Genève 1950, p. 31.

No 38 et *Rois* Nos 5–7. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1898. Joannes Grosset & Ami Golay, arch. Opération concertée avec Stand Nos 31–33.

No 42 et Stand, square du, s.n. Bâtiment artisanal et administratif, vers 1900. Imprimerie et siège de la Tribune de Genève. Edifice de 3 niveaux, à caractère industriel, occupant la portion centrale du square. Large emploi du béton.

No 48 et *Arquebuse* No 4. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Immeuble d'angle à comble mansardé.

No 56 et *Bourse* No 3. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1880. Francis Gindroz, arch. Immeuble reproduisant l'image de l'hôtel particulier du XVIIIe siècle.

Station, chemin de la, Petit-Lancy

75 **Cité d'habitation,** 1897–1899 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. du bureau technique de la Caisse d'Epargne de Genève. Ensemble de maisons ouvrières isolées et en rangées. Typologies d'habitations mitoyennes dos à dos et bout à bout. Important exemple genevois de logement populaire semi-individualisé. Caractère architectural volontairement «villageois» avec pignons de toiture inégaux. «Aux termes du règlement approuvé par le Conseil d'Etat en date du 15 janvier 1897, la Caisse d'Epargne doit construire 30 maisons ouvrières sur les terrains qu'elle a acquis dans ce but de la Commune de Lancy.» TP 224 (1897). TP 36 (1899). Dix-neuf villas sont déjà construites en 1899.
Bibl. 1) *Bulletin de la Société pour l'Amélioration du Logement à Genève*, mars 1899, p. 316–317. 2) Jules Cougnard. *La caisse d'Epargne du canton de Genève*. Genève 1816–1916, p. 140–142. 3) *MIC* (1899) 6, p. 120–121. 4) *Machine* 66 (1902), p. 42–46, p. 53–55.

487

Sturm, rue

No 21 Bâtiment d'habitation. Voir *Tœpffer* No 21.

Eglise russe. Voir *Tœpffer* No 9.

Nos 14–18 Ensemble résidentiel. Voir *Tœpffer* Nos 11–19.

Synagogue, place de la

487 **Synagogue.** Construite en 1857–1858 par l'architecte Jean-Henri Bachofen, la synagogue posée en son square matérialise la liberté de culte proclamée par le régime radical. Dix ans avant la synagogue de Bâle, celle de Genève propose déjà, par son articulation volumétrique mouvementée et sa grammaire décorative byzantinisante et mauresque, un modèle qui fera référence jusqu'à la guerre de quatorze. Greffée sur le boulevard, la place elle-même forme l'un des plus beaux ensembles urbains de la «nouvelle Genève».
Bibl. 1) Birkner 1975, p. 103–104.

Nos 1–5 Voir *Favon* No 9.

No 2 Voir *Favon* No 11.

Synagogue, rue de la

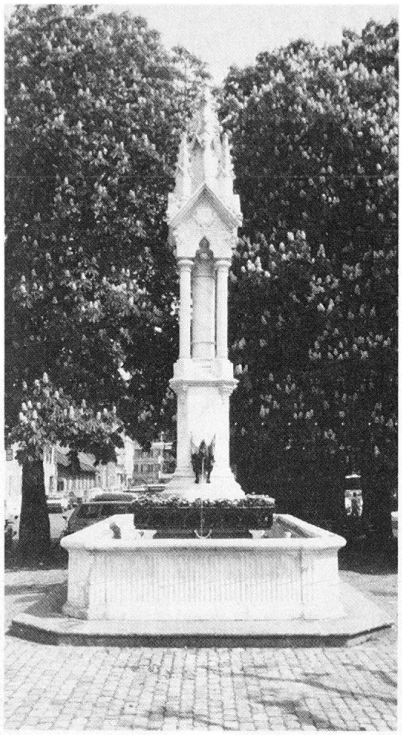
Le plan Blotnitzki ne prévoit pas d'ouvrir une rue dans l'axe central de la place de la Synagogue.

No 39 Voir *Arquebuse* No 10.
No 41 Voir *Favon* Nos 14–16.
No 6 et *Théâtre* No 2. Bâtiment résidentiel et administratif, daté «1878». Monogramme du propriétaire, «D. L.», (D. Lenoir) en cartouche. Comme à la bourse, le pan coupé devient l'axe monumental de la composition. Style beaux-arts, modénature soignée.
No 40 Voir *Arquebuse* No 17.

Temple, place du, Carouge
Ensemble urbain conforme à l'ordonnance du plan de 1783.
488 **Fontaine** sur mail central, 1867, Jean-Daniel Blavignac, arch. Bassin de pierre oblong, surmonté d'un fût composé, à couronnement armorié. Grammaire néo-gothique. Deux gueuloirs en bronze à cols de griffon.
Bibl. 1) A. Corboz, *Invention de Carouge,* (1968) passim. 2) *KFS* 2 (1976), p. 40.
Buste en bronze d'Adolphe Fontanel
23 sur mail central, 1899, érigé en 1904, James Vibert, sculp.

Temple, rue du
No 8 et *Grenus* No 1. Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Jacques Elysée Goss, Henri Juvet & Gustave Brocher, arch. pour Caisse d'Epargne. Logements modestes. TP 372 (1899).
Bibl. 1) *Genève 1978,* p. 50–56.

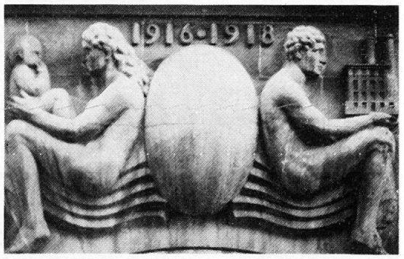
488



No 12 Temple de Saint-Gervais. Importante restauration en 1902–1904 par Gustave Brocher, arch. «Il s'agissait de rendre au temple l'aspect qu'il devait avoir au XVe siècle» (Bibl. 1). Monument pour les morts de l'Escalade, 1895.

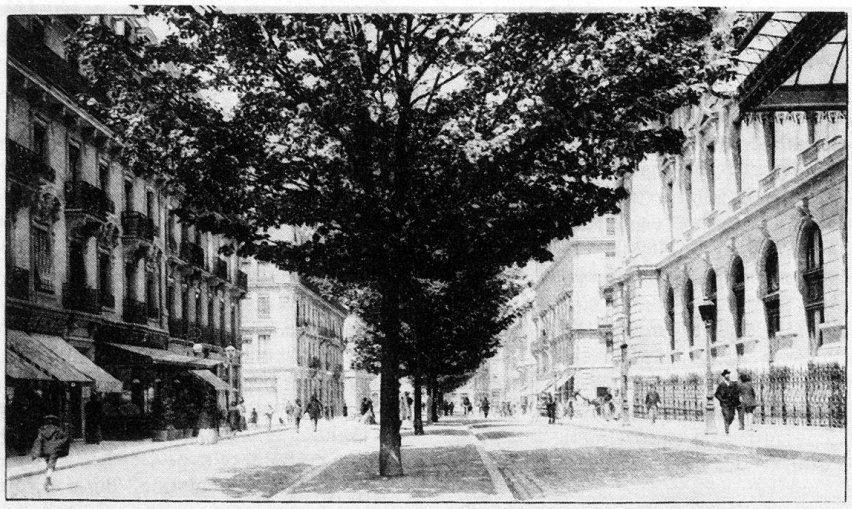
489

490



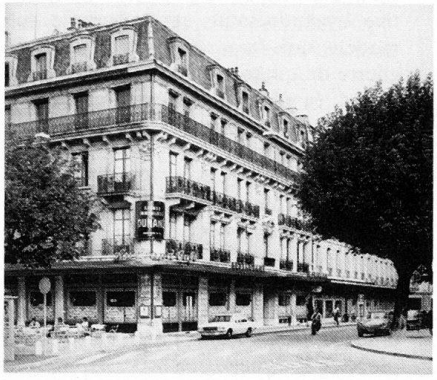
Vitrail de l'Escalade d'Henry Demole, 1900.
Bibl. 1) R. Moritz, *Etude sur la restauration,* Lausanne, 1905. 2) *MIC* 153 (1905) p. 193–198. 3) *BTSR* 32 (1905) No 6, p. 77–80; 7 (1905) p. 92–95; 8 (1905)

491

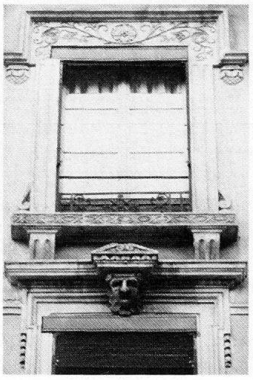


492

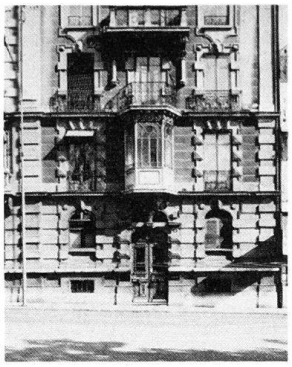
493



494

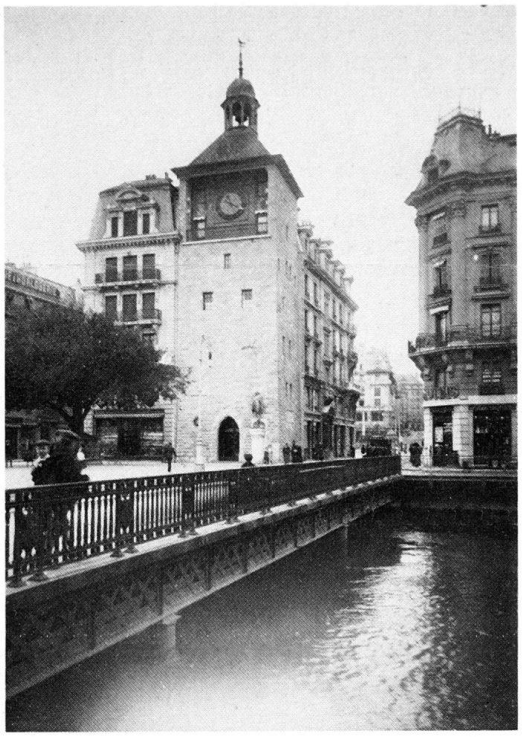


495

496 

497

498

499 

p. 101–103; 9 (1905) p. 113–116. 4) *Album SIA 1907*, p. 38–40. 5) *KFS* 2 (1976), p. 29.

Templiers, ruelle des

489 **Nos 2–4** Bâtiment mixte: ateliers et logements, vers 1850. Structure bois, remplissages maçonnerie. Masques et médaillons sculptés. Evoque l'aristocratie artisanale. Partiellement désaffecté.

Terrassière, rue de la

Malgré l'adoption du plan d'extension des Eaux-Vives (1913), l'élargissement de la Terrassière n'est réalisé que ponctuellement.

494 **Nos 15–17** Bâtiment de commerce et d'habitation, 1858 (aut.) Schaek & Prévost Frères (*Flèche* No 17 et *Chapelle* No 15), arch. et entr. pour F. Eisenkrämer. Cartouches, médaillons et frontons sculptés. Surélévation et décoration du corps central en 1870. Incendié et restauré en 1945. TP 414 (1858).

No 25 Bâtiment: commerce et habitation, 1866–1869. Fenêtre monumentale au bel étage avec médaillon à effigie féminine. Architecture pour notabilité.

No 44 Bâtiment: commerce, bureaux et habitation, 1903 (aut.) Eugène Cavalli, arch. Monumentalisme «palatin». Abrite l'institut Jaques-Dalcroze. TP 44 (1903).

Terreaux-du-Temple, rue des

L'ancienne rue des Terreaux longeait la courtine entre les bastions de Cornavin et de Saint-Jean et constituait la dernière voie de circulation sur le flanc nord-ouest de la ville. Son implantation est restée identique après la démolition des fortifications. Son prolongement jusqu'au bd de Saint-Gervais (actuel bd James-Fazy) devient effectif vers 1880.

Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 42.

Nos 11–13 Voir *Necker* No 2.

Nos 6–8 Maison du Faubourg, 1915 (aut.) 1916–1918 (constr.) Alexandre Camoletti, arch. pour Ville de Genève. Siège d'associations, brasserie, salles de réunions ouvrières et ateliers d'artistes en attique. Sur entrée principale, relief

490 symbolisant famille et travail. Grammaire néo-classique et ordre colossal en façade. TP 202 (1915).

Thalberg, rue

Nos 6–8 et *Alpes, place des*, s.n. Deux bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Alexandre Bordigoni, arch. pour Oltramare, propr. A l'origine, manège et écuries sur cour, ultérieurement aménagés en garage. TP 121 (1900).

Théâtre, boulevard du

491 Tracé vers 1875, au moment de la construction du Grand-Théâtre (1874 à 1879). Axe résidentiel et bancaire. Homogénéité de l'image urbaine.

No 1 Voir *Petitot* No 8.

Nos 3–3bis Bâtiment d'administration et de résidence, vers 1879. Bossages et ordre colossal.

No 5 Bâtiment de résidence et d'administration, 1880 (aut.) John Camoletti, arch. pour Pflüger & Vogt. Image de l'hôtel particulier et «style Louis XIV». TP 235 (1880).

No 2 Voir *rue de la Synagogue* No 6.

Nos 4–6 et *Bovy-Lysberg* No 11. 1880, A. Goüy, arch. TP 201 (1880). Deux bâtiments semblables: résidence et administration, datés «1878», Antoine Goüy, arch. Image de l'hôtel particulier, «style Louis XV».

Nos 8–10 et *Bovy-Lysberg* No 10. Bâtiment: résidence et administration, 1878–1879, John Camoletti, arch. Opération de 13 × 4 axes. Image de l'hôtel particulier genevois de «style Louis XV».

493 **No 12** et *Calame*, s.n. Bâtiment: résidence et restaurant, 1878–1879, John Camoletti, arch.

Tœpffer, rue

Tracée avant la construction de l'église russe en 1866, la rue Tœpffer verra sa vocation résidentielle s'affirmer durant les trente dernières années du siècle.

492 **No 9** (angle *Le Fort, Sturm*). Eglise

495 russe, 1866, Grimm, arch. à St-Petersbourg (proj.), Jean-Pierre Guilebaud, arch. et Krafft & Brolliet, entr. (exécution) pour Fondation de l'Eglise Russe. Edifice carré de style néo-byzantin, surmonté de 5 bulbes dorés. En 1916, réfection complète, avec construction d'un porche et modification de la décoration intérieure, Pittard & Graf, arch. TP 139 (1866). TP 243 (1916).

Bibl. 1) *L'Eglise Russe à Genève*, Genève, 1939. 2) *KFS* 2 (1976), p. 23. 3) *Genava* 27 (1979), p. 236–238 (peintures de Louis Rubio).

Nos 11bis, 15, 17 et *Sturm* Nos 14–18. Ensemble résidentiel, 1897 (aut.) Charles Gampert & Jean-Louis Cayla, arch. Articulation de 2 ailes perpendiculaires et d'un corps central en fer à cheval autour d'un petit square. Architecture représentative, exprimant

l'aisance. Buste sculpté de R. L. Piachaud, poète (1896–1941). TP 9 (1897).
No 21 et Mont-de-Sion et *Sturm* et *Tranchées* s.n. Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Léon et Frantz Fulpius, arch. Densification extrême de la parcelle. Ilot entre 4 rues, sans cour intérieure. Bow-windows métalliques sur rue Sturm. TP 95 (1898).
Bibl. 1) *BTSR* 28 (1902) No 6, p. 81–82.

Tour, boulevard de la
En prolongement du boulevard Helvétique tracé vers 1862, le boulevard de la Tour relie les tranchées de Plainpalais au boulevard de ceinture (Philosophes).
No 6 Bâtiment résidentiel, 1896–1899. Implantation à l'angle de la rue Lom-
496 bard. Bow-window métallique dans l'axe de l'entrée. Redondance et éclectisme de la grammaire décorative.
Transformateur électrique à l'angle de la rue du Petit-Salève, 1900–1905. Architecture soignée. Contraste des matériaux: pierre, brique et terre cuite, métal.

Tour, rue de la
497 **No 1** Bâtiment d'habitation, 1862 à 1866, Jean-Daniel Blavignac, arch. pour
498 lui-même. Plan trapézoïdal à pans coupés et tourelle d'escalier. Toiture plate accessible. Style néo-médiéval, fenêtres géminées. Siège des loges maçonniques. Devise sous avant-toit «In silentio et in spe erit fortitudo vostra». Construction déconcertante faisant penser à un programme philanthropique de logement social. Blavignac réserve à son bureau le bel étage. L'encorbellement vers le Jura se greffe sur la bibliothèque.
Bibl. 1) *SKL* 1 (1905), p. 143–144 (Blavignac). 2) L. El Wakil, *Blavignac*, à paraître.

Tour-de-Champel, chemin de la
Voir *Champel, chemin de la Tour de.*

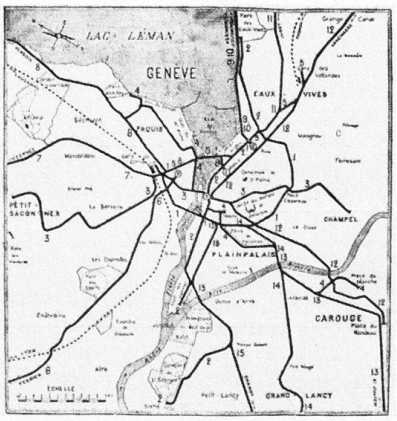
Tour-de-l'Ile, rue de la
499 **Nos 1–3** et *quai de l'Ile* No 11 et *rue des Moulins* No 2. Bâtiment résidentiel, daté «1896», Edouard Henri Arthur, arch. pour Forestier, propr. Opération de prestige, style néo-renaissance. Redondance architecturale. Vitrail dans l'escalier d'Enneveux & Bonnet, 1897. 2e prix ex æquo au concours de façades, 1902. Prise dans le massif d'immeubles, a été conservée la tour de l'Ile de l'ancien château épiscopal, restaurée et surélevée en 1898, avec adjonction d'une horloge. Edmond Fatio, arch. En 1909, enquête d'Edmond Fatio pour statue du monument à Philibert Berthelier, A. Fischer, sculp. Exécution par A. Regazzoni, sculp. TP 84 (1909).
Bibl. 1) *Album SIA 1907*, p. 74. 2) Blondel 1946, p. 127, 133. 3) *KFS* 2 (1976), p. 28.

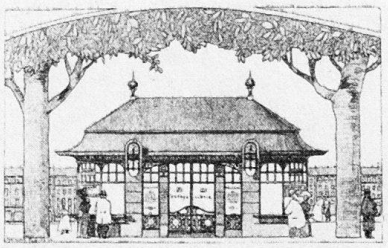
Tourelle, chemin de la, Petit-Saconnex
Nos 9–17 Cinq maisons mitoyennes, 1900 (aut.) Jean-Louis Cayla, arch. pour l'Hoirie du Pasteur Champendal. Groupe de 2 et 3 habitations contiguës de 5 pièces chacune. Caractère rustique et champêtre des habitations. TP 160 (1900).

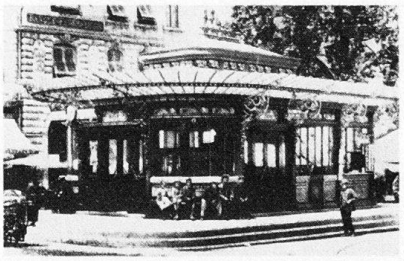
Tour-Maîtresse, rue de la
L'impasse du Jeu-de-Paume devient rue de la Tour-Maîtresse entre 1840 et 1850, et relie les rues des Boucheries et de Rive.
Bibl. 1) *Genève 1978*, p. 38.
Nos 4–10 Deux bâtiments: commerce et habitation, 1899 (aut.) Joannes Grosset & Ami Golay, arch. pour SI Tour-Maîtresse. TP 183 (1899).
No 12 Voir *Rive, rue de*, No 5.

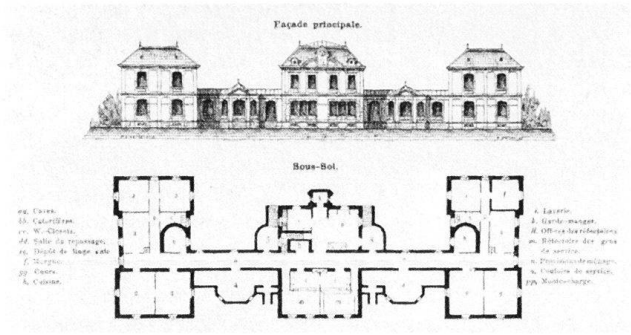
Trait-d'Union, chemin du
Nos 4–22 Voir *Soret, avenue*, Nos 11–15.

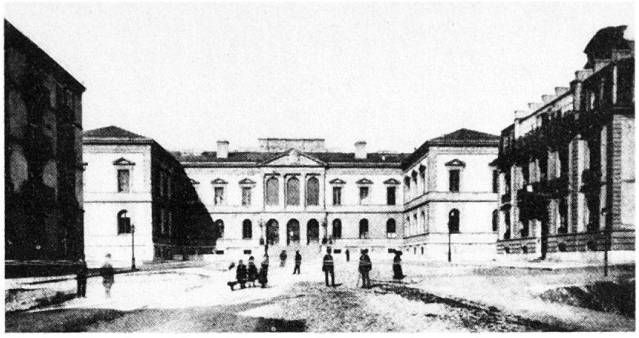
Tramways, réseau des
500 La création en 1862 d'un service de tramways hippomobiles d'après le modèle américain et sur le parcours place Neuve–Rondeau de Carouge correspond aux débuts de l'histoire des tramways en Suisse. En 1863, le Conseil d'Etat adopte le principe d'une nouvelle ligne entre la rue de Rive, Chêne-Bougeries et Moillesulaz. En 1866 est fondée la Société anonyme des tramways de Genève. En 1876, ouverture de la ligne Montbrillant–place du Molard–rue du Marché. En 1881, mise en service des premières locomotrices à vapeur. De 1882 à 1883, construction de
502 la ligne Genève–Moillesulaz–Annemasse. En 1894, début de la traction électrique sur la ligne Champel–Petit-Saconnex. Construction en 1896 d'une voiture spéciale destinée à transporter les visiteurs de l'Exposition nationale, et électrification de la ligne principale Carouge–Moillesulaz. En 1889, l'entreprise concurrente, la Société genevoise des chemins de fer à voie étroite, ouvre les tronçons Genève–Saint-Julien, Genève–Bernex, Bernex–Laconnex ainsi que les embranchements de Lancy et Saint-Georges. Trente kilomètres supplémentaires de ligne sont mis en service en 1890, soit entre Châtelaine et Ferney, Châtelaine et Vernier, Laconnex et Eaumorte, et Corsier et Veigy. Puis en 1891, successivement les tronçons Genève–Vandœuvres, Veigy–Douvaine et Vandœuvres–Jussy. En 1899, les anciennes compagnies de tramways fusionnent avec la Compagnie genevoise des tramways électriques (CGTE), qui construit à La Jonction des bureaux, dépôts de matériel roulant et ateliers de réparation. En 1900, ouverture des nouvelles lignes de La Jonction–Parc des Eaux-Vives, Carouge–Mon Repos et Sécheron–Grand-Théâtre. Le Conseil municipal ouvre en 1909 un concours d'idées en vue de la conception de nouvelles haltes de tramway à Chantepoulet et
501 Longemalle. Prix attribués pour la halte de Longemalle en 1910: 1. Edmond Fatio et Alfred Levarel, arch. 2. Lilly Ellen Billon. 3. Paul Brossin, arch. à Neuchâtel (Bibl. 8–11). Halte démolie.
Bibl. 1) *Die amerikanischen Pferdebahnen und ihre Einführung in der Schweiz*, Bienne 1862. 2) *Quelques mots sur le tramway*, Genève 1864. 3) A. Achard, A. Dubois, *Notice sur les constructions routières accompagnée d'une description de la locomotive routière «Coulouvrenière» construite par Lullin et Cie*, Genève 1868. 4) J. Rondot, *Le tramway genevois et les Rues Basses*, Genève 1876. 5) *Machine* 19 (1900), p. 53–56. 6) *BTSR* 27 (1901), p. 26–27. 7) *GLS* 2 (1904), p. 256, 273. 8) *SBZ* 54 (1909), p. 376–377; 55 (1910), p. 151, 293–296. 9) *BTSR* 36 (1910), p. 6, 91–95, 103–105. 10) *RP* 1910, p. 89–92. 11) *PS* 23 (1916), p. 142–143. 12) Arnold Büchi, *Die Genfer Strassenbahnen* (Compagnie Genevoise des Tramways Electriques), Zurich 1924. 13) *HBLS* 3 (1926), p. 464. 14) *Les Tramways de Genève* 1862–1942, Genève 1942. 15) Blondel 1946, p. 135. 16) Mathys 1949, p. 121ff. 17) P. Ber-

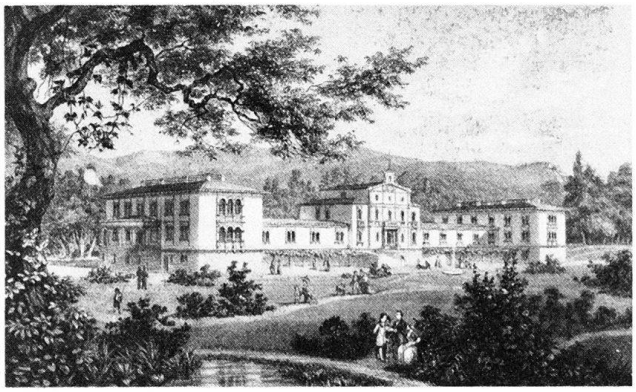
500


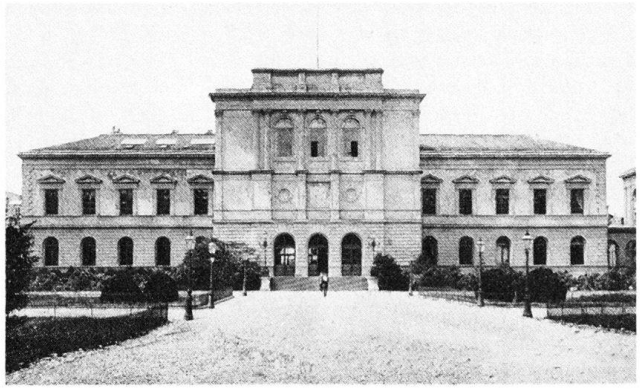
501


502


503


505


504


506


trand, *Les transports en commun à Genève*, 1962. 18) H. R. Schwabe 1976, p. 6–10, 22–29, 52–55,57–59. 19) Lescaze et Lochner 1976, p. 210.

Tranchées, boulevard des
Appellation en vigueur en 1866.
Nos 14–16 Voir *Athénée* No 15.
Nos 36–42 et *Beaumont* Nos 2–12. Ensemble résidentiel daté «1854», Adolphe Reverdin, arch. Opération immobilière à grande échelle entre rue et parc. Sobriété de la construction qui s'inspire de typologies anglaises.
Bibl. 1) *SKL* 2 (1908), p. 616 (Reverdin).
Nos 44–46 et *Beaumont* Nos 1–3. Ensemble résidentiel, 1907 (aut.) Léon Bovy, arch. pour SI L'Esplanade, SI L'Ancien Cottage, SI La Nouvelle Contamine. Trois bâtiments d'habitation. Médiévalisme et régionalisme de l'image: dômes et tourelles. Effet de silhouette pittoresque. 2e médaille d'argent au concours de façades, 1907. TP 206bis (1907).

Trembley, Jean, avenue, Petit-Saconnex «En 1898, la ville accepte de gérer avec divers particuliers le fonds de bienfaisance de 150 000 francs légué par Adolphe-Jean Trembley, mort le 18 novembre 1898, dont les revenus sont affectés au traitement et au soulagement par le moyen de cures, de séjours à la campagne ou dans le midi de la France de femmes et de jeunes gens des deux sexes, convalescents ou malades» (Bibl. 2).
503 **No 45** et *Coudriers, ch. des,* s.n. Hospice des convalescents pour 50 malades, 1880 (don Rothschild à l'Etat en 1907). Francis Gindroz, arch. Plan à corps central et pavillons latéraux. Réfection vers 1975.
Bibl. 1) *Eisenbahn* 10 (1879), p. 133. 2) Barde 1930, p. 33. 3) Blondel 1946, p. 121.
504 **No 12** et *Crêts, ch. des,* s.n. Maison de retraite et asile de vieillards, 1856. Restauration par Louis Vial, arch. En 1908, «autorisation pour la construction d'une annexe aux dépendances» (William Bettinger, arch.). Vaste complexe de chambres avec salles communes en pignon. TP 478 (1908).
Bibl. 1) *Eisenbahn* 8 (1878), p. 84. 2) Blondel 1946, p. 119. 3) *Centenaire de la Maison de retraite du Petit-Saconnex, 1849–1949,* Genève, 1949.

Trente-et-un-Décembre, rue du
L'ancien chemin Vert est prolongé vers 1890 dans le secteur Jargonnant jusqu'à la route de Chêne. Son percement jusqu'au quai des Eaux-Vives est ultérieur à 1905.
No 17 et *Maunoir* No 8. Deux bâtiments d'habitation, 1897 (aut.) Marius Pélissier, arch. pour Bastin & Fontana. Architecture fruste, sans balcons. TP 198 (1897).
No 63 Ecole primaire, 1869 (constr.) Charles Boissonnas & Antoine Krafft, arch., 16 classes. 500 élèves. Coût: 157 000 francs. Corps central avec clocheton, corps latéraux à pignons croisés. Maximes patriotiques et pieuses inscrites sous l'avant-toit. Salle de gymnastique, 1897 (aut.) Charles Gampert & Jean-Louis Cayla, arch. Fenêtres géminées. Annexe perpendiculaire à l'école. TP 249 (1897).
No 69 et *Pictet-de-Rochemont* No 26, *Chêne* Nos 1–3. J. In Albon, arch. Bâtiment d'habitation, daté «1911». Effet verticalisant de la fenestration. TP 170 (1910).
No 71 Voir *Chêne* No 3.
Nos 60–62 Voir *Pictet-de-Rochemont* No 23.

Tronchin, rue
Nos 2–10 Voir *Lyon, rue de,* No 44.

Université, place de l'
70 **Nos 1–3** Bâtiments universitaires, 1866
(concours), 1868–1873 (constr.) Joseph
137 Collart, Jean Franel & Francis Gindroz,
505 arch. pour Etat de Genève. Travaux de construction d'octobre 1868 à fin 1871. Incendie en 1872 et reconstruction en
506 1873. Rationalisme académique. Corps central surélevé, flanqué de 2 ailes. Parements sertis de molasse bernoise. Surélévation des 2 ailes après incendie de l'aile est en 1899 (Frantz et Léon Fulpius). Planchers en béton armé. **Monu-**
26 **ment** à Carl Vogt, 1899, Henri Juvet, arch., Rodo de Niederhäusern, sculp. (Bibl. 3). TP 1866. TP folio 232 (1873). TP folio 17 (1874). TP 138bis (1899).
Bibl. 1) *Croquis d'architecture,* publication mensuelle de l'Intime-Club, vol. I (1866) No 7, folio 4. 2) *Notice sur la construction des bâtiments pour l'instruction publique, la bibliothèque et les collections scientifiques,* Genève 1868. 3) *Bâtiments destinés à l'enseignement supérieur.* Programme de concours. Genève, 1866. 4) *PS* 214 (1901) p. 302–304. 5) *Journal 1896,* p. 164. 6) *SBZ* 33 (1899), p. 108. 7) *Werk* 33 (1946), p. 307–310.

Université, rue de l'
No 1 Voir *Plainpalais, rond-point de,* No 3.

Usine-à-Gaz, chemin de l', Le Lignon
Usine à gaz de Châtelaine. Le 23 août 1909, une violente explosion eut lieu à l'usine à gaz de la Coulouvrenière (bd de *Saint-Georges;* fondée en 1844) provoquant des dégâts considérables dans le quartier. La décision fut alors prise de construire une nouvelle usine à gaz hors du centre de l'agglomération, sur les terrains que possédait la Ville à Châtelaine, au voisinage du Bois-des-Frères. La mise en service de la nouvelle usine (F. Fulpius, arch.; de Haller, ing.) a lieu le 20 novembre 1914. Toutefois, les deux usines travaillent parallèlement jusqu'au 24 janvier 1915, date à laquelle l'usine de la Coulouvrenière est mise définitivement hors service. Pour assurer l'alimentation en gaz des communes périphériques, il fallut installer des conduites de distribution d'une longueur de 317 km, qui débitaient annuellement 12 millions et demi de mètres cubes. A la fin de l'année 1921, un arrangement intervint en vue du rachat, par la Ville, du service du gaz de la Commune de Plainpalais. Ainsi, dès le 1er janvier 1922, il n'exista plus sur l'ensemble du territoire genevois qu'un seul service du gaz assuré par l'usine de Châtelaine.
Bibl. 1) *1814–1914. Genève Suisse.* Le Livre du Centenaire. Genève 1914, p. 422. 2) *GTG* 1943, p. 49–53. 3) Blondel 1946, p. 137. 3) *Les Services industriels de Genève* (au service de la collectivité). Brochure illustrée. Genève 1975, p. 43. 4) Lescaze et Lochner 1976, p. 131.

Usines, rue des, Carouge
Nos 20 et **22** Voir *Caroubiers* Nos 1–3.
No 24 Fabrique de brosses, 1897 (aut.) Henri Juvet, arch. pour Tschumi & Fils, propr. Bâtiment d'habitation accolé à halle de manufacture. TP 219 (1897).
No 26 Fabrique de vis, 1897 (aut.) Henri Juvet, arch. pour Romieux, propr. Bâtiment surélevé ultérieurement de 2 étages. TP 225 (1897).
Borne-fontaine au rond-point des Noirettes, vers 1900.

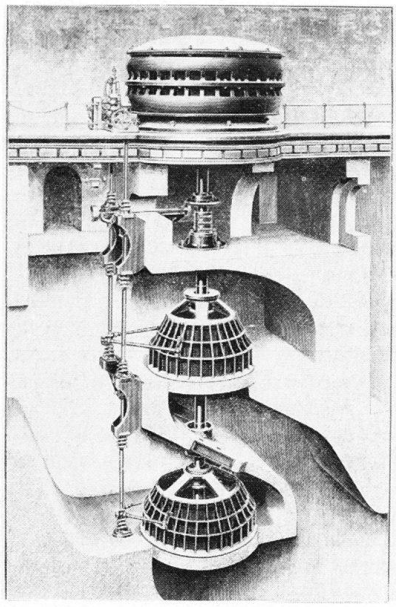
Valais, rue du
No 14 Bâtiment d'habitation sur atelier, 1897 (aut.) Hippolyte Deshusses, arch. pour SI Montbrillant-Voie Creuse. Elargissement et surélévation d'un immeuble de 5×3 axes, antérieur d'une dizaine d'années. Reprise de la fenêtre géminée, modèle rationnel. Boîte à loyers. TP 123 (1897).
No 12 Extension du précédent, légèrement postérieure.

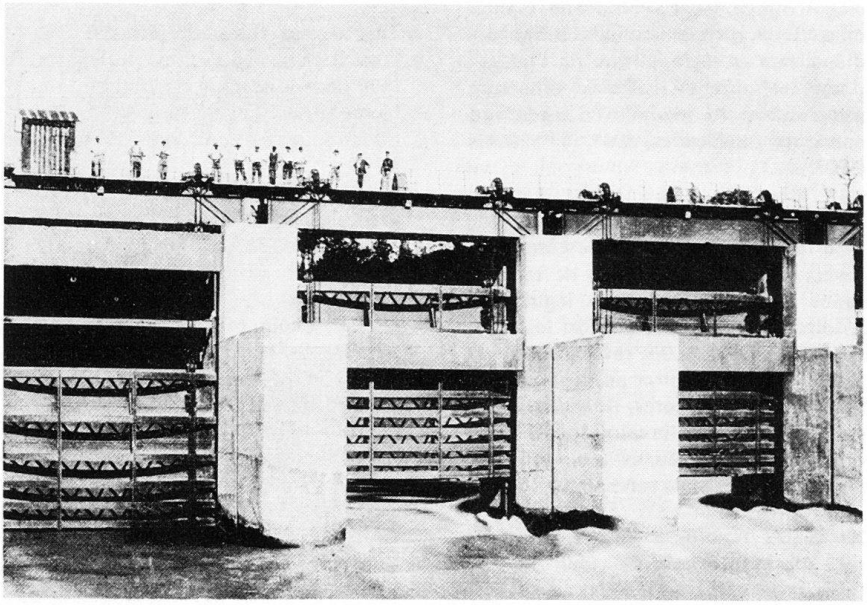
Vallin, rue
«La ville est héritière universelle d'Adrien Vallin, dont la fortune liquide à la somme de Fr. 447 568 servira à subventionner la Caisse d'Epargne pour le percement d'une rue à Saint-Gervais et la construction de logements ouvriers» (Barde 1930, p. 33). L'entreprise d'assainissement du quartier de Saint-Gervais commence à la fin du siècle sur l'initiative de la Caisse d'Epargne et de la Ville de Genève. Elle aboutit en 1904 au percement intégral de la rue Grenus, entre rues du Temple et Coutance. La rue Vallin est en cours de reconstruction à partir de l'année 1897.
No 8 Voir *Grenus* Nos 3–5.
No 12 et *Corps-Saints* Nos 4–8. Trois bâtiments: commerce et habitation, 1897 (aut.) Jules-Jean Hedmann, arch. pour Caisse d'Epargne. Logements modestes. TP 247 (1897).
Bibl. 1) *Genève 1978,* p. 50–56.

Vélodrome, rue du
No 1 Voir *Deux-Ponts* Nos 23–27.

Vernier
Fabrique de soude et de chlore Volta, 1898 (aut.) Jacques Bois & Charles Haller, ing. pour Société Suisse de l'Electro-Chimie la Volta. Bâtiments industriels pour la salle des commutatrices et le magasin des anodes. Les bâtiments ont été englobés dans le complexe industriel Givaudan. TP 68 (1898) et 184 (1898).
507 **Usine hydroélectrique de Chèvres,** sur
6 le Rhône, 1893–1896, pour le Conseil Administratif de la Ville de Genève. Incendiée en 1898, l'usine est reconstruite en 1899 par Constant Butticaz, ing., puis agrandie en 1920 par Adrien Peyrot & Albert Bourrit, arch. Le bâtiment
508 d'origine a disparu et le barrage à piles a fait place à une passerelle enjambant le Rhône. Seules subsistent les annexes de 1920. TP 178 (1920) et 611 (1920).
Bibl. 1) *Bauwerke der Schweiz,* publié par la SIA, Zürich 1896–1905, vol. II. 2) *SBZ* 30 (1897), p. 139. 3) *BA* 1 (1898) No 4, p. 1. *BA* 1 (1898/99) No 9, p. 4–16. *BA* 2 (1899/1900) No 13, p. 8. 4) *Journal 1896,* p. 17–19, 30–32, 40. 5) L. Friedmann, *Das Elektrizitätwerk der Stadt Genf in Chèvres.* Separatum aus der *«Elektrotechnischen Rundschau»* Nr. 21 (1896/97), Frankfurt a.M. 6) *BSVIA* XXIII (1897), p. 17. 7) *BTSR* 26 (1900), p. 55. 8) Imer-Schneider 1892, p. 6–12. 9) *Usine de Chèvres.* Notice historique et descriptive, Genève, 1900. 10) *BTSR* 29 (1903), p. 224. 11) *Machine* 1900, 28, p. 161–164. 12) *RP* 1922, 551, p. 299–300.

Versonnex, rue
Percement de la rue en 1894.
509 **Nos 11–13** et *Buanderie* Nos 2–4. Bâtiments: commerce et habitation, 1912 (aut.) 1913 (constr.) Arthur Boissonnas

507


508


509

510

511

& Eugène Henssler, arch. pour SI Helvétique-Versonnex & Helvétique-Centre. Image médiévalisante du château
510 hanté par une décoration sculptée à figuration animale (probablement P. Moullet, sculp.). TP 363 (1912).
511 **No 19** et *Eaux-Vives, rue des,* No 1. Bâtiment: commerce et habitation, vers 1907 (constr.) Léon Bovy, arch. pour F. Berchet. Immeuble d'angle avec tourelle. Parements de meillerie. Ire médaille d'argent au concours des façades de 1907.
Bibl. 1) *BTSR* 34 (1908), p. 132.

Veyrier, rue et route de
No 9 Bâtiment d'habitation, 1899 (aut.) Louis Maréchal & Eugène Cavalli, arch. pour Savio, entr. Immeuble de rapport avec passage sur cour. Standing modeste, relevé par la ferronnerie des balcons affichant le monogramme «L. S.». TP 220 (1899).

No 11 Bâtiment: commerce et habitation, 1899 (aut.) Louis Maréchal & Eugène Cavalli, arch. pour Marcéry, propr. Opération apparemment concertée avec le No 9. Monogramme «A. M.». TP 220 (1899).
No 40 et *Gevril* No 1. Bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) C. Lucioni, entr. Plans signés par M. Aubin, géomètre. Petits logements ouvriers de 1 et 2 pièces. Caserne locative avec réaménagement ultérieur du rez-de-chaussée en magasin et café du Stade. TP 286 (1898).
No 85 Maison de la vieillesse de Vessy, 1913 (constr.) 1919 (transf.). Sanatorium de plaine acquis par l'Hospice Général en 1919. Asile de vieillards depuis 1919. Balcons-galeries devant les chambres supportés par un système de consoles métalliques. Toiture ample avec chambres en attique. En 1919, enquête pour surélévation de l'asile de Vessy, Pittard & Graff, arch. TP 336 (1919).
Bibl. 1) *PS* (1921) No 737, p. 315.

Vieux-Billard, rue du
No 1 Voir *Mail* No 4.
No 7 Bâtiment: habitation ouvrière et artisanat, vers 1890. Plan en U. Distribution des logements par coursive sur cour. Poteaux de fonte. Le passage sur cour traverse l'immeuble.
Nos 2–4 Voir *Mail* No 3.
No 16 et *Bains* s. n. Maisonnette, 1890–1900. Relique du tissu antérieur au percement de la rue des Bains.
No 28 Bâtiment d'habitation, vers 1908.

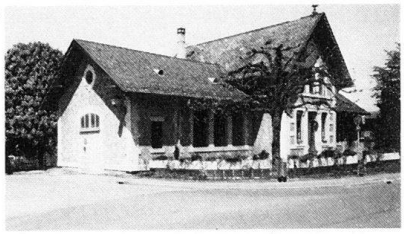
Vieux-Grenadiers, rue des
«Chemin du Four» jusqu'à l'Exposition nationale de 1896, la rue des Vieux-Grenadiers s'urbanise à partir du Mail, dans la décennie qui précède la guerre de quatorze.

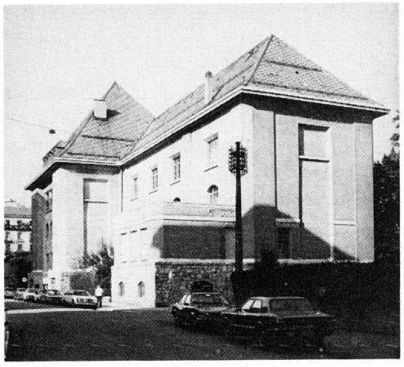
Nos 1–3 Voir *Mail* Nos 16–17.
No 7 et *Coutau* s. n. Bâtiment industriel, 1919 (aut.) William Henssler, arch. pour Haller et Son. Expression du cadre porteur. Soubassement appareillé. Architecture soignée comme image de marque. AM 510 (1919).
Nos 9–11 Bâtiment: habitation et commerce, 1914 (aut.) William Henssler, arch. Logements modestes. Grammaire sobre accusant la verticalité des 4 niveaux supérieurs. TP 210 (1914).
No 15 Salle de gymnastique et locaux de la Fanfare Municipale de Plainpalais, 1909, Jacques van Leisen, arch. Traitement opulent. Contraste des matériaux. Image palatiale.
No 17 Bâtiment d'habitation devenu hôtel. 1909, Marillier, arch. pour SA L'Etoile. Effets de contraste des textures et des couleurs: joints sang-de-bœuf et joints bleus. TP 400 (1909).
No 2 Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) J. Mèrio, arch. Appareillage soigné. Belles ferronneries. Décor du hall: stuc et peinture. TP 1 (1903).
No 4 et *Coutau* No 13. Bâtiment d'habitation, 1903 (aut.) J. Mèrio, arch. Forme l'angle de l'îlot. Jeu alterné des balcons. Ferronnerie: motif de la feuille de marronnier. TP 1 (1903).

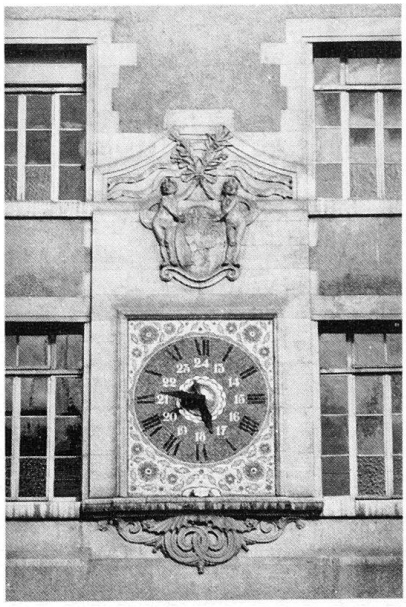
Village, rue du, Vernier
512 **No 50** Ecole primaire, datée «1892». Petit bâtiment pittoresque à corps central flanqué de 2 ailes contenant les classes et le dépôt du feu. Effet polychrome des moellons de meillerie sertis de cordons de pierre blanche.

Village-Suisse
Voir Chap. 2.6.

Village-Suisse, rue du
Tracée à l'occasion de l'Exposition na-

512 

513 

514 

tionale de 1896, la rue du Village-Suisse reliait le parc de plaisance de l'Exposition au bd Saint-Georges. Au-delà du parc et dans son axe, une passerelle enjambait l'Arve et donnait accès au Village-Suisse.

513 **No 5** et *Gourgas* s. n. Ecoles primaires
514 du Mail I et II, 1917–1918, Antoine Leclerc, arch. pour Ville de Genève. Complexe scolaire enserrant un préau. Architecture introvertie s'ouvrant sur cour et se fermant sur rue. Fine modénature des façades sur préau. TP 207 (1917). Alfred Olivet, arch. «Construction d'une salle de gymnastique». TP 239 (1917). Antoine Leclerc, arch. «Construction d'un bâtiment scolaire principal».

No 4 Bâtiment d'habitation, vers 1905. Modestie. Balcon-coursive insolite au 3e étage.

Vogt, Carl, boulevard

Successivement dénommé bd des Casernes (jusqu'en 1895) puis bd de l'Exposition en 1896 et bd Carl-Vogt (1899) cette artère tracée de 1883 à 1885 s'étend dans l'axe nord-ouest sud-est, parallèlement au cours de l'Arve. La proximité immédiate des abattoirs et des casernes contribuera à la vocation de service municipal conférée à cette zone urbaine, vocation toutefois nuancée par la présence de l'Ecole de médecine sur la rive de l'Arve.

515 **No 3** Bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch., pour Société des Rentes Immobilières. Prototype de la maison de rapport. TP 183 (1898).

515 **No 5** Bâtiment: commerce et habitation, vers 1900. Balcons-coursives en attique et au bel étage. Traces d'académisme et d'art nouveau dans la grammaire décorative, en particulier dans l'arc à clé saillante de l'entrée.

515 **Nos 7–9** Bâtiments: commerce et habitation, 1897 (aut.) de Morsier Frères, arch. pour Nouvelle Compagnie Industrielle. Volonté tangible d'apparat dans la mise en scène de la façade. TP 155 (1897).

515 **Nos 11–13** et *David-Dufour* No 10. Bâtiments: commerce, café et habitation, 1899 (aut.) Jacques van Leisen Fils, arch. pour SI bd Carl-Vogt. Architecture publicitaire à effets de polychromie. Articulation de l'angle soulignée par un clocheton, d'où l'appellation «Café de la Tourelle». TP 74 (1899).

519 **Nos 27–29** et *Sainte-Clotilde* Nos 16–18. Deux bâtiments: écuries de moutons et habitation, 1897 (aut.) Etienne Poncy, arch. pour Zuccone & Pastore, propr. Etable et grange abritées dans des volumes bas à toiture de chalet, accolés à une caserne locative de 4 étages sur rez commercial. Au voisinage des abattoirs, vestiges d'une économie d'élevage réaménagés en ateliers artisanaux et constituant une rupture d'échelle sur le boulevard. TP 44 (1897).

519 **No 31** et *Sainte-Clotilde* No 15. Bâtiment: commerce et habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch. pour lui-même. Partie d'une vaste opération immobilière étendue à tout l'îlot. TP 127 (1898).

No 33 Bâtiment: commerce et habitation, 1900 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Société de la Rente Immobilière. Immeuble mitoyen du précédent et desservi à l'arrière par une cour-ruelle de 3,50 m. TP 39 (1900).

Nos 35–43 et *Village-Suisse* s. n. Bâtiments: commerce et habitation, 1900 (aut.) L. Bovy, arch. pour Société des Intérêts Immobiliers. Complexe de casernes locatives avec arcades commerçantes au rez-de-chaussée. Ensemble caractéristique d'une spéculation immobilière à clientèle populaire. TP 184 (1900).

522 **Nos 45–53** et *Village-Suisse*, s. n. Bâtiments: commerce et habitation, 1901 (aut.) Théo Cosson, arch. Opération d'ensemble reflétant une certaine aisance résidentielle. Volonté de composition monumentale, manifeste dans l'ordonnance des balcons et le traitement des entrées. TP 363 (1901).

No 55 Bâtiment d'habitation, vers 1905. Immeuble à balcons-coursives. Inspiration de l'art nouveau.

No 59 et *Baillive* No 1. Bâtiment d'habitation, vers 1905. Traitement emphatique de la position d'angle.

Nos 61–63 et *Baillive* No 2, *Bains* No 23. Bâtiments: commerce et habitation, 1900 (aut.) Jacques van Leisen Fils, arch. pour SI de l'Ouest. Complexe d'habitation avec pavillons d'angle, pans coupés et fenêtres jumelées. Expression architecturale cautionnant la respectabilité bourgeoise de la maison. TP 228 (1900).

518 **Nos 65–67** et *Bains* s. n. Ancienne Ecole du Mail, devenue en 1941 Musée d'ethnographie de la Ville de Genève, 1895, Etienne Poncy, arch. Prolongation des ailes en 1899 reflétant le rationalisme académique. Fronton denticulé avec horloge dans l'axe médian du bâtiment. Ancien préau aménagé en parc arborisé.

Bibl. 1) Blondel 1946, p. 121, 122.

516 **No 69** Ecole enfantine, 1909 (aut.) Frédéric Hellé, arch. Expression art nouveau, teintée de heimatstil. Vastes baies d'éclairage. Peintures ornementales en pignon. TP 76 (1909).

Nos 71–73 et *Ecole-de-Médecine* No 12. Bâtiments: commerce, café et habitation, 1899 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Société Genevoise de l'Epargne Immobilière. Modestie. La ferronnerie des balcons apporte une touche de luxe. TP 191 (1897). TP 20 (1899). Marquise métallique du café de la Radio à arabesques et entrelacs végétaux. TP 18 (1899).

77 **Nos 75–81** et *Ecole-de-Médecine* No 9, *Dubois-Melly* Nos 4–6. Bâtiments: commerce et habitation, 1897–1900 (aut.) Jean Birmelé, entr. pour lui-même. Ensemble de casernes locatives implantées en couronne autour d'une cour intérieure. Opération résultant du rachat d'un pavillon de l'Exposition nationale de 1896. Petits logements. TP 200 (1897). TP 201 (1898). TP 51 (1900).

No 83 et *Dubois-Melly* s. n. Bâtiment: commerce et habitation, 1904 (aut.) Léon Bovy, arch., pour Ziegler, entr.
520 Bâtiment à pavillon-tour d'angle d'al-
521 lure castellaire. Soubassement à bossages géants. Manipulation architecturale à registres diversifiés.

No 87 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. pour Philippe Masson, ferblantier et Chevallaz, négociant. Grammaire décorative conventionnelle. 3e prix au concours de façades, 1902. TP 81 (1898).

No 89 Bâtiment d'habitation, vers 1900. Opération concertée avec No 87.

517 **No 91** et *Patru* No 6. Bâtiment: commerce et habitation, 1903 (aut.) Frédéric Hellé, arch. Immeuble avec pavillon d'angle à toiture heimatstil. Ornementation art nouveau particulièrement manifeste dans l'attique en encorbellement. TP 336 (1903).

No 93 et *Patru* No 5. Bâtiment d'habitation, 1924 (aut.), signé «Henri Garcin, arch.». Sobriété néo-classique contrastant avec la composition des façades avoisinantes. AM 763 (1924).

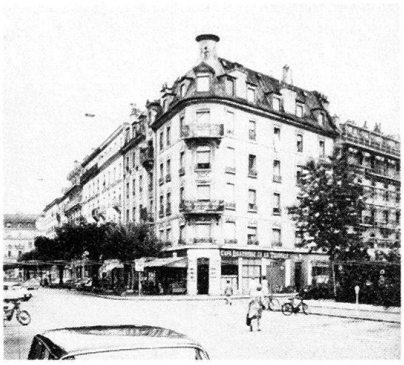
Nos 95–101 Bâtiments: commerce et habitation, daté et signé «1903,
523 Edouard Chevallaz, arch.». Palais néo-baroque à grand déploiement ornemental. TP 195 (1902).

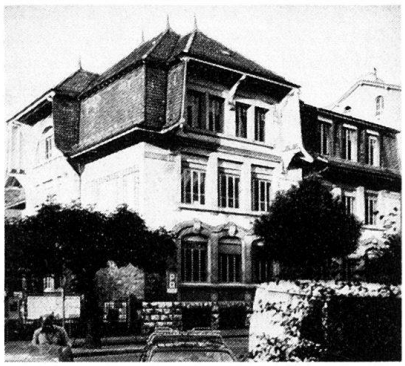
524 **No 2** et *Jonction, rond-point de la*, s. n. Ancien bureau postal, vers 1900. Edifice polygonal à étage unique et toit-terrasse, avec portail monumental couronné d'un fronton. Ancienne porte du Vélodrome installée par Charles Henneberg, entr. pour donner accès au Diorama.

Nos 60–62 Bâtiment: commerce et habitation, 1897 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Cavana, propr. Dépouillement néo-classique de la façade accentué par une rénovation purificatrice. Frontons au bel étage alliés au lyrisme des ferronneries, servant d'image de marque aux immeubles. TP 223 (1897). Marquise du café de la Boule d'Or disparue en août 1976. TP 144 (1898).

Voisins, rue des

525 **No 21** Eglise catholique Saint-François-de-Sales, 1902–1904, Edouard Chevallaz, arch. Edifice néo-roman à 3 nefs. L'articulation du clocher, rejeté sur le flanc droit, peut étonner à juste titre. La grammaire ornementale est la résultante quelque peu déconcertante d'une diversité d'emprunts historiques. Matériaux utilisés: granit, pierre

515


516


517

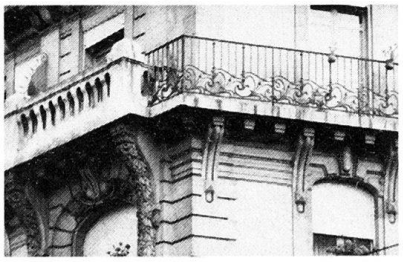
518

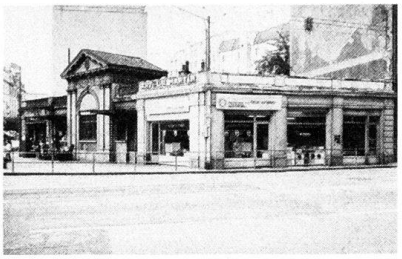
519

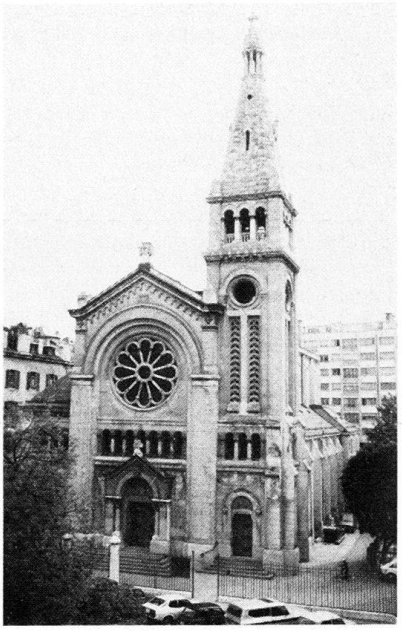
520

521

522

523


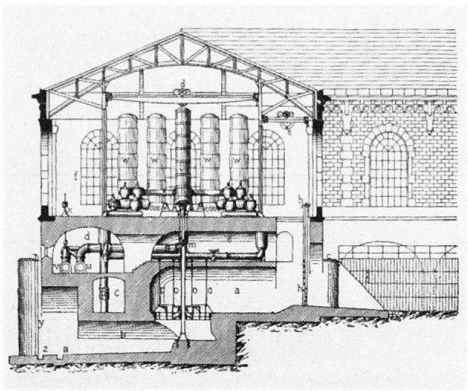
524


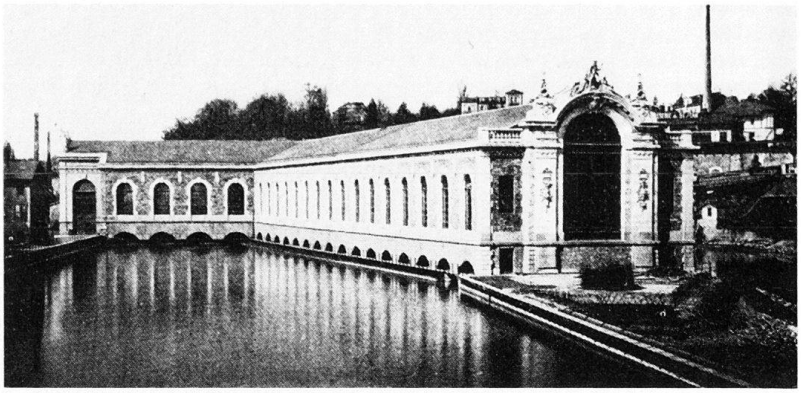
525


blanche et molasse. A remplacé l'église Saint-François, rue Prévost-Martin No 49, datant de 1870 et devenue salle de paroisse.
Bibl. 1) *RP* 163 (1906) p. 54–57.

Vollandes, rue des
La rue des Vollandes est une résultante du plan d'extension, en bordure de l'ancienne campagne des Vollandes.
Nos 27–29 Bâtiment d'habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch. pour H. Laplanche, entr. TP 99 (1898).
Nos 4–6 Deux bâtiments d'habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Mme Biagi. Façades identiques. Coursive en attique, bossages au rez-de-chaussée. Standing moyen-supérieur. TP 207 (1898).
Nos 8–10 Deux bâtiments d'habitation, 1900 (aut.) Léon Bovy, arch. pour J. Gay & L. Bovy. TP 40 (1900).
No 12 Bâtiment d'habitation, 1899 (aut.) Léon Bovy, arch. TP 149 (1899).
Nos 14–16 et *Eaux-Vives, rue des*, No 63. Deux bâtiments: commerce et habitation, 1898 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Consortium des Eaux-Vives. TP 207 (1898).

Volontaires, place des
La place existe à l'époque du Tir fédéral de 1825 et se trouve structurée plus

526 

527 

précisément par l'Usine hydraulique (1885–1892).

No 4 et *Coulouvrenière* Nos 11–13. Usine genevoise de dégrossissage d'or, 1908 (constr.) Grammaire monumentale d'inspiration Louis XIV. Expression du cadre porteur. Transformations en 1915 et 1916. TP 199 (1915). TP 314 (1916).
Bibl. 1) Blondel 1946.

63 **Usine hydraulique** de basse pression.
64 Trois étapes de construction, 1885–1886; 1888; 1890–1892. Escher, Wyss & Cie, ing. et arch. pour Services Industriels de la Ville de Genève. Halle de maçonnerie et charpente métallique des constructeurs Weibel, Briquet &
526 Cie. L'axe des fenêtres correspond à
527 l'axe vertical des turbines. La verrière des deux façades principales réinterprète le topos de l'arc triomphal et connote la valeur symbolique: monu-
5 ment à l'industrialisation et au progrès
6 technique, affichage du service industriel. Affectation actuelle: distribution de l'eau potable.
Bibl. 1) *SBZ* 1 (1883), p. 33–134. *SBZ* 7 (1886), p. 138. 2) *BSVIA* 13 (1887) No 3, p. 22. 3) *Journal 1896*, p. 9–10, 17–19, 40. 4) Bouffard 1970, p. 133. 5) Birkner 1975, p. 164–165. 6) J. Gubler, in: *NMAH* 27 (1976), p. 183.

Voltaire, rue
Les plans de L. Blotnitzki adoptent le tracé de l'ancienne route romaine vers Lyon en la reliant à la rue du Temple pour en faire une voie d'accès au centre de Genève.

No 21 et *Encyclopédie* s. n. Ecole secondaire et supérieure de jeunes filles. Lancement d'un concours d'architecture en 1908 par l'Etat. Concours res-
528 treint en 1909. Prix attribués: 1er G. Peloux & M. de Rham; 2e M. Camoletti; 3e Henry Baudin; 4e Henri Garcin & Charles Bizot; 5e Jules Maurette & Amédée Henchoz. Achèvement de la construction en 1918 selon les plans des architectes Peloux & de Rham pour Etat de Genève. Complexe scolaire de 24 classes à l'origine, remanié et agrandi vers 1965 (disparition du portique et réduction du préau). Superbe hall. Un certain hiératisme architectural cherchant peut-être à faire écho au collège Calvin. Les parements sont revêtus de roche d'Espeil et de pierre blanche du Midi.
Bibl. 1) *SBZ* 52 (1908), p. 83, 268. *SBZ* 53 (1909), p. 49. *SBZ* 54 (1909), p. 173, 283. *SBZ* 71 (1918), p. 161. 2) *BTSR* 34 (1908), p. 276–278; 35 (1909), p. 216, 228, 233–238; 44 (1918), 5 pl., p. 48–51. 3) *RP* 1909, 249, p. 295–299; 250, p. 312–316; 251, p. 327–330. 4) Baudin 1917, p. 222–227.

Vuy, Jules, chemin, Carouge
529 **Ensemble** de 4 villas, 1900 (aut.) Eugène Cavalli, arch. pour SA des Villas de Pinchat. Réalisation partielle d'un lotissement de 23 parcelles desservies par une boucle de chemin. Opération «au coup par coup»: variété des plans. Rusticité des toitures très inclinées. TP 259 (1900).

Weber, Théodore, avenue
No 3 Bâtiment résidentiel, 1912 (aut.) Edouard Chevallaz, arch. pour SI Immeuble Avenue Weber No 3. Dômes. Coursive sous l'avant-toit. Redondance architecturale. TP 25 (1912).

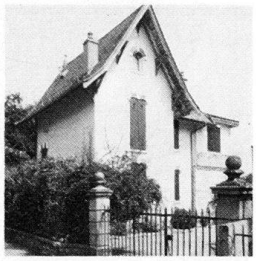
Wendt, avenue
Nos 24, 26, 30 Trois villas locatives (à l'origine 6, dont 2 jumelles) et hangar, 1899 (aut.) Léon Bovy, arch. pour Société Civile des Villas du Ch. des Chênes et Saillet, propr. Construction sur parcelles propres. Une opération immobilière a occupé vers 1955 la moitié du site. TP 349 (1899).

No 36 et *Soret* No 10, *Pictet* s. n. Chalet d'habitation à 2 appartements, 1898 (aut.) Firmin Ody & Fils, promoteurs à l'avenue Soret. Morceau de bravoure implanté sur un terrain triangulaire au prix de quelques décrochements en plan. Parements revêtus de madriers, lambrissages et frises ajourées. Style
530 pittoresque évoquant l'Helvétie primitive. TP 247 (1898).

Wilson, quai
531 Ancien quai du Léman entre la jetée des Pâquis et le parc Mon-Repos, successivement agrandi jusqu'en 1912 et finalement prolongé en 1934–1936.
Bibl. 1) Barde 1928, p. 15–16

Nos 33–35 Bâtiment résidentiel, 1901 (aut.) François Durel, arch. pour SI Quai du Léman. Edifice à deux en-

528

529 

530

trées jumelées. Balcon-coursive surplombant les deux étages inférieurs traités en «socle». Standing élevé. TP 285 (1901).

531 **No 37** et *Ancien-Port* s.n. Ancien hôtel Bellevue, 1901 (aut.) François Durel, arch. pour SI Quai du Léman. Opulence ornementale conforme aux exemples de la Riviera méditerranéenne. Véranda et terrasse construites en avant-corps. Bâtiment réaménagé et occupé par des sièges administratifs. TP 285 (1901).

No 39 et *Plantamour* s. n. Immeuble Beau-Site, bâtiment résidentiel, 1904 (aut.), 1906 (constr.) Eugène Corte, arch. Palais d'habitation à façade polygonale de pierre appareillée. Architec-
532 ture fastueuse à réminiscences baroques combinant loggias à colonnettes, balcons en corbeille et pignons. Dérogation à la hauteur des constructions. TP folio 302 (1904). TP 498bis (1904).

No 43 Bâtiment résidentiel, daté, signé «M(arc) Camoletti, 1896» pour Ch. Schaefer, propr. Habitations de luxe formant ensemble magistral néo-renaissance. Double inflexion des bow-windows en façade conférant l'aspect d'un château à tourelles. Assises alternées de brique et de pierre.

No 45 et *Gautier* No 1. Bâtiment résidentiel, 1897 (aut.) Alexandre Bordigoni. Immeuble d'angle à pan coupé, précédé d'une terrasse en avant-corps. Rénovation et épuration au milieu du XXe siècle. TP 81 (1897).

Bibl. 1) *MIC* (1896), p. 102–105.

Yung, Emile, rue

Axe de haute résidence à proximité de l'hôpital. S'urbanise dans la décennie antérieure à la guerre de quatorze. Emphase rappelant peut-être Passy.

No 6 Bâtiment résidentiel, 1906 (aut.) 1907 (constr.) Frédéric Hellé, arch. pour SI Les Cèdres. L'entrepreneur Poujoulat utilise des planchers creux de béton armé, système Samuel de Mollins. Grammaire redondante et façade ondu-
535 latoire. Motif décoratif de la pomme de pin. Jardinet de protection sur rue. Fer-
533 ronnerie: motif du papillon. TP 239 (1906).

Bibl. 1) *BA* 11, (1906) p. 103. 2) *BTSR* 34 (1908), p. 134.

Zurich, rue de

534 **No 30** Ancienne école des Pâquis, 1863. Plan articulé du rationalisme académique. Rénovation vers 1970.

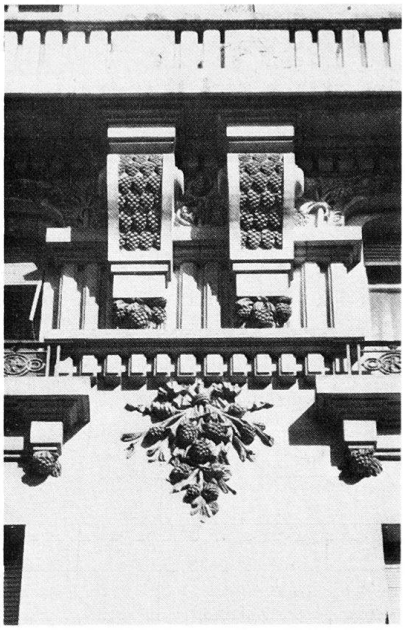
Bibl. 1) Blondel 1946, p. 121.

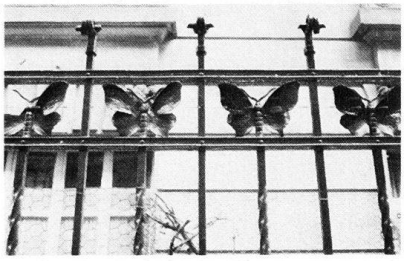
536 **Eglise protestante** de la paroisse Pâquis-Sécheron, 1868, Henri Junod & Ernest Cramer, arch. Grammaire néo-romane à clocher-porche. Enceinte sommairement arborisée, puis privée de sa clôture.

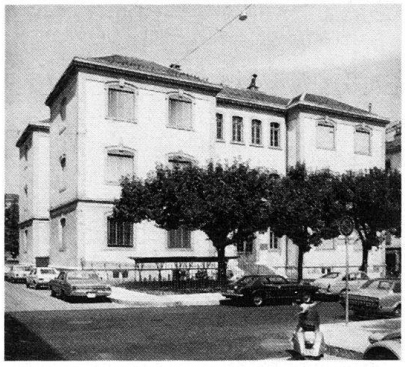
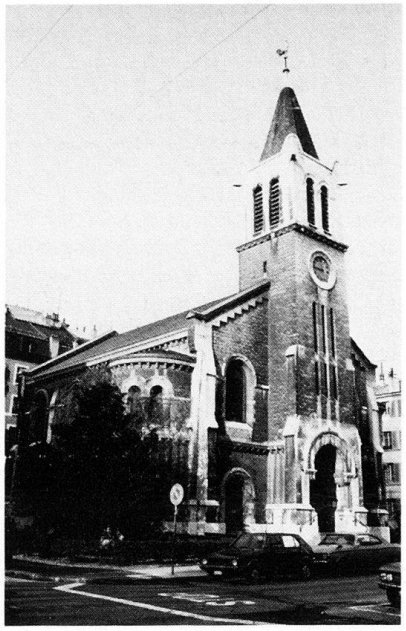
Bibl. 1) *Temples de Genève 1950*, p. 36–38.

531

532

535


533


534


536